DH
801
F47C38

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

RECUEIL

DES

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES

AUX

NONCES DE FLANDRE

(1596-1635)

PUBLIÉ PAR

Alfred CAUCHIE et René MAERE

PROFESSEURS A L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

BRUXELLES

Librairie KIESSLING et Cie

P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR

54, MONTAGNE DE LA COUR, 54

1904

HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE.

AVIS.

Tous les livres et brochures destinés à la Commission doivent lui être envoyés par l'intermédiaire de M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie.

Toute réclamation relative à l'envoi des Bulletins ou des Chroniques doit lui être faite par le même intermédiaire.

PUBLICATIONS DE LA COMMISSION.

IN-QUARTO.

Rymkronyk van Jan Van Heelu, uitgegeven met ophelderingen en aenteekeningen door J.-F. WILLEMS; 1836.

Chronique rimée de Philippe Mouskés, publiée par le baron DE REIFFENBERG : t. Ier, 1836; t. II, 1838; *Suppl.*, 1845.

Corpus Chronicorum Flandriae, edidit J.-J. DE SMET, cathed. S. Bavonis canon : t. Ier, 1837; t. II, 1841; t. III, 1856; t. IV, 1865.

Brabantsche Yeesten of Rymkronyk van Braband, door Jan De Klerk van Antwerpen, uitgegeven door J.-F. WILLEMS : t. Ier, 1839; t. II, 1843; t. III (par BORMANS), 1869.

Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg. (Les tomes I, IV, V, VII et VIII ont été publiés par le baron DE REIFFENBERG.)

T. Ier. — Chartes de Namur et de Hainaut; 1844.

T. II. — Cartulaire de Cambron, publié par J.-J. DE SMET, 1869.

T. III. — Suite et complément des Chartes de Hainaut, publié par M. LÉOPOLD DEVILLERS; 1874.

T. IV et V. — Le Chevalier au Cygne et Godefroid de Bouillon; 1846 et 1848.

T. VI. — 1re partie : Suite du Chevalier au Cygne et Godefroid de Bouillon (publiée par ADOLPHE BORGNET), 1854; 2me partie : Glossaire, par ÉM. GACHET et LIEBRECHT; 1859.

T. VII. — Gilles de Chin, poème; Chroniques monastiques; 1847.

T. VIII. — Autres chroniques monastiques du Namurois et du Hainaut, 1848.

Documents relatifs aux troubles de Liége sous les princes-évêques Louis de Bourbon et Jean de Hornes, publiés par le chanoine DE RAM; 1844.

Relation des troubles de Gand sous Charles-Quint, suivie de 330 documents inédits sur cet événement, publiée par GACHARD; 1846.

Chronique de Brabant, par de Dynter, avec la traduction de Wauquelin, publiée par DE RAM : t. I, part. I et II, 1854 et 1860; t. II, 1854; t. III, 1857.

Joannis Molani historiae Lovaniensium libri XIV, publiés par DE RAM : part. I et II; 1861.

Chronique de Jean de Stavelot, publiée par ADOLPHE BORGNET; 1861; Table, par M. STANISLAS BORMANS, 1887.

Chronique de Jean d'Outremeuse : t. I, 1864; t. II, 1869; t. III, 1873; t. V, 1867, publiés par BORGNET; t. IV, 1877; t. VI, 1880, et Introduction et Table, 1887, publiés par M. STANISLAS BORMANS.

Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique, par M. ALPHONSE WAUTERS : t. I, 1866; t. II, 1868; t. III, 1871; t. IV, 1874; t. V, 1877; t. VI, 1881; t. VII, 1re partie, 1885; 2e partie 1889; t. VIII, 1892; t. IX, 1896.

RECUEIL

DES

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES

AUX

NONCES DE FLANDRE

(1596-1635)

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

RECUEIL

DES

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES

AUX

NONCES DE FLANDRE

(1596-1635)

PUBLIÉ PAR

Alfred CAUCHIE et René MAERE

PROFESSEURS A L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

BRUXELLES

Librairie KIESSLING et Cie

P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR

54, MONTAGNE DE LA COUR, 54

1904

HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE.

LIBRARY
NOV 6 1973
UNIVERSITY OF TORONTO

DH
801
F47C38

INTRODUCTION

Le 20 avril 1596, un bref de Clément VIII dotait d'une nonciature autonome les Pays-Bas espagnols. Depuis lors jusqu'à l'année 1795, les correspondances échangées entre la cour de Rome et ses envoyés dans nos anciennes provinces se sont accumulées aux Archives du Vatican.

Souvent déjà l'attention des historiens belges a été attirée sur cet important ensemble de dépêches diplomatiques, dont la plupart sont restées inédites jusqu'à présent. Nous espérons que la Commission royale d'histoire pourra un jour en entreprendre un dépouillement complet et commencer sur un plan systématique l'édition de ces précieux documents; elle a d'ailleurs déjà montré bien des fois le prix qu'elle attache aux richesses historiques de la nonciature de Flandre.

En attendant, il nous a paru qu'il y aurait quelque utilité à publier, sous les auspices mêmes de la Commission royale, les instructions générales adressées aux premiers nonces de Flandre, au début de leur mission. C'est pourquoi nous avons réuni ici, outre deux lettres à Ottavio Mirto Frangipani, les instructions remises à ses successeurs jusqu'au moment où les nonces proprement

dits furent remplacés à Bruxelles par une série de simples internonces (1596-1635).

A parler d'une manière générale, ces instructions embrassent la période de notre histoire qui correspond au règne d'Albert et d'Isabelle. Elles sont comme autant de points de repère pour l'étude de la politique et de l'action pontificales aux Pays-Bas, et elles font connaître les principaux événements qui ont fait l'objet de la sollicitude des nonces dans notre patrie, à une époque fort intéressante mais relativement peu étudiée de nos annales.

Au début de cette publication, il nous paraît utile de préciser la nature des pièces que nous éditons et d'indiquer brièvement les principales matières sur lesquelles elles nous fournissent des renseignements (1). Nous ajouterons quelques notes sommaires sur la biographie des nonces auxquels ces instructions ont tracé le programme général de leur mission, et nous exposerons rapidement les règles de publication que nous avons adoptées. Ce sera là tout le sujet de cette Introduction.

---

(1) Il serait avantageux, pour une intelligence plus parfaite de ces deux questions, de connaître en détail les origines et l'organisation de la nonciature de Flandre. En attendant qu'une étude plus complète de la correspondance des nonces permette à nos historiens de traiter à fond ces deux points, on peut consulter : sur les origines, V. Brants, *Jehan Richardot,* Louvain, 1891 ; une étude sommaire de J. Dens et R. Maere, *L'organisation de la Nonciature de Flandre depuis son origine jusqu'à la Révolution française* 1596 à 1795), dans le *Rapport sur les travaux du séminaire historique de l'Université de Louvain pendant l'année* 1896-1897, *par M. l'abbé* Alph. Van Hove, pp. 10-36 extrait de l'*Annuaire de l'Université catholique*). Louvain, 1898.

§ 1. — *Valeur diplomatique et historique des instructions générales aux nonces.*

En langage de diplomatie, le terme *instruction* a une signification très large (1). Il peut désigner tout ordre, tout conseil qu'un personnage qualifié donne à l'envoyé d'un souverain, pour lui tracer la ligne de conduite à suivre et lui indiquer le langage à tenir au nom de son gouvernement.

Très fréquemment, au début d'une ambassade, le diplomate reçoit un document émanant de son souverain et lui faisant connaître dans les grandes lignes l'objet de sa mission. Il y trouvera un aperçu sur les affaires en cours qu'il aura à traiter, et souvent aussi d'autres indications, par exemple sur le voyage qu'il devra entreprendre pour arriver à son poste, sur la manière de gouverner ses subordonnés, etc. Ce sont les écrits de ce genre qui répondent le mieux au sens du terme diplomatique *instruction* (2).

Cependant, les documents complémentaires et la correspondance ultérieure viennent préciser ou modifier cette orientation première et générale. A ce titre, ces pièces constituent également des instructions (3).

---

(1) Cfr. R. De Maulde-La Clavière, *La diplomatie aux temps de Machiavel*, t. II, liv. II, chap. VIII, Paris, 1892; Menzel, *Deutsches Gesandtschaftswesen in Mittelalter*, pp. 40 à 55. Hanovre, 1892.

(2) C'est pour cette raison que dans une lettre à Frangipani, qui a tous les caractères d'une instruction complémentaire, il est dit : *non ho giudicato necessario di mandarle l'*istruttione. Voir ci-après, page 5.

(3) Les documents que nous publions renvoient fréquemment pour des questions spéciales à des instructions complémentaires.

Il en est de même des conseils que le prédécesseur du diplomate ou toute autre personne qualifiée lui laisse par écrit. Enfin, des instructions peuvent aussi être transmises simplement de vive voix (1).

A une exception près, nous ne publions ici que des instructions générales remises aux nonces au début de leur mission. C'est donc avant tout de celles-ci que nous avons à parler.

Composées à la secrétairerie d'État (2) au nom du Souverain Pontife, l'instruction générale était le plus souvent remise au nonce avant son départ de Rome; parfois cependant elle lui était envoyée, soit à son ancien poste, soit directement à sa nouvelle destination (3). La minute ou une copie enregistrée était conservée à Rome pour le service de la chancellerie et, lors de l'envoi d'un nouveau nonce, elle était utilisée pour la rédaction de l'instruction nouvelle. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer les ressemblances entre deux instructions successives, surtout

---

(1) *Di quà non si può dare a V. S^ria — — — maggior* ISTRUTTIONE *che deve havernele lasciata il medesimo Monsignore* [De Lagonissa]. Lettre du cardinal-secrétaire d'État à Stravius, 8 avril 1634, BB, LXX, 37. D'autre part, le cardinal ordonna à Stravius de donner à Bichi *istruttione in iscritto*. Lettre de Bichi au cardinal-secrétaire d'État, 10 mai 1642, AV. NF, 25 A.

(2) Comme on le verra plus loin, depuis 1622 les envoyés du Saint-Siège entretenaient une correspondance spéciale avec la Congrégation de la Propagande et recevaient de ce chef une instruction à part. Nous n'en parlons pas ici.

(3) Del Bagno devait recevoir son instruction à son arrivée à Bruxelles. Voir plus loin, page 106.

si elles ont été composées à un court intervalle de temps (1).

En règle générale, il n'y a guère que ces minutes et ces copies qui aient échappé à la destruction. Lors même qu'elles ne restaient pas en dépôt au Vatican et qu'à la mort du pape le cardinal-secrétaire d'État sortant de charge les emportait avec lui, elles trouvaient du moins un abri dans le dépôt d'archives ou la bibliothèque de quelque grande famille à laquelle avait appartenu le pontife défunt. Quant au document original, il était peut-être déposé aux archives de la nonciature à Bruxelles, mais nous ignorons ce que sont devenues celles-ci lors de la tourmente révolutionnaire du XVIIIe siècle (2).

Les instructions aux nonces de Flandre — c'est d'ailleurs une règle très générale dans la diplomatie pontificale depuis Clément VII (3) — sont rédigées en langue italienne sous forme de lettre écrite par le cardinal-secrétaire.

---

(1) Les instructions à Caraffa et à Bentivoglio sont en grande partie identiques; celles des trois nonces suivants offrent entre elles de très grandes ressemblances.

(2) Dès le commencement du XVIIe siècle, il est question des archives de la nonciature de Bruxelles. Contentons-nous de renvoyer à la mention qu'en fait l'instruction à Falconieri (p. 211, l. 9) En 1787, Zondadari les emporta sans doute avec lui à Saint-Trond (A. Professione, *Anton Felice Zondadari e Bartolomeo Pacca*, p. 24. Milan, 1899). — Au commencement de l'année 1795, les archives de la nonciature n'étaient pas encore, semble-t il, irrémédiablement perdues. Lettre à Brancadoro, nonce à Bruxelles. Rome, 11 avril 1795, AV. NF, t. CXCIV, fol. 202.

(3) R. de Hinojosa, *Los despachos de la diplomacia pontificia en España*. Madrid, 1896, p. 14.

Pour la composer, celui-ci possédait, outre son expérience personnelle des affaires, toute la correspondance antérieure (1); il se servait surtout, nous venons de le dire, des instructions conservées dans les registres de la secrétairerie d'État, et des relations que le nonce composait parfois dans le but déterminé de fournir des éléments pour l'instruction de son successeur (2).

Quel que fût d'ailleurs le soin apporté à leur rédaction, les instructions générales étaient nécessairement insuffisantes. C'est pour cette raison que le nonce entrant en charge recevait, soit à Rome, soit à Bruxelles, soit ailleurs, de nombreux renseignements oraux ou écrits. La secrétairerie d'État lui fournissait, en même temps que l'instruction générale, des documents de toute nature, traitant de certaines affaires en particulier (3); parfois aussi elle lui

---

(1) On peut trouver un inventaire provisoire de la correspondance des nonces de Flandre dans A. Cauchie, *De la création d'une École belge à Rome*. Tournai, 1896, pp. 24 et suiv.

(2) Fabio de Lagonissa doit, après quelque temps de séjour, envoyer à Rome une relation sur les affaires de la nonciature, afin que, lorsqu'il s'agira de rédiger l'instruction de son successeur, *s'habbiano in pronto le materie et le notizie*. Voir plus loin, page 176. L'instruction même donnée à ce nonce semble être inspirée en plusieurs endroits par les notes de del Bagno, que nous publions plus loin (pages 104 et suivantes).

(3) Voici, à titre d'exemple, la liste des instructions complémentaires jointes à l'instruction du nonce de Lagonissa et mentionnées dans celle-ci. Elles ne se retrouvent pas dans les volumes des Archives du Vatican qui contiennent les copies de l'instruction.

Document A, donnant le texte de l'accord conclu entre le clergé régulier et séculier en Hollande. Voir plus loin, p. 148.

Copie (signée BB) d'une lettre envoyée par la secrétairerie d'État

donnait un exemplaire de l'instruction remise autrefois à son prédécesseur (1). Le Souverain Pontife et le cardinal-secrétaire le recevaient en audience. Il pouvait converser à Rome avec les membres de la Curie, parmi lesquels se

---

au nonce del Bagno (.. avril 1624) et relative aux affaires du Palatinat, p. 155.

Instructions envoyées par la Congrégation de la Propagande, p. 158.

Liste des abbayes consistoriales en Belgique, p. 158.

Copie (signée CC) de l'indult concédant aux archiducs la nomination aux bénéfices, p. 162.

Document †, et copies de onze pièces relatives aux affaires de l'abbaye de Saint-Maximin, p. 164.

Copie imprimée d'une lettre de rétractation écrite par le père Preston au pape Grégoire XV, p. 174.

Copie de la lettre envoyée aux nonces le 2 mai 1626, à l'occasion du renouvellement du chiffre, et une pièce jointe à cette copie, p. 176.

A ces documents venaient s'en ajouter d'autres : deux chiffres, l'un pour la correspondance avec le Saint-Siège, l'autre pour la correspondance avec les nonces des autres pays, puis encore des brefs et lettres de créance aux archiducs, aux évêques, aux principaux personnages du pays et à des personnages étrangers que les nonces pouvaient rencontrer par occasion. C'était donc toute une liasse de papiers que les envoyés du Saint-Siège emportaient avec eux, et on comprend que les diplomates qui devaient traiter une affaire importante, demandant des preuves de droits, des copies de traités et d'engagements, voyageaient parfois avec une caisse entière de documents. (Menzel, *ouvrage cité*, p. 97.)

(1) Le nonce Gesualdo reçut de Lucio Morra, qui venait d'arriver à Bruxelles, l'instruction de Mgr Visconti, qu'il allait remplacer à Prague. Elle lui fut remise avec les autres papiers relatifs à sa nouvelle nonciature. Lettre du cardinal-secrétaire d'État au nonce Gesualdo, 27 juin 1617, AV, *Borghese*, II, 428.

trouvaient souvent d'anciens nonces du pays où il allait se rendre. Il trouvait aussi l'occasion d'entrer en relation avec l'ambassadeur d'Espagne, le résident des Pays-Bas et d'autres personnages encore qui connaissaient le pays ou lui portaient intérêt. Il avait donc le moyen d'acquérir à Rome même une première et rapide orientation. Cependant il ne lui était pas toujours loisible de l'employer : del Bagno, par exemple, passa directement de son poste de vice-légat d'Avignon à la nonciature de Bruxelles (1), et Gesualdo quitta Bruxelles pour la nonciature de l'Empire, sans retourner en Italie (2).

A Bruxelles le nouvel envoyé trouvait d'autres ressources pour se familiariser rapidement avec les affaires. L'ancien nonce l'y attendait parfois et avait charge de le mettre au courant (3). Parfois il devait laisser à cet effet à son successeur un rapport détaillé, exposant l'état des affaires de la nonciature et donnant des conseils suggérés par l'expérience (4). Ces renseignements pouvaient même remplacer l'instruction proprement dite : tel fut le cas pour l'internonce Bichi. Celui-ci dut se contenter d'un rapport que Stravius fut chargé de lui écrire; lui-même

---

(1) Voir p. 106.

(2) Lettre citée du cardinal-secrétaire d'État au nonce Gesualdo.

(3) Même lettre.

(4) Voir instruction à Decio Caraffa, page 23; del Bagno doit envoyer à Rome la copie de la relation que San Severino lui aura laissée, pages 107 et 133; lettre du cardinal-secrétaire à Stravius, 20 janvier 1635; BB, LXIX, 49, fol. 1. Citons aussi pour le siècle suivant la lettre du nonce Gonzaga Valenti au cardinal-secrétaire d'Etat, 3 février 1736. *Corsini*, 1194, fol. 295. Voir aussi *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1901, pp. 426 et suiv.

avait d'abord demandé à son prédécesseur des renseignements *se non in iscritto almeno in voce* (1). Les renseignements oraux peuvent en tout cas compléter très utilement les relations écrites (2). C'est pour cette raison que San Severino ne doit pas se contenter d'écrire une relation pour son successeur. Comme il ne sera plus lui-même à Bruxelles à l'arrivée de del Bagno, il reçoit ordre de désigner une personne bien au courant des affaires, qui puisse apprendre au nouveau nonce *quel più che dalla viva voce è facile da soggiungere a ben disposta scrittura.*

L'envoyé du Saint-Siège avait d'ailleurs d'autres moyens d'information sur les lieux mêmes. L'un ou l'autre employé de son prédécesseur était souvent tout désigné pour lui fournir les renseignements (3). Il avait en outre sous la

---

(1) Lettre du cardinal-secrétaire d'État à Bichi, 3 mai 1642, BB, LXX, 37; lettre de Bichi au cardinal-secrétaire, 12 avril 1642, AV. NF, 25 A. L'instruction de Stravius à Bichi doit dater de mai 1642 et être identifiée avec le document BB, LVII, 44, fol. 47 et suiv.; autre copie AV. *Miscellanea,* III, 32, fol. 340 et suiv.

(2) Lettre à Gesualdo, et instruction à del Bagno citées.

(3) Beaucoup d'employés étaient attachés plus à la personne du nonce qu'à l'institution elle-même, et quittaient vraisemblablement Bruxelles avec leur maître. Voir à ce sujet les recommandations faites à Caraffa et à Bentivoglio au sujet du choix d'un auditeur et d'un secrétaire (p. 26). Après le départ de Gesualdo, l'auditeur Vasoli dut rester quelques mois à Bruxelles pour mettre le nonce Morra au courant. (AV, *Borghese,* II, 403, fol. 164.) Chrysogone Flacchio est le nom d'un employé qui servit la plupart des nonces dont nous publions les instructions. Arrivé au Pays-Bas avec Bentivoglio, il était secrétaire des lettres latines de San Severino, et il est encore question de lui dans l'instruction écrite par Stravius et citée ci-dessus. Voir lettre de San Severino au cardinal Borghèse. AV. *Borghese,* II, 105, fol. 337, 19 octobre 1619; relation citée, BB, LVII, 44, fol. 50.

main les archives de la nonciature, où se trouvait plus d'un document qui pouvait l'intéresser (1). Inutile d'ajouter que les lettres, généralement hebdomadaires, envoyées par le cardinal-secrétaire d'État, étaient le moyen principal pour compléter et modifier les instructions premières.

A la rigueur, le nonce pouvait se passer d'une instruction générale, puisqu'il avait d'autres ressources pour connaître les devoirs de sa charge. Quelquefois même le cardinal-secrétaire écrit que l'envoi d'une instruction est simple question d'habitude, et que l'expérience du destinataire pourrait sans peine y suppléer (2). Mais, d'autre part, le nonce réclame parfois lui-même son instruction, comme parfois aussi celle-ci lui enjoint d'écrire une relation de ce qu'il fera en exécution des ordres qu'elle lui donne (3). Il est d'ailleurs naturel qu'un diplomate, entrant en charge et encore peu au courant des affaires, fasse cas d'un document dont la lecture sera pour lui un des moyens principaux de s'initier à ses fonctions.

---

(1) Garampi, un archiviste de race, qui fut d'abord nonce en Pologne, donne à ce propos quelques détails intéressants, se rapportant à son époque. Il rappelle aussi qu'en 1766 Clément XIII appela l'attention des envoyés du Saint-Siège sur l'organisation des archives des diverses nonciatures, en vue de l'utilité de leurs successeurs. Antérieurement cette organisation laissait souvent à désirer. Voir Garampi, *Nunziatura di Polonia, Index rerum*, etc., t. I, Introduction, écrite à Vienne en 1778, *msc.* AV.

(2) Instructions aux nonces del Bagno, p. 106; de Lagonissa, p. 140; Falconieri, p. 185.

(3) Instruction au nonce de Lagonissa, p. 176.

*
* *

Ce qui précède montre déjà quel sera l'objet et par là même l'importance d'une instruction générale écrite. Celle-ci résume en quelque sorte pour le nonce l'état des négociations et des affaires qui se traitent entre Rome et les pays pour lesquels il a reçu sa mission. Tantôt elle lui trace la ligne de conduite à suivre; tantôt, par le simple exposé des faits, elle appelle seulement son attention sur ce qui se passe, et lui rappelle quels événements il devra observer pour envoyer des renseignements à Rome (1).

De tout cela il ressort que l'instruction générale a une valeur considérable pour l'historien. Ce n'est pas à dire que devant elle le jugement critique devient inutile. Ici comme ailleurs, il conserve ses droits (2).

Et en effet, il faut tout d'abord établir une différence capitale entre les ordres ou conseils qui font connaître les *vues politiques et religieuses* du Saint-Siège et le simple exposé des *faits*. Dans le premier cas, à l'exemple de la *dispositio* des chartes médiévales, les instructions ont le caractère d'une source éminemment objective, quoiqu'il y ait lieu de tenir compte soit de la manière de composer l'instruction, soit des transformations qui, sous l'influence

---

(1) R. de Hinojosa, *ouvrage cité*, p. 14.

(2) Voir H. Ulmann, *Ueber den Werth diplomatischer Depeschen, Akademische Antrittsrede*. Leipzig, 1874; Th. Schiemann, *Einige Gedanken über die Benutzung und Publication, diplomatischer Depeschen, Historische Zeitschrift*, 1899, t. LXXXIII, pp. 245 et suiv.; M. Lossen, *Römische Nuntiaturberichte als Quellen der Geschichte des kölnischen Kriegs*, 1895, *ibidem*, t. LXXV, pp. 1 et suiv.

des événements, ont pu s'accomplir dans la politique pontificale. Mais, il est à peine besoin de le dire, pour les faits rapportés, soit pour justifier les actes du Saint-Siège, soit d'une façon purement narrative, la valeur du document, quelque grande qu'elle soit, ne sera plus irréfragable. Comme la *narratio* ou l'*expositio* des chartes du moyen âge, cette partie revêt un caractère strictement subjectif. En effet, malgré tous les moyens dont disposait la Cour de Rome pour être bien informée, des causes d'erreur subsistent. Avant tout, il y a lieu de tenir compte du but poursuivi par le narrateur : il invoquera tel fait pour justifier un principe plus général et il choisira tout naturellement alors une version favorable à sa thèse; tel autre fait sera considéré comme purement accessoire, et par là même le narrateur se donnera moins de peine pour le contrôler. Il est inutile de signaler des exemples dans les documents que nous publions : nous avons d'ailleurs rectifié dans les notes les rares inexactitudes que nous avons remarquées dans les textes (1).

Il y a lieu aussi de tenir compte des soins apportés à la rédaction de l'instruction : la valeur de celle-ci pourra différer sur ce point d'un titulaire à l'autre de la secrétairerie d'État.

Enfin, la lecture de l'instruction ne dispensera pas de

---

(1) Il n'est pas besoin de dire que les instructions générales aux premiers nonces de Flandre ont la valeur de documents secrets, et qu'elles ne sont pas des instructions montrables En effet, nulle part il n'est question de les montrer; elles traitent des affaires les plus variées, d'intérêts qui ne sont pas toujours ceux du pouvoir civil; elles renvoient à des documents de tout genre, parmi lesquels beaucoup sont secrets.

recourir au reste de la correspondance. C'est seulement l'ensemble de la correspondance des nonciatures qui peut fournir une exposition plus complète des faits et une connaissance plus précise de la politique du Saint-Siège et de ses vicissitudes. Au reste, ici comme toujours, il faut se rappeler que le moyen le plus sûr de vérifier l'exactitude des informations est de comparer les données de toutes les sources.

§ 2. — *Matières principales dont traitent les instructions générales aux premiers nonces de Flandre.*

Au moment où fut créée la nonciature de Flandre (1596), l'issue de la lutte qui s'est livrée aux Pays-Bas entre le protestantisme et l'Église catholique se dessinait déjà. Cependant notre pays restait toujours un centre important du conflit religieux, et comme il était le point le plus vulnérable de la monarchie espagnole, il n'était étranger à aucun fait marquant de la politique européenne.

Sous le rapport religieux, le calme renaissait dans le pays même; mais il y avait toujours un retour offensif de l'hérésie à prévenir et la restauration catholique à consolider. En outre, à une époque où s'opérait la contre-réforme catholique, où la guerre de Trente ans allait décider des destinées du catholicisme autant que de la prépondérance des Bourbons en Europe, tous les faits d'un caractère international avaient leur répercussion aux Pays-Bas, tous les grands courants politiques et religieux s'y croisaient. Les Pays-Bas catholiques restaient pour l'Église une province-frontière et la nonciature de Bruxelles pouvait servir

au Saint-Siège de poste avancé pour exercer son action sur une partie considérable de l'Occident (1).

Les instructions rappellent cette situation lorsqu'elles font ressortir l'importance de la nonciature de Flandre. Dans les Pays-Bas, y est-il dit, s'agitent des questions religieuses et politiques qui intéressent l'univers entier. Ce qui concourt à rendre cette nonciature importante, disent-elles encore, c'est la grandeur du pays même, berceau de la puissance de Charles-Quint et de Philippe II, les qualités des princes très catholiques qui le gouvernent, le nombre et la nature des affaires d'État qui s'y traitent, et enfin les avantages de la situation géographique. Placé dans le voisinage de la France, de l'Allemagne et des Provinces-Unies, dans une position favorable aux relations maritimes avec l'Angleterre, le Nord de l'Europe et toutes les parties du monde, « il semble que la Providence ait à » dessein voulu préserver de l'hérésie la meilleure et la » plus grande partie de ce pays, et le maintenir sous un » gouvernement si catholique. En effet, placé au centre » de pays opprimés en tout ou en partie par l'hérésie, il » leur sert de refuge contre les persécutions, et d'offi- » cine où l'on prépare pour les leur transmettre des » remèdes salutaires (2) ».

---

(1) Voir l'exposé d'une même situation à l'époque immédiatement précédente dans la *Correspondance du cardinal de Granvelle*, éd. E. Poullet. Bruxelles, 1877, t. I, pp. XXXVIII et suiv.

(2) Instruction à Lagonissa, pp. 139 et suiv.; voir aussi instructions à del Bagno, pp. 105 et suiv., à Falconieri, pp. 184 et suiv. Cependant les affaires religieuses sont de loin les affaires principales à traiter par les nonces de Flandre. Voir, outre l'instruction à Falconieri, les instructions à Bentivoglio et Caraffa, p. 10. En effet,

L'importance internationale de la nonciature de Flandre fut mise clairement en relief lors de l'érection de la Congrégation *de Propaganda Fide*. Cet important organisme reçut dans ses attributions tout ce qui regardait les intérêts de la foi en pays hérétiques ou infidèles. Or, par un acte du 8 mars 1622, la Propagande distribua entre les diverses nonciatures la surveillance des contrées dans lesquelles elle avait des intérêts et, dans ce partage, la nonciature de Bruxelles obtint les Pays-Bas, l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande, le Danemark et la Norvège (1).

On peut observer ici que ce ressort est indépendant de celui qui était attribué au nonce comme représentant du Saint-Siège auprès d'un prince catholique. Encore faut-il distinguer les pays sur lesquels le nonce de Flandre exerçait, du chef de cette mission, une juridiction proprement

---

les affaires politiques étaient davantage du ressort de la nonciature de Madrid. Bentivoglio insiste, lui aussi, sur l'importance des affaires qui se traitent à la Cour de Bruxelles, et sur la position internationale des Pays-Bas. Voir sa relation du 6 avril 1613, pages 53 et suivantes dans l'édition des *Opere*. Paris, 1645, relation reproduite en grande partie dans Namêche, *Cours d'histoire nationale*. Louvain, 1888, t. XXI, pp. 70 et suiv.

(1) A. Pieper, *Römische Archive*, I. *Das Propaganda Archiv* dans *Römische Quartalschrift*, 1887, t. I, pp. 263 et suiv. Nous n'avons pas consulté le *Libellus divisionis* imprimé. Voici cependant un extrait que nous en avons trouvé dans BV. *Ottoboni*, 2721, fol. 1 : *Sub nunciis apud Belgas, qui facilius per tractum maris agere possunt in Dania quam nuncii Germaniae : Belgium universum in quo et Provinciae Federatae, Anglia, Scotia, Hibernia, Dania, Holsatia et Norvegia cum Islandia ceterisque insulis septentrionalibus.* Remarquons que les contrées catholiques entrent aussi dans le partage. A partir de 1673 les pays scandinaves furent attribués au nonce de Cologne.

dite, et ceux sur lesquels il avait une simple surveillance à exercer.

Le bref des facultés fixait le ressort de la juridiction ordinaire du nonce. Falconieri, dont nous avons pu retrouver les facultés, était envoyé *ad comitatum Burgundiae et universas Belgicas ditiones earumque dominia*, et ses pouvoirs s'étendaient sur tous ces pays. On sait qu'en pratique le Limbourg et le Luxembourg recouraient plutôt à la juridiction du nonce de Cologne (1). Quant aux Provinces-Unies, à l'époque où nous sommes, elles étaient censées faire partie intégrante des Pays-Bas espagnols. Plus tard le nonce de Bruxelles portait le titre spécial de supérieur des Missions de Hollande (2). Deux faits montrent combien le ressort de la juridiction que le nonce recevait comme tel, concordait peu avec le ressort que lui attribuait la Propagande : en Franche-Comté, où le nonce de Flandre avait les pouvoirs que lui attribuaient ses facultés, le nonce des Suisses représentait officiellement la Propagande (3); d'autre part, l'envoyé du Saint-Siège à Bruxelles avait dans son ressort, pour les affaires de la Propagande, l'Angleterre et l'Écosse, tandis que le nonce de France était dans ces pays le représentant attitré de la secrétairerie d'État et y jouissait (ou du moins y avait joui avant que la Propagande fût créée) de pouvoirs juridictionnels (4). Plu-

---

(1) Voir A. Cauchie, *L'extension de la juridiction du nonce de Bruxelles aux duchés de Limbourg et de Luxembourg en 1781*, CRH, 1903, t. LXXII, pp. 1 et suiv.

(2) Voir R. Maere, *La correspondance du cardinal Raphaël Mazio aux Archives du royaume*, CRH, 1899, t. LXVIII, p. 424.

(3) Voir A. Pieper, *passage cité*.

(4) Voir A. Bellesheim, *Geschichte der K. Kirche in Schottland*, t. II, pp. 148 et 242; voir aussi plus bas, pp. 49, 69, 117, 242.

sieurs nonces pouvaient d'ailleurs recevoir simultanément une mission pour un même pays, tant de la secrétairerie d'État que de la Propagande (1).

Quant aux contrées sur lesquelles le nonce avait une certaine surveillance à exercer, elles ne pouvaient évidemment faire l'objet d'une délimitation rigoureuse. Pour la nonciature de Flandre, c'étaient, mais dans une mesure variable, les diverses régions dont nous venons de parler, et le nonce envoyait les nouvelles soit à la secrétairerie d'État, soit à la Propagande, en tenant compte, non seulement du pays dont elles provenaient, mais aussi de la nature des faits renseignés (2).

*
* *

Voilà donc la délimitation géographique des contrées sur lesquelles avait à s'exercer l'action des nonces de Flandre et dont l'instruction devait l'entretenir. Nous venons de dire que le nonce tenait avec la Propagande une correspondance spéciale. Nous avons rappelé aussi qu'il recevait de cette congrégation une instruction générale (3) dont nous

---

(1) Voir Pieper, *article cité*, p. 265.

(2) Voir plus loin, page 134, des notes relatives aux missions et envoyées par del Bagno à la secrétairerie d'État. Le même nonce envoie au cardinal-secrétaire d'État Barberini un document relatif aux missions d'Écosse, dont le contenu « convenait peu avec les affaires de la Propagande ». Voir sa lettre du 22 août 1626, AV. NF, t. XV, fol. 99; réponse du cardinal Barberini, du 12 septembre 1626. *Ibid.*, t. CXXXVIII, n. f.

(3) Voir plus bas, pp. 157 et 185.

n'avons pas à nous occuper ici. A part les questions traitées dans ce document, nous trouvons dans les instructions générales émanant de la secrétairerie d'État un résumé de toutes les affaires importantes dont le nonce aura à s'occuper.

On peut donc y découvrir fréquemment le germe de la politique qui se développera dans la suite des négociations, un groupement systématique des faits, un exposé raisonné des vues du Saint-Siège. Ces faits et ces vues rentrent tous dans un petit nombre de divisions générales qui se tiennent étroitement entre elles : ce sont principalement la conservation et l'extension de la religion catholique, qui est l'objet capital de la mission du nonce, le maintien de l'autorité du Saint-Siège, de la juridiction et de la discipline ecclésiastique, l'affermissement et la conservation de la paix et de l'union entre les princes chrétiens (1).

Les Pays-Bas espagnols occupent naturellement la place la plus importante dans nos documents. La période sur laquelle ceux-ci se répartissent est sous le rapport religieux, plus encore que sous le rapport politique, une

---

(1) L'instruction à San Severino classe les matières par pays, tandis que celles aux nonces del Bagno et de Lagonissa adoptent comme division générale les points que nous venons d'énumérer. Cette même division se trouve reproduite dans l'instruction au nonce de Madrid, Mgr Sangro (1621), dont Lämmer (*Zur Kirchengeschichte des XVI. und XVII. Jahrhundert.* Fribourg, e. B., 1863, p. 70) donne un résumé. Là cependant nous rencontrons un paragraphe complémentaire : des renseignements sur la façon de traiter avec la Cour. — Le nonce était aussi l'envoyé du pape en tant que souverain des États pontificaux, mais cette mission était très secondaire pour la nonciature de Flandre.

période de restauration. Depuis qu'Alexandre Farnèse († 1592) avait fait rentrer sous la domination de Philippe II les provinces méridionales, l'ordre y renaissait, quoique péniblement; après la paix de Vervins (1598), grâce au règne des archiducs et à la trêve de Douze ans, il y eut quelques années de tranquillité et de grandeur relatives. A la même époque, la restauration religieuse progresse de jour en jour. Les temples ruinés se relèvent et la discipline ecclésiastique se rétablit. Dans les provinces du sud, l'opposition aux enseignements de l'Église avait, semble-t-il, perdu sa vigueur. C'est par exception que les nonces eurent à s'y occuper du mouvement calviniste. Il ne restait d'ailleurs un noyau de protestants que dans quelques villes commerçantes et dans les parties voisines des Provinces-Unies (1). En général, grâce à l'action des princes et des évêques, la situation religieuse s'améliorait rapidement, et c'est à peine si les instructions doivent encore appeler l'attention des nonces sur la discipline dans les couvents et sur l'observation du concile de Trente. La visite des églises était un excellent moyen de réforme catholique; mais, grâce à l'esprit particulariste, elle provoquait une opposition qui parfois atteignait le nonce.

Les points les plus délicats pour l'envoyé du Saint-Siège étaient l'exercice de ses facultés de juridiction et les rapports avec le pouvoir civil. En effet, les deux pouvoirs sentaient également le besoin d'unifier des institutions compliquées à l'excès, et le peuple était jaloux de ses

---

(1) Bentivoglio, *Relation* et ouvrage cité, p. 74; E. Hubert, *Étude sur la condition des protestants aux Pays-Bas*. Bruxelles, 1882, pp. 58 et suiv.

libertés. La tendance générale de l'État à restreindre les privilèges de l'Église se dessinait dès lors, en particulier dans les pays soumis à la couronne d'Espagne (1).

De là des difficultés nombreuses dans les questions de nomination aux bénéfices : indults à renouveler, conflits de droits et privilèges, questions de possessoire et de pétitoire, privilèges de l'Université de Louvain ; difficultés aussi dans les questions d'immunités ecclésiastiques : l'État essayait d'amoindrir le droit d'asile, quoique l'Église tentât d'unifier sa législation devenue vicieuse sur ce point, il empiétait parfois sur les exemptions fiscales du clergé et des biens ecclésiastiques, il élevait diverses réclamations contre le privilège du for ecclésiastique : à savoir contre l'exemption des clercs pour certains crimes déterminés et contre la compétence du juge ecclésiastique dans certaines matières.

Enfin la question du *placet*, bien que peu redoutable alors, est cependant soulevée depuis la mort de l'archiduc Albert.

Rarement ces conflits présentent quelque gravité, souvent ils se terminent à l'avantage des évêques et du nonce ; mais la tendance qui les fait naître contient en germe les principes qui se développeront à la fin du XVIIe siècle et au cours du XVIIIe.

Voilà les points principaux de l'histoire de nos institutions sur lesquels les documents publiés ici nous fournissent des renseignements.

---

(1) Voir J. Hergenröther, *Spaniens Verhandlungen mit dem römischen Stuhle, Archiv f. Kath. Kirchenrecht.* Mayence, 2e sér., t. IV, 1863, pp. 1 et suiv.

Il est presque inutile d'ajouter que ces documents sont également importants pour le fonctionnement même de la nonciature, pour l'histoire locale comme aussi pour l'histoire économique et sociale, et parfois pour les relations internationales des Pays-Bas.

Les instructions générales aux nonces de Flandre ne sont pas moins intéressantes pour les pays étrangers considérés en eux-mêmes et en particulier pour les Provinces-Unies et les Iles Britanniques. — Il y a d'ailleurs longtemps que les historiens anglais et hollandais ont l'attention attirée sur la correspondance tout entière de notre nonciature. — Les instructions tantôt nous renseignent sur la situation et les besoins des catholiques dans ces deux pays, sur les divisions qui y existent entre le clergé séculier et régulier, tantôt nous signalent les dangers de la propagande protestante et en particulier la propagande par les livres sortant des presses de Hollande ou d'Angleterre.

Pour l'Angleterre, où le nonce peut trouver des sources d'information aux ambassades d'Espagne et des Pays-Bas à Londres, signalons aussi la question du serment d'allégeance, et surtout les informations relatives aux collèges établis aux Pays-Bas pour le recrutement des prêtres.

Les relations politiques des Provinces-Unies avec l'Espagne, qui touchent de si près aux intérêts religieux des Pays-Bas, occupent une grande place dans les préoccupations du Saint-Siège. Jusqu'en 1619 on pouvait se louer de la liberté dont jouissaient les catholiques des provinces du Nord, mais à partir de cette époque, la fraction la plus rigide des calvinistes l'emporta (1), et la situation alla

(1) Oldenbarneveldt était mort décapité le 13 mai 1619.

se modifiant profondément. Antérieurement, quand il s'agissait de paix ou de trève, le nonce devait tâcher d'obtenir le plus de concessions possible : dorénavant, dans l'instruction de del Bagno et de ses successeurs, le Saint-Siège deviendra partisan d'une lutte à outrance contre les réformés des Pays Bas, qu'il considère comme les coryphées du protestantisme dans l'univers entier.

Cependant, en 1618, la guerre de Trente ans avait commencé et peu à peu elle agitait l'Europe entière. A partir de ce moment, les instructions aux nonces prennent une allure nouvelle et la politique internationale y est plus largement traitée. Auparavant déjà elles s'étaient montrées soucieuses des intérêts catholiques en Allemagne, lorsqu'il s'agissait, par exemple, de l'élection du roi des Romains, ou encore de la succession aux duchés de Clèves-Juliers. Elles avaient tâché, à l'occasion, d'assoupir les susceptibilités de l'Espagne à l'égard de la France, susceptibilités sans cesse excitées par les secours que la France accordait aux armées des Provinces-Unies; mais à mesure que le danger va grandissant, la parole devient plus chaude et les recommandations plus pressantes. Le pape désire que les Espagnols portent secours aux catholiques d'Allemagne, il veut modérer les convoitises de Philippe IV et des Habsbourg d'Autriche; il considère qu'il est d'une importance capitale de maintenir l'union entre la Ligue catholique et l'Empire. D'autre part, il veut à tout prix conserver la paix entre la France et les Habsbourg, il a l'œil ouvert sur toutes les questions qui peuvent être des prétextes à conflit. Les affaires de Trèves et de Lorraine, les difficultés de la Valtelline, du Montferrat et de Savoie, la brouille de Louis XIII avec sa mère Marie de Médicis et son frère Gaston d'Orléans : toutes les affaires euro-

péennes qui inquiètent le Saint-Siege sont signalées au nonce : sa mission consiste à faire disparaître dans la mesure du possible les causes de froissement et à travailler à l'union de toutes les forces catholiques.

C'est surtout dans les instructions à de Lagonissa et à Falconieri que la politique internationale du Pontife romain se dessine nettement (1). Dans le dernier de ces documents, les exhortations à la paix entre les princes chrétiens deviennent particulièrement pressantes. En les lisant, on a le sentiment que l'Europe entière s'agite et que le pape fait un suprême effort pour empêcher la mêlée générale.

§ 3. — *Notes biographiques sur les premiers nonces permanents aux Pays-Bas.*

Les nonces qui nous occupent ici appartiennent à la première période de la nonciature de Flandre. En effet, il était de régle de n'accréditer des nonces qu'auprès de la cour d'un souverain ou d'un prince du sang. Lorsqu'un simple gouverneur administrait un pays, l'envoyé du Saint-Siège n'avait que le titre d'internonce, de collecteur ou de résident. Telle était la règle de l'ancienne diplomatie pontificale, telle fut aussi la pratique suivie à Bruxelles (2). Déjà sous l'archiduc Ernest, un

---

(1) Elles seront utiles pour aider à faire connaître la politique internationale d'Urbain VIII.

(2) Voir DE LUCA, *Theatrum veritatis et justitiae*, t. VII, *Relatio curiae romanae*, Cologne, 1706, disc. IV, n. 16; A. CAUCHIE, *De la création d'une École belge à Rome*, pp. 24 et suiv. (liste des nonces et internonces de Flandre).

nonce avait résidé durant quelque temps à Bruxelles (1), mais la série continue des envoyés du Saint-Siège ne commence que depuis le gouvernement de l'archiduc Albert. D'autre part, peu de temps après la mort d'Isabelle, le nonce Fabio de Lagonissa fut rappelé, et son successeur, Lelio Falconieri, n'arriva aux Pays-Bas que lorsque le cardinal-infant Ferdinand eut repris le poste de gouverneur général. Suivit alors une longue série d'internonces jusqu'à ce que, en 1725, sous le régime autrichien, une princesse du sang, l'archiduchesse Marie-Élisabeth, fût nommée gouvernante des Pays-Bas (2).

Ottavio Mirto Frangipani (3), qui est à juste titre

---

(1) Innocenzo Malvasia (1594-1595). Voir à son sujet R. Maere, *Die im Auftrage Herzog Wilhelms V. von Bayern an Msgr J. Malvasia erlassene Instruction*, dans *Römische Quartalschrift*, 1900, t. XIV, pp. 269 et suiv. Il sera plus spécialement question de la misssion d'Innocenzo Malvasia dans une prochaine étude sur les origines de la nonciature de Flandre.

(2) Voir la lettre du cardinal de Sainte-Agnès, secrétaire d'État sous Innocent XIII, à Spinelli, 8 septembre 1725. AV. NF, t. CXXXV, fol. 176.

(3) Les notes biographiques que nous donnons ici seront forcément très sommaires. Pour Ottavio Mirto Frangipani nous avons consulté, outre quelques documents inédits, Ughelli, *Italia Sacra*, Venise, 1717 à 1721, t. VI, col. 454 et suiv.; t. VII, col. 157; t. IX, col. 147 et suiv.; V. Brants, *Jehan Richardot*, *Muséon*, Louvain, 1891, t. X, pp. 97-121; Ch. Piot, *Un registre aux correspondances de Frangipani*, CRH, 1893, 5e série, t. III, pp. 7-18; Gachard, *Les Archives du Vatican*, CRH, 1873, 4e série, t. I pp. 298 et suiv.; M. Lossen, *Zur Geschichte des päpstlichen Nuntiatur in Köln*, *Sitzungsberichte der k. bayerischen Akademie*, 1888, t. I, pp. 159 et suiv.; K. Unkel, *Die Coadjutorie des Herzogs Ferdinand von Bayern im Erzstift Köln*, *Historisches Jahrbuch*, 1887, t. VIII,

considéré comme le premier nonce permanent de Flandre, naquit à Naples en 1542 ou 1543. D'abord abbé séculier de l'abbaye bénédictine de Saint-Benoit, à Capoue, il fut nommé évêque de Cajazzo en Campanie le 19 novembre 1572, et chargé par le pape Grégoire XIII, sans doute vers 1575, du gouvernement de la ville de Bologne. Dans l'une et l'autre de ces charges, il succédait à son oncle Fabio Mirto Frangipani, qui avait joué un rôle dans la diplomatie de Sixte-Quint. Ce fut peut-être grâce à ce parent qu'il entra lui aussi dans la carrière diplomatique.

Devenu nonce de Cologne en juin 1587, il eut dès lors les Pays-Bas sous sa juridiction. Les difficultés qui avaient bouleversé peu auparavant l'archevêché de Cologne, laissaient encore des traces profondes. Une des questions les plus délicates à trancher fut la nomination d'un coadjuteur de l'archevêque Ernest de Bavière. Elle nécessita l'envoi d'un nonce spécial, Coriolan Garzadoro, car Frangipani semble n'avoir pas eu la netteté de jugement et les autres qualités nécessaires pour mener à bonne fin une affaire si compliquée (1). Garzadoro, évêque d'Ossero, envoyé à Cologne en décembre 1593, avait aussi à s'occuper des Pays-Bas (2). Nous n'avons pas d'ailleurs à parler

---

pp. 245 et suiv., 583 et suiv.; *Die Kölner Nuntiatur*, t. II (1587-1590), éd. St. Ehses (*Quellen und Forschungen*, t. VII), Paderborn, 1899, pp XIII et suiv. — M. L. Schmitz, qui se propose de continuer la publication de la correspondance de Frangipani, nonce à Cologne, a découvert à Paris une biographie inédite de ce personnage. Voir *Historiches Jahrbuch*, 1900, t. XXI, p. 919.

(1) Unkel, *étude citée*, pp. 258 et suiv.

(2) AV. *Borghese*, III, 63 bc, fol. 192. Lettre de Garzadoro, non datée.

ici de la situation respective des deux nonces. On trouvera sans doute tous les renseignements désirables sur ce sujet et sur la biographie tout entière de Frangipani dans quelque prochain volume des publications de la *Görresgesellschaft*. Notons seulement que la situation nouvelle était délicate. Frangipani l'apprit à ses dépens soit dans les difficultés qu'il eut avec un serviteur infidèle (1), soit aussi lorsqu'il voulut publier un *Directorium* pour l'archevêché de Cologne, recueil de lois et décrets, présentés sous simple forme de conseils et dont la publication fut arrêtée durant plusieurs années par la Cour romaine (2). Ce n'est pas cependant que Frangipani ne fût un homme probe et droit, ni qu'il ne possédât des qualités réelles pour remplir un poste semblable à celui qu'il vint occuper aux Pays-Bas, lorsque cette contrée fut dotée d'une nonciature distincte de celle de Cologne (1596). En effet, on peut citer en sa faveur le témoignage d'Alexandre Farnèse, d'Ernest de Bavière et de l'archiduc Albert, qui tous le tenaient en haute estime (3); on peut encore invoquer le fait de la longue durée de sa nonciature aux Pays-Bas (1596-1606).

---

(1) Unkel, *étude citée*, pp. 105 et suiv.

(2) Id., *ibid.*, pp. 107 et suiv. — L'ouvrage était intitulé : Octavius Frangipanus, *Directorium ecclesiasticae disciplinae Coloniensi praesertim ecclesiae accomodatum*. Cologne, 1597.

(3) Unkel, *étude citée*, relate (page 109) une appréciation de Farnèse et expose (pp. 256 et suiv.) les sentiments d'Ernest de Bavière pour Frangipani. Voir, en outre, les lettres d'Ernest du 2 mars 1601, AV. *Borghese*, IV, t. CCXLII, fol. 103, et du 24 novembre 1601, *ibid.*, t. CCLXXXVII, fol. 160. Voir aussi les lettres de Zeelandre au cardinal Aldobrandino du 12 avril et du 9 mai 1597, AV. NF., t. IX, fol. 154 et suiv.

C'est en Franconie que Frangipani reçut la nouvelle de sa nomination à Bruxelles par une dépêche du 27 avril 1596, mais il ne put arriver à sa nouvelle résidence que le 15 septembre suivant. Sa nomination nouvelle ne lui causa aucun enthousiasme. La maladie l'éprouvait fréquemment, et sa situation financière était peu brillante, trop peu pour lui permettre de résider sans gêne près de la fastueuse Cour de Bruxelles. A cette époque, le trésor pontifical était épuisé : d'autres nonces subissaient d'ailleurs également les conséquences de cette situation (1). Cependant, en 1592, Frangipani avait été transféré à l'évêché de Tricarico dans la Basilicate, et, grâce au roi Philippe II, qui l'avait proposé d'abord pour l'archevêché de Salerne (2), il fut nommé, le 20 septembre 1605, archevêque de Tarente. Après cette nomination, l'archiduc Albert dut faire des instances auprès du pape pour garder le nonce à Bruxelles (3). Le désir qu'éprouvait Frangipani de s'occuper de l'administration de son diocèse ne fut exaucé que l'année suivante. A son départ, Albert envoya à Paul V une lettre des plus élogieuses pour lui (4), et le cardinal-secrétaire lui rendit le témoignage qu'il avait travaillé avec ardeur et succès

---

(1) Le cardinal-secrétaire à Frangipani, 5 janvier 1596, AV. *Borghese*, III, 57, farde *d.*

(2) Lettre de Frangipani au cardinal Aldobrandino du 19 avril 1605. AV. *Borghese*, 98, *d.* 3.

(3) L'archiduc Albert à Herman d'Ortemberg, 3 septembre 1605, Archives du Royaume, *Papiers d'État et de l'Audience*, t. CCCCXL (*Négociations de Rome*, t. IV), fol. 200. Ortemberg à l'archiduc, 18 juillet 1605 (fol. 90), etc.

(4) L'archiduc à Paul V, 6 octobre 1606, *ibid.*, t. CCCCXLI (t. V), fol. 200. Voir aussi, fol. 97 et 141, les lettres d'Ortemberg à l'archiduc, 20 mai et 15 juillet 1606.

pour le bien spirituel des Pays-Bas (1). Il mourut le 24 juillet 1612.

Entretemps, Decio Caraffa (2) n'avait fait que passer à la nonciature de Bruxelles. Issu d'une famille napolitaine puissante, il avait été élevé par son oncle Marius, archevêque de Naples (1565 à 1576). Sous le pape Clément VIII, il était devenu référendaire ou chargé de l'exposé des causes auprès des tribunaux romains, la *Signatura gratiae* et la *Signatura justitiae*, puis collecteur de Portugal (1598-1605). Il avait été rappelé en 1605 pour occuper le siège de l'archevêché de Naples, mais Clément VIII était mort sur ces entrefaites. Son successeur, Paul V, nomma Caraffa à l'archevêché de Damas et lui confia la nonciature de Flandre. Caraffa était un homme d'une profonde piété. Ughelli signale deux faits de sa mission aux Pays-Bas : il institua une académie religieuse et il eut la joie de recevoir l'abjuration de trois nobles belges. En mai 1607, il fut promu à la nonciature d'Espagne, puis, au consistoire du 7 mai 1612, il fut créé cardinal, et l'année suivante il monta sur le siège archiépiscopal de Naples. Dans cette ville le saint évêque eut l'occasion de s'intéresser de plus près aux confréries charitables qu'il avait toujours protégées, il restaura sa cathédrale et releva la discipline ecclésiastique. Il mourut le 24 janvier 1626.

---

(1) Instruction au nonce Caraffa. Voir plus loin, p. 23.

(2) Nous avons adopté l'orthographe Caraffa, qui nous semble plus fréquemment employée que les deux autres : Carrafa ou Carafa. Sur Decio Caraffa, voir Ciaconius, *Vitae et res gestae Pontificum romanorum*, Rome, 1677, t. IV, col. 421 et suiv.; Ughelli, t. VI, col. 175 et suiv.

Guido Bentivoglio (1), qui lui succéda à Bruxelles, fut sans doute le titulaire le plus illustre de notre ancienne nonciature. Sa mission aux Pays-Bas est d'ailleurs loin d'être étrangère à la célébrité qu'il acquit dans la suite. Né à Ferrare en 1579, Gui appartenait à une famille quelque peu déchue de sa splendeur ancienne. Au commencement du XVIe siècle, les Bentivoglio avaient été forcés par Jules II de quitter la ville de Bologne, où ils exerçaient la souveraineté, et s'étaient retirés à Mantoue et à Ferrare, où Corneille, le père de Gui, avait rendu à la maison d'Este des services appréciables. Dès sa jeunesse, Gui montra du goût pour les lettres. A 15 ans, il étudiait le droit à Padoue, et trois ans plus tard, en 1579, il eut une première occasion de révéler ses aptitudes pour la politique. Il réussit à calmer l'irritation du cardinal Aldobrandino, général de l'armée pontificale, qui marchait contre les troupes de César d'Este commandées par Hippolyte Bentivoglio, et contribua à faire signer la paix en janvier 1598.

Cette intervention mit en vedette le jeune étudiant. Clément VIII le nomma camérier secret, tout en lui permettant de retourner à Padoue pour continuer ses études. Celles-ci achevées, Gui se rendit à Rome. Paul V le nomma référendaire, puis peu après (mai 1607) il lui confia la nonciature de Flandre après l'avoir créé archevêque de Rhodes (2). Le nouveau nonce n'arrivait pas aux Pays-

---

(1) Ciaconius, *ouvrage cité*, col. 454 et suiv.; D'Ancona et Bacci, *Manuale della letteratura italiana*, Florence, 1893, t. III, pp. 590 et suiv.; Gachard, *Bentivoglio. Sa nonciature à Bruxelles*, ARB., 2e sér., t. XXXVIII, pp. 154 et suiv., etc.

(2) Lettres annonçant aux archiducs la nomination de Caraffa à Madrid et de Bentivoglio à Bruxelles, datées du 12 mai 1607. *État et Audience*, p. CCCCXLI (*Négociations de Rome*, t. V), f. 118 et suiv. *Ibid.*, lettres et brefs de dates diverses annonçant les mêmes nominations.

Bas en étranger. Quatre de ses frères et deux de ses neveux y avaient pris part aux guerres ; l'un de ses frères et l'un de ses neveux se trouvaient encore dans le pays. « Dès ma » jeunesse, disait-il, j'ai entendu parler des affaires de » Flandre et, en avançant en âge, celles-ci me sont deve- » nues familières à ce point, qu'il ne me restait qu'à venir » en ce pays pour devenir flamand moi-même (1). »

Les relations qu'il écrivit pendant son séjour aux Pays-Bas et son histoire des guerres de Flandre montrent en fait jusqu'à quel point il sut se pénétrer du milieu dans lequel il vécut durant des années. A son départ de Bruxelles, il pouvait écrire : *mi son partito di costà quasi più fiammingo che italiano* (2). Revenu à Rome en 1615, il fut envoyé comme nonce à Paris l'année suivante. Il y gagna à ce point la faveur de Louis XIII que, lorsque Urbain VIII l'eut rappelé et créé cardinal (1621), le roi le nomma protecteur de la France à la Cour de Rome.

La grande munificence que déployait le cardinal Bentivoglio finit par épuiser ses ressources : force lui fut de réduire son train de vie et de vendre la maison qu'il possédait au Mont Quirinal (3).

---

(1) Bentivoglio à Mgr di Modigliano, évêque de Borgo San Sepolcro, 11 août 1611. Voir Bentivoglio, *Opere*. Paris, 1849, p. 590.

(2) Lettres au père Bivero, 10 avril 1616, etc. *Ibid.*, pp. 605 et suiv.

(3) D'après Amidenius (Théodore Ameyden), auteur très sujet à caution, le cardinal avait laissé dilapider ses biens par ses neveux. — Le même écrivain dit de Bentivoglio : *elegans moribus, aulae principum magis quam Ecclesiae aptus.* (*Summorum Pontificum et cardinalium elogia. Corsini*, 238, fol. 874 et suiv.) De son côté, le Père Rapin (*Mémoires*, éd. Aubineau, t. III, p. 444), écrit que Bentivoglio « était le plus civil et le plus poly du Sacré Collège ».

Lorsque survint la mort du pape Urbain VIII (1644), Bentivoglio était le candidat le plus en vue pour la tiare. Sa carrière diplomatique lui avait rendu favorable à la fois les Espagnols et les Français, dont il parlait d'ailleurs les langues. Cependant la fièvre l'enleva le 7 septembre 1644, avant que les opérations du conclave fussent terminées.

Bentivoglio mourut pauvre; il fut enterré, comme il l'avait désiré, à Saint-Sylvestre du Quirinal et, dans cette église, une plaque de marbre, placée plus d'un siècle après sa mort, rappelle encore aujourd'hui son souvenir.

Il ne fut pas seulement un politique habile, il est aussi un des grands prosateurs de la langue italienne. La pureté de son style et la vivacité de ses descriptions le firent déjà estimer de ses contemporains. Dès le XVIIe siècle, certaines d'entre ses œuvres avaient eu plusieurs éditions et son histoire *Della guerra di Fiandra* était traduite en plusieurs langues (1).

Les nonciatures suivantes furent à la fois moins longues et moins brillantes. Ascanio Gesualdo (2) avait été d'abord référendaire. Il succéda ensuite à son oncle sur le siège archiépiscopal de Bari (1613), où il fut installé en grande

---

(1) Les *Relazioni di Guido Bentivoglio in tempo delle sue nunziature di Fiandra et di Francia* parurent d'abord à Anvers en 1629; suivirent la *Raccolta di lettere scritte in tempo delle sue nunziature di Fiandra e di Francia*, Cologne, 1631, puis l'ouvrage *Della guerra di Fiandra*, Cologne, 1632 à 1639, et enfin les *Memorie ovvero Diario del cardinale Guido Bentivoglio*, Venise et Amsterdam, 1648. Voir G. Mazzuchelli, *Gli scrittori d'Italia*, Brescia, 1760, t. II, 2e part., pp. 877 et suiv. Inutile de dire que les archives du Vatican contiennent une foule de lettres inédites de ce personnage.

(2) Ughelli, *ouvrage cité*, t. VII, col. 664 et suiv.

pompe le 1er février 1614. L'année suivante, Paul V le nomma nonce aux Pays-Bas (1), puis, deux ans plus tard, auprès de l'Empereur (1617). En 1623, Gesualdo, devenu patriarche de Constantinople, retourna à Bari et consacra le reste de ses jours à son Église. Il mourut en 1638.

Lucio Morra (2) était, lui aussi, d'origine napolitaine. D'abord abbé séculier de Santa Maria di Vetrano, il devint archevêque d'Otrante le 20 novembre 1606. Ses brefs de créance pour la nonciature de Bruxelles datent du 27 juin 1617 (3). Durant cette même année, Morra s'occupa activement de la visite de l'Université de Louvain, qui avait déjà été tentée au temps de la nonciature de Caraffa (4). Cependant la mort de son frère et des affaires domestiques rappelèrent l'archevêque d'Otrante en Italie (5). Il y mourut en 1623.

Son successeur à Bruxelles, Lucio San Severino (6), était issu de la famille des princes de Bisignano en Calabre. Il occupait depuis vingt ans le siège archiépiscopal de Rossano (1592-1612), lorsque Paul V le nomma arche-

---

(1) Ses brefs datent du 24 octobre 1615. *État et Audience*, t. CCCCXLIX (*Négociations de Rome*, t. XIII), f. 362.

(2) Ughelli, *ouvrage cité*, t. IX, col. 65.

(3) *État et Audience*, t. CCCCLI (*Négociations de Rome*, t. XV), fol. 144.

(4) *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de Belgique*, t. XXIX, 1901, pp. 221 et suiv.

(5) Lettres de la secrétairerie d'État aux archiducs, 1er janvier 1619. AV. *Borghese*, II, 403, fol. 203. — Lettre du cardinal Borghèse, 5 juin 1619. *État et Audience*, t. CCCCLIII (*Négociations de Rome*, t. XVII), fol. 136

(6) Ughelli, *ouvrage cité*, t. VII, col. 443 et suiv.; t. IX, col. 310 et suiv.; Ciaconius, *ouvrage cité*, col. 483.

vêque de Salerne, sur la présentation de Philippe III. En 1619, il devint nonce à Bruxelles (1), mais il quitta les Pays-Bas dès 1621, et fut créé cardinal l'année suivante. Il mourut en 1623 et fut enterré dans sa cathédrale. C'était un pieux prélat et un savant théologien (2).

Le successeur de San Severino aux Pays-Bas fut Giovanni-Francesco des comtes Guidi del Bagno (3). Les Guidi avaient été au moyen âge l'une des familles puissantes de la noblesse immédiate de Toscane, mais depuis le milieu du XVe siècle, ils avaient été forcés de reconnaître la suzeraineté de Florence. C'est dans cette ville que Jean-François vit le jour en novembre 1578. Son père, marquis de Montebello, et sa mère, Laura Colonna, fille du duc de Zagarolo, lui procurèrent une éducation et une instruction distinguées. Il étudia successivement les lettres à Florence, la philosophie à Pise, puis le droit à Pise et à Bologne. A 18 ans, il obtint l'abbaye de Sainte-Marie dans le diocèse de Salerne et fut nommé référendaire et prélat par le pape Clément VIII. En 1600, il accompagnait le cardinal Aldobrandino, envoyé en mission extraordinaire pour féliciter Henri IV de son mariage avec Marie de Médicis (27 décembre 1600). Dans la suite, il administra diverses villes des États pontificaux, jusqu'à ce qu'il fût envoyé à Avignon

---

(1) Ses brefs de créance datent du 1er juin 1619. *État et Audience*, t. CCCCLIII (*Négociations de Rome*, t. XVII), fol. 123.

(2) Amidenius, *manuscrit cité*, fol. 438 et suiv.

(3) Le nom se retrouve aussi latinisé : a Balneo. Voir Ughelli, *ouvrage cité*, t. I, col. 1215 et suiv.; t. II, col. 478 et suiv.; Ciaconius, *ouvrage cité*, t. IV, col. 571 et suiv.

(1614) en qualité de vice-légat (1). Pendant son séjour dans cette ville, il connut de près Armand Duplessis de Richelieu, exilé après la disgrâce de la reine mère (1617). Del Bagno quitta le comtat Venaissin en 1621 pour venir gérer la nonciature de Flandre avec le titre d'archevêque de Patras. A Bruxelles il se lia d'amitié avec Ambroise Spinola et Alonso de la Cueva, marquis de Bedmar, auquel il remit le chapeau de cardinal (2).

Cependant, en 1627, il fut promu à la nonciature de France et, dans son nouveau poste, il gagna bientôt un grand ascendant sur le roi Louis XIII. Il conseilla à ce prince la guerre contre les huguenots et l'accompagna dans plusieurs expéditions en France et en Italie (1628-1630) (3). Lorsqu'en 1629 Urbain VIII le créa cardinal et évêque de Cervia près de Ravenne, del Bagno retourna

---

(1) D'après l'habitude alors régnante, le titre de légat d'Avignon était donné au cardinal-neveu. Celui-ci résidait à la curie et était remplacé dans le Comtat par un vice-légat. De Luca, *ouvrage cité, Relatio romanae curiae,* disc. IV, n. 15.

(2) G. Mazzuchelli (*Gli scrittori d'Italia,* Brescia, 1758, t. II, 1re partie, p. 60) affirme que la Bibliothèque royale de Paris renfermait de son temps, sous les numéros 2624 et 10199, des lettres latines écrites par del Bagno, durant sa nonciature de Flandre. Signalons son oraison funèbre par un théologien de Louvain : L. Fromond, *Laudatio funebris in funere Em. et reverend. principis D. Jo. Francisci a Balneo.* Louvain, J. Zeghers, 1641. Del Bagno était protecteur de l'Université.

(3) M. P. Rodocanachi a édité une relation de del Bagno : *Les derniers temps du siége de la Rochelle.* Paris, 1899. On trouvera aussi des renseignements sur la nonciature de del Bagno à Paris, dans *Nuntiatur des Pallotto,* éd. Kiewning, t. I (1628), t. II (1629). Berlin, 1895 et 1897.

en Italie en repassant par Bruxelles, où il demeura durant quelques jours, dans le palais du nonce de Lagonissa (1). Dans sa ville épiscopale, il érigea à ses frais un grenier pour fournir du blé aux pauvres. Le 2 septembre 1635, il fut transféré à l'archevêché de Rieti en Ombrie, et là également il laissa des traces de sa charité et de sa munificence. Mais le climat de cette ville convenait peu à sa santé ; il se retira à Rome en 1639 et y fit partie des congrégations cardinalices. Il y devint rapidement un personnage remarqué ; le pape Urbain VIII l'honorait de sa confiance (2). Il mourut le 25 juillet 1641 et fut enterré dans son église titulaire de Saint-Alexis sur l'Aventin.

Fabio de Lagonissa ou della Lionessa (3), qui avait remplacé del Bagno à Bruxelles, était, comme plusieurs de ses prédécesseurs, d'origine napolitaine. Il occupa d'abord différents postes dans les Congrégations romaines et, le 21 février 1622, il fut nommé archevêque de Consa, ville située sur l'Ofanto, à l'ouest de Salerne. En 1626, il accompagna le cardinal Barberini dans sa mission en Espagne (4), puis, l'année suivante, il devint nonce aux Pays-Bas. Il fut rappelé par lettre du 28 janvier 1634, après la mort de l'archiduchesse Isabelle (5), et obtint la dignité de patriarche d'Antioche. Il résigna son archevêché de Consa en 1645 et mourut en 1653.

---

(1) Relation finale du nonce Lagonisa, BB, XXXIII, 197, fol. 62.

(2) Amidenius (*ouvrage cité*, pp. 761-765) le considérait comme *papabile*, mais lui attribuait des sympathies trop marquées pour la France.

(3) Cfr. Ughelli, *ouvrage cité*, t. VI, col. 825 et suiv.

(4) Voir plus loin, p. 133, en note.

(5) AV. NF., t. CXL, et BB., LXX, 37.

Après son départ des Pays-Bas, le bruit courut à Rome que la nonciature de Flandre allait être supprimée et réunie à celle de Cologne (1). Et en effet, l'archidiacre de Cambrai, Richard-Paul Stravius (1590-1653), qui expédiait alors les affaires de la nonciature de Bruxelles, fut placé sous la dépendance du nonce de Cologne (2). Stravius géra les affaires de la nonciature jusqu'à l'arrivée de l'internonce Bichi (avril 1642). En 1641, il fut nommé évêque suffragant de Ferdinand de Bavière, prince-évêque de Liége, et sacré évêque de Dionysie l'année suivante.

Cependant en 1634, un prince du sang, le cardinal-infant Ferdinand, avait été nommé gouverneur des Pays-Bas. Aussitôt Urbain VIII envoya un nonce en titre à sa Cour. Ce fut Lelio Falconieri (3), archevêque de Thèbes. Celui-ci avait étudié le droit à Pérouse et à Pise, puis, sous Paul V, avait été successivement référendaire et gouverneur de diverses villes des États pontificaux. Sous Urbain VIII, il avait occupé d'autres postes, notamment dans les Congrégations romaines. Lorsqu'en 1634 Falconieri fut envoyé aux Pays-Bas, les relations étaient tendues entre la France et l'Espagne et le pape Urbain VIII passait pour être favorable aux Français. Aussi la nomi-

---

(1) Lettre de Gérard Meyts, 28 janvier 1634. *État et Audience*, t. CCCCLXXI (*Négociations de Rome*, t. XXXIII) fol. 14.

(2) Lettres du cardinal-secrétaire d'État au nonce de Lagonissa, 8 avril 1634 ; à Stravius, 8 avril et 9 décembre 1634. BB.. LXX, 37. Voir sur Stravius, J. Daris, *Histoire de la bonne ville, de l'église et des comtes de Looz*. Liége, 1865, t. II, pp. 35 et suiv.

(3) Sur Falconieri, voir Ciaconius, *ouvrage cité*, t. IV, col. 619 et suiv.

nation de Falconieri fut-elle reçue à Bruxelles sans enthousiasme.

Ferdinand n'avait pas eu de nonce accrédité auprès de sa personne alors qu'il était gouverneur de Milan, et il estimait que le gouverneur des Pays-Bas n'en devait pas avoir davantage. De plus, on disait Falconieri favorable à la France et, s'il faut en croire Stravius, la cupidité du nonce de Lagonissa avait laissé un mauvais souvenir dans le pays (1). Entretemps l'archevêque de Thèbes s'était mis en devoir de se rendre à Bruxelles. Cependant, au cours du voyage, il reçut une lettre du cardinal Barberini qui lui conseillait de s'arrêter soit à Liége, soit dans une autre ville indépendante de la France, en attendant que le mécontentement contre sa personne eût disparu (2). Falconieri ne suivit pas ce conseil. Les Français occupaient la Lorraine et l'archevêché de Trèves et, d'autre part, la majeure partie de l'Allemagne était ravagée par les guerres. Le nonce prit la route de Paris, qui était la plus sûre, risquant ainsi d'exciter davantage encore les susceptibilités des Espagnols. Il rencontra de telles difficultés, qu'il dut retourner en Italie en 1637, sans avoir jamais exercé ses fonctions (3). Falconieri se fixa à Rome et devint dans la suite cardinal et légat à Bologne.

---

(1) Lettre de Stravius au cardinal-secrétaire d'État, 8 juillet 1635, BB, LXIX, 49, fol. 8.

(2) Lettre du cardinal-secrétaire d'État à Falconieri, 14 août 1635, BB, LXX, 37.

(3) Lettre de Stravius au cardinal-secrétaire d'État, 26 août 1635, BB, LXIX, 49, fol. 9 et du cardinal à Stravius, ibid., p. 10, etc. Voir aussi AV. NF., XL et BB, LXX, 37.

§ 4. — *Documents publiés. Méthode de publication.*

Après ces quelques notes biographiques sur les nonces dont nous publions les instructions générales, il ne nous reste plus qu'à justifier en peu de mots notre choix des textes et la méthode que nous avons suivie dans notre publication.

Notons tout d'abord que Frangipani, le premier titulaire de la nonciature de Flandre, ne reçut pas d'instruction générale à son arrivée aux Pays-Bas (1). Antérieurement nonce à Cologne, il avait eu notre pays sous sa juridiction et connaissait les affaires dont il allait devoir s'occuper.

A défaut d'instruction générale, nous publions deux lettres qui lui furent adressées par le cardinal Aldobrandino. La première annonce à Frangipani sa nomination et s'occupe de quelques détails d'organisation de la nonciature ; l'autre contient quelques indications générales relatives aux affaires à traiter. Sans doute, ces deux lettres n'ont pas l'importance des instructions remises aux nonces suivants, mais au moins peuvent-elles rentrer dans le même cadre que celles-ci et nous faire connaître quelques grands traits de la mission de Frangipani aux Pays-Bas.

Les instructions générales aux nonces qui suivirent ne sont pas totalement inconnues. Cependant, à notre connaissance, aucune n'a jamais été publiée, à l'exception de celle au nonce del Bagno, que Gachard fit paraître dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire* (2). Nous

---

(1) Voir plus bas, p. 3. Frangipani n'avait pas reçu non plus d'instruction à son arrivée à Cologne. Voir Ehses, *ouvrage cité*, pp. xx et suiv.

(2) 3e série, t. XI, 1870, pp. 87 et suiv.

avons cru bien faire en rééditant ce document dans notre recueil. En effet, il y avait quelques corrections à faire au texte adopté par M. Gachard; de plus, nous avons retrouvé des notes que del Bagno a ajoutées lui-même en marge à son instruction, et qui méritent d'être connues. Ajoutons que, dans notre recueil, l'instruction à del Bagno fait partie d'un ensemble qui comprend les instructions générales à des nonces de Flandre durant une période de quarante ans. Le document qui ouvre la série est une dépêche apprenant à Frangipani la création de la nonciature de Flandre (26 avril 1596); celui qui la clôture est l'instruction à Lelio Falconieri, le dernier nonce en titre sous la domination espagnole. Les internonces qui suivirent ne semblent pas d'ailleurs avoir reçu de la secrétairerie d'État une instruction générale écrite (1).

Si nous n'avons pas voulu omettre un document déjà publié, d'autre part nous n'avons pas voulu non plus faire des suppressions dans certaines instructions présentant entre elles des ressemblances. Il y a cependant eu lieu de

---

(1) Stravius (1634-1642) ne put obtenir d'autres instructions que celles du nonce de Lagonissa (lettre de la secrétairerie d'État à Stravius, le 8 avril 1634, BB, LXX, 37). L'internonce Antonio Bichi (1641-1652) dut se contenter des renseignements fournis par Stravius (lettre de la secrétairerie d'État à Bichi, 3 mai 1642. AV. NF. 25 A). En effet, celui-ci avait écrit à Rome qu'il avait fourni à son successeur tous les renseignements necessaires (18 avril 1642. *Ibid.*). Cependant, le 10 mai Bichi n'avait encore rien reçu et demandait à Rome des instructions (*Ibid.*). Toutefois Stravius ne tarda sans doute pas à s'exécuter. Aux archives du Vatican se trouve un document intitulé : *1642 maggio. Da monsignore vescovo, già auditore in Fiandra, intorno alle facoltà di questa nunziatura* (*Miscellanea*, arm. III, t. XXXII, fol. 340-347; autre copie BB, LVII, 44, fol. 47 et suiv.). Nous le citons fréquemment au cours de cette publication.

faire une exception pour l'instruction à Bentivoglio, très souvent identique à celle du nonce précédent.

Les manuscrits que nous avons consultés sont conservés pour la plupart soit aux archives du Vatican, que SS. Léon XIII, de glorieuse mémoire, a ouvert si largement au monde savant, soit à la Bibliothèque de la noble famille Barberini, soit dans d'autres dépôts littéraires. Nous indiquons les manuscrits avant la publication de chaque document; il est donc inutile de les énumérer encore ici en détail; il suffira de faire à leur sujet quelques remarques générales.

Nous avons tout lieu d'espérer que tous les documents que nous publions concordent avec les originaux, non seulement dans leur substance, mais le plus souvent aussi dans les détails. Dans certains cas cependant, nous avons été forcé, à défaut d'originaux, de nous contenter de copies anciennes, notamment pour les instructions à de Lagonissa et à Falconieri. Il existe de la première deux bonnes copies aux archives du Vatican : *Più seguito*, 242, fol. 155-174, et *Più*, 66, fol. 135-154. C'est la première qui nous a paru la meilleure et que nous avons suivie le plus souvent.

De l'instruction au nonce Falconieri, trois copies nous sont connues : deux d'entre elles semblent très recommandables, non seulement par la correction de leur texte, mais aussi par le fonds même auquel elles appartiennent. Elles se trouvent à la bibliothèque Barberini, si importante pour le pontificat d'Urbain VIII. L'une d'elles (LVII, 76) est reliée dans un volume qui contient des minutes provenant manifestement de la secrétairerie d'État. L'autre (LX, 67) fait partie d'un volume qui est en rapport intime avec le précédent : il reproduit des documents qui se trouvent dans celui-ci, mais d'autre part, il renferme plusieurs pièces complémentaires.

Pour la plupart des autres instructions, nous avons retrouvé le registre ou au moins une copie très autorisée de celui-ci. Il en est ainsi des documents qui se rapportent aux six premiers nonces. Ils sont conservés soit dans le fonds *Nunziatura di Fiandra*, soit dans le fonds *Borghese*, si important pour les pontificats de Clément VIII et de Paul V, et même pour les pontificats suivants. Les volumes que nous considérons comme des registres ont des annotations, soit dans la marge, soit au bas des pages, qui semblent indiquer qu'ils ont été en usage pour le service à la secrétairerie d'État. Quelle que puisse d'ailleurs être leur valeur, nous les avons collationnés avec les autres textes qui étaient à notre disposition; ceux-ci ne nous ont fourni que quelques variantes peu importantes (1).

L'instruction au nonce del Bagno nous a été conservée dans un grand nombre de manuscrits. L'original semble perdu, mais, en revanche, il en existe une copie officielle que del Bagno envoya lui-même à la secrétairerie d'État, après avoir écrit dans la marge des notes intéressantes. Ces notes nous disent ce qu'a fait le nonce pour l'accomplissement de sa mission, et quelle devra être dans l'avenir la politique à suivre (2). Elles ont manifestement influencé la rédaction de l'instruction à de Lagonissa.

---

(1) Une note de Mgr Ehses fait croire que les originaux des lettres de Frangipani durant sa nonciature de Flandre se trouvent à la Bibliothèque Nationale à Naples, XII, B, 12-17. M. l'abbé Laenen a bien voulu vérifier ce point et n'a pas trouvé les originaux des lettres que nous publions.

(2) Ces notes furent rédigées en 1625 et elles parvinrent à Rome en 1626. Voir plus loin, p. 133. Notons ici un fait qui fournit une analogie intéressante : durant son ministère, Richelieu demanda à

La minute de la même instruction, conservée au Vatican (*Varia Politicorum*, 104, fol. 189-202), permet de constater que certaines ajoutes ont été faites après une première rédaction. L'une de celles-ci, rédigée sur une feuille séparée qui est annoncée par un renvoi, a disparu. C'est l'origine de la lacune que l'on constate dans la copie (*Corsini*, 491, fol. 187-202) publiée par Gachard.

Le registre contenant l'instruction à del Bagno est peut-être parvenu également jusqu'à nous. Ce sera ce volume richement relié aux armes des Ludovisi et contenant diverses instructions du pontificat de Grégoire XV, qui fut vendu à Rome en 1900 et qui fut acheté par l'éditeur Olschki, à Florence (1).

Ce sont là les manuscrits principaux de cette instruction. En règle générale, nous avons suivi la copie officielle, tout en la collationnant avec la minute.

Il existe en outre de l'instruction à del Bagno et aux autres envoyés de Grégoire XV un nombre considérable de copies moins importantes. On en trouve aux archives et à la bibliothèque du Vatican, et dans plusieurs bibliothèques de Rome. M. Ruelens (*CRH.*, 3e sér., t. IX, p. 280) en signale une à Florence, une autre encore est entrée à la Bibliothèque royale de Bruxelles (II, 2305, fol. 232-242), après avoir passé par l'Angleterre.

---

tous les ambassadeurs une relation complète de ce qui se passe et « une copie de l'instruction qui leur fut donnée lorsqu'ils partirent en ambassade ». G. Hanoteaux, *Histoire du cardinal de Richelieu*. Paris, 1896, t. II, 1, p. 141.

(1) Voir L. Olschki, *Istruzione a Leone Allaci per il trasporto della Bibliotheca di Heidelberg a Roma.* — *Bibliofilia*, 1900, t. II, pp. 140-146.

*
* *

Dans notre publication, nous avons suivi les règles adoptées par la Commission royale d'histoire pour la publication des textes historiques. L'orthographe italienne du XVIIe siècle est sensiblement la même que celle qui est actuellement en vigueur; cependant nous avons conservé fidèlement les quelques détails très secondaires qui lui sont propres dans chacun de nos documents, et qui parfois même varient d'une instruction à l'autre. L'accentuation seule n'est pas reprise aux manuscrits, elle y est d'ailleurs très négligée.

Nous avons donné à la fois une analyse en tête du document et une autre plus courte dans la marge. Puisqu'il s'agissait de documents rédigés en une langue étrangère à la Belgique, il n'était sans doute pas inutile de multiplier les moyens qui facilitent les recherches, d'autant plus que jadis les textes italiens publiés par la Commission royale d'histoire étaient accompagnés d'une traduction française.

Quant aux annotations, nous avons porté davantage notre attention sur les données qui se rapportent à l'histoire de Belgique. Si ces annotations sont incomplètes et si nous n'avons pas toujours eu sous la main, surtout pour l'histoire étrangère, les ouvrages que nous aurions désiré consulter, nous espérons cependant que les notes, bibliographiques ou autres, que nous avons réunies autour des instructions aux premiers nonces de Flandre, seront utiles à ceux qui étudieront ou publieront dans la suite la correspondance même. S'il en est ainsi, notre travail aura atteint le but que nous nous étions proposé.

* * *

Il nous reste à remercier tous ceux qui ont bien voulu rendre notre tâche plus aisée en nous aidant par leur obligeance et leur érudition : Mgr Wenzel et M. Melampo des archives vaticanes, le R. P. Ehrle, préfet de la bibliothèque du Vatican, feu M. l'abbé Pieralisi de la bibliothèque Barberini à Rome, Mgr Ehses, directeur de l'Institut romain de la *Görresgesellschaft*, MM. Gaillard, Vander Mynsbrugge et Laloire des Archives du Royaume à Bruxelles, M. le chanoine Reusens et M. Brants, professeurs à l'Université de Louvain, le R. P. Van Ortroy, bollandiste, ainsi que les membres de la Commission royale d'histoire désignés jadis pour l'examen et l'approbation de ce travail : le R. P. dom U. Berlière et M. Gilliodts-Van Severen. A tous nos reconnaissants hommages.

Cette publication est l'œuvre commune des deux signataires. M. Cauchie en a eu l'idée; il a rassemblé les documents à Rome, les a choisis pour matière de son cours pratique à Louvain et en a attribué l'étude à M. Maere, alors membre de son séminaire historique. Dans la suite, lorsque M. Maere eut été attaché à l'Université de Louvain à titre de professeur, l'œuvre s'est poursuivie en commun. M. Maere s'est chargé de la collation des textes, des recherches complémentaires et des autres détails de l'édition. Le travail a été constamment contrôlé par M. Cauchie.

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES

AUX

NONCES DE FLANDRE

(1596-1635)

I. — *Deux lettres-instructions adressées par le cardinal Aldobrandino, secrétaire d'État* (1), *au nonce Ottavio Mirto Frangipani, évêque de Tricarico.* 27 avril 1596.

Rome, 27 avril 1596.

5 **Sommaire.** — Frangipani résidera dorénavant à Bruxelles. Il reçoit des brefs de créance, il recevra des facultés et un chiffre. Une instruction lui serait inutile. Il doit s'informer des affaires de juridiction.

AV. *Borghese*, III, 40, registre ou copie de registre = Archives
10 du Royaume, Bruxelles, volume intitulé : AV. *Borghese*, III, 40. *Registro di lettere scritte a Mons. di Tricarico, nuntio in Fiandra, Dall'anno 1596 all'anno 1605*, fol. 1, copié du registre cité.

Édité par V. Brants, *Jehan Richardot*, pp. 4-5 en note. (Extrait du *Muséon*, t. X, 1891.)

15 A Mons. Nuntio di Tricarico in Fiandra.

Molto Illustre et molto Riverendo Signore come fratello.

E parso a N^ro^ S^re^ (2) che la presenza et opra di V. S^ria^ sarà molto più fruttuosa presso al S^mo^ cardinale Arciduca (3) che in altre parti di coteste provincie; et però ha determinato Fondation de la nonciature.

---

20 (1) Pietro Aldobrandino, neveu du pape Clément VIII, devint cardinal et secrétaire d'État en 1593. Cfr. R. de Hinojosa, *Los Despachos de la Diplomacia Pontificia en España*, Madrid, 1896, t. I, p. 411.

(2) Le pape Clément VIII (1592-1605).

(3) L'archiduc Albert, créé cardinal par Grégoire XIII, le
25 4 mars 1577, avait recueilli le gouvernement des Pays-Bas en février 1596. Il déposa le chapeau de cardinal le 13 juillet 1598.

27 avril 1596. che lei vada a risedere a Brusselle, ordinando a me di significarle tutto ciò con la presente, al quale fine mando a V. S^ria^ quì alligato un breve di S. Sta diretto a S. A^za^ del tenore che vedrà per la copia (1), et io l'ho accompagnato con una mia, la quale pur sarà quì acclusa, et V. S^ria^ potrà dar principio a questo nuovo officio di nuntiatura, sin tanto che se le manderanno le facoltà (2) et anco una nuova cifra, et in tanto non

---

(1) Le texte de ce bref, daté de Rome, 20 avril 1596, a été publié par V. Brants (*Jehan Richardot*, pp. 3 et suiv. Extrait du *Muséon*, Louvain, 1891) d'après le registre des Archives vaticanes, *Brevia Clementis papae VIII, anno V*, f° 155.

(2) Les premiers nonces de Bruxelles avaient d'ordinaire des pouvoirs de légats *a latere*. Cfr. Zypaeus, *Jus Pontificium Novum*, l. I. *De officio Legati, Opera omnia*, Anvers, 1675, t. I, pp. 47 et suiv. Cet auteur indique les facultés de Decio Caraffa. Divers brefs conservés aux Archives générales du Royaume à Bruxelles énumèrent l'ensemble des facultés du nonce de Flandre. Ils se rapportent à une époque postérieure. Nous citerons notamment le bref de Benoit XIII au nonce G. Spinelli en date du 6 septembre 1725 (carton 72 du Conseil d'État). — Le nonce des Pays-Bas jouissait d'ailleurs de certaines facultés spéciales. Ainsi, par lettre de Bruxelles, 3 août 1619, Lucio San Severino, archevêque de Salerne et nonce de Flandre (AV. *Borghese*, II, 105, p. 240) adresse au cardinal Borghèse, secrétaire d'État, la « Nota nonnullarum facultatum per speciales litteras Belgii nunciis praedecessoribus concessarum quas uti valde necessarias sibi concedi petit Dominus archiepiscopus Salernitanus ad praesens in Belgio nuncius » (*Ibidem*, p. 241). De même, par lettre de Rome du 20 février 1616, le secrétaire d'État détermine les facultés du nonce concernant les chapelles et les oratoires privés (AV. *Borghese*, II, 428). — Dans une *Consulte du Conseil privé sur l'admission des nonces du Saint-Siège aux Pays-Bas*, du 16 mai 1725, publiée par Gachard (CRH, 3e série, t. XIII, 1872, pp. 147 et suiv.), se trouvent indiquées les conditions et les restrictions apportées à l'exercice de ces facultés par le gouvernement des Pays-Bas.

si valerà d'altra, ma comincierà introdursi con S. A^za^, volendo S. S^tà^ che possa star con decoro con gli altri. 27 avril 1596.

Non ho giudicato necessario mandarle l'instruttione, perchè essendo lei tanto versata in quei paesi, et havendo per la longa residenza che ha fatto piena cognitione delli humori et dei negotii che passano, ogni cosa che io gli dicessi in questo proposito, sarebbe veramente superflua. Le dirò solo che S. S^tà^ tra le altre parti ama grandemente la diligenza ne' suoi ministri, ma anco questo deve esser notissimo a V. S^ria^, alla quale per fine di questa mi offero di cuore, desiderandole ogni contento. Instruction

Di Roma, li 27 d'aprile 1596.

Post-scriptum. — Sarà bene che ella s'informi delle cose di giurisdittione, che intendo patiscono assai in quelle parti, et avvisarme di ciò et d'ogni altra cosa minutamente che passi, tanto di Stato come di altra materia. Juridiction ecclésiastique.

Rome, 9 novembre 1596.

Sommaire. — Le nonce pourra facilement s'acquitter de sa charge, vu que la Cour ne se déplace pas cette année. Il devra recommander à l'archiduc la liberté et l'autorité de l'Église, surtout dans les territoires conquis. Il recommandera la paix avec la France. Il travaillera à extirper les abus parmi le clergé. En attendant des instructions particulières pour les affaires de Cambrai et de Saint-Aubert, il ne fera des concessions qu'avec prudence. Il enverra des nouvelles à Rome et renseignera par quelle route on peut le mieux correspondre.

Il s'opposera, surtout dans le principe, aux actes d'ingérence des Conseils dans les affaires ecclésiastiques.

Borghese, III, 40, registre ou copie de registre = Archives du Royaume, volume cité, fol. 16, copie.

9 novembre 1596.

Molto Illustre e molto Riverendo Signore.

Exercice de la charge de nonce.

Tengo la lettera di V. S^ria delli 4 del passato, con la quale mi avvisa che la corte starà ferma senza uscir quest' anno (1), di modo che a V. S^ria si porge occasione di continuar a trattare le occorenze della sua carica con maggior commodità di quella che haverà havuta sin hora, così piaccia a Dio di prosperarle con buone resolutioni, come io mi assecuro che per l'esperienza et valor suo saranno rappresentate sempre con zelo, et con spirito, et con particolar prudenza, acquistata per il corso del tempo che là si trova in questi simili officii. Et poichè di quà non ho per hora che ricordarle da trattare in particolare, vengo a metterle in consideratione di andar vedendo come stia costà la giurisdittione ecclesiastica et come là sia trattata, et cominciare, secondo il bisogno, di ricordare a S. A^za l'obligo che tiene a Dio di conservare et accrescere la libertà et autorità della Chiesa, particolarmente in quei luoghi nell'acquisto de' quali S. A^za è stata favorita particolarmente dal divino aiuto (2). Dopo questo, V. S^ria può immaginarsi quanto vivamente N^ro S^re desideri di vedere

Jurisdiction ecclésiastique.

Paix avec la France.

---

(1) Après la prise d'Hulst (18 août 1596), Albert retourna à Bruxelles, et le bruit courut bientôt qu'il ne se mettrait plus en campagne durant l'année. Cfr. Lettre du nonce Frangipani au cardinal Aldobrandino, 19 septembre 1596, AV. NF, XI, f. 6.

(2) En 1596, Albert avait pris Calais et Ardres aux Français, et Hulst aux Hollandais. Les Espagnols contestaient aux évêques français le droit de nommer aux bénéfices ecclésiastiques situés dans les territoires conquis sur la France. Frangipani reconnut d'abord le droit de nomination aux évêques belges des diocèses limitrophes, mais dans la suite il fut chargé lui-même de l'exercer. Cfr. la lettre du 27 septembre 1596 au cardinal Aldobrandino, et la réponse du cardinal, 26 octobre et 28 décembre 1596; respectivement AV. NF, t. XI, f. 11, et *Borghese*, III, 40.

stabilita una pace fra le due corone (1), et quanta necessità ve ne sia per il beneficio di tutta la christianità, et quel che talvolta possino alcuni ricordi che danno i buoni ministri a loro signori in alcune opportune occasioni. Però il tenerne proposito con S. A^za in buona congiuntura, con la prudenza et destrezza che è propria di V. S^ria, stima che fusse molto ben fatto. 9 novembre 1596.

Oltre di ciò non deve mancare nel clero di costà qualche abuso che habbia bisogno di riforma. Però appartiene alla sua carica di andar procurando che vi si applichi il remedio necessario. Queste et altre cose simili, che saranno molto bene note all' esperienza di V. S^ria, si potranno andar trattando, finchè occorrerà che di quà le scriva qualche cosa in particolare, come quello di Cambrai (2) et della badìa di Clergé. Cambrai et Saint-Aubert.

---

(1) La paix entre les couronnes de France et d'Espagne fut conclue à Vervins, le 2 mai 1598, grâce à la médiation du pape.

(2) Le 29 octobre 1595, Louis de Berlaymont, archevêque de Cambrai, se plaignait, dans une lettre à Malvasia, nonce près de l'archiduc Ernest (1594-1595), de ce que le comte de Fuentès lui avait interdit l'exercice de son autorité temporelle et spirituelle et de ce qu'il avait renouvelé le magistrat et tous les fonctionnaires publics au nom du roi d'Espagne; il sollicitait l'intervention du Saint-Siège en sa faveur (A. Cauchie, *Mission aux archives vaticanes*, 1892, p. 46. Extrait de CRH, 5e série, t. II). Un peu plus tard, dans une lettre du 23 décembre 1596, le doyen et le chapitre métropolitain de Cambrai énuméraient à Clément VIII ce qu'ils avaient souffert pour la cause catholique et ce qu'ils avaient fait pour résister aux empiètements du pouvoir civil (*Ibidem*, p. 47). D'après cette lettre, il semble même que les affaires de Cambrai ont exercé une certaine influence en faveur de la création d'une nonciature autonome aux Pays-Bas. Ces affaires de Cambrai et celles de Saint-Aubert reviennent fréquemment dans la correspondance du nonce Frangipani. Cfr. un exposé général dans un bref du pape à l'archiduc

9 novembre 1596.

Sant'Auberto (1), ne' quali gli disse, con le precedenti mie, che nelli temperamenti quasi sempre vi scapita la Chiesa, et però son molto pericolosi, et bisogna avvertirci molto bene prima che vi si venga; ma come le dissi con dette mie, dovra procurare che avanti che si tratti di cosa alcuna, si eseguisca la mente et volontà di S. B^me^, come è il dovere, che dopo non si lascierà di havere ogni honesta consideratione alli meriti della causa.

Nouvelles.

Procuri V. S^ria^ di essere bene avvisata et di penetrare più che sia possibile, sia nelle cose di Stato come nelle altre occorrenze, et avvisare il tutto pienamente, conforme al desiderio che se ne tiene. Se V. S^ria^ ha qualche secura strada con la quale si possano mandar le lettere, sara bene che me ne avvisi, come le scrisse con le precedenti mie (2). Col qual fine me le raccomando et offero con tutto l'animo.

Route postale.

Di Roma, li 9 di novembre 1596.

Albert, 29 juin 1596, AV. *Brevia ad princ., Arm.* XLIV, t. 40, f. 257.

Ce fut en vain que la Cour de Rome chercha à faire rétablir la juridiction temporelle des archevêques du Cambrai et de leur chapitre. Cfr. Le Glay, *Cameracum Christianum*, Lille, 1849, pp. 63 et suiv.; *Kronyk van het Historisch Genootschap*, Utrecht, 1860, *Instruction de Jehan Richardot* (15 juin 1600), pp. 43 et suiv., etc.

(1) Monastère de chanoines réguliers de saint Augustin situé dans la ville de Cambrai. En 1596, Antoine de Pouvillon avait été élu abbé par les religieux, mais un autre candidat, Diego di Campo, fut nommé abbé commendataire par le pape. Cfr. Le Glay, *Loc. cit.*, pp. 260 et suiv. Le choix du pape suscita une vive opposition de la part du chapitre métropolitain. V. lettre de François Buisseret, doyen du chapitre, adressée à Clément VIII, le 4 mai 1596, analysée dans A. Cauchie, *ouvrage cité*, pp. 47 et suiv. V. aussi la note précédente.

(2) Les nonces de Flandre et le cardinal secrétaire d'État s'écrivaient assez régulièrement toutes les semaines. Du temps de la non-

Post-scriptum. — Questo rimetter le cose ecclesiastiche al Consiglio è di grandissimo abuso, et è bene che V. S^ria^ cominci a lasciarsi intendere, perchè se in faccia sua et nel principio della sua carica ella si lascia venire adosso simili resolutioni, difficilmente si rimediarà, poichè come comincia a mostrare il viso impareranno. Sono cose di gran momento et hanno bisogno di essere trattate vivamente.

9 novembre 1596. Ingérence des Conseils.

II. — *Instruction remise par le cardinal Borghèse au nonce Decio Caraffa, archevêque de Damas.*

Rome, 2 juillet 1606.

Sommaire. — La plupart des affaires à traiter à la nonciature de Flandre sont des affaires ecclésiastiques; bonnes dispositions des archiducs. Fins à poursuivre : la conservation de la religion catholique, la liberté ecclésiastique, l'union d'Albert et d'Isabelle avec le Saint-Siège.

Instructions pour l'audience de créance. La situation religieuse est satisfaisante aux Pays-Bas espagnols; l'œuvre de rénovation est en bonne voie. A l'exemple de Frangipani, Caraffa devra empêcher les abus dans les nominations aux bénéfices consistoriaux. Affaire de l'abbé de Saint-Pierre à Gand. Contributions imposées au clergé. Le nonce soutiendra les prélats dans les diffi-

---

ciature de Frangipani, les correspondances étaient expédiées soit par Anvers, où elles parvenaient chez un homme d'affaires, soit par Venise, où le nonce près de la république surveillait leur expédition. Cfr. *Rapport sur les travaux du séminaire historique* par A. Van Hove dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, Louvain, 1898, pp. 360 et suiv.

2 juillet 1606. cultés avec l'autorité civile, lors de la visite des églises. Il s'opposera prudemment à l'ingérence du Conseil privé dans les questions de possessoire et de pétitoire relatives aux nominations aux bénéfices. Le *placet* ne donne pas lieu maintenant à des abus. Caraffa peut compter sur les bonnes dispositions des archiducs.

Albert n'ose pas soutenir ouvertement les catholiques anglais, suspects à Jacques Ier à cause de la Conjuration des poudres. Espoir de pouvoir les secourir plus tard. Le nonce fera entendre à l'ambassadeur de Jacques Ier que Paul V veut faire usage envers son maître de moyens pacifiques et que le Saint-Siège a fréquemment conseillé la patience aux catholiques anglais. Sur les instances des archiducs, Frangipani fit autrefois une déclaration semblable.

Difficultés entre l'évêque de Tournai, Michel d'Esne, et le chapitre collégial de Lille, au sujet du droit de visite épiscopale. Projet d'accord entre Guillaume de Grimberghe, archevêque de Cambrai, et l'archiduc. Séminaire de l'abbaye de Nizelles. Mesures de rigueur envers une religieuse de Sainte-Claire à Louvain. Importance de la vie irréprochable du clergé : exhortations à faire, surtout aux religieux. Surveillance à exercer sur les livres nouveaux.

Frangipani a envoyé des livres à Sasbout Vosmeer, vicaire apostolique des provinces séparées, en tournée pastorale dans la Frise. Caraffa renouvellera auprès de l'archiduc la demande de son prédécesseur, au sujet des contributions à affecter à l'entretien des prêtres qui seront envoyés dans cette région.

Instruction sur les affaires religieuses à remettre à Caraffa par Frangipani.

Inutile d'exposer ici la situation politique des Pays-Bas. On cherche à éveiller les susceptibilités de l'archiduc

à l'égard de la France. Les secours fournis par ce pays aux insurgés sont peu considérables; la guerre serait le pire des maux. La cour romaine travaillera pour la paix, de concert avec Caraffa. 2 juillet 1606.

Difficultés des Hollandais avec les villes impériales et les villes hanséatiques. L'archiduc devra se rendre ces villes favorables.

Lettres de créance pour les évêques des Pays-Bas. Égards à avoir pour ces prélats. Le nonce reçoit deux chiffres. Il doit se défier de l'ambassadeur d'Angleterre. Personnel de la nonciature.

AV. NF, t. CXXXVI, probablement registre original, fol. 58-65 = *Borghese*, II, 489, copie de registre, fol. 80-92 = BB, LXV-8, copie de registre, fol. 151-151 = Archives du Royaume, Bruxelles, volume intitulé : NF. 136, copié du registre cité.

N. B. — En note les lettrines habituelles indiquent quelques variantes des copies de l'instruction à Caraffa.

L'instruction à Bentivoglio (infra, n° III) *concorde en plusieurs points avec la présente instruction à Caraffa. Nous donnons ici, pour ne plus y revenir, les passages communs aux deux instructions en les plaçant entre crochets, et nous indiquons sous les lettrines grecques les variantes que présente l'instruction au nonce Bentivoglio, dans ces passages qui lui sont communs avec l'instruction à Caraffa.*

Instruttione per monsignor Decio Caraffa, arcivescovo di Damasco, destinato nuntio in Fiandra.

[Al desiderio che V. S^ria^ ha di spendere il suo talento in servitio del Signore, non se le poteva presentare occasione più a proposito che la nuntiatura in Fiandra, a la quale lei è destinata da N^ro^ S^re^ (1); perchè, oltre che la maggior parte de' Objet et but de la nonciature de Flandre.

(1) Le pape Paul V (1605-1621).

2 juillet 1606. negotii di questa carica sono spirituali, havrà anco da trattare con prencipi che, promovendo principalmente la religione cattolica ne' lor Stati, faciliteranno con la lor autorità l'esecutione d'ogni suo pio pensiero.

Il fine al quale lei ha da indrizzare tutte le sue attioni, abbraccia tre cose : la conservatione de la religione cattolica, la libertà ecclesiastica, l'unione delli S^mi^ Arciduca Alberto et Infanta (1) con la Sede Apostolica, et questi tre capi sono talmente (α) connessi insieme, che, qualunque di questi resti fermo, servirà per stabilimento de gl'altri, nè v'è dubio che si discioglino, mentre viverà in quelle Altezze il desiderio del ben publico et de l' aumento de la vera fede, il che sarà perpetuamente con l'aiuto del Signore.

Résidence et audience de créance.

Arrivata che sarà V. S^ria^ in Brusselle, dove farà la sua residenza ordinaria, visiterà subito quelle Alt^ze^ S^me^, presenterà li brevi credentiali (2), et farà viva testimonianza de la paterna affettione di N^ro^ S^re^ verso le Loro Altezze, assicurandole che S. Sta si sente interressata in ogni lor successo et che

(α) ligati insieme, che non è pericolo che si possano sciogliere, sin che si conserverà in quelle Altezze il desiderio del ben publico et del aumento della vera fede, il che con l'aiuto del Signore continuerà mentre le Loro Altezze vivono. Arrivata...

---

(1) L'archidue Albert d'Autriche (1559-1621), fils de l'empereur Maximilien II et de Marie d'Autriche, et l'archiduchesse Isabelle Claire-Eugénie (1566-1633), fille de Philippe II et d'Élisabeth de Valois, étaient souverains des Pays-Bas depuis 1598, année de leur mariage.

(2) Plusieurs lettres de créance données aux nonces de Flandre sont conservées dans les volumes *Négociations de Rome*, aux Archives du Royaume à Bruxelles.

prega continuamente la Divina Bontà che accresca ogni lor consolatione (1). 2 juillet 1606.

In quelle parti li pastori sono vigilanti et il popolo obediente, et se ben da la continua guerra è nata gran libertà di vivere, nientedimeno la bontà de' prencipi conserva in tutti il zelo de la religione cattolica, in modo che si può sperare ogni di maggior frutto, procurandosi massime la reparatione delle chiese rovinate et la restitutione de la disciplina ne' monasterii, relassati in molti luoghi per causa della guerra. Situation religieuse du pays.

Ne la materia beneficiale sono stati concessi da' pontefici passati varii indulti (2) a li prencipi di que' Stati, in virtù de' quali pretendono la nominatione de gl' abbati anco regolari; ma perchè abusavano l'autorità, riservando (α) pensioni sopra li beneficii, le quali si pagavano (3), se ben non erano confirmate Bénéfices ecclésiastiques

(α) sopra li beneficii pensioni che pagavano effetualmente, se ben...

---

(1) Sur le cérémonial relatif à l'arrivée et à l'audience de créance des nonces, voir *Rapport sur les travaux du séminaire historique, loco citato,* pp. 364 et suiv. Concernant l'entrée solennelle et la première audience de Bentivoglio, v. Gachard, *Le Cardinal Bentivoglio. Sa nonciature à Bruxelles* dans les *Bulletins de l'*ARB, 2e série, t. XXXIV, 1874, pp. 154 et suiv.

(2) Un indult du 24 janvier 1600 accordait aux archiducs le droit de nomination aux prélatures abbatiales; il renouvellait des indults antérieurs accordés à Charles-Quint et à Philippe II. Cfr. le texte dans Pinsson, *Traité singulier des Régales*, Paris, 1688, t. II, pp. 1142 et suiv.

(3) Les pensions étaient des charges annuelles, imposées par le souverain sur les revenus des bénéfices, lors de la nomination d'un nouveau titulaire. Cfr. E. Poullet, *Constitutions nationales*. Bruxelles, 1874, p. 491; P. Claessens, *Promotion aux prélatures abbatiales dans l'ancienne Belgique, Revue catholique*, t. XXI, 1879, p. 472, (pour la seconde moitié du XVIIe siècle); Riganti, *Commentarius in regu-*

2 juillet 1606. da la Sede Apostolica, l'arcivescovo di Taranto (1), nuntio (α), ha rimediato per quanto è stato possibile et lei dovrà essere in ciò vigilantissima, perchè non si faccia pregiuditio alcuno alla giurisdittione ecclesiastica] et con la continuatione de l'abuso restino illaqueate l'anime; in materia di che, per sua maggior informatione, se le da anco copia d'un memoriale presentato a S. Sta in nome dell' abbate gandavense, la cui causa se le raccommanda vivamente (2).

Contributions du clergé. [Per sostenere il peso de la guerra, si sono anco aggravate le chiese (β) a pagar le contributioni ordinarie et straordinarie (3), et se bene in ciò si ricerca, secondo i sacri canoni, l'assenso apostolico (4); nondimeno perchè li prelati le pagano volen-

(α) rimediò in qualche parte, et lei dovra essere in ciò vigilantissima perchè non vada innanzi questo abuso, nè si faccia pregiuditio alcuno alla giurisdittione ecclesiastica. *Le reste du paragraphe manque.*

(β) a contribuir ordinariamente, et se bene...

---

las etc. cancellariæ apostolicæ, Genève, 1751, t. I, in reg. II, § 1, n. 17, (pour le milieu du XVIIIe siècle); J. Laenen, *Le ministère de Botta Adorno*, dans les *Pays-Bas autrichiens* (1749-1753). Anvers, 1901, pp. 245 et suiv.

(1) Le nonce Ottavio Mirto Frangipani, évêque de Tricarico depuis 1592, avait été nommé archevêque de Tarente en 1605.

(2) Cfr. sur cette affaire l'instruction à Bentivoglio.

(3) Sur la distinction entre impôts ordinaires et extraordinaires, cfr. G. Bigwood, *Les impôts généraux dans les Pays-Bas autrichiens*, Louvain, 1900, pp. 5 et suiv. (L'auteur précise les idées développées par E. Defacqx, *Ancien droit Belgique*. Bruxelles, 1873, t. II, p. 226.)

(4) Le troisième concile de Latran (1179) avait interdit d'imposer les biens ecclésiastiques sans l'assentiment des prêtres et des évêques (c. 4, X, *De Immunitate Ecclesiarum*, III, 49). Le quatrième concile de Latran (1215) statua qu'il fallait en outre consulter le souverain pontife avant de faire ces impositions (c. X, *De immunitate Ecclesia-*

tieri, essendo il beneficio commune (1), non si tocca per adesso questo punto per non dar occasione di querele senza 2 juillet 1606.

---

rum, III, 49. Cfr. aussi la constitution de Léon X *Supernae dispositionis* du 21 mai 1514; et *Conc. Trid.* Sess. 25, cap. 20 *de Ref.*) L'un et l'autre de ces points soulevèrent des difficultés aux Pays-Bas. Nous voyons ici une infraction faite par le pouvoir civil à la seconde règle. Celle-ci paraît avoir été observée sous le règne de Philippe II (Bulles de Pie IV à Philippe II du 1er juillet 1560, du 17 décembre 1560 et du 2 mai 1562, analysées dans A. Cauchie, *Mission aux archives du Vatican*, 1892, pp. 59 et suiv., Extrait de CRH, 3e sér., t. II); mais elle fut peu observée au XVIIe et XVIIIe siècles. Cependant de Lagonissa nous apprend, dans sa relation finale (1634), que dans une occasion il parvint à faire différer l'imposition des biens ecclésiastiques, jusqu'au moment où le Saint-Siège eut donné son assentiment (BB. XXXIII, 197, f. 62).

Le clergé ne fut pas non plus toujours consulté sur les impôts qu'il avait à payer. Ceux-ci étaient votés par les États provinciaux. Or dans le Brabant, par exemple, quelques grandes abbayes formaient seules la représentation du clergé aux États; régulièrement le clergé devait donner son assentiment en dehors de l'assemblée des États. C'est ainsi qu'en 1629 Isabelle demanda à Jacques Boonen, archevêque de Malines, de convoquer son clergé en assemblée extraordinaire, afin de lui proposer le vote de l'impôt. Cfr. Van Espen, *Jus ecclesiasticum universum*, Louvain, 1753, p. II, sect. IV, tit. IV, cap. III, nn. 48 et suiv.; Zypaeus, *Consultationes Canonicae*, l. III. *De Immunitate ecclesiastica*, cons. I, n. 1, *édition citée*, t I, p. 243; notions générales dans P. Viollet, *Histoire des institutions politiques*, t. II, 1898, pp. 398 et suiv.; A. Esmein, *Cours élémentaire du droit français*, Paris, 1901, pp. 624 et suiv. etc.

(1) Les impôts, dit Zypæus, servaient surtout pour la guerre contre les hérétiques. Or c'est là une cause dans laquelle le clergé et le peuple sont également intéressés, et dont l'un et l'autre supportent les charges (*Passage cité*, n. 13, t. I, p. 245). Le clergé paie sans

2 juillet 1606. profitto, et se le dice questo per sua informatione, a ciò che (α) l'aggravio non li paia cosa nuova.]

Visites épiscopales. Difficultés avec les autorités civiles.

Con (β) l'occasione de le visite che fanno i vescovi ne le lor diocesi, nascono alle volte molte difficoltà con li magistrati laici, come avvenne ultimamente a l'arcivescovo di Malines con uno ammano (a) de la sua diocesi, che li negò il braccio secolare (1) et impedì l'esattione de le pene pecuniare contro

(α) la gravezza non li...

(β) *Paragraphe omis.*

(a) *Ms.* : alamanno.

---

murmurer, dit encore le même auteur, sans quoi les laïcs pourraient eux aussi faire des difficultés. Or celles-ci seraient une gêne pour l'État et feraient l'affaire des hérétiques (*Jus Pontificium Novum*, lib. III, tit. *De Immunitate Ecclesiæ*, n. 20, t. I, p. 177). Le même motif existait déjà lorsqu'en 1595 Frangipani, alors nonce à Cologne, fit une enquête dans les diverses provinces des Pays-Bas sur ce point d'immunité ecclésiastique. Les États généraux de 1600 avaient insisté beaucoup pour que les ecclésiastiques ne fussent pas exemptés de payer leur quote part dans le subside demandé. Cfr. Gachard, *Actes des États généraux en 1600*, Bruxelles, 1849, *passim*; Ch. Potvin, *Albert et Isabelle*, Bruxelles, 1861, p. 171.

(1) Il s'agit probablement d'un fait relaté par Zypaeus, *Jus Pontificium Novum*, tit. *De Feriis*, n. 2, t. I, pp. 52 et 66. L'official de l'archevêché de Malines conformément à la loi diocésaine avait imposé des amendes pour la transgression du repos dominical. L'amman de Bruxelles, invité à faire exécuter la sentence, refusa et contesta le droit de l'Église. L'archevêque Matthias Hovius porta plainte alors; le 28 mai 1605, une sentence du Conseil du Brabant força l'amman à céder, et un édit du 20 septembre 1607 (*Placcaeten van Vlaenderen*, t. II, Gand, 1629, pp. 53 et suiv.) déclara que les questions relatives à l'observation des jours fériés seraient du ressort du juge laïc ou ecclésiastique par prévention.

i laici, per non haver obedito a precetti de la Chiesa. In simili occorrenze procurerà V. S^ria^ di conservar l'autorità de' prelati, et ne tratterà con lor' Altezze a favor de gli ecclesiastici, et sempre che sarà bisogno. 2 juillet 1606.

Causes bénéficiales.

[Il Consiglio privato pretende certo antico possesso di conoscere anco le cause ecclesiastiche quando si litiga tra due provisti, uno de' quali habbia la sua provisione da la Sede Apostolica et l'altro da chi conferisce in virtù del' indulto (1), come fa l'Università di Lovanio, massime circa le prebende affette (2), ne vogliono eseguir le bolle se prima non conoscono la validità de la provisione, onde viene anco in consequenza il petitorio (3), nel quale vogliono conoscere le

---

(1) La complication des droits de nomination aux bénéfices était cause que souvent plusieurs candidats étaient nommés à un même bénéfice vacant. Le cas se présentait fréquemment pour les candidats nommés par le pape et pour ceux nommés par l'Université de Louvain. Celle-ci avait reçu des indults qui lui accordaient des privilèges spéciaux pour la nomination aux bénéfices. Cfr. *Privilegia Academiæ Lovaniensis*, Louvain, 1752, pp. 85 et suiv.; A. Van Hove, *Étude sur les conflits de juridiction*, etc. Louvain, 1900, pp. 56 et suiv.

(2) L'*affectio* était une espèce de réserve. Les *beneficia affectata* étaient ceux dont la collation n'était réservée au pape que pour une fois. Le Souverain Pontife manifestait non pas par une loi, mais par un simple acte, le désir d'y pourvoir. Cfr. A. Van Hove, *ouvrage cité*, p. 47 en note; *Extr. comm.* III, 2, 13.

(3) Des actions au *pétitoire* ont pour objet la preuve et la reconnaissance du droit de propriété, les actions au *possessoire* envisagent la reconnaissance de la possession et des effets juridiques qui s'y rattachent. Sur les droits que s'arrogeaient les deux pouvoirs en la matière dans les causes bénéficiales. Cfr. A. Van Hove, *ouvrage cité*, pp. 127 et suiv.; Zypaeus, *Jus Pontificium Novum*, lib. II, tit. *De causa possessionis et proprietatis*, t. I, p. 67; Van Espen, *ouvrage cité*, p. III, tit. II, cap. IV, t. II, pp. 197 et suiv.

2 juillet 1606. ragioni de la Sede Apostolica, et questi giudicii sono ordinarii per la frequenza de' casi, nè è facile levarli al Consiglio, essendo in questo possesso molti et molt' anni (1). Però V. S^ria^ anderà rimediando a questi disordini con la destrezza al meglio che potrà, avvertendo (α) che non possa apparir mai in alcun tempo che lei habbia consentito a simili atti de' giudici secolari.

Placet. Ne la materia istessa beneficiale s'è introdotto anco il *placet* (2), ma perchè non impedisce l'esecutione de le lettere

(α) di non far mai atto alcuno in questo particolare, per mezzo del quale si possa mostrare che lei abbia acconsentito a simili pretensioni de' giudici secolari.

---

(1) Un édit de Philippe le Beau, du 20 mai 1497, traitant des provisions apostoliques, attribue les causes possessoires au juge civil et les pétitoires au juge ecclésiastique (*Placcaeten van Vlaenderen*, t. I, Gand, 1639, pp. 209 et suiv.). Plus tard, le concordat entre Charles-Quint et l'évêque de Liége (10 mars 1542) reconnut au juge civil le droit de juger certaines catégories de causes possessoires et même pétitoires (*Placcaeten van Brabandt*, t. I, Anvers, 1648, p. 19. Cfr. A. Van Hove, *ouvrage cité*, pp. 103 et suiv.). On ne sait pas positivement si le concordat fut approuvé par le Saint-Siège, mais il finit cependant par devenir en quelque sorte de droit commun pour le pays entier. (E. Poullet, *Les Constitutions nationales belges*, Bruxelles, 1875, p. 110; A. Van Hove, *ouvrage cité*, p. 159.) Dans la lettre du 11 juillet 1565, par laquelle Marguerite de Parme ordonne la publication des décrets du Concile de Trente (*Placcaeten van Vlaenderen*, t. III, IIe partie, Gand, 1684, pp. 1557 et suiv.), il était aussi question de la compétence du juge civil dans les causes possessoires.

(2) Le *placet* est un acte émanant de l'autorité civile, par lequel celle-ci permet de publier ou d'exécuter les bulles et brefs du Souverain Pontife, ou les décrets d'une autre autorité ecclésiastique.

apostoliche, non (α) essendo questo capo molto pregiudiciale, sarà bene per adesso non ne trattare, ma riservarlo a miglior tempo. 2 juillet 1606.

A V. S^ria^ sarà facile il far buoni progressi in quelle parti, non solo per quel che toccarà la religione, ma anco la giurisdittione ecclesiastica, potendo haver sempre la protettione di quelle A^ze^ S^me^; ma l'aiutare li cattolici d'Inghilterra, de' quali ha da tenere particolar cura, le riuscirà difficile, massime in questo principio perchè, havendo quel re (1) conceputo maggior odio contro li cattolici dopo la Congiura (2), non ardiscono quelle Altezze di premer molto in aiutarli, per non dar' ombra di proteggerli mentre sono sospetti a quella corona per la sudetta causa. Si potrà tuttavia far qualche officio, et si

Catholiques d'Angleterre.

(α) non essendo... pregiudiciale, *est omis*.

Depuis longtemps le pouvoir civil exigeait le *placet*, pour les nominations aux bénéfices ecclésiastiques faites par le Saint-Siège. Un placard du 12 septembre 1485 avait défendu temporairement ces nominations, pour empêcher les commendes; un autre du 20 mai 1494 les soumet au *placet;* ce placard avait été renouvellé dans la suite. Cfr. P. Hinschius, *System des katholischen Kirchenrechts*, t. III, 1883, pp. 755 et suiv.; A. Müller, *De Placito regio*, Louvain, 1887, pp. 29 et suiv. et pp. 72 et suiv.; le texte des placards dans *Placcaeten van Vlaenderen*, t. I, pp. 205 et suiv.

(1) Jacques Ier (1603-1625).

(2) La conjuration des poudres avait été découverte le 4 novembre 1605. Les controverses récentes à ce sujet, entre les historiens anglais S. R. Gardiner et J. Gérard, ont surtout mis en relief le manque de sources sur la question. Cfr. J. Forbes, *Un procès à reviser; la Conjuration des poudres* dans les *Études publiées par les Pères de la Compagnie de Jésus*, t. LXXVI, 1898, pp. 164 et suiv.; pp. 321 et suiv.; A. Bellesheim, *Etwas mehr Licht über Pulververschwörung vom 5. November 1605* dans les *Historisch Politiche Blätter*, t. CXXI, 1898, pp. 576 et suiv.

2 juillet 1606. spera (α) che 'l tempo cancellerà parte de l' odio, et S. A^za promette anco di presente di favorirli destramente col mezzo del conte d'Aldegundo (1) suo maiordomo, destinato in Inghilterra a far nuovi complimenti.

Jacques Ier. Con l'ambasciatore inglese residente in Brusselle non haverà V. S^ria occasione di trattare, ma perchè lui altre volte si lasciò intendere che 'l suo re haveva avviso che N^ro S^re lo voleva scommunicare et mostrava di temer l'ingiuria, in evento che procurasse di penetrar da lei questo particolare per qualche via, mostri sempre che S. Sta desidera d'unirlo con questa Santa Sede con mezzi benigni et di carità, facendo anche testimonianza de le paterne ammonitioni fatte più volte da la Sta S. a li cattolici inglesi, perchè sopportino le persecutioni con cristiana patienza et si mostrino obedienti al re in ogni cosa, fuorchè in quello che (β) pregiudica a la religione et a la salute de le lor' anime (2), massime havendo voluto quelle Altezze che (γ) monsignore di Taranto, col mezzo di sue lettere, faccia la medesima testimonianza al lor' ambasciatore residente in Inghilterra (3) per assicurar quella Maestà che S.

(α) anco che le Altezze Loro li favoriranno destramente. — Con...

(β) può pregiudicare a la...

(γ) l'arcivescovo di Taranto, all' hora nuntio, facesse questa testimonianza col mezzo di sue lettere al lor'...

---

(1) Maximilien, comte de Sainte-Aldegonde et baron de Noircarmes, premier maître d'hôtel des archiducs Albert et Isabelle. Cfr. F. Goethals, *Miroir des notabilités nobiliaires*, Bruxelles, 1862, t. II, p. 611.

(2) Le passage précédent a été publié en appendice par A. Bellesheim, dans son ouvrage : *Wilhem Cardinal Allen*, Mayence, 1885, pp 280 et suiv.

(3) Le baron de Hoboken, ambassadeur ordinaire des archiducs à Londres en 1606, fut rappelé en 1609 et remplacé le 18 septembre 1611 par Ferdinand de Boisschot, seigneur de Saventhem. Archives du Royaume, *Papiers d'État et de l'audience*, t. CCCLXV, f. 90 et suiv.; t. CCCLXII; *Bulletins* ARB, 2e sér., 1874, t. XXXVIII, p. 160.

B^ne (α) non è causa de' tumulti et de le congiure contro la persona, come li vogliono persuadere gl' heretici.] 2 juillet 1606.

Tra li vescovi et capitoli sentirà V. S^ria qualche discordia, ma una principale tra 'l vescovo di Tornai (1) et li canonici di Lilla (2), pretendendo il capitolo d'esser esente da la visita del vescovo et sottoposto immediatamente a la Sede Apostolica, et il vescovo di doverli visitare come delegato del sacro concilio di Trento (3). Onde a l' arcivescovo di Taranto, perchè ne facevano instanza li canonici, fu data facoltà per breve di visitarli (4). In casi simili V. S^ria ha da persuadere a li canonici

Collégiale de Lille.

(α) probibisce i tumulti et le congiure contra la sua persona, et che gl' heretici procurano d'inquietarla persuadendola a creder altrimente. Tra...

Le paragraphe : Tra li vescovi, *etc. est remplacé dans l'instruction à Bentivoglio par un long passage que nous reproduisons plus bas.*

---

(1) Michel d'Esne (1596-1614).

(2) De la collégiale Saint-Pierre.

(3) Le concile de Trente (sess. 6, cap. 4, *de ref.* et sess. 25, cap. 6, *de ref.*) avait donné aux évêques le droit de visiter les églises exemptes. L'exercice de ce droit donna lieu, dans tous les pays, à bien des contestations (Cfr. P. Hinschius, *System der kath. Kirchenrechts*, t. II, pp. 150 et suiv.). Saint-Pierre de Lille avait déjà été visité par le nonce, mais tenait à rester exempt de la visite de l'évêque. Cfr. E. Hautcoeur, *L'exemption de Saint-Pierre de Lille après le concile de Trente*, dans la *Revue des sciences ecclésiastiques*, Lille, 8e sér., t. VII, 1898, pp. 289 et suiv. (Article reproduit par l'auteur dans son *Histoire de l'église collégiale et du chapitre de Saint-Pierre de Lille*, t. III, Paris, 1899, pp. 68 et suiv.)

(4) Ottavio Mirto Frangipani avait visité la collégiale de Lille en 1599 (E. Hautcoeur, *ouvrage cité*, t. II, pp. 422 et suiv.). Malgré les termes peu clairs sur ce point d'un bref de Paul V du 16 décembre 1605, il aura reçu aussi en 1605-1606 la faculté de faire la visite. Cfr. E. Hautcoeur, *article cité*, p. 302.

2 juillet 1606. principalmente, il rispetto et l'obedienza verso i superiori, ma esortare anco i vescovi a procedere paternamente et in modo che si acquistino l'animo del clero, per potere unitamente promovere il servitio del Signore.

Archevêque de Cambrai. [Per (α) la confirmatione di certe capitolationi tra quella Altezza et l'arcivescovo di Cambrai (1), mandò l'arcivescovo a N^ro S^re un suo canonico, ma perchè non fu giudicato espediente confirmarle, in evento che (β) glie ne fosse parlato, sappia che tale è la mente di N. S^re, havendone la Sta S. preso parere da molti cardinali.

Abbaye de Nizelles. Ne l' erettione de' seminarii dovrà V. S^ria premer con tutto l'animo, et particolarmente in quella de la badìa di Nissela (2), de l' ordine cisterciense, a la quale essendosi di già dato principio et favorendo S. A^za (a) l'opera, facil cosa sarà il ridurla a per-

(α) confirmar certe...

(β) gli ne fosse ricercato a far qualche officio, sappia...

(a) *Au lieu de :* favorendo S. A^za, *le cod* BB *lit erronément :* facendo S. Sta.

---

(1) Guillaume de Grimberghe (de Bergis) (1601-1609). — A. Blyleven fut le chanoine chargé des négociations. Cfr. AV. *Borghese*, III, 12 a, ff. 145 et suiv., pièce intitulée *Status causae ecclesiae Cameracensis*, s. d.

(2) En 1601, l'abbé de Cambron avait envoyé quelques religieux à l'abbaye cistercienne abandonnée de Nizelles, et le feuillant Bernard de Montgaillard, incorporé depuis 1590 à l'abbaye Saint-Sauveur d'Anvers, devint leur supérieur. Cependant les religieux de Cambron furent rappelés en avril 1602. Il avait été question de faire de Nizelles le noviciat des Pays-Bas et l'abbé de Montgaillard avait déjà pris quelques arrangements, mais il devint abbé d'Orval en 1605. Cfr. Placide de Sellis, *Annales de l'abbaye de Nizelles*, Archives du royaume, cart. et mss. 776, pp. 26 et suiv.; U. Berlière, *Monast con belge*, Maredsous, 1897, t. I, p. 353.

fettione, come potrà intendere (α) da monsignore di Taranto et dal generale cisterciense (1), che le daranno di ciò piena informatione. 2 juillet 1606.

Nel monastero di Santa Chiara in Lovanio, si trova una monaca detta sor Susanna, che con ingiurie, bestemmie et mali modi inquieta tutte le altre serve di Dio, et perchè fu deliberato quì da la Congregatione de' vescovi (2) che si dovesse carcerarla et murarla anco in qualche stanza, se fosse bisogno, o levarla da quel monastero et metterla in un' altro, non essendosi sin' hora inteso l'esecutione, dovrà lei informarsi di tutto il negotio et far le sue diligenze per eseguir l'ordine de la Congregatione quando non habbia havuto effetto, et trovando impedimento avvisare. Monastère de Sainte-Claire à Louvain.

Per conservar ne' popoli l'obedienza verso i superiori ecclesiastici non è mezzo più efficace che la bontà de la vita de' medesimi ecclesiastici, pigliando ogn' un da essi il modo di vivere et persuadendosi molto più con la bontà de la vita che con le parole semplici. Esorterà perciò V. S^ria^ li ecclesiastici a vivere come conviene, et li religiosi in particolare, le attioni de' quali sono molto bene osservate da ognuno. Mœurs du clergé.

Si stampano facilmente libri in quelle parti et vi è copia grande di belli ingegni, ma occorre molte volte che non essendo corretti bene, vi resta qualche cosa di poca edificatione che merita censura, come osservò l'arcivescovo di Taranto in due libri mandati quà, uno del vescovo Ruremundense (3), Surveillance des livres.

(α) dal generale cisterciense, dal quale ne havrà piena informatione.

---

(1) En 1606, c'était Nicolas Boucherot, abbé de Citeaux. Cfr. G. Jongelinus, *Notitiae abbatiarum ordinis Cisterciensis*. Cologne, 1640, p. 11.

(2) C'était la Congrégation des évêques et réguliers depuis 1601. Cfr. Wernz, *Jus Decretalium*, Rome, 1899, t. II, p. 758.

(3) Henri Van Cuyck, évêque de Ruremonde (1596-1609). Il écrivit entre autres ouvrages : *Conciones XX de sacrificio Missae N. T. ad Petrum Aldobrandinum S. R. E. cardinalem*. Louvain, 1605.

2 juillet 1606. *De novi testamenti sacrificio*, et l'altro *Jacobi Jansonis Liturgica, sive de sacrificiis materiati altaris* (1), che, se bene l'autore è pio, tuttavia quando non si cancellasse quel che non è buono, farebbe maggior danno per l'autorità dello scrittore; (α) ma di questi libri se ne tratta di presente nella Congregatione del Santo Officio, dalla quale le sarà scritto quello che lei havrà da fare.

Les catholiques de Frise.

L'arcivescovo Filippense (2), mandato l'anno passato in Frisia come vicario apostolico, per consolar li popoli sottoposti al' obedienza del' S^mo^ Arciduca Alberto, ha scritto di haver bisogno di sacerdoti, libri et paramenti sacerdotali, et l'arcivescovo di Taranto avvisò d' haverli mandato alcuni libri

(α) Di questi libri già se n'è trattato quì nella Congregatione del Santo Officio et preso in particular risolutione, della quale, bisognando, ne sara data parte a V. S^ria^, alla quale si ricorda che in simili occorenze sia vigilante, et avvisi. — L'arcivescovo...

---

(1) Jacques Janson (1547-1625) fut professeur de théologie à Louvain. Son ouvrage : *Liturgica, sive de sacrificiis materiati altaris*, parut de 1604 à 1608. Cfr. Valère André et Foppens, *Bibliotheca Belgica*, Bruxelles, 1739. Il existe à la bibliothèque du Vatican un document intitulé : *Delenda et corrigenda ex libro Jacobi Jansonii cui titulus : Liturgica sive de sacrificiis materiati altaris* (Vat. Lat. 6559, fol. 42 et suiv.). Cfr. aussi E. Reusens, *Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain, Analectes*, t. XXVII, 1898, pp. 321 et 463.

(2) Sasbout Vosmeer remplissait depuis 1583 les fonctions de vicaire général d'Utrecht. Nommé en 1592 vicaire apostolique pour les Provinces-Unies, il reçut en 1602 la consécration épiscopale et le titre d'archevêque de Philippes. Il mourut en 1614. Des lettres du cardinal Borghèse, des 1er et 8 avril 1606, recommandent à Frangipani de le secourir (AV. NF, 136, fol. 31 et 34). Cfr. R. Fruin, *De wederopluiking van het Katholicisme in Noord-Nederland, Gids*, 4e sér., t. XII, 1894, pp. 241 et suiv., et sur le voyage de Vosmeer en Frise, p. 262.

et di voler operar con quell' Altezza che, per mantenere li preti che si manderanno al detto arcivescovo, applichi qualche parte de le contributioni che pagavano gl' heretici di Linghen (1) et altri luoghi, poichè v' è gran speranza di restituire in quelle chiese la vera religione et l'antico zelo. Piglierà perciò V. S^ria^ particolar cura di ricordar questo a S. A^za^, et le metterà in consideratione che con l'aumento de' cattolici stabilirà (α) in quelle parti le sue piazze, et darà anco avviso al medesimo arcivescovo a la giornata di quanto operarà.] 2 juillet 1606.

In materia (β) de le cose spirituali di que' paesi, ho detto quel che mi occorre di presente, ma si darà ordine a monsignor di Taranto che lasci una piena informatione di quanto passa, con que' ricordi che giudicherà opportuni per servitio publico et per conservatione del culto divino (2), al che egli ha atteso nel tempo de la sua nunziatura con tutto l'animo et con gran frutto. Autres affaires spirituelles.

De lo stato politico de la Fiandra non è necessario discorrere; perchè, essendosi già notissime le cause de la ribellione de gl' Olandesi et sapendosi gl' interessi de' prencipi, la trattatione de l' accordo, che continua tuttavia (3), et il fine del Re Catto- Affaires politiques. Provinces-Unies.

(α) Stabilirà meglio in...

(β) *Ce paragraphe et le suivant sont remplacés par un passage que nous reproduisons plus loin.*

---

(1) Lingen, sur l'Ems, dans l'ancien comté de Tecklenbourg. Occupée par les Hollandais depuis 1597, cette ville fut reprise par les Espagnols en 1605 et resta en leur pouvoir jusqu'en 1632.

(2) Une lettre du cardinal Borghèse du 8 juillet 1606, remise par Caraffa à Frangipani, recommandait en outre à celui-ci de donner à son successeur des informations verbales (AV. NF, 136, fol. 49).

(3) Les premières démarches sérieuses par rapport aux négociations qui devaient aboutir à la trêve de douze ans (1609-1621), furent tentées au mois de mai 1606. Cfr. Blok, *Geschiedenis van het Nederlansche volk,* Groningue, 1896, t. III, p. 510.

2 juillet 1606. lico di ridur que' popoli a la vera fede, ogni informatione sarebbe superflua, appresso di lei particolarmente che è versata ne' maneggi publici. Dirò solo che concorrendo in questa guerra molte gelosie, come avviene in tempi simili pieni di sospetti, non mancano di quelli che procurano persuadere a l' arciduca Alberto che il Re Christianissimo difficulti l'impresa con qualche aiuto (1). Perciò potendo nascere per questa causa nuovi disgusti, è necessario che lei con la sua prudenza li vada mitigando, mettendo in consideratione che quando ben così fosse, gioverà sempre il dissimulare, massime non potendo esser l'aiuto tale che aumenti molto le lor forze, et mentre non si perde il rispetto affatto con publica rottura, sempre si fa manco male, et lei non mancherà di dar avviso di quel che passa a la giornata, a ciò si possi di quà aiutare con gl' offici di S. Sta la conservatione della pace, in torno alla quale lei dovra sempre invigilare.

Intervention de Henri IV.

Les Hollandais et les villes impériales hanséatiques.

[Con li Ollandesi hanno gran querele le città imperiali et ansiatiche (*a*), perchè havendo gl' Ollandesi dato aiuto al duca di Bransuich contra la città di Bransuich (2) lor confederata,

(*a*) Austriache, *cod. BB.*

(1) Le roi de France Henri IV (1589-1610) continua ses subsides aux Hollandais après la paix de Vervins (1598). En 1608, Duplessis Mornay, le « pape des Huguenots », évaluait les sommes fournies par le roi à près de deux cents millions de livres. Cfr. *Mémoires et correspondances de Duplessis Mornay*. Paris, 1824, t. X, p. 226 (lettre à Aersens, du 8 mai 1608); A. Waddington, *La république des Provinces-Unies, la France et les Pays-Bas espagnols, de 1630 à 1650*, Paris, 1895, t. I, pp. 69 et suiv.

(2) En 1606 Ernest de Nassau avait amené quelques troupes au secours du duc Henri-Jules, qui assiégeait la ville de Brunswick. Celle-ci fut soutenue par les villes hanséatiques. Cfr. Van Meteren, *Historien der Nederlanden*. La Haye, 1618, p. 547.

restano tutte offese et massime l'ansiatiche, non permettendo hora gl' Ollandesi che le lor navi passino in Spagna con mercantie, havendone preso alcune, spogliate et sommerse, onde (α) ne la dieta che si farà hora in Lubeca, si tratterà principalmente del modo di provedere a le ingiurie et remediare al danno. In questa occasione, quando lei veda di poter giovare, metta in consideratione a S. A^za^ quanto possa esser utile a le cose sue l'haver huomini che procurino di tenere bene affette a S. A^za^ le dette città, mostrando esse, per la paura che hanno d'esser oppresse da prencipi protestanti di Germania, di voler raccommandarsi a la protettione del Re Cattolico. 2 juillet 1606.

Tutto questo si dice a V. S^ria^ perchè ne (a) faccia riflessione ne l'occorrenze che se le possono rappresentare.

Perchè lei possa tener buona intelligenza con li vescovi compresi ne la sua nuntiatura, che sono l'arcivescovo Mechlinense, con li vescovi Antverpiense, Gandavense, Brugense, Iprense, Silvaducense, Ruramundense, et l'arcivescovo Cameracense, con li vescovi Tornacense, Atrabatense, Audomarense, Namurcense, se le danno brevi per tutti. Procurerà di farli capitare et li accompagnerà con sue lettere, mostrando la cura particolare che tiene N^ro^ S^re^ di quelle parti, et quanto stimi la loro vigilanza et il loro merito, favorendo le cose loro et de le lor chiese appresso S. A^za^, in nome anco di N^ro^ S^re^ che questo le incarica grandemente, ricordandole a trattare con li sudetti prelati in modo che, conservando la dignità di questa Santa Sede, habbiano causa d'amare il suo ministro et honorarlo, come hanno fatto sin' hora. Relations avec les évêques.

Due cifre si danno a V. S^ria^ : una commune con li nuntii della Sede Apostolica, con li quali tenirà buona corrispondenza et massime con quello di Francia, per (β) communicarsi l'un Chiffres.

(α) Onde trattano hora del modo di provedere a le ingiurie et rimediare al danno.

(β) per l'occorrenze di que'...

(a) vi, *cod. BB.*

2 juillet 1606. l'altro e occorrenze di que' stati, l'altra cifra servirà per dar conto quà de le cose più secrete, ne le quali conviene che lei si faccia curiosa, poichè penetrandosi le cose per tempo, si può rimediar facilmente a (α) le rovine

Affaires domestiques. Passo hora a le cose sue domestiche, havendo supplito a le publiche, et le dico che l'ambasciatore inglese residente in Brusselle, allevo di Cecilio (1), principal consigliere del re d'Inghilterra, farà il possibile per penetrare li suoi disegni. Havrà perciò lei cura di governarsi prudentemente et di far elettione di ministri tali che non habbia causa di sospettar de la lor fede. In particolare le ricordo a condur seco un auditore et un secretario intelligenti, prattichi, et di buona conscienza, a quali rinoverà spesso la memoria del lor obligo di servir questa Santa Sede come conviene, essendo massime così benigna madre, che dispensa largamente (β) a suoi figli le sue gratie. Tutta la famiglia sia tale che dia buona edificatione a que' popoli, et lei simile a se stessa sempre, ciò è prudente ne' negocii, caritativa verso il prossimo, et zelante nel servitio del Signore, il quale la accompagni con la sua santissima benedittione et conservi con buona salute et lungamente.]

Di Roma, li 2 di luglio 1606 (a).

Il cardinale Borghese,
Loco † sigilli.

(α) a gran rovine.
(β) a figli obedienti le...

(a) 18 novembre 1606, *cod. BB ;* AV. *Borgh.* II, 439 concorde avec le registre. Les brefs de créance sont du 8 juillet.

---

(1) Robert Cecil (1563-1612), que Jacques Ier nomma comte de Salisbury, secrétaire d'État anglais. — Un serviteur de Frangipani était suspect d'avoir des relations avec l'ambassadeur d'Angleterre à Bruxelles. Cfr. Lettre du cardinal Borghèse à Frangipani, 21 octobre 1606 (AV. NF, 136, f. 56).

III. — *Instruction remise par le cardinal Borghèse au nonce Guido Bentivoglio, archevêque de Rhodes.* 5 juin 1607.

Rome, 5 juin 1607.

Sommaire (1). — Cfr. *supra*, pp. 7 et suiv. : « La plupart — — — déclaration semblable. »

Visite canonique de Saint-Pierre à Lille par Michel d'Esne, évêque de Tournai. Elle facilitera l'action des autres évêques. Difficultés de l'évêque de Tournai avec les chanoines de sa cathédrale. Ses difficultés avec le magistrat séculier au sujet d'une question de compétence judiciaire. Abbaye de Saint-Pierre à Gand; difficultés au sujet d'une élection; information à prendre sur cette abbaye.

Rapports tendus entre religieux bénédictins et jésuites; tentative des bénédictins de fonder un séminaire anglais à Douai; le nonce leur conseillera de l'établir ailleurs, à moins que Caraffa n'ai déjà donné ce conseil. Il favorisera un projet de donation de Jacques Blase, évêque de Saint-Omer, en faveur des missions anglaises de la Compagnie de Jésus. — Le doyen de Lille. — Prochain synode provincial de Malines. — Testament en faveur de l'Université de Louvain, à changer en faveur du séminaire d'Anvers.

Cfr. *supra*, p. 8 : « Projet d'accord — — — dans cette région. »

---

(1) Nous nous contentons de renvoyer au sommaire de l'instruction a Caraffa pour les parties où celle-ci a été reproduite par l'instruction à Bentivoglio.

5 juin 1607. Au cas où la trève se conclue, le nonce veillera à obtenir le libre exercice du culte en Hollande. — Projet du marquis d'Havré concernant le monastère d'Héverlé. — Bentivoglio doit tâcher à l'occasion de faire disparaître la mésintelligence qui existe entre l'archiduc Albert et Ernest de Bavière, au sujet des troupes cantonnées sur le territoire liégeois.

Cfr. *supra*, p. 9 : « Difficultés des — — — la nonciature. »

AV. NF, t. CXXXVI, probablement registre original, fol. 109-117 = *Borghese*, II, 489, copie de registre, fol. 153-169 = BB, LXV, t. VIII, copie de registre, fol. 151-151 = Archives du Royaume, Bruxelles, volume intitulé : NF. 136; copie du registre cité.

Nous avons reproduit plus haut les principales variantes du registre, pour les passages où le texte de l'instruction à Bentivoglio concorde avec celui de l'instruction précédente.

N. B. — *Comme nous l'avons dit* (supra, p. 9), *l'instruction à Bentivoglio reproduit en plusieurs points celle adressée à Caraffa. Nous ne donnons ici que les passages originaux de l'instruction à Bentivoglio, tout en signalant à leur place respective les emprunts faits à l'instruction à Caraffa.*

Instruttione per monsignor Guido Bentivoglio destinato nuntio in Fiandra.

Al desiderio che V. S^ria^ ha di spendere il suo talento in — — — — — come li vogliono persuadere gl' heretici (*a*).

Difficultés de l'évêque de Tournai.

Tra li vescovi et capitoli, abbati et religiosi, sentirà V. S^ria^ qualche discordia; s'è sopita però la maggiore che era tra il vescovo di Tornai et il capitolo di Lilla, il quale non voleva

(*a*) Cfr. *Instruction à Caraffa*, pp. 9 et suiv.

esser visitato dal suo vescovo (1), ma l'acquetò poi et si fece la visita con grande edificatione et frutto, in modo che tutti gl' altri vescovi di quelle parti potranno visitare le lor chiese senza ostacolo alcuno. 5 juin 1607.

Il vescovo sudetto ha gran zelo, ma è stimato severo assai, onde non è amato dal suo clero et, tra lui et il capitolo de la sua catedrale, passano hora gran disgusti per causa de la publicatione fatta dal vescovo de l' indulgenze concesse ultimamente da la S^tà di N^ro S^re, pretendendo li canonici che spetti a loro il publicarle (2), come hanno anco fatto et con gran scandalo, et il vescovo ha dato conto di ciò a S. S^tà perchè si remedii al disordine, et lei sarà avvisata a suo tempo di quel che si risolverà, et fra tanto, se bisognerà, V. S^ria potrà dar ordine alle parti che si sopraseda.

Si trova anco di presente il vescovo sudetto in Brusselle per difesa de la sua giurisdittione spirituale, essendo che pretende il magistrato secolare di castigar quelli che non osservano le feste, et ha inhibito a l' officiale del vescovo che non s' ingerisca in questo. La pretensione del sudetto magis-

---

(1) Michel d'Esne avait tenté de visiter l'église Saint-Pierre dès 1599, il y réussit en décembre 1606. La visite de cette église ne souffrit plus de difficultés dans la suite. Cfr. Hautcoeur, *article cité*, pp. 388 et suiv.

(2) Il s'agissait encore ici d'un procès à propos des privilèges d'exemption. La question de publication d'indulgences en était un point particulier. L'évêque obtint gain de cause dans ce conflit, mais les difficultés ne se terminèrent pas quand un bref de Paul V, du 9 mai 1609, eut tranché la question. Les chanoines interjetèrent appel, et la cause fut examinée à nouveau sous l'épiscopat de Vilain de Gand (1614-1644). Par un bref du 22 mai 1622, Grégoire XV trancha la question dans le même sens que l'avait fait son prédécesseur. Cfr. Zypaeus, *Jus pontificium novum*, lib. I, tit. *De officio ordinarii*, n. 21, t. I, p. 42; Miraeus et Foppens, *Diplomata*, Bruxelles, 1748, t. IV. pp. 151 et suiv.

5 juin 1607. trato è fondata sopra un decreto provinciale di Cambrai, che è la metropolitana, nel quale si vede espresso che si supplicasse al Re Cattolico morto che sotto gravi pene ordinasse l'osservanza de le feste, come seguì, essendosi publicato l'editto in nome del re (1).

Il vescovo è in possesso et la consuetudine di tutte le provincie è a favor suo. Se le incarica la protettione di questa causa et d'ogni altra simile, per dar animo a li vescovi di difendere la giurisdittione ecclesiastica con certa speranza d'esser aiutati dal ministro di questa Santa Sede (2).

Abbaye Saint-Pierre à Gand.

Li monaci di Sant' Pietro di Gand, badìa principale sottoposta immediatamente a la Sede Apostolica, sono hora in gran confusione. Elessero i mesi a dietro un coadiutore, ma dicono che l'elettione non fu legitima, se bene scrisse l'arcivescovo di Damasco (3) che de li tre propositi da li medesimi monaci elesse S. A^za^, conforme a suoi privilegii, quel che giudicò più atto al governo (4). S'acquetaranno forse prima che V. S^ria^ arrivi in quelle parti, ma servirà in tanto l'avviso perchè lei s'informi de lo stato de la sudetta badìa, de la vita de li monaci

---

(1) Le synode provincial de Cambrai, réuni en 1556, avait demandé (tit. IV. *De dierum festorum cultu et jejuniis*) au roi Philippe II un édit relatif au repos dominical. Le roi avait déféré à ce désir dans le placard du 1er juin 1587, identique sur plusieurs points avec celui dont il s'agit dans la note suivante. Cfr. *Placcaeten van Vlaenderen*, t. II, pp. 57, 88 et suiv.

(2) Le placard du 20 septembre 1607 déclare ces causes de for mixte. Cfr. plus haut, p. 14; Zypaeus, *De Jure ecclesiastico et civili*, lib. I, cap. 58, t. II, pp. 73 et suiv.

(3) Le nonce Decio Caraffa (1606-1607).

(4) Ce mode d'élection, fondé sur le concordat de 1564 conclu entre Philippe II et les abbayes brabançonnes, est décrit dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de Belgique*, t. V, 1868, pp. 315 à 328. Il avait été adopté dans tout le pays.

et del governo del' abbate, il quale per quanto s'intende è prodigo et non tutto buono (1). 5 juin 1607.

Procuri V. S^ria^, con ogni affetto di carità, di tener uniti gl' ecclesiastici et li religiosi, et proveda particolarmente che tra li gesuiti et benedettini non nascano nuovi dispareri. Tentano li benedittini d'erigere in Duaco un seminario (2) et, se

Séminaire bénédictin à Douai.

---

(1) Le monastère bénédictin du mont Blandin ou de Saint-Pierre à Gand était en pleine décadence à cette époque. L'abbé Corneille Colomban Vrancx (1597-1615), trop faible de caractère, ne parvint pas à le relever. En 1607 on lui adjoignit un coadjuteur, Joachim-Arsène Scayck, qui devint abbé en 1615 et releva la discipline et l'administration du monastère. Cfr. Sanderus, *Gandavum*. Bruxelles, 1627, pp. 333 et suiv.; U. Berlière, *La congrégation bénédictine des Exempts de Flandre*, dans la *Revue bénédictine*, t. XI, 1894, pp. 443 et suiv.; *La congrégation bénédictine de la Présentation Notre-Dame*, dans la *Revue bénédictine*, t. XIII, 1896, pp. 554 et suiv.

(2) Dom Augustin Bradshaw, qui avait quitté l'Angleterre après la Conjuration des poudres, jeta à Douai les premiers fondements du monastère Saint-Grégoire, dont le vénérable Jean Roberts fut le premier prieur (1606?-1607). La maison devait servir à la fois de séminaire pour les missions anglaises et de maison religieuse pour les moines. Cet établissement fut fondé grâce à la libéralité de Philippe de Caverel, abbé de Saint-Vaast d'Arras. D'où le nom de collège de *Saint-Vaast*. — Il existait déjà une autre institution de ce genre : le *Collège des prêtres anglais* ou le *Collège du Pape*, fondé par G. Allen en 1568; il constituait un séminaire de prêtres pour l'Angleterre et il avait été le point de départ et le modèle des autres séminaires fondés en Europe pour l'éducation des missionnaires anglais. Cfr. G. Cardon, *La fondation de l'Université de Douai*, Paris, 1892, pp. 342 et suiv., où l'on trouve un exposé succinct des débuts du Collège des prêtres anglais, d'après divers documents et travaux, notamment d'après Thomas Francis Knox, *The first and second diaries of the english College Douay*. — Les jésuites, dont l'autorité était très grande au séminaire anglais de Douai et qui dirigeaient tous les autres séminaires anglais du continent à l'exception de celui de

5 juin 1607. bene l'opera ha apparenza di pia, non di meno ha per fine l'interesse proprio, ciò è d'opporsi a progressi de' padri gesuiti et impedire i lor disegni per servitio de le cose d'Inghilterra.

Al benedettino capo de li altri doveva dire l'arcivescovo di Damasco che pensasse ad altro luogo et lontano da Duaco, et tanto credo che havrà fatto; ma, in evento che egli non havesse havuto tempo di vederlo, supplirà lei, et con maniera che dia sodisfattione, mostrando il poco frutto che se ne caverebbe quando s'erigesse in Duaco un nuovo seminario, et il beneficio maggiore che ne seguirà, facendo egli in altra parte. Da li padri gesuiti havrà piena informatione di quanto occorrerà in questo particolare.

Les jésuites et l'Angleterre.

Per li sudetti padri gesuiti farà anco tutti gli offitii che potranno lor giovare, et perchè il vescovo di Sant' Omer (1) ha

---

Lisbonne, voyaient de mauvais œil la nouvelle fondation bénédictine. Cfr. A. De Cardevacque, *Le Collège de Saint-Vaast* dans les *Mémoires de la Société d'agriculture de Douai*, 1878-1880, 2e sér., t. XV; Dom Bède Camm, *Le vénérable Jean Roberts, O. S. B.*, dans la *Revue bénédictine*, 1896, t. XIII, pp. 444 et suiv.; traduction anglaise : *A benedictine martir in England, being the life and times of the venerable servant of God Dom John Roberts, O. S. B.* Londres, 1897, pp. 191 et suiv.; Ethelred Taunton, *The English Black Monks of St. Benedict*. Londres, 1887, t. II, pp. 25 et suiv.

(1) Depuis plusieurs années Jacques Blase, évêque de Saint-Omer (1600-1618), désirait détacher de sa mense épiscopale et céder aux jésuites anglais la prévôté délabrée de Watten. En 1607, l'ambassadeur de Jacques Ier à Bruxelles faisait opposition. L'affaire ne fut complètement réglée qu'en 1611. L'ancienne prévôté devint alors le noviciat des jésuites anglais. Cfr. H. Morus, *Historia missionis anglicanae Societatis Jesu ab anno 1580 ad anno 1619*. Saint-Omer, 1660, pp. 294 et suiv.; A. Bellesheim, *W. Cardinal Allen*. Mayence, 1885, pp. 255, 258, 291 et suiv.; une lettre de l'évêque de Saint-Omer au pape Paul V du 15 octobre 1609, AV. *Vescovi*, II, fol. 338.

loro offerto un luogo molto commodo per passare in Inghilterra, sarà necessario trattar di ciò con S. A^za^. Favorisca il pensiere del vescovo, essendo indrizzato a la gloria de la Divina Maestà. 5 juin 1607.

Del suo favore si vorrà anco valere il decano di Lilla, partito da que' paesi d'ordine di S. A^za^ (1). Non si lasci però persuadere a pregar per lui, et risponda che lei non può intromettersi nel negotio, se non li vien commandato. Le doyen de Lille.

L'arcivescovo di Malines dovrà fare un sinodo provinciale, al quale desiderava che assistesse l'arcivescovo di Damasco, dicendo che ad un altro fatto in Cambrai che è la chiesa metropolitana, si trovò presente il vescovo di Vercelli, nuntio (2). Non ha giudicato bene N^ro^ S^re^ che il suo ministro vi vada; perciò, se lei sarà invitata, si scusi, ma con maniera cortese, procurando che l'arcivescovo resti sodisfatto. Synode provincial de Malines.

Il vescovo anco d'Anversa (3) ricercarà facilmente V. S^ria^ a favorire certa sua pretensione di far commutare un ultima volontà, per convertire l'utile in beneficio d'un seminario de la Séminaire d'Anvers.

---

(1) Guillaume Gifford, doyen du chapitre de Lille, quitta Lille au mois d'août 1606 et résigna ses fonctions l'année suivante. Il avait pris parti pour le clergé séculier anglais contre les jésuites et avait indisposé contre lui la cour de Bruxelles (Hautcoeur, *ouvrage cité*, t. II, p. 458; t. III, pp. 29 et suiv.).

(2) Jean François Bonomi, évêque de Verceil et premier nonce permanent à Cologne, assista en 1586 au concile provincial de Cambrai. L'archevêque de Malines, Mathias Hovius (1596-1620), réunit le troisième concile provincial de Malines au mois de juin 1607. Vers cette époque les synodes provinciaux avaient soulevé en Espagne des difficultés entre la cour romaine et le gouvernement (Hergenröther, *Spaniens Verhandlungen mit dem römischen Stuhle*, dans *Archiv für katolisches Kirchenrecht*, Mayence, 1663, t. X, p. 29). C'est peut-être la raison du conseil qui est donné ici à Bentivoglio.

(3) L'évêque d'Anvers, Jean le Mire (1603-1611), avait fondé un séminaire épiscopal à Anvers, l'année 1605. Dierxsens, *Antverpia, Christo nascens et crescens*. Anvers, 1763, t. IV, p. 192.

5 juin 1607. sua Chiesa; sarebbe l'opera buonissima, ma perchè l'Università di Lovanio s'oppone, essendo il testamento a suo favore, non si è ancora determinato quì cosa alcuna, et se le fara sapere a suo tempo la risolutione.

Per confirmar certe capitolationi tra quella Altezza — — — — — a la giornata di quanto operarà (*a*).

Liberté du culte en Hollande. Sopra tutto incarico a V. S^ria^, d'ordine espresso di N^ro^ S^re^ che, in evento che si stringa da dovere la pace tra S. A^za^ et li Stati, ella non solo ricordi, ma faccia il possibile perchè si conservi specificatamente in Ollanda l'esercitio libero de la religione cattolica, et con questo mezzo s'apra una porta d'introdurre in que' paesi il vero culto del Signor Dio (1). E di servitio di S. A^za^ principalmente il far questo, perchè, oltre che s'accresce il nome et merito della sua pietà, si aumenta anco maggiormente il numero de li cattolici, li quali adheriranno sempre a l' A^za^ S. per liberarsi dalla tirannide de li heretici, et l'A^za^ S. havrà maggior seguito in quelle parti.

Le marquis d'Havré. In materia delle cose spirituali non mi resta altro da dirle, se non che, se sarà ricercata dal marchese d'Havré a favorir certo suo pensiere di dare a li padri carmelitani un monastero di celestini (2) fondato da suoi maggiori, ma non prometta cosa

(*a*) Cfr. *Instruction à Caraffa*, pp. 20 et suiv.

---

(1) Après la conclusion de la trève, Bentivoglio envoya au Saint-Siège une relation sur les négociations. Elle est éditée dans ses œuvres: Bentivoglio, *Opere*, Paris, 1645, pp. 99 et suiv.

(2) Le prieuré d'Héverlé, fondé en 1521, était la seule maison de célestins dans le pays. Charles de Croy, marquis d'Havré (1560-1612), y fit exécuter de grands travaux. Cfr. A. Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiæ*, La Haye, 1727, t. II, p. 172 (monographie du prieuré : N. De le Ville, *Chorographia sacra Heverlaeae Coelestinae*). La mesure que le duc de Croy préconisait était sans doute inspirée par le désir de réformes dont le besoin s'était déjà fait sentir et se fit sentir encore dans la suite. Cfr. Lettres au nonce Frangipani, 22 avril, 3 juin, 15 juillet 1606, AV. NF, 136, ff. 36, 45, 50; 2 avril 1602, *Borgh.* III,

alcuna, ma rappresenti le difficoltà che sogliono scoprirsi in simili negotii et, per sua piena informatione, se le da copia d'una relatione mandata da Brusselle, da la quale havrà lume di quanto occorre in questo particolare. 5 juin 1607.

Per lo stato politico de la Fiandra non è necessario discorrer molto, ma non lasciero di dire che havendo l'elettore di Colonia (1) fatta istanza a S. A^za^ che levasse dal territorio di Liegi, suo vescovato, alcune compagnie di soldati che danneggiavano il paese, et non havendo S. A^za^ potuto farlo, son restato l'uno et l'altro disgustati, essendo parso a S. A^za^ che l'elettore non ne dovesse far tanto strepito, massime havendo egli fatto anco protesti publichi, come s'intende, et dolendosi l'elettore che S. A^za^ non habbia mai rimediato al danno. Serva questo per sua informatione, a ciò che sappia come havrà da trattare dandole occasione di ragionare, dovendo lei haver per fine il reconciliarli. L'archiduc et Ernest de Bavière.

Con li Ollandesi hanno gran querele le città imperiali et — — — — — con buona salute et lungamente (*a*).

Roma, li 5 giugno 1607 (*b*).

Il cardinale Borghese (2),
Loco ✝ sigilli.

(*a*) Cfr. *Instruction à Caraffa*, pp. 24 et suiv.

(*b*) Date donnée par le cod. BB.; le cod. AV. NF. et *Borghese*, II, 439 donnent erronément : 5 di giugno 1608. Les lettres de créance sont du 23 juin 1607.

15^a^ f. 142-143; et l'instruction au nonce San Severino, *infra*. Plus tard la réforme fut sans doute obtenue grâce à la nomination, en qualité de prieurs, de moines français (1622). Le duc Charles avait été adversaire de cette mesure.

(1) Ernest de Bavière, prince-évêque de Liège (1581-1612) et prince-électeur de Cologne (1583-1612). Sur les causes du conflit cfr. J. Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liége pendant le XVIe siècle*, Liége, 1884, pp. 529 et suiv.

(2) Scipion Caffarelli, neveu de Paul V, connu sous le nom de cardinal Borghèse (1605-1633).

23 octobre 1615. IV. — *Instruction remise par le cardinal Borghèse au nonce Ascanio Gesualdo, archevêque de Bari.*

Rome, 23 octobre 1615.

Sommaire. — Éloge des archiducs.

Affaires politico-religieuses. — L'empereur Mathias, Jean Sigismond, électeur de Brandebourg, et le comte palatin Wolfgang Guillaume, duc de Neubourg, prétendent à la succession de Clèves-Juliers et ont repris la place de Juliers à l'archiduc Léopold. Difficultés entre l'électeur de Brandebourg et le duc de Neubourg à la suite de la conversion et du mariage de celui-ci. Les Hollandais interviennent et occupent Juliers pour le prince de Brandebourg. Intervention et succès de Spinola agissant au nom de l'empereur. Accord de Xanten; difficultés dans son exécution. Le nonce informera la cour de Rome. Gesualdo soutiendra les intérêts de Cologne dans la question des maisons protestantes de Mulheim, et ceux du duc de Neubourg.

La situation religieuse des Pays-Bas espagnols, déjà satisfaisante, doit être améliorée encore. Manque de discipline dans les maisons religieuses, notamment dans celles des bernardins et des bénédictins. Nominations des évêques par les archiducs. Funeste projet d'attirer des marchands anglais hérétiques à Anvers. Recours des ecclésiastiques au for séculier dans les questions de possessoire, et usage du *placet* pour les provisions apostoliques en matière bénéficiale. Attitude à garder. Séminaire bénédictin fondé à

Douai. L'union entre trois congrégations de bénédictins anglais est dissoute. Le nonce de France doit s'occuper de cette affaire. 23 octobre 1615.

Liberté relativement grande des catholiques aux Provinces-Unies. Le vicaire apostolique a sous ses ordres deux cent cinquante ecclésiastiques, aidés de huit à dix jésuites. Accord de 1610 entre le vicaire apostolique, Sasbout Vosmeer, et le provincial des jésuites, François Flerontinus; les difficultés continuent. Promesses faites par les Provinces-Unies, lors de la trêve, au sujet de la liberté du culte dans quelques villages du Brabant. Violation des promesses à la mort d'Henri IV; Gesualdo tiendra son collègue de France au courant.

Collèges anglais à Saint-Omer et à Douai. Difficultés dans ce dernier. Collèges irlandais et écossais à Douai. Gesualdo veillera aux intérêts de ces institutions. Le nouvel archiprêtre d'Angleterre devra veiller à la concorde du clergé. Rapports de Gesualdo avec lui. Refus de lui conférer la dignité épiscopale. Serment de fidélité imposé par Jacques Ier. Surveillance des catholiques qui en soutiennent la licéité. Livres qui paraissent en Angleterre et traitent de matières de foi. Nécessité d'empêcher la diffusion des livres hérétiques. Les livres nouveaux écrits pour la défense religieuse doivent être revus à Rome avant l'impression. Rapports avec Bentivoglio, nonce de France, et avec les ambassadeurs de Philippe III et des archiducs à Londres. L'agent anglais envoyé aux Pays-Bas pour citer à comparaître certains catholiques anglais, mal reçu à Louvain. Réclamations à faire en cas de nouvelle tentative. Persécution en Écosse et en Irlande. Fidélité de

23 octobre 1615. la noblesse dans ce dernier pays. Grand besoin de prêtres en Écosse. Gesualdo songera aux mesures à prendre.

Délai mis à l'élection du roi des Romains. Le nonce tâchera de le faire cesser, en faisant intervenir l'archiduc.

Nécessité de surveiller les Provinces-Unies au cas de complications politico-religieuses en France.

Gesualdo tâchera de rendre meilleures encore les relations entre le Saint-Siège et les archiducs. Rapports avec les membres du Conseil privé, avec Iñigo de Brizuela, confesseur de l'archiduc, et avec les ministres. Lettres de créance au nom de Paul V et du cardinal secrétaire, Scipion Borghèse, protecteur des Pays-Bas. Le nonce reçoit deux chiffres.

AV. *Borghese*, II, 428, probablement le registre, non paginé.

Instruttione per monsignor Gesualdo, arcivescovo di Bari, destinato nuntio di Nostro Signore in Fiandra.

Éloge des archiducs.

Sono principi di tanta pietà, bontà et zelo, i S^mi^ Arciduca Alberto et Infanta Donna Isabella, da quali è retta hoggi la Fiandra, che renderanno a V. S^ria^ men difficile l'esercitio della sua carica, alla quale N^ro^ S^re^ (1) l'ha destinata di suo nuntio appresso le Loro Altezze.

Affaires politiques.

Delle cose politiche di quelle provincie si taceranno le note, come (*a*) non necessarie; ma se le darà solo una breve notitia degli ultimi moti d'armi per le conseguenze che possono fare alla religione.

(*a*) *Msc.* : o.

(1) Le pape Paul V (1605-1621).

Per la morte del duca di Cleves senza figliuoli (1), pretendendo alla successione di quelli stati : l'imperatore per devolutione, et i principi di Brandeburg (2) et Neuburg (3) per ragione di sangue, questi, aiutati dall' armi delle Provincie Unite, se ne impadronirono, cacciato da Giuliers, piazza la più principale, l'arciduca Leopoldo, che con commissionni imperiali (4) vi s'era introdotto per stratagemma. 23 octobre 1615. Clèves-Juliers.

Et benchè l'imperatore n'investisse il duca di Sassonia (5), nondimeno i due principi si conservarono sempre il dominio per indiviso sinchè, ammogliatosi il Neuburgh con la sorella del duca di Baviera (6) et dichiaratosi cattolico, il Brandeburgh tentò novità, introducendo nella piazza sudetta di Giuliers

---

(1) La mort du duc Jean Guillaume (25 mars 1609) laissait vacants le duché de Clèves, la seigneurerie de Ravenstein, les comté de Mark et Ravensberg, les duchés de Berg et Juliers, succession d'une haute importance religieuse et politique. Cfr. Blok, *ouvrage cité,* t. IV, pp. 48 et suiv.; M. Ritter, *Deutsche Geschichte im Zeitalter der Gegenreformation,* Stuttgard, 1895, t. II, pp. 283 et suiv.

(2) Jean Sigismond électeur de Brandebourg, époux d'Anne, la fille de la sœur ainée du défunt duc de Clèves.

(3) Wolfgang Guillaume comte palatin de Neubourg, fils d'Anne, la sœur puinée de Jean Guillaume.

(4) L'empereur Rodolphe II (1576-1612) avait ordonné le séquestre des territoires en litige et y avait envoyé une armée, commandée par l'archiduc Léopold, frère de Ferdinand de Styrie et évêque de Passau. Juliers fut enlevé à l'archiduc le 1er septembre 1610.

(5) Le prince électeur Chrétien II de Saxe (7 juillet 1610).

(6) Madeleine, sœur de Maximilien Ier de Bavière, le chef de la Sainte-Ligue allemande. Wolfgang Guillaume se convertit en juillet 1613, il se maria le 11 novembre suivant et rendit sa conversion publique le 25 mai 1614.

23 octobre 1615. soldati delle Provincie Unite, cacciatone quelli che vi erano per il Neuburgh (1). Mosse questa attione gran gelosìa in tutti i principi, et particolarmente negli Spagnuoli et nell' arciduca Alberto, poichè, crescendo la reputatione et forze delle Provincie, si sarebbe la loro insolenza fatta intolerabile et pregiudicialissima alle cose di Fiandra, non provedendosi.

Fu però raccolto in fretta un' esercito sotto il commando del marchese Spinola, il quale, per vigore di commissioni imperiali, prima rimesse in Aquisgrano il magistrato cattolico, che ne era stato indebitamente cacciato da gli heretici (2), et poi s'impadronì di molti luoghi delli stati controversi et anco di Wesel (3), luogo di molta consideratione per il sito; non lasciando intanto il conte Mauritio (4) con l'esercito delle Provincie di far l'istesso dall' altra parte, et poteva venirsi a gran rottura; ma, interponendosi gli re di Francia et d'Inghilterra, fu stabilito di far' una conferenza a Santen (5), dove con l'assistenza de' loro ambasciatori si venne ad una concordia che, uscendone le militie così degli Spagnuoli come delle Pro-

---

(1) Au commencement de mai 1614.

(2) Les événements qui se passaient dans les pays en litige avaient eu leur contre-coup dans les villes impériales du Bas-Rhin. A Aix-la-Chapelle, les protestants relevèrent la tête, à partir du 5 juillet 1611. Spinola agissant en vertu de mandats impériaux du 1er octobre 1611 et du 20 février 1614, rétablit l'ancien état de choses vers la fin du mois d'août 1614 et il laissa dans la ville 1200 soldats. Cfr. M. Ritter, *ouvrage cité*, pp. 402 et suiv., et 408.

(3) Wesel, sur le Rhin en aval de Dusseldorf, était la première place forte du duché de Clèves. Spinola s'en empara le 5 septembre 1614.

(4) Maurice, prince d'Orange (1567-1625), commandait les armées des Provinces-Unies depuis 1587.

(5) L'accord de Xanten fut conclu le 12 novembre 1614.

vincie, si lasciassero quegli stati a i due principi, facendo un' egual divisione et smantellando i luoghi fortificati. 23 octobre 1615.

Ma nell' esecutione di questa concordia, il marchese Spinola, per provedere che non nascessero di nuovo simili disordini, propose che si facesse una promessa reciproca fra lui et il conte Mauritio, di non entrar più con l'armi in quegli stati sotto qualsivoglia pretesto. Il che ricusandosi dal conte Mauritio, quasi che non fosse di sua reputatione farsi costringere ad una promessa non necessaria, fu sospesa l'esecutione della concordia, et di poi trattato che la promessa si facesse dall' arciduca et dalle Provincie, essendosi intanto disciolta la conferenza.

Non mancarono tuttavia delle difficoltà, poichè le Provincie non volevano che questa promessa havesse luogo in caso di guerra aperta et, concorrendo in questo l'arciduca, esse volevano di più che la promessa si facesse non reciproca dall' uno all' altro, ma da ambedue le parti a gli re di Francia et d'Inghilterra o, facendosi reciproca, si riferisse all' accordo di Santen.

Ma al primo partito non condescendono gli Spagnuoli, et nel secondo par che si cerchi attacco da far delle novità.

In questo stato si ritrovano hora quei trattati (1), et facilmente, al giunger di V. S^ria^ in Brusselles, potranno haver mutato faccia, di che havrà notitia da monsignore arcivescovo di Rodi. A lei non occorrerà in ciò di fare altro che andarci avvisando di mano in mano delle risolutioni che si pigliano, come se le ricorda a fare anco per tutte le altre occorrenze di momento.

---

(1) Les négociations traînèrent en longueur; elles furent reprises après la guerre de Trente ans, et aboutirent à la convention de Clèves (6 septembre 1666) qui consacra l'accord de Xanten. La maison palatine obtint Juliers, Berg et Ravenstein; l'electeur de Brandebourg, Clèves, Mark et Ravensberg.

23 octobre 1615. Les protestants à Mülheim.

Fra i luoghi presi dal marchese Spinola, uno è Mulhem (1), non molto discosto da Colonia, dove gli heretici sotto i due principi, ambi all' hor protestanti, havevano edificato alcune case per annidarvisi, con gran disturbo dell' istessa città di Colonia, la quale, ragionevolmente temendo l'infettione di così perniciosa vicinanza, ha procurato ordini dall' imperatore che si demolischino le sudette case, dandosene l'esecutione all' arciduca Alberto.

Se per l'effettuatione di questa demolitione sarà fatta a V. S^ria^ instanza per parte de' Coloniensi, ella non lascerà d'interporre i suoi officii, si come in tutte le conveniente et giuste occorrenze della medesima città di Colonia, assai benemerita della religione cattolica, dovrà non far desiderare l'opera sua.

Le duc de Neubourg.

Se le ricorda anco a favorire efficacemente tutti gli interessi del Neuburgh, rimasto hora duca per la morte del padre (2), acciò che, come nuovo germe acquistato hora a questa Santa Sede, senta non ordinario il frutto della paterna benevolenza, che S. S^tà^ gli porta.

Affaires religieuses.

Passando allo spirituale : in diverso modo passano le cose nelle provincie che obbediscono a quella Altezze, et nelle ribelle che vanno sotto nome di Provincie Unite.

Pays-Bas espagnols.

Nelle obbedienti, per la pietà di quei principi et del Re Cattolico, le cose della religione sono in assai buon termine, et per megliorarle, procurerà V. S^ria^, con la buona intelligenza con quei prelati che sono pii et zelanti, di conservare et corroborare il possesso già stabilito dell' osservanza del sacro concilio

---

(1) Mülheim située dans le duché de Berg, sur le Rhin, en aval et près de Cologne, menaçait à la fois les intérêts économiques et religieux de cette ville. Spinola, en exécution des mandats impériaux du 2 juillet 1612 et du 22 août 1614 démolit ses murs et lui enleva ses récents privilèges. M. Ritter, *ouvrage cité*, pp. 403, 404 et 408.

(2) Philippe Louis de Neubourg était mort le 22 août 1614.

di Trento, d'invigilar l'emendatione dei costumi degli ecclesiastici già bene incaminata, et di ovviare alle novità che potessero tentare gli heretici rimasti in alcune di quelle diocesi (1). 23 octobre 1615.

Si è anco da procurare di dare qualche miglior forma alle cose de' regolari, et particolarmente dell' ordine di San Benedetto et di San Bernardo, fra quali dura tuttavia qualche disordine sopra il punto della clausura, specialmente fra le donne (2), cercando che si riformi ancora l'abuso del soverchio bere et del banchettare. Abus chez les religieux.

Per li danni che vengono a patire le chiese lungamente vedovate dei loro pastori nelle occasioni delle vacanze, V. S^ria^ ricordarà a quei principi di far [presto] le nomine (3), et di Nominations des évêques.

---

(1) Le nonce Bentivoglio avait parlé dans ses relations de la distribution géographique des protestants dans les Pays-Bas catholiques. Cfr. Bentivoglio, *Opere*, édition citée, p. 73.

(2) Les nonces se plaignaient fréquemment de la non observation de la règle de clôture. Voir p. e. Bentivoglio, *Opere*, p. 75; une relation intéressante sur la question AV. *Borghese*, III, 12 a, ff. 239 et suiv., s. l. n. d. Notons que les Sœurs de charité, première congrégation de religieuses non cloîtrées, furent instituées vers 1633.

(3) Les bulles d'érection des nouveaux évêchés (1559-1561) accordaient à Philippe II et à ses successeurs le droit de nomination des titulaires de tous les évêchés situés dans les Pays-Bas, à l'exception de celui de Cambrai (bulle générale dans *Placcaeten van Vlaenderen*, Gand, 1629, t. II, p. 45; bulles particulières dans A. Miraeus. *Opera diplomatica*, Louvain, 1723, t. II). Cependant de Lagonissa attribue à la seule coutume le pouvoir de nomination que possédait le roi à Saint-Omer (Relation finale, BB. XXXIII, 197, f. 16). D'autre part, Tournai restait soumis au concordat français de 1516 (E. Poullet, *Histoire politique nationale*, Louvain, 1892, t. II, p. 378). Besançon et Cambrai essayaient fréquemment de se prévaloir du Concordat germanique. Voir pour Cambrai à titre d'exemple, V. Brants, *Jean Richardot*, etc. *Note et documents*, *Analectes* etc., 1901, 2e sér., t. XIII, p. 388; pour l'ensemble des évêchés, P. Claessens, *Nominations des évêques dans l'ancienne Belgique*, *Revue catholique*, Louvain, 1877, 2e sér., t. XVIII, pp. 590 et suiv.

23 octobre 1615. soggetti habili per prudenza, bontà et dottrina, si come hanno fatto per il passato.

Colonie marchande de Protestants anglais à Anvers.

Fu mossa prattica che per popolare la città d'Anversa, fusse bene d'introdurvi mercanti inglesi heretici, con qualche apparente pretesto che ciò potesse tornare anco in augumento della religione cattolica (1), non mancandovi dei medesimi cattolici che l'approvano, et se bene quei principi se ne mostrano alieni, non di meno è bene di stare avvertito, et bisognando fare ogni officio perchè non segua l'effetto; poichè, oltre la nota che ne risultarebbe a L^ro A^ze appresso tutti i cattolici, la religione non potrebbe altro che patirne, essendo l'heresia come mal contagioso, che pochi infermi sono atti a contaminar molti sani, massime con occasione del traffico mercantile; nè il bene temporale di una sola città deve preponderare a i danni spirituali di tutti quegli stati, et l'esempio di questa moverebbe altre città alla medesima instanza, senza che, nè per buona ragione di governo politico, comple il fare allignare più religioni in uno Stato.

Possessoire et *placet*.

Nel punto della giurisdittione si suole incontrare qualche difficoltà, per uno indulto che dicono di havere gli ecclesias-

---

(1) Cfr. sur cette question un document publié par Mgr De Ram, relatif à la décadence commerciale d'Anvers au commencement du XVIIe siècle (CRH, 2e sér., t. VIII, pp. 296 et suiv.). Dans une supplique qui y est ajoutée, l'auteur de celle-ci, qui écrivait après la conclusion de la trève (1609), prie les archiducs de prendre des mesures pour faire renaître la prospérité commerciale de la ville. Il recommande surtout d'attirer les marchands, de préférence les marchands anglais. Il y a bien plus de chance, dit-il, que ceux-ci se convertissent plutôt qu'ils ne pervertissent les autres. — Il existe à la bibliothèque *Barberini*, XXXV, 96, un document non daté s'inspirant des mêmes considérations; il est intitulé : *Utrum Ser^mus Princeps possit bona conscientia permittere ut mercatores angli negotientur Antverpiae et ibidem commorentur sicut olim consuetum.* Autre document latin de même genre AV. *Borgh.*, III, 12^a, f. 235, 236, 238.

tici di ricorrere al foro secolare nel possessorio (1); et nelle 23 octobre 1615.
provisioni beneficiali vi è l'uso del *placet* per l'esecutione delle lettere apostoliche, le quali non perciò restano senza il loro effetto. Ma per essere tenacissimi quei consiglieri nel man-
5 tenere et difendere tutto ciò che passa sotto nome d'indulto et uso antico o di privilegii del paese, a i quali pretendono che i principi istessi non possano contravenire, si stima pericoloso il tentare novità in questi o in altro punto simile. Sarà però officio della prudenza di V. S^ria^ di governarsi in modo che, se
10 non si può fare avanzo, almeno non si scapiti, et universalmente nelle cose pregiudiciali habbia l'occhio che, se non si può altro, almeno non apparisca che vi sia il consenso di questa Santa Sede o di suoi ministri.

---

(1) La coutume ne permettait pas que les causes possessoires
15 (excepté l'envoi en possession : *possessorium adipiscendae. . quia sapit naturam petitorii*) fussent traitées ailleurs que devant le juge civil. De plus, en matière de bénéfices, on ne pouvait introduire la cause pétitoire devant le juge ecclésiastique tant que le jugement de la cause possessoire n'était pas mis à entière exécution. Cfr. Zypaeus, *Jus*
20 *Pontificium Novum*, lib. II, tit. *De causa possessionis et proprietatis*, n. 1, t. I, p. 67; *Notitia juris Belgici*, tit. *De causa possessionis et proprietatis*, n. 1, t. II, p, 29. Voir aussi plus haut, p. 16, note 1.

Zypæus et Van Espen ne mentionnent pas en la matière un indult spécial pour les Pays-Bas. D'après Zypæus, le concordat de 1542
25 (cité plus haut, p. 16) raffermit l'ingérence du pouvoir civil de notre pays dans les questions de possessoire. En France, une bulle de Martin V du 4 février 1413 avait eu un effet analogue et, au témoignage de Van Espen, elle exerça une influence même en dehors des limites de ce pays. Zypaeus, *passages cités;* Van Espen, *Jus*
30 *Ecclesiasticum universum*, p. III, tit. II, cap. IV, n. 1 à 10 (t. II, pp. 197 et suiv.).

Les ecclésiastiques recouraient volontiers aux juges civils dans les causes bénéficiales. Cfr. Van Espen, *Jus ecclesiasticum universum*, p. III, titre II, cap. IV, n. 48 et suiv., t. II, p. 202; Proost, *Les Tri-*
35 *bunaux ecclésiastiques en Belgique*, p. 40, dans les *Annales de l'Académie d'archéologie*, 2e série, t. VIII, Anvers, 1872.

23 octobre 1615. Séminaire bénédictin à Douai.

Sono stati grandi dispareri lungamente fra i monaci benedettini inglesi della congregatione di Spagna et i padri giesuiti, cercando questi d'impedire che i benedettini non fermassero il piede in Duai, come essi benedettini procuravano per beneficio della loro missione. Ma conosciutasi la buona intentione loro, le cose si sono sedate et ottennero i benedettini l'intento.

Bénédictins anglais.

Fra i medesimi benedettini et gli altri del medesimo ordine che sono in Francia et in Lorena, ma dipenditi dalle congregationi Casinense et d'Inghilterra, fu fatta l'anno passato in Roma una unione rappresentata quì per profittevole alla missione et, conforme alla facoltà dell' istessa unione, subito alcuni monaci passarono di una in un' altra delle tre congregazioni. Ma havendo quelli della congregatione di Spagna fatto constare che non vi era concorso egualmente il consenso di tutte tre le congregationi, et rappresentati altri rispetti, è stato doppo matura consideratione per ordine di N^ro S^re annullata la unione, con decreto che si rimettono le cose in pristino. Et se bene toccherà a monsignor nuntio di Francia il superare qualche renitenza di quei monaci che sono in Francia et in Lorena circa l'esecutione del decreto, nondimeno per ogni caso è parso bene che V. S^ria ne sia informata.

Provinces-Unies.

Nelle Provincie Unite è grandissimo il numero di cattolici et particolarmente in Olanda, et benchè non habbino libero l'esercitio della religione, godono nondimeno non poca libertà (1).

Vi è un vicario apostolico et sotto lui da 250 sacerdoti secolari che, sparsi in varii luoghi, fanno l'officio di curati et scorrono conforme al bisogno per le parti che non hanno curato

---

(1) Sur la situation du catholicisme dans les Provinces-Unies à cette époque, et en particulier sur la tolérance dont les catholiques étaient l'objet, cfr. Fruin, *article cité, passim* et spécialement pp. 267 et suiv.; pp. 285 et suiv.

residente, aiutati anco da alcuni regolari et particolarmente da i padri giesuiti, dimorandovene di ordinario da otto o diece (1). 23 octobre 1615.

Sono state grandi et di gran momento per molto tempo, le discordie et contese tra i sacerdoti secolari et regolari in quelle provincie, et al fine nell' anno 1610 fu fatta una conventione tra il vicario apostolico defonto et il provinciale di giesuiti (2), della quale gli articoli più principali erano che i regolari havessero a riconoscere il vicario et pigliare da i secolari curati ordinarii la licenza di amministrare i sacramenti pastorali. Nacquero con tutto ciò delle difficoltà sopra l'osservanza de i medesimi articoli ma, havendo più volte S. S^{tà} ordinato che si osservassero, par che le cose si vadino tuttavia meglio incaminando alla concordia, massime doppo la deputatione del nuovo vicario apostolico (3), benchè per gli ultimi

Clergé séculier et régulier.

---

(1) Au sujet du petit nombres des jésuites dans les Provines-Unies avant 1616, cfr. Fruin, *article cité*, pp. 276 et suiv.; W.-P.-E. Knuttel, *De toestand der Nederlandsche Katholieken ten tijde van het Republiek*, La Haye, 1892, t. I, pp. 61 et suiv. donne d'après les relations de Rovenius de 1616 à 1650 (Cfr. *Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht, passim*) la statistique des prêtres séculiers et réguliers.

(2) Sasbout Vosmeer et François Flerontinus, provincial de la province des Pas-Bas de la Compagnie de Jésus, signèrent l'accord dont il est fait mention ici, le 8 mars 1610. On en trouve le texte dans la *Batavia sacra*, Bruxelles, 1714, deuxième partie, pp. 70 et suiv.; sur les difficultés entre séculiers et réguliers durant le vicariat de Vosmeer, cfr. R. Fruin, *article cité*, pp. 272 et suiv.; W.-P.-C. Knuttel, *De toestand der Nederlandsche Katholieken ten tijde van het Republiek*, t. I, pp. 47 et suiv.; plusieurs lettres de Vosmeer, publiées par Broedersen, *Tractatus historicus*, V; *ibid.*, pp. 159-161 l'accord de 1610.

(3) Philippe Rovenius ou Rooveen fut le successeur de Sasbout comme vicaire apostolique aux Provinces-Unies (1614-1651). Il fut consacré archevêque de Philippes en 1620. Cfr. Knuttel, *ouvrage cité*, t. I, pp. 59 et suiv.

23 octobre 1615. avvisi, par che le discordie vadino ripullulando. All' istesso vicario sarà cura di V. S^ria^ il sopraintendere et invigilare che, con la quiete et buona corrispondenza fra gli ecclesiastici, si facci qualche frutto a beneficio di quei cattolici.

Liberté du culte.

Quando si concluse la tregua, fu promesso dalle Provincie Unite che non s'innovarebbe cosa alcuna in materia di religione, di che diedero parola al re di Francia defonto, che pigliò sopra di se di fare che così si sarebbe osservato. Promissero anco al medesimo re l'istesse provincie et il conte Mauritio, in una particolare scrittura, che non si permetterebbe altro esercitio che il cattolico, in alcuni villagi della diocesi d'Anversa habitati da grandissimo numero di cattolici, che secondo la conditione della tregua sono stati ceduti alle Provincie Unite, come distretto di quelle che esse possedono in Brabante (1). Con tutto ciò, doppo la morte di quel re, hanno gli heretici tentato più volte di fare innovatione, molestando anco contro i patti convenuti il paese di Tuentia (2), nella provincia di Overisel, diocesi di Deventer, ceduto anco alle Provincie doppo la tregua. A queste innovationi ha procurato sempre l'antecessore di V. S^ria^ di ostare et il medesimo converrà di fare a lei, quante

---

(1) Un acte complémentaire, signé par les ambassadeurs de France et d'Angleterre le 9 avril 1609, déterminait l'article 3 de la trève. D'après cet acte, Berg-op-Zoom, Breda, Grave et leur dépendances restaient au pouvoir des Provinces-Unies. Cfr. la carte publiée par Blok, *ouvrage cité*, t. III.

Un autre acte complémentaire signé par les ambassadeurs de Henri IV certifiait par écrit la promesse dont il est question ici. Cfr. Dumont, *Corps diplomatique universel du droit des gens*, Amsterdam, 1728, t. X, p. 102.

(2) Twente, bailliage d'Overyssel, conquis par Maurice de Nassau en 1597. Cfr. Blok, *ouvrage cité*, t. III, p. 442.

volte occorrerà che si faccino novità et, oltre all' altre dili- 23 octobre 1615.
genze, ella ne dia parte a monsignor nuntio di Francia, acciò ne informi quelle Maestà et procuri da esse ordini efficaci a i loro ministri in quelle parti, perchè faccino officio con l'istesse Pro-
5 vincie che si osservi lo stabilito in questa materia; poichè, oltre quello che devono L^ro^ M^tà^ Christianissime per servitio di Dio et della religione cattolica, appartiene anco alla dignità loro et alla reputatione della corona che le promesse fatte al re predefonto circa la religione si osservino; senza che è anco
10 interesse del regno di Francia che gli heretici non creschino di autorità, di forze et di numero.

Nel regno d'Inghilterra è deputato ordinario sopraintendente di questa Santa Sede il nuntio di Francia ma, per la vicinanza et commercio degli Inglesi in Fiandra, non mancherà a lei
15 materia di esercitare il suo talento per il bisogno de' cattolici et avanzamento della religione in quel regno. Angleterre.

Ha quella natione in Fiandra due collegii : uno in Sant Omero, di giovani di minore età mantenuti a spese de' loro parenti et parte con assignamento del Re Cattolico et di quelle
20 Altezze, et è governato da padri giesuiti; l'altro in Duai di giovani più provetti, che si mantiene con pensioni annue della Sede Apostolica et del Re Cattolico, et ha per presidente uno del clero secolare. In questo collegio di Duai si è havuto che fare da tre anni in quà, essendo stato bisogno di farlo visitare,
25 mutare il presidente, diminuire il numero degli alunni et ordinare altre provisioni (1). Ma per tutti V. S^ria^ havrà l'occhio Collèges aux Pays-Bas.

---

(1) Cfr. A. Bellesheim, *Wilhelm Cardinal Allen und die englischen Seminare auf dem Festlande*, Mayence, 1885, pp. 212 et suiv. Le recteur Thomas Worthington avait été forcé de donner sa démission
30 en 1613. Il fut remplacé par Matthias Kellison (1613-1641). Voir *ibid.*, pp. 94 et 221, quelques détails sur la situation financière du collège.

23 octobre 1615. che si facci il frutto per il quale sono stati istituiti, aiutandoli ancora in quello che può per le esattioni delle pensioni o per altro, et l'istesso se le dice per li collegii che hanno anco in Duai gli Scozzesi et gli Ibernesi. Il primo de' quali è sotto il governo de' giesuiti, et ha pensioni dalla Sede Apostolica et dal re di Spagna; et il secondo è retto da un sacerdote ibernese, et si sostenta parte con elemosine d'ibernesi cattolici, parte con pensioni dell' istesso re di Spagna (1).

Clergé séculier et régulier.

L'istesso male che ha travagliato le cose dei cattolici nelle Provincie Unite, della discordia fra gli ecclesiastici secolari et regolari, si è fatto sentire ancora gran tempo dentro l'Inghilterra, il che è molto deplorabile, perchè la persecutione di quel re contro i cattolici, che si fa sentire al solito acerba, dovrebbe per se sola essere bastante a mantenerli uniti et, benchè i continuati rimedii applicativi l'habbiano in qualche parte sopite, si dovrà tener nondimeno ricordato al nuovo arciprete (2), deputatovi ultimamente da N^ro S^re, che con particolar cura invigili la quiete et buona intelligenza del clero.

L'archiprêtre d'Angleterre.

Con l'istesso arciprete, che è capo del medesimo clero, conservarà V. S^ria buona intelligenza per tutte le altre occorrenze de' cattolici. Ma perchè altre volte si è tentato di fargli dare la dignità vescovale, sotto apparenti pretesti di maggior profitto della religione, non si resta di dire a lei che ciò non è stato giudicato espediente da questa Santa Sede, per ragione-

---

(1) On peut consulter au sujet de ces divers collèges, outre les ouvrages cités; L. Dancoisne, *Histoire des établissements religieux britanniques fondés à Douai avant la révolution française*. Douai, 1880; A. Bellesheim, *Geschichte der katholischen Kirche in Scottland*, Mayence, 1883, t. II, pp. 223 et suiv.; Le même, *Geschichte der katholischen Kirche in Irland*, Mayence, 1890, t. II, p. 223.

(2) William Harrison (1615-1621); ses facultés datent du 23 juillet 1615.

volissime cause; onde, se a lei ne fosse mossa nuova prattica, 23 octobre 1615.
dovrà troncarla come negotio risoluto o rimetterlo a Roma (1).

Havrà forse V. S^ria^ inteso di un giuramento che il re d'Inghilterra vuole che presti ciascuno de suoi sudditi, nel quale sotto specie di fedeltà vi ha malitiosamente inserti articoli di religione, onde non può da niuno prestarsi senza offesa della santa fede cattolica et detrimento della conscienza (2). Vi sono nondimeno di quelli che, professando la religione cattolica, hanno temerariamente affermato et scritto che sia lecito il darlo (3). Di costoro è bene che V. S^ria^ sia informata per discernere i buoni da i finti cattolici et poter dar conto quì delle cose che vadi intendendo, in materia di questo giuramento o intorno a i libri che sogliono del continuo uscir fuori in quel regno in materia di religione, procurando anco di haverne qualche esemplare et mandarlo quì. Et in questo proposito de' libri, se le ricorda che, ogni volta che intenda che in qualsivoglia di quelle parti della sua nuntiatura sia per imprimersi qualche libro pernicioso, procuri o d'im-

Serment de fidélité.

Surveillance des livres.

---

(1) Cfr. une dépêche, du 30 août 1612, du cardinal Borghèse au nonce de Paris, Mgr Ubaldini, dans A. Bellesheim, *Wilhelm Cardinal Allen*, p. 281. William Bishop le successeur de Harrison (1623-1624) était évêque de Chalcédoine. Cfr. Bellesheim, *Geschichte der katholischen Kirche in Schottland*, t. II, p. 240, *et passim*.

(2) Jacques Ier (1603-1625) imposa le serment de fidélité en 1606. L'archiprêtre George Blackwell avait soutenu la licéité de ce serment. Pour cette raison il fut privé de sa charge par bref du 1er février 1608 et remplacé par George Birkett. Cfr. J. de la Serviére, *De Jacobo I rege Angliae cum cardinali R. Bellarmino S. J. super potestate cum regia tum pontificia disputante* (1607-1609). Paris, 1900, pp. 30 et suiv.

(3) Cfr. Reusch, *Der Index der verbotenen Bücher*, Bonn, 1885, t. II, pp. 327 et suiv. au sujet des ouvrages défendant la licéité de ce serment. Voir aussi J. de la Servière, *ouvrage cité*, pp. 133 et suiv.

23 octobre 1615 pedirne l'impressione o che si supprimano l'impressi. Anzi è materia tanto zelosa, che anco ne i libri che si scrivono in difesa della religione, è bene trattenere che non si diano in luce, prima di haverne dato conto quì et aspettarne la risposta.

Rapports du nonce.

Oltre l'informatione che V. S^ria^ potrà havere di questi particolari da monsignor arcivescovo di Rodi, dovrà anco per le cose che giornalmente vanno succedendo in quel regno, tener buona intelligenza con l'ambasciator di Spagna residente in Londra, che di presente è il signor don Diego Sarmiento (1), persona di gran pietà et zelo, et che si è sempre adoperato a beneficio de' cattolici.

Quei principi vi tengono anco essi un ambasciatore residente (2), onde per mezzo dell' uno et dell' altro non mancherà a lei modo di essere avvisato di tutto quello che passa, et di applicar quei rimedii che si possono ne i bisogni.

Un agent de Jacques Ier aux Pays-Bas.

Fu mandato i giorni a dietro dal re d'Inghilterra un suo offitiale di giustitia per citare alcuni gentilhuomini cattolici inglesi, dimoranti in varii luoghi delle provincie di Fiandra, a comparire fra certo tempo avanti il concilio d'Inghilterra. Il che tentandosi di eseguire in Lovanio con termini molto arroganti, se ne commosse in modo tale la città et gli studenti, che quello offitiale corse pericolo della vita et fu messo prigione dal magistrato. Ma si contentarono quelle Altezze di lasciarlo liberare, con dichiaratione che s'egli o altri ritornasse a tale effetto, ne riportarebbe il dovuto gastigo. La temerità di questa attione si fa per se stessa palese et, oltre l'offesa di Dio et della religione, non dovrebbe in alcuna maniera esser tollerata da quelle Altezze, per quella che si fa

---

(1) Don Diego Sarmiento de Acunas, comte de Gondomar.

(2) Ferdinand de Boisschot, qui devint chancelier de Brabant en 1626, fut ambassadeur des archiducs à Londres, de 1609 à 1615. Cfr. *Biographie nationale*, t. II, 1868 (article de J. De le Court).

loro anco nel governo dello Stato. Monsignor di Rodi ne passò 23 ottobre 1645.
gagliardi officii, et quei prencipi si risolsero di scriverne a lor ambasciator residente in Inghilterra perchè se ne querelasse con quel re. In caso che in questo particolare fusse mossa
5 qualche cosa di nuovo, presentendosi già che il re medesimo d'Inghilterra era per dare un ordine simile al suo agente residente in Fiandra, V. S^ria^ non resti di far tutti gli officii che convengono et di fare a beneficio di quei cattolici tutto quello che potrà, mettendo anco in [consideratione] (*a*) che, nè
10 per cagione di stato, conviene di permetterlo.

Irlande e Écosse.

La Scotia et l'Ibernia, possedute dal medesimo re, sentono anco esse, per diretto o per indiretto, grave la persecutione ne i loro cattolici, et benchè la nobiltà ibernese si sia mostrata et mostri molto costante in ritenere la santa fede, con risentirsi
15 anco alla scoperta quando le è stata proposta cosa contraria, nondimeno i ministri del re non cessano di andarsi affatigando per avanzarsi ogni giorno con l'angarie et impositioni, eseguendo particolarmente con gran rigore una legge già imposta (1) dalla regina Elisabetta, che paghi due reali cias-
20 cuno chi nei giorni festivi non frequenta le chiese de gli heretici.

Nella Scotia è più che altrove deserta la religione per difetto di operarii (2), et si era pensato soccorrerla con una missione di

(*a*) Passage écrit en marge, papier rongé par l'encre.

---

25 (1) En 1571. C'était un impôt de douze pences par dimanche ou jour de fête pour qui manquait aux offices anglicans. Cfr. A. Bellesheim, *Geschichte der katholischen Kirche in Irland*, t. II, p. 276.

(2) « Si chè hora in quel regno appena si possono contare sei o » sette sacerdoti, computato fra di loro qualche religioso dell' ordine
30 » di San Francesco. » Extrait d'une relation du nonce de Bruxelles Bentivoglio citée s. d. par Bellesheim, *Geschichte der katholischen Kirche in Schottland*, t. II, p. 278, note 2.

23 octobre 1615. francescani osservanti ibernesi (1), parlandosi quella lingua in molti luoghi di Scotia. Secondo che V. S^ria^ trovarà incaminate le cose, andarà pensando a quello che potra farsi, ma di tutti i successi et d'ogni alteratione di quegli stati anco spettanti al governo politico non restarà V. S^ria^ di dar parte, potendo far conseguenza alle cose della religione.

Le roi des Romains.

Oltre i negotii che sono proprii della sua nuntiatura, importantissimo è a tutto il cristianesimo quello dell' elettione del re de' Romani (2), essendo pericolosissima et però procurata dagli heretici la dilatione, et perchè in questo non si farà risolutione alcuna senza partecipatione dell' arciduca Alberto, come fratello dell' imperatore et interessato in tutti i successi della Serenissima Casa d'Austria, se ne è voluto dare a lei cenno perchè, in occasione che le cadesse in proposito di far qualche buon offitio per l'acceleratione, sappia che sarà conforme al publico bisogno.

France

Si spera che alcuni motivi che sono insorti hora in Francia del principe di Condè et di alcuni altri principi malcontenti (3), siano per terminarsi in quiete. Ma con tutto ciò, o per questo o per ogni altro moto che potesse nascere di nuovo in quel regno, V. S^ria^ usi particolar diligenza per intendere gli andamenti delle Provincie Unite le quali, benchè sin quì si mostrino

---

(1) Cfr l'instruction au nonce San Severino.

(2) La question de la succession à l'Empire se posait depuis le commencement du règne de Matthias (1612-1619). G. Hanotaux, résume bien son importance dans un article de la *Revue des Deux Mondes*, 5e période, t. VII, 1902, pp. 8 et suiv.; cfr. aussi M. Ritter, *ouvrage cité*, t. II, p. 438.

(3) Les princes, Condé en tête, avaient fait de l'opposition à la régente Marie de Médicis. Ils avaient obtenu la convocation des États généraux en 1614, et avaient formé une ligue (1616) qui fut bientôt dissoute par le traité de Loudun.

d'adherire alla corona, non è però che non lascino qualche dubbio che, per fare avanzare il partito heretico in Francia, non fossero in caso di rottura per unirsi co' i malcontenti, massime per la nuova congiuntione delle due corone di Francia et di Spagna (1), non punto grata a gli heretici. Di tutto quello che V. S^ria^ intenderà in questo proposito, dovrà dar conto quì et tenere anco avvisato monsignor nuntio di Francia. 23 octobre 1615.

Non comporta la sua prudenza che a lei si diano ricordi generali; se le dirà solo che, amando N^ro^ S^re^ con particolare affetto quei principi, non senza corrispondenza di una filiale osservanza et devotione verso la S^tà^ S. et questa Santa Sede, toccherà a lei di procurare di stringere questa buona intelligenza con tutti quei mezzi che per lei si potranno. Perchè è grande l'autorità del Consilio privato, al quale sogliono deferir molto quelle Altezze, conviene che V. S^ria^ stia bene intesa con l'istesso Consilio, et in specie col padre confessore (2) del Serenissimo Arciduca, padre di molta dottrina et zelo et di molta stima, che in alcune sue occorrenze ha esperimentata la beneficenza di N^ro^ S^re^ et di questa Santa Sede, verso la quale si mostra assai ben affetto et grato. Questo potrà giovare particolarmente per le cose della giurisdittione, et la medesima buona intelligenza gioverà di haver con gli altri ministri

Les archiducs.

Le Conseil privé, etc.

---

(1) En 1612 un traité cimenté par une double union matrimoniale avait rapproché les couronnes de France et d'Espagne; l'alliance franco-néerlandaise persistait cependant. Cfr. Waddington, *ouvrage cité*, p. 70; sur les dispositions de la France à l'égard de l'Espagne, cfr. G. Hanotaux, *Le cardinal de Richelieu*, t. II, 1re partie, Paris, 1896, *passim*, spécialement pp. 155 et suiv.

(2) Le dominicain Iñigo de Brizuela fut confesseur de l'archiduc Albert depuis l'arrivée de Son Altesse aux Pays-Bas jusqu'à sa mort (1596-1621). Cfr. Gachard, *Histoire politique et diplomatique de P. P. Rubens*, Bruxelles, 1877, p. 7 en note.

23 octobre 1615. forastieri, che dal marchese Spinola (1) in poi sono tutti spagnuoli.

Lettres de créance.

Se le danno brevi credentiali per passar complimento a nome di N^ro S^re con quelle Altezze, con i vescovi et con alcuni personaggi de' più principali, et così anco per quei personaggi che le occorrerà di veder per strada. A tutti V. S^ria renderà piena testimonianza della paterna benevolenza di S. B^ne verso loro et del desiderio che ha delle loro prosperità.

Haverà anco mie lettere per l'istessi, ai quali potrà testificare de una mia molto pronta dispositione di adoperarmi per loro, ma più particolarmente potrà farlo con quei della sua nunziatura et in specie con quelle Altezze, poichè io sono protettore di quelle provincie (2); ma con l'Altezze Loro, oltre di questo, mi obliga a grandemente desiderare et procurare il servitio et satisfattione loro, il loro merito, il dovermi conformare con la volontà di S. B^ne, et l'haver conosciuto in esse volontà così affettuosa verso me, che il non corrispondere m' accusarebbe per ingrato.

Chiffres.

Delle due cifre che se le danno, l'una dovrà usar con noi, l'altra con gli altri nuntii, quando dalla grandezza delle cose che si scrivono et dal pericolo dell' intercettione delle lettere ne sia persuasa.

Accompagni Dio prosperamente il suo viaggio, si come S. S^tà l'accompagna con la sua benedittione.

In Roma, ai 23 di ottobre 1615.

---

(1) Ambroise Spinola (1571-1630), né à Gênes, vint aux Pays-Bas en 1603, et eut la gloire de mener à bonne fin le siège d'Ostende Grand capitaine et administrateur habile, il eut une influence considérable aux Pays-Bas. Cfr. Waddington, *La république des Provinces-Unies*, etc., Paris, t. I, 1895, pp. 94 et suiv. A. Rodriguez Villa, *Ambrosio Spinola, primer marques de Balbases*, Madrid, 1893.

(2) Le cardinal Borghèse était protecteur de l'Allemagne et des Pays-Bas.

V. — *Instruction remise par le cardinal Borghèse au nonce Lucio Morra, archevêque d'Otrante.* 27 juin 1617.

Rome, 27 juin 1617.

Sommaire. — La Flandre, au sens étendu du mot, comprend les provinces soumises aux archiducs et les provinces hollandaises.

Seules les affaires de Clèves-Juliers ont failli amener la rupture de la trêve. Intervention des Hollandais en faveur de Jean-Sigismond de Brandebourg, et de l'archiduc Albert en faveur de Wolfgang-Guillaume de Neubourg. Accord de Xanten; jusqu'ici, l'entente n'est pas complète. Morra soutiendra le duc de Neubourg. Nouvelles politiques à mander. Vaisseaux hollandais envoyés aux Vénitiens. Le comte de Ravenstein et le colonel Ghenten amèneraient, dit-on, des troupes en Italie. Informations à prendre.

Le nonce, d'accord avec les archiducs et les évêques, tâchera d'améliorer encore la situation religieuse du pays, d'ailleurs excellente. Nomination des évêques. Confirmation de l'élection des abbés nommés par l'archiduc. Mesures prises et conduite à tenir pour faire respecter les droits de Rome. Prétentions de François van der Burch, archevêque de Cambrai, lors de l'élection de Gaspar de Boussu, abbé de Saint-Ghislain. Négociations au sujet des privilèges de l'Université pour la nomination aux bénéfices. Funeste projet d'attirer des marchands hérétiques à Anvers.

Abus dans les questions de jugement possessoire et de *placet*. Prétentions des États du Hainaut touchant le droit des religieux de disposer de leurs biens. Abus parmi les religieux; non observation de la clôture. Fin des difficultés entre jésuites et bénédictins au sujet du collège de Douai.

27 juin 1617. Les difficultés causées par le projet d'union entre les congrégations bénédictines anglaises sont assoupies. Morra tâchera de gagner par des égards Nicolas de Rebbe, chanoine de Lille, personnage extravagant.

Liberté des catholiques aux Provinces-Unies. Le vicaire apostolique et ses aides. Concorde entre le clergé séculier et régulier. Les Provinces-Unies violent les promesses qu'elles ont faites relativement à la liberté du culte catholique. Au besoin Morra avertira le nonce de France : Henri IV s'était chargé de faire observer ces promesses.

Le nonce prendra à cœur les intérêts des collèges anglais de Saint-Omer et de Douai, et des collèges irlandais et écossais de cette dernière ville. Il devra se tenir en rapport avec l'archiprêtre d'Angleterre et veiller à la concorde du clergé. Il ne s'occupera pas de la demande d'élever l'archiprêtre à la dignité épiscopale. Surveillance des catholiques qui soutiennent la licéité du serment de fidélité. Morra n'ignore pas le dessein formé par De Dominis, d'apostasier et de passer en Angleterre. Mesures à prendre au sujet des écrits de ce personnage; réponse que prépare l'Université de Louvain. Rapports avec le chanoine de Robaulx au sujet de cette réponse. Bible hérétique italienne, imprimée en Angleterre. Surveillance des livres pernicieux. Les livres traitant de sujets apologétiques devront être revus à Rome. Rapports à entretenir avec les ministres des archiducs et l'ambassadeur d'Espagne en Angleterre. Le nonce s'opposera à toute nouvelle tentative de Jacques Ier contre les catholiques anglais aux Pays-Bas. Persécution en Irlande, où la noblesse reste fidèle, et en Écosse. Pénurie de prêtres en Écosse. Jacques Ier voudrait établir dans ce pays l'église anglicane.

Le nonce veillera sur la conduite de ses subordonnés. Il tâchera de resserrer les bonnes relations existantes entre les archiducs et le Saint-Siège. Relations avec les ministres, notamment avec Iñigo de Brizuela, confesseur de l'archiduc. Lettres de créance émanant du pape Paul V et du cardinal Scipion Borghèse, protecteur des Pays-Bas. Chiffres. 27 juin 1617

AV. *Borghese*, II, 428, probablement le registre, non paginé.

Instruttione per mons. Morra arcivescovo d'Otranto, destinato nuntio di N^ro S^re in Fiandra.

Sotto questo nome di Fiandra, che è nome della sola contea, passano communemente molte provincie, parte delle quali sono di presente il dominio dell' arciduca Alberto et dell' infanta donna Isabella d'Austria, a i quali V. S^ria è stata destinata da N^ro S^re (1) per suo nuntio, parte sono le ribelle et vanno sotto un commune nome di Provincie Unite o Olandesi. La *Fiandra*.

Doppo l'ultima tregua, che fu fatta con le medesime Provincie Unite, non si è inteso altro motivo di guerra, se non per l'occasione del ducato di Cleves et Giuliers, del quale, doppo la morte dell' ultimo duca senza prole, se ne impadronirno per forza d'armi il marchese di Brandeburgh et il principe hoggi duca di Neoburgh, et lo possedettero per indiviso sinchè, essendosi il Neoburgh dichiarato cattolico, il Brandeburgh con la spalla delle Provincie Unite occupò la piazza di Giuliers, con disegno d'impadronirsi del resto. Il che diede occasione al marchese Spinola di muoversi di Fiandra con un esercito et con commissioni imperiali, et occupò anch' egli molti luoghi, Affaires politiques. Cleves juliers.

(1) Le pape Paul V (1605-1621).

27 juin 1617. attendendo tuttavìa a far l'istesso dall' altra parte il conte Mauritio. Interponendosi poi gli ambasciatori di Francia et d'Inghilterra a nome de i loro principi, fu concluso un' accordo in Santen che, uscendo da quei stati l'uno et l'altro esercito, se ne facesse una divisione fra i due prencipi, con smantellare i luoghi fortificati. Nacque tuttavia difficoltà nell' esecutione, perchè il marchese Spinola voleva che si facesse una promessa reciproca fra lui et il conte Mauritio, o fra l'arciduca et le Provincie Unite, che nessuna delle parti dovesse entrare più con l'armi in quegli stati sotto qualsivoglia pretesto, et le Provincie all' incontro o non volevano fare questa promessa o che, in luogo di farsi reciproca, si facesse dall' una et dall' altra parte a i re di Francia et d'Inghilterra. Al che non ha voluto condescendere l'arciduca, et il negotio resta tuttavìa in questo stato, di che si è voluto dare a V. S^ria^ questa breve informatione, acciò che stìa attenta alle risolutioni che si andaranno pigliando, et ne dia parte, et in quello che può favorisca secondo i bisogni le cose del duca di Neoburgh, il che farà anco in tutte l'altre occorrenze, per essere signore di gran merito et degno della protettione di questa Santa Sede, non solo per la sua conversionè, ma anco per il fervore et vigilanza che mostra in restituire ne' suoi stati la santa fede cattolica.

Le duc de Neubourg.

Nouvelles à envoyer.

Di tutti gli altri successi, così della Fiandra come de' luoghi circonvicini, darà parimente parte, et in specie di quelli che hanno relatione alle cose di Francia et d'Inghilterra, o alle guerre d'Italia; come sarebbe levate di genti, collegationi, ambasciarie et ogni altra trattatione. Et per quel che può toccare alle cose di Francia, darà conto non solo quì, ma a monsignor arcivescovo di Rodi, nuntio in quel regno (1), scrivendo con cifra quando la qualità di negotii lo ricerchi.

---

(1) Gui Bentivoglio nonce à Paris de 1616 à 1621.

Si è inteso che, oltre le navi d'Olandesi venute per servitio di Venetiani, si disegnava farne nuova levata sotto il commando del conte de Ravenstein, et che il colonnello Ghenten (1), olandese, che haveva assoldato in Germania intorno a due mila tra fanti et cavalli per servitio de principi sollevati in Francia, non dovendo più servire a quell' effetto, era stato ricercato et da Venetiani et dal duca di Savoia di andare al lor servitio. Procurerà V. S^ria^ di chiarirsi dell' uno et dell' altro di questi particolari, con andar avvisando le risolutioni che si faranno, et del tutto dia avviso di mano in mano, benchè se fosse vero quello che si è ultimamente inteso per via di Colonia, che il Ghenten sia stato rotto dall' armi spagnuole che sono in Fiandra, si crede che molto poco disegno si potria far sopra di lui.

27 juin 1617.

Troupes pour l'Italie.

Venendo a quel che tocca alla giurisdittione della sua nuntiatura : nelle provincie obbedienti, la pietà et zelo di quelle Altezze facilitarà molto a V. S^ria^ l'esercitio della sua carica et, essendo le cose della religione in assai buon termine, procurerà con la buona intelligenza con quei prelati, anch' essi pii et zelanti, di migliorarle et di conservare et corroborare il possesso già stabilito dell' osservanza del sacro concilio di

Affaires religieuses. Pays-Bas.

---

(1) Le colonel van Gent van Oyen, originaire de la Gueldre, avait en effet levé des troupes (1616) pour soutenir les princes français. Il en fut bientôt empêché par les États. D'ailleurs le traité de Loudun et l'arrestation de Condé (1616) avaient mis fin à la révolte des princes, et après la mort de Concini (14 avril 1617), il y eut momentanément en France une détente complète. Au sujet de l'engagement de troupes hollandaises pour Venise et la Savoie, cfr. G. Hanotaux, *Histoire du cardinal de Richelieu*, t. II, 1re partie, Paris, 1896, p. 149; G. Baudart, *Memorien*, Arnhem, 1624, t. I, liv. VIII, pp. 61 et suiv., et surtout *Brieven van Lionello en Suriano uit Den Haag*, *Werken van het Historisch Genootschap*, Utrecht, 1883, 2e sér., t. XXXVII, pp. 23, 105, etc.

27 juin 1617 Trento, invigilando anco l'emendatione de' costumi de gli ecclesiastici già bene incamminata, et ovviando ad ogni novità che potessero tentare gli heretici rimasti in alcune di quelle diocesi.

Nomination des évêques. Nelle occasioni delle vacanze di chiese, V. S^ria ricorderà a quei prencipi a far presto le nomine, et di soggetti meritevoli, come hanno soluto fare per il passato (1), acciochè il servitio di esse non patisca.

Nomination des abbés Intorno all' abbadie che sono di nominatione di quelle Altezze, si era con l'occasione delle guerre cominciato a dismettere il pigliar le confirmationi dalla Sede Apostolica, come sono obligati, et le pigliavano dai vescovi (2). Ne fu però scritto a monsignor arcivescovo di Bari, predecessore di V. S^ria, il quale hebbe per bene di non procedere per via di un' ordine generale, ma di star avvertito nelle occasioni delle vacanze, et all' hora ordinare a i nominati che ricorrino per la

---

(1) Les archiducs considéraient les nominations épiscopales comme une affaire très importante et arrêtaient d'ordinaire leur choix au candidat qui leur était désigné par les évêques. Cfr. *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de Belgique*, Louvain, 1864, t. I, pp. 213 et suiv., 418 et suiv. Cfr. aussi M. de Montpleinchamp, *Histoire de l'archiduc Albert*, éd. A.-L. de Robaulx de Soumoy, Bruxelles, 1870, p. 532.

(2) L'indult de 1600 exigeait clairement la confirmation des nouveaux abbés par le pape. Cependant Zypaeus (*Jus Pontificium Novum*, tit. *De electione*, n. 8, *édition citée*, t. I, p. 13) se demande si le pape veut réellement modifier par là les droits acquis, en vigueur jusqu'alors. Auparavant les divers ordres suivaient pour la confirmation des règles diverses, et depuis l'indult ils n'avaient cessé de le faire. Cfr. aussi Z. Van Espen, *Jus Ecclesiasticum universum*, P. I, tit. XXXI, cap. 13, n. 6-8, t. I, pp. 531-532. La question avait aussi une importance financière : la cour de Rome percevait une taxe lors de la confirmation des abbés nommés.

confirmatione a Roma, et a i vescovi ch' essi non la diano, et così ha cominciato a pratticarlo, essendone venuto qualch' uno quì per la confirmatione. Ma è stato ultimamente ricevuto dal nominato all' abbatia di San Ghisleno (1) in diocese di Cambray, pretendendo quell' arcivescovo (2) di haver facoltà di confirmarlo et di esserne in possesso. Ma essendosi visto un breve, nel quale si fonda, della santa memoria di papa Gregorio XIII°, si è trovato che non parla di confirmatione, ma della consecratione, et il preteso possesso non può essere se non *de facto* dal tempo delle guerre in quà. Non si è mostrato con tutto ciò d'acquietarsi monsignor di Cambray et, essendosi scritto et riscritto più volte in questa materia, ultimamente il cavaliere Masio (3), residente quì per quelle Altezze, ha dato alcune scritture delle loro pretensioni, le quali si stanno considerando, et di poi sarà V. S^ria^ avvisata della risolutione che si pigliarà, conforme alla quale dovrà governarsi, et intanto si conformerà con lo stile che ha tenuto monsignor di Bari. 27 juin 1617.

Era anco nata qualche differenza con l'Università di Lovanio in materia di collatione di beneficii, in virtù di alcuni loro privilegii, per il che mandò l'istessa Università i mesi a dietro un suo deputato chiamato il canonico Carlo Robauls (4) et, havendo Privilèges de l'Université.

---

(1) L'élection de l'abbé Gaspar de Boussu (1617-1628), du monastère bénédictin de Saint-Ghislain, près de Mons, fut confirmée à Rome (1617) et dans la suite quelques autres élections à des abbayes consistoriales le furent également. Cfr. Zypaeus, *Jus Pontificium Novum,* tit. *de Electione,* n. 8, *édition citée,* t. I, p. 13.

(2) François II, van der Burch (1615-1644).

(3) Philippe Maes, ministre résident des archiducs à Rome (1610-1618).

(4) Charles Robaulx de Mons, professeur de philosophie au collège du Lys à Louvain, chanoine et archidiacre de Valencienne à l'église métropolitaine de Cambrai fut envoyé à Rome en 1616, député par les États de Brabant pour la conservation des privilèges de l'Univer-

27 juin 1617. N^re S^re commesso questo negotio ad alcuni signori cardinali et a monsignor datario, fu risoluto con temperamento di sodisfattione dell' istessa Università (1), onde per questa causa non dovrà restare a V. S^ria altra difficoltà.

---

sité. Cfr. E. Reusens, *Documents relatifs à l'Université de Louvain*, dans *Analectes*, t. XX, 1886, p. 378; F.-V. Goethals, *Miroir des notabilités nobiliaires de Belgique, des Pays-Bas et du Nord de la France*. Bruxelles, 1862, t. II.

(1) Pour favoriser l'esprit scientifique, l'Église accordait aux universités des faveurs considérables en matière bénéficiale. Les privilèges dont il s'agit ici sont des droits de nomination à certains bénéfices non incorporés à l'Université et situés dans les Pays-Bas et la principauté de Liége. Les indults relatifs à ces privilèges furent recueillis par De Smet, *Privilegia Nominationum Lovaniensium*, Gand, 1665; *Privilegia Academiae Lovaniensis*, Louvain, 1752, pp. 85 et suiv. Voir aussi A. Van Hove, *Étude sur les conflits de juridiction*, etc., Louvain, 1900, pp. 56 et suiv. A Liége il y avait des difficultés fréquentes à ce sujet. Paul V, voulant y mettre fin, désigna trois cardinaux prêtres et le dataire Aurelius Maraldus pour étudier la question. Devant ceux-ci comparurent Charles de Robaulx, chanoine de Cambrai, envoyé à Rome par l'Université et par les États de Brabant, et Philippe Maes, agent des archiducs près de la Cour pontificale. Le résultat des négociations fut que le 1er décembre 1616 Paul V donna un nouvel indult en faveur de l'Université. Cet indult modifiait profondément les privilèges de nomination pour la principauté et le diocèse de Liége (excepté dans les territoires soumis à l'archiduc), il les maintenait quant à la substance dans les parties des Pays-Bas dans lesquelles ils étaient en vigueur. Cfr. *Privilegia Academiae Lovaniensis*, pp. 154 et suiv. (la bulle de 1616 rappelle brièvement les indults précédents); N. Vernulaeus, *Academia Lovaniensis*, Louvain, 1627, pp. 192 et suiv.; Valère André, *Fasti Academici studii generalis Lovaniensis*, Louvain, 1650, pp. 21 et suiv.; Sohet, *Instituts du droit*, Bouillon, 1672, liv. II, tit. XXII, chap. VIII, pp. 45 et suiv. — A. Van Hove, *ouvrage cité*, pp. 56 et suiv., distingue clairement les privilèges de l'Université et ceux de la faculté des arts.

Fu già mossa prattica che, per popolare la città di Anversa, fosse bene d'introdurvi mercanti inglesi heretici, con un apparente pretesto che potesse ridondare in augmento dell' istessa religione cattolica con la popolatione. Se ne mostrarono quei principi alieni, ma è tuttavia bene di star avvertito et, bisognando, far ogni officio per impedirne l'effetto, perchè, oltre la nota che ne risultarebbe a L^ro^ A^ze^, la religione non potria se non patirne, essendo l'heresia, per la vita licentiosa de gli heretici, facile a diffondersi, massime con occasione del trafico mercantile; nè deve il bene temporale di una sola città preponderare al danno spirituale di tutti quelli stati, i quali più d'ogni altro sanno per esperienza il danno che porta l'introduttione d'altre sette, anco in ragione di governo politico.

27 juin 1617 Marchands protestants à Anvers.

Nel punto della giurisdittione, si suole incontrare qualche difficoltà, per un indulto che dicono di haver gli ecclesiastici di ricorrere al foro secolare nel possessorio, et nelle provisioni beneficiali vi è l' uso del *placet* per l' esecutione delle lettere apostoliche, le quali non perciò restano senza il suo effetto. Ma per essere tenacissimi quei consiglieri nel mantenere et difendere tutto ciò che passa sotto nome d' indulto et uso antico o di privilegii del paese, a i quali pretendono che i principi istessi non possano contravenire, si stima pericoloso il tentar novità in questi o in altro punto simile. Sarà però officio della prudenza di V. S^ria^ di governarsi in modo, che, se non si può fare avanzo, non si scapiti, et universalmente nelle cose pregiuditiali habbia l' occhio, che, se non si può altro, almeno non apparisca mai il consenso nè espresso nè tacito di questa Santa Sede o di suoi ministri.

Possessoire et *placet*.

S' intese che, questi mesi a dietro, da gli Stati della provincia d' Enau (*a*), era stata fatta una constitutione che quei che entrano in religioni, non possano disponere dei loro beni

Testaments des religieux.

(*a*) Hainaut.

27 juin 1617. a favor di esse (1), et non potendo haver effetto senza la confirmatione di quelle Altezze, monsignore arcivescovo di Bari ne ha tenuto proposito con l'arciduca, rappresentando l'esorbitanza et stravaganza di questa constitutione, et S. A^za ha mostrato la solita dispositione di non voler consentire a cosa non degna della sua pietà. Tuttavia dovrà V. S^ria star con ogni vigilanza, acciò che non passi cosa tanto scandalosa (2), che saria non solo pregiuditiale alle religioni, ma come ritegno dall' ingresso in esse.

Discipline des couvents. Fra i regolari dura tuttavia qualche disordine, et particolarmente fra le donne nel punto della clausura. Procurerà V. S^ria con prudenza et desterità di dare al tutto quella miglior forma che comporterà lo stato delle cose et la conditione del paese.

Religieux anglais Sono stati gli anni passati gran dispareri fra i monaci benedettini inglesi della congregatione di Spagna et i padri giesuiti, i quali cercavano d'impedire a benedettini il fermar piede in Duay, ma le cose restarono sedate, havendo i benedettini (conosciutasi la loro buona intentione) conseguito l'intento; si come parimente si sedarono le differenze nate fra i medesimi benedettini et gli altri del medesimo ordine dipendente dalla congregatione casinense et da quella d'Inghilterra, con l'annullatione d'un unione ch' era stata fatta senza il consenso di tutte tre le congregationi. Si crede che intorno a ciò non occorrerà a V. S^ria di far altro, ma si è voluto tuttavia darle un cenno perchè, bisognando, si adoperi in quello che può

---

(1) Pour la législation qui régissait l'acquisition des biens par gens de main-morte, voir principalement J. Britz, *Code de l'ancien droit de Belgique*, ARB, *Mém. cour.*, in-4°. Bruxelles, 1847, t. II, pp. 522 et suiv.

(2) L'archiduc révoqua la mesure. Cfr. Instruction à San Severino. Le cardinal secrétaire avait aussi recommandé la vigilance au nonce Gesualdo, le 17 juin 1617. AV. *Borghese*, II, 428, non fol.

per la quiete fra tutti questi religiosi et osservanza delle risolutioni già prese, con darne avviso quà. 27 juin 1617.

Nicolò di Rebbe, canonico di Lilla (1), è persona inquieta et che, con l'andata che fece questi anni a dietro in Olanda et in Inghilterra, pigliando occasione da discordie che haveva co'l suo capitolo, diede gran sospetto di se. Fu nondimeno persuaso a ritornarsene, come fece, nè si è intesa di lui novità. Sarà bene che V. S^ria^ facci osservare i suoi andamenti et, con qualche dimostratione di affetto, lo contenghi in officio et gli assista, acciò che per nuove differenze con l'istesso capitolo non facesse altra strana risolutione. Nicolas de Rebbe.

Nelle Provincie Unite, et particolarmente in Olanda, è gran il numero di cattolici et, se bene non hanno libero l'esercitio della loro religione, godono nondimeno non poca libertà, anzi per le discordie che sono tra i predicanti heretici, s'intende che molti ritornano alla santa fede (2). Provinces-Unies.

Vi è un vicario apostolico et sotto lui da 250 sacerdoti secolari che, sparsi in varii luoghi, fanno l'officio di curati et scorrono conforme al bisogno, per dove mancano curati residenti, al che sono anco aiutati da alcuni regolari, et particolarmente da i padri giesuiti, de i quali ve ne dimorano per ordinario da otto a diece. Clergé séculier et régulier.

Fra i sacerdoti secolari et regolari, in quelle provincie furono gli anni a dietro lunghe discordie et di gran momento. Nel 1610 fu fatta una conventione fra il vicario apostolico di quel tempo et il provinciale de' giesuiti, et gli articoli più principali erano che i regolari havessero a riconoscere il vicario et

---

(1) Au sujet de Nicolas de Rebbe, chanoine théologal de Saint-Pierre à Lille, cfr. Hautcoeur, *article cité*, pp. 481 et suiv. ou Le même, *ouvrage cité*, t. III, pp. 43 et suiv.

(2) Ce fait se trouve signalé dans une relation de Rooveen publiée dans l'*Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht*, t. XVII, p. 459. Voir aussi Knuttel, *ouvrage cité*, t. I, pp. 83 et suiv.

27 juin 1617. pigliare da i secolari curati ordinarii la licenza di amministrare i sacramenti pastorali. Et, se bene nacquero delle difficoltà sopra l'osservanza de i sudetti articoli, tuttavia per gli ordini reiterati di S. Sta che si osservassero, da un pezzo in quà, par che le cose si siano incaminate alla concordia, massime doppo la deputatione del moderno vicario apostolico (1)

All' istesso vicario sarà cura di V. S^ria^ di sopraintendere et invigilare che, con la quiete et buona intelligenza fra gli ecclesiastici, si attenda a far qualche frutto in quelle anime.

Liberté du culte. Quando si concluse la tregua con S. M^ta^ cattolica, fu promesso dalle Provincie Unite di non innovare cosa alcuna in materia di religione, et ne diedero parola al re Enrico 4° di Francia, che pigliò sopra di se di farlo osservare. Gli promisero ancora, tanto l'istesse Provincie quanto il conte Mauritio, in una particolar scrittura, che non si permetterebbe altro esercitio che il cattolico, in alcuni villaggi cattolici della diocese d'Anversa, che secondo le conditioni della tregua furono ceduti ad esse Provincie, come distretto di quello che esse possedono in Brabante. Et l'istesso fu convenuto per il paese di Tuentia nella provincia di Overisel, diocese di Deventer. Con tutto ciò, doppo la morte di quel re hanno gli heretici tentato più volte di far innovationi, alle quali, si come hanno sempre procurato di ostare i nuntii antecessori di V. S^ria^, così converrà di fare a lei in tutte le occasioni di novità, scrivendone particolarmente a monsignor nuntio di Francia, che sta pienamente informato di queste materie, acciò facci officii co'l Re Christianissimo che procuri per mezzo de' suoi ministri l'osservanza dello stabilito in questa materia, poichè appartiene alla dignità di S. M^ta^ Christianissima et alla reputatione della corona che le promesse fatte al re suo padre si osservino, oltre quello che si deve per servitio di Dio et della santa religione cattolica.

---

(1) Philippe Rooveen.

Del regno d'Inghilterra et d'altri stati, che vanno sotto quella corona, è sopraintendente, per deputatione di questa Santa Sede, monsignor nuntio di Francia, ma per la vicinanza et commercio di quelle nationi in Fiandra, dove hanno alcuni collegii, non mancherà a lei materia di fatica et di merito. 27 juin 1617. Angleterre.

Due sono i collegii che vi hanno gli Inglesi, uno in Sant' Omero, di giovani di minor età, mantenuti a spese de' loro parenti et parte con assegnamento del Re Cattolico et di quelle Altezze, et è governato da padri giesuiti, l'altro in Duay di giovani più provetti, che si mantiene con pensioni annue della Sede Apostolica et del Re Cattolico, et ha per presidente uno del clero secolare. In questo di Duay questi anni a dietro, si è havuto che fare assai, et bisognò farlo visitare, mutarvi presidente, diminuire il numero degli alunni, et fare altre provisioni. Hora par che si stia con qualche quiete, et V. S^ria^ havrà l'occhio che, così in questo come in tutti gli altri collegii, si attenda a quello per che sono stati instituiti; et gli aiuterà ancora in quel che potrà, per l'esattione delle pensioni o per altro loro bisogno. Collèges aux Pays-Bas.

Hanno parimente collegii in Duay, gli Scozzesi et gli Ibernesi. Il primo è sotto il governo de' padri gesuiti, et ha pensioni dalla Sede Apostolica et dal re di Spagna, il secondo è retto da un sacerdote ibernese, et si sostenta parte con elemosine d'ibernesi cattolici, parte con pensioni dell' istesso re di Spagna.

In Inghilterra vi è un arciprete, che è capo del clero. Con lui V. S^ria^ osservarà buona intelligenza per le occorrenze de i cattolici di quel regno; et bisognando le venghi ricordato che invigili la quiete et buona intelligenza de gli ecclesiastici, essendovi stato gli anni passati molto discordie fra i secolari et regolari, come nelle Provincie Unite, benchè da un gran tempo in quà par che siano in parte sopite. Clergé séculier et régulier.

Altre volte si è tentato di far dare al medesimo arciprete la dignità vescovile, sotto apparenti pretesti di maggior profitto della religione, ma non essendo stato giudicato espediente da

27 juin 1617. questa Santa Sede per ragionevolissime cause, se a V. S^ria^ ne fosse motivato qualche cosa, dovrà sbrigarsene come di negotio risoluto, o rimetterlo a Roma.

Erreurs chez les catholiques anglais.

Fra i cattolici inglesi non mancano di quelli che ne portano il solo nome, adherendo a molte false propositioni degli heretici, particolarmente in affermare che si possa prestare con buona conscienza il perniciosissimo giuramento di fedeltà che suol ricercare quel re da i suoi sudditi, havendo inserti articoli pregiuditialissimi alla santa religione cattolica. Di questi finti cattolici è bene che V. S^ria^ procuri di esserne informato, per saperli discernere da i veri, et come si dovrà con essi governare.

De Dominis.

Dell' empia et scandalosa risolutione fatta da Marc' Antonio de Dominis, schiavone (1), già arcivescovo di Spalato, con abbandonare la vera fede et passarsene in Inghilterra, V. S^ria^ havrà già havuto notitia. Quando egli fece questa risolutione, diede fuori un libretto *De causis profectionis suae*, et hora s'intende che attenda con ogni diligenza a stampare

---

(1) Marc Antonio de Dominis, né à Arbe en Dalmatie. Il sortit de la Compagnie de Jésus dont il faisait partie, pour occuper successivement l'évêché de Segni (1600-1602) et l'archevêché de Spalato (1602-1615). Dénoncé pour hérésie, il se retira à Venise où il édita son ouvrage : *Marcus Antonius de Dominis episcopus Spalatensis, suae profectionis consilium exponens*, Heidelberg et Venise, 1616. Il passa ensuite en Angleterre. Il édita en 1617 le premier volume (comprenant quatre livres) de son ouvrage : *De republica christiana, libri X* (Londres, 1617; Heidelberg, 1618); le second volume parut en 1620, et comprenait le cinquième et le sixième livre. En 1622 de Dominis abjura ses erreurs et retourna à Rome; mais sous Urbain VIII, il fut de nouveau cité devant le tribunal de l'Inquisition. Il mourut en 1624, avant la fin du procès. Reusch, *Der Index der verbotener Bücher*, Bonn, 1885, t. II, pp. 401 et suiv.; S. R. Gardiner, *History of England from the accession of James I*, Londres, 1895, t. III, pp. 285 et suiv.

un' opera *De Republica divisa* in diece libri, che sarà distincta in più tomi, et ne sono già comparsi alcuni fogli. Sono tutte l'opere sue infette di quel veleno ch' egli ha dentro, et però V. S^ria^ procurerà d'impedire che non si diffondano per quelle provincie della sua nuntiatura, il che non le sarà difficile, per la pietà et religione di quelle Altezze, et venendone qualche esemplare alle sue mani, lo mandi quì, se non si potra in una, in più volte (*a*). 27 juin 1617.

L'Università di Lovanio, per la sua solita pietà et osservanza verso questa Santa Sede et per mostrarsi grata et riverente a N^ro^ S^re^, ha risoluto di voler rispondere a questi empii libri del Dominis, si come disse il canonico Robaus, che fu quì per negotii di essa Università, co'l quale fu restato che mandasse quì di mano in mano i quinternetti delle risposte [secondo si andassero stampando (*b*)], acciò che, revisti quà, si mandassero in dietro, per darli poi alla stampa, con quei ricordi che fossero quì parsi opportuni; l'opera è molto grata et accetta a S. Sta, et V. S^ria^ lo mostri et testifichi al detto canonico Robaus et ad altri, et tenghi con lui buona corrispondenza in ricevere, mandar quì i quinternetti che le saranno consignati, usando in ciò ogni sorte di diligenza (1). Et desiderando l'Università che ciò non si scuopra sin che l'opera non sarà finita, V. S^ria^ non ne parlerà con altri, et favorirà anco il medesimo Robaus nelle sue occorenze, essendosi egli portato bene nel suo negotiato quì per servitio dell' Università. Réponse de l'Université.

(*a*) *Le passage :* se non si potrà in una, in più volte, *jusqu'à* per servitio del Università *est une note ajoutée dans le registre après la première transcription.*

(*b*) *Les mots placés entre crochets sont biffés dans le registre.*

---

(1) Au sujet de cet ouvrage cfr. instruction au nonce del Bagno

27 juin 1617. Surveillance des livres.

L'istesso che se le è detto de i libri del Dominis, se le dice per una biblia tradotta in italiano, che si sta stampando parimente in Inghilterra, ad instanza degli Olandesi, con disegno di diffonderla per l'Italia, et di già se ne sono havuti alcuni fogli, come di alcuni salmi tradotti in verso volgare, ciò è ch' ella vi stia avvertita, et così di questi come d'ogni altro libro pernicioso che s'imprima dentro o fuor di Fiandra, essendo grande la facilità delle stampe in quelle parti, quando non possa impedirne l'impressione, procuri almeno di far sopprimere gli impressi. Anzi è materia tanto gelosa questa de i libri, che anco di quelli che si scrivono in difesa della religione, è bene, sempre che si può, di farne trattenere l'impressione sinchè se ne sia dato conto quì et ne sia ritornata la risposta.

Moyens d'information.

Per havere informatione delle cose d' Inghilterra, oltre quella che le potranno dare i ministri dell' arciduca, V. S^ria^ potrà tener buona intelligenza col signor don Diego Sarmiento. ambasciatore del Re Cattolico in quel regno, che è persona di gran pietà et zelo, et si è sempre adoperato con molta laude et merito a beneficio di quei cattolici.

Un agent de Jacques Ier aux Pays-Bas.

Tentò una volta questi anni a dietro il re d' Inghilterra, di fare citare per un suo officiale di giustitia alcuni cattolici nobili inglesi, dimoranti in varii luoghi della Fiandra, a comparire fra certo tempo avanti il suo Consiglio. Se ne commosse particolarmente la città di Lovanio, dove fu ciò tentato, in modo che quell' officiale corse pericolo della vita et fu messo prigione dal magistrato, et quelle Altezze se ne risentirono et ne fecero querela, per mezzo del loro ambasciatore residente in Londra, con quel re. In caso che succedesse di nuovo tale o simile stravaganza in pregiuditio di quei cattolici, V. S^ria^ non lascerà di opponersi con tutti quegli officii che convengono, con mettere in consideratione che, oltre l' offesa di Dio, della religione et dell' autorità di L^ro^ A^ze^, non conviene permetterlo, nè meno per ragione di Stato.

Li cattolici scozzesi et ibernesi sentono anch' essi diretta o indirettamente molto grave la persecutione. Et se bene la nobiltà d' Ibernia si è mostrata sempre molto constante, con risentirsi alla scoperta quando le è stata proposta cosa contraria alla fede che professano, nondimeno i ministri del re si affaticano continuamente per avanzarsi col mezzo di angarie et d' impositioni, et eseguiscono a gran rigore una legge, già imposta dalla regina Elisabetta, che paghi due reali ciascuno chi ne' giorni festivi non frequenta la chiesa degli heretici. 27 juin 1617. Persécution en Écosse et en Irlande.

Nella Scotia è più che altrove deserta la religione per diffetto d' operarii, et fu pensato di sovvenirla con una missione di francescani osservanti ibernesi, parlandosi quella lingua in molti luoghi di Scotia. Secondo che V. S^ria^ trovarà incaminate le cose, andarà pensando a quello che si potesse fare. Et perchè ultimamente si è inteso che il re era andato a quella volta, con disegno, come alcuni vogliono, d'introdurre in Scotia quell' istessa forma di religione che è in Inghilterra (1), V. S^ria^ procuri di havere notitia di tutto quello che havrà operato, et ne dia parte. Situation en Écosse.

La sua prudenza non ricerca ricordi generali, tuttavia non restarò di dirle, che essendosi in paese circondato da heretici, esattissimi osservatori di tutte le attioni de i ministri di questa Santa Sede per censurarli, conviene che V. S^ria^ ne levi loro le occasioni, non solo per se stessa, il che si è certo che farà, ma anco per la sua famiglia, la quale procurerà che viva ben costumata et serva ad altri di buon esempio. Affaires d'ordre privé.

Molto grande è la riverenza et osservanza che professano quei prencipi verso N^ro^ S^re^ et questa Santa Sede, et non minore è la paterna affettione di S. S^tà^ verso loro, di che V. S^ria^ non Les archiducs.

---

(1) Jacques Ier fit en effet le voyage d'Écosse (en 1617), dans le but d'y établir l'église anglicane, mais les mesures qu'il prit, n'eurent aucun résultat.

27 juin 1617. lascerà nel primo ingresso et in tutte le occorrenze, di farne alle L^ro A^ze larga testimonianza, per stringere sempre quanto più si può questa reciproca corrispondenza, perchè con questo tornarà anco a lei più facile l'adempire le parti dell' officio suo.

Le Conseil privé, etc. Procurerà V. S^ria parimente di star bene intesa col Consiglio privato, la cui autorità è grande et al quale sogliono deferir molto quelle Altezze, et con tutti gli altri ministri forastieri, che dal marchese Spinola in poi tutti sono spagnuoli, et co'l padre confessore (1) dell' arciduca, che è persona di dottrina et zelo et di molta stima et che, per la beneficenza che ha esperimentato di N^ro S^re et di questa Santa Sede, si è sempre mostrato grato et ben affetto.

Lettres de créance. Haverà V. S^ria brevi di N^ro S^re, non solo per quelle Altezze, ma anco per li vescovi et per alcuni personaggi de' più principali di quella corte, et per altri che le occorrerà di vedere per strada. Et per essere credentiali in lei, sarà officio suo di accompagnarli con la viva voce, testificando a ciascuno la paterna benevolenza di S. Sta verso di loro, et il desiderio che ha d'ogni loro prosperità et contentezza.

Oltre i brevi, havrà mie lettere per l'istessi, a i quali potrà far fede d'una mia molto pronta dispositione di adoperarmi in ciò che posso per servitio loro, et particolarmente di quelle Altezze, alle quali professo grand' osservanza, per l' obligo che me n'impone il lor merito, la buona volontà verso me, l'essere io protettore di quelle provincie appresso questa Santa Sede, et il dovermi conformare co 'l senso di S. B^ne, che le ama teneramente.

Chiffres. Se le danno due cifre, una delle quali dovrà usar con me, l'altra con gli altri nuntii, quando la gravità de i negotii et il pericolo dell' intercettione lo ricerchi.

Dal Signor Dio le prego prospero viaggio, et S. Sta l' accompagna con la sua benedittione.

Di Roma, a 27 di giugno 1617.

(1) Iñigo de Brizuela.

VI. — *Instruction remise par le cardinal Borghèse au nonce San Severino, archevêque de Salerne.* 2 juin 1619.

2 juin 1619.

Sommaire. — Les affaires à traiter concernent les
5 Pays-Bas catholiques, les Provinces-Unies et les états contigus : Angleterre, France, Allemagne.

Aux Pays-Bas catholiques, le nonce aura l'appui des archiducs. Bonne situation religieuse. San Severino poursuivra l'œuvre des réformes avec l'aide des évêques. Il
10 recommandera à l'archiduc de faire consciencieusement les nominations ecclésiastiques. La confirmation des abbés nouvellement nommés doit être obtenue à Rome. Le nonce veillera à ce qu'il ne soit plus question d'introduire à Anvers une colonie de marchands hérétiques anglais. Il
15 s'efforcera moins d'extirper les abus dans les questions de possessoire et de *placet* que de les empêcher de s'étendre. Ingérence des Conseils dans les questions pendantes entre les évêques de Tournai et d'Arras et leurs chapitres. Affaire d'Arras remise au nonce; San Severino agira
20 d'après les décisions de Rome. Document concernant l'affaire de Tournai. L'archiduc a refusé sa sanction à une mesure prise par les États du Hainaut et contraire à la faculté des religieux de disposer de leurs biens. Visite de la collégiale de Saint-Pierre à Louvain par Morra;
25 recours des chapelains au Conseil de Brabant. San Severino doit empêcher cette intervention. Séjour du prieur d'Héverlé au couvent de Grand-Bigard; forcé de rentrer dans son monastère, il continue les relations. Morra lui

2 juin 1619. accorde son pardon. Nécessité de surveillance. Abus contraires aux règles de la clôture. Instances de Philippe III pour faire définir le dogme de l'Immaculée Conception. Décret. Nouvelles instances du roi. Instances faites à Rome par les archiducs. Le pape ne procédera pas plus avant. 5 Doctrine de Sylvius touchant l'Immaculée Conception. San Severino lui rappelera sa promesse d'amender ses ouvrages. Le nonce ménagera le chanoine de Rebbe, en brouille avec le chapitre de Lille.

Intérêts des catholiques des Provinces-Unies. Grande 10 liberté. Divisions entre Gomaristes et Arminiens. Synode de Dordrecht. Nouvelles à envoyer. Le clergé séculier et régulier aux Provinces-Unies. Convention de 1610 entre le vicaire Sasbout Vosmeer et François Flerontinus, provincial des Jésuites. La paix s'est faite; la convention doit 15 rester la base des rapports. Le vicaire apostolique, Philippe Rooveen, et le vicaire de Haarlem, Sybrand Syxtius, s'arrogent un pouvoir trop despotique sur les prêtres. San Severino doit favoriser le zèle et les travaux des vicaires, mais sans leur permettre d'opprimer les inférieurs et de 20 méconnaître le recours au Saint-Siège. Promesses faites par les Provinces-Unies à Henri IV en matière de liberté religieuse. Les hérétiques tâchent d'enfreindre ces promesses. Le nonce s'adressera au besoin à Louis XIII par l'intermédiaire du nonce de Paris. Il doit veiller au sort 25 des catholiques lors du renouvellement de la trêve. Expédition de livres hérétiques par les Hollandais. Le nonce doit avertir les ministres du Saint-Siège établis dans les pays menacés. Le nonce enverra des nouvelles sur les agissements politiques des Provinces-Unies, qui peuvent 30 constituer une menace pour la Méditerranée.

Importance des affaires d'Angleterre pour le nonce.

Collèges anglais de Saint-Omer et de Douai. Le nonce veillera à maintenir la paix au collège de Douai. Il prendra en mains les intérêts de ces établissements et ceux des collèges écossais et irlandais de Douai. Les difficultés sus-citées par la fondation d'une maison bénédictine à Douai n'existent plus. Il en est de même des difficultés amenées par le projet d'union entre trois branches de l'ordre bénédictin. Le nonce favorisera la concorde; il rappellera à l'archiprêtre d'Angleterre de veiller à la bonne intelligence entre le clergé régulier et séculier. A Rome on reste opposé à l'élévation de l'archiprêtre à la dignité épiscopale. Relations avec Diego della Fuente, membre de l'ambassade espagnole à Londres. Projet de mariage entre le fils de Jacques Ier et la fille de Philippe III. De Dominis commence l'édition de son *De republica christiana*. Le nonce s'opposera à la diffusion des livres de l'apostat. Écrits qui lui sont contraires. Les feuillets de l'ouvrage composé par l'Université de Louvain sont envoyés à Rome avant l'impression. Le nonce se tiendra en relations avec de Robaulx. Livres hérétiques et livres traitant de matières de foi. Jacques Ier et les catholiques anglais aux Pays-Bas. Persécution en Écosse et Irlande. Fidélité de la noblesse irlandaise. Manque de prêtres en Écosse. Le nonce doit soutenir les catholiques de ces pays.

2 juin 1619.

L'opposition de Louis XIII a fait abandonner le projet du canal de Gravelines. En de semblables occasions, San Severino doit toujours travailler à la concorde. Fin du désaccord entre Louis XIII et la reine-mère, Marie de Médicis. Promesse de défendre le passage par les Pays-Bas aux troupes en destination de la France. Le nonce veillera à son exécution et avertira à l'occasion son collègue de Paris.

2 juin 1619. Révolte de Bohême; élection du roi des Romains. Albert a envoyé des renforts au roi de Bohême, Ferdinand II. Le nonce excitera le zèle des archiducs surtout en faveur des électeurs ecclésiastiques. Difficultés au sujet du duché de Clèves. Intervention des Espagnols et des Hollandais. Accord de Xanten. Difficultés dans l'exécution. Le nonce soutiendra le duc de Neubourg.

Rapports avec le Conseil privé, avec les ministres, le marquis de Spinola, les confesseurs d'Albert et d'Isabelle. Vie domestique. Lettres de créance. Chiffres.

AV. *Borghese*, II, 403, probablement le registre, fol. 1-18.

Instruttione per monsignor Sanseverino, arcivescovo di Salerno, destinato da N^ro S^re per suo nuntio in Fiandra.

De i negotii che V. S^ria dovrà trattare, alcuni spettano alle provincie di Fiandra che sono sottoposte et obbedienti a i Serenissimi Arciduca Alberto et Infanta Donna Isabella, a i quali N^ro S^re (1) l'ha destinata per suo nuntio, altri alle provincie ribelli, che vanno sotto nome d'Olandesi o di Provincie Unite, altri a i regni et stati contigui, che sono: l'Inghilterra, la Francia, et la Germania.

Pays-Bas espagnols. Les archiducs.

Per li negotii delle provincie obbedienti le facilitarà molto l'esercitio della sua carica, la pietà et bontà di quei principi, i quali professando grande osservanza verso N^ro S^re et questa Santa Sede, toccherà a V. S^ria di confermarli in questa lor buona dispositione, con certificarli, all'incontro et nel primo ingresso (2) et in tutte le occasioni, d'un particolare et grande

(1) Le pape Paul V (1605-1621).

(2) Il s'agit ici non de l'entrée solennelle, puisque les souverains n'y prenaient pas part, mais de l'audience de créance. Cfr. *supra*, p. 11, n. 1.

amore che S. S^{tà} porta alle L^{ro} A^{ze}, della molta stima che fa del loro merito, et del molto che si promette della loro pietà et religione. 2 juin 1619.

Sono in dette provincie le cose della religione in assai buon termine, et V. S^{ria} procurerà con la buona intelligenza con quei prelati, che sono generalmente anch' essi pii et zelanti, di avanzarle et di conservare et corroborare il possesso già stabilito dell' osservanza del sacro concilio di Trento, invigilando ancora per l' emendatione de gli ecclesiastici, già ben incaminata, et perchè gli heretici rimasti in alcune di quelle diocesi, non tentino novità pregiuditiale alla santa fede cattolica. Affaires religieuses.

Succedendo vacanze di chiese, ricorderà a quelle Altezze, bisognando, far presto le nomine, et di soggetti meritevoli, come hanno soluto fare per il passato, acciò non stiano lungamente vacanti. Nominations.

Con l' occasione delle guerre si era cominciato a dismettere il pigliar dalla Sede Apostolica le confirmationi delle abbadie che sono di nominatione di quelle Altezze, et le pigliavano da i vescovi (1). Ne fu scritto a monsignor Gesualdo patriarca di Costantinopoli, all' hora nuntio in Fiandra, et a lui parve bene di non procedere per via d'un ordine generale, ma nelle occasioni di vacanze ordinare a i nominati che ricorressero a Roma per la confirmatione, et a i vescovi che non la dessero;

---

(1) Dans une consulte du 2 avril 1639, le Conseil privé prétendit que la bulle de Grégoire XIII (22 octobre 1580) avait révoqué absolument la défense de donner la bénédiction aux abbés nommés qui n'avaient pas été confirmés par le Souverain Pontife. Cfr. Gachard, *La Bibliothèque nationale à Paris,* Bruxelles, 1875, t. I, p. 434. L'instruction à Falconieri nous apprend que le Conseil ne faisait aucune difficulté au sujet de la confirmation à Rome des abbés soumis à la juridiction immédiate du Saint-Siège.

2 juin 1649 et così potrà governarsi V. S^ria ancora, sin che si pigli altra risolutione di quà.

Marchands protestants à Anvers.

Fu già mossa prattica che, per popolare la città d' Anversa, fusse bene d' introdurvi mercanti inglesi heretici con un apparente pretesto che, crescendo il popolo, si avanzarebbe anco la religione cattolica. Et se bene quelle Altezze se ne mostrarono aliene, tuttavia è bene di stare attenta per procurar d' impedirlo quando se ne trattasse di nuovo, perchè la vita licentiosa degli heretici et l' heresia istessa è sempre contagiosa et pestifera, oltre che nè il governo politico potrebbe riceverne se non danno, come l' esperienza ha mostrato in quelle medesime provincie.

Possessoire, *Placet.*

Si suole incontrare qualche difficoltà nel punto della giuridittione ecclesiastica, per un indulto che dicono di havere gli ecclesiastici di ricorrere al foro secolare nel possessorio, et nelle provisioni beneficiali vi è l'uso del *placet*, per l'esecutione delle lettere apostoliche, le quali non per questo restano senza il suo effetto. Sono quei consiglieri tenacissimi in mantenere tutto ciò che passa sotto nome d'indulto et uso antico o di privilegii del paese, a i quali pretendono che i principi istessi non possano contravenire, et però si stima che il tentar novità in queste o simili materie sarebbe un esporsi più alla perdita che all' acquisto, ma si è tuttavia da procurare che, se non si può far avanzo, non si scapiti, et gli abusi non si dilatino, et universalmente nelle cose pregiuditiali habbia V. S^ria l'occhio che, dove non si può altro, almeno non apparisca mai che vi sia consenso, nè espresso nè tacito, di questa Santa Sede o di suoi ministri.

Difficultés des évêques d'Arras et de Tournai

Sotto questo pretesto del conoscer le cause in possessorio, stanno pendenti due cause de i vescovi d'Arras et di Tornay (1) co i loro capitoli, havendovi messo mano quei consigli secolari

(1) Pour Tournai, voir plus haut, p. 29, n. 2.

per li ricorsi dei capitoli, che pretendono esser mantenuti ne i loro possessi. Ma per le diligenze di monsignor arcivescovo d'Otranto, il quale ne ha trattato più volte seriamente con l'arciduca, si è ottenuto che quella d'Arras (1) sia rimessa al nuntio, et N^ro S^re, perchè l'istesso nuntio habbia facoltà sufficiente da conoscerla, gliel' ha commessa con un suo breve, et se gli è scritto che, doppo che sarà instrutta la causa, mandi quì le scritture, acciò si possino consultare, prima ch' egli venghi alla decisione. Ma perchè la causa sarà ancora in principio, potrà proseguirla V. S^ria, governandosi nell' istessa maniera; se bene non farà penetrare ad altri che al vescovo ch' ella sia per mandar le scritture quì, per non difficoltare il negotio. 2 juin 1619.

Per la causa di Tornay, se le dirà in un foglio a parte quanto occorre.

Nel 1617, fu fatta da gli Stati della provincia d'Enau (*a*) una constitutione che quelli che entravano in religione, non potessero disponere de i loro beni a favore di esse, ma non potendo haver l'effetto suo senza la confirmatione di quelle Altezze, si ottenne per gli officii di monsignor Gesualdo, all' hora nuntio, che non consentissero a cosa non degna della loro pietà. Si crede che non si tentarà di nuovo una tale esorbitanza et stravaganza, nondimeno non nocerà che V. S^ria stia Testament des religieux.

(*a*) Hainaut.

---

(1) Le chapitre de la cathédrale d'Arras eut à cette époque une controverse avec l'évêque Herman d'Ortemberg (1611-1626) au sujet de ses privilèges d'exemption. L'affaire fut renvoyée par le nonce de Bruxelles à la Congrégation du concile, qui émit plusieurs sentences en faveur de l'évêque (1623) et réduisit l'exemption du chapitre aux limites fixées par les décrets du concile de Trente et la bulle d'érection des évêchés (1559). Le pape Urbain VIII confirma ces décisions par bref du 3 novembre 1623. Cfr. Miræus et Foppens, *Opera diplomatica et historica*, Louvain, t. II, 1723, pp. 1112 et suiv.

2 juin 1619. prevenuta per fare, bisognando, in questo o in simili casi, gli officii necessarii.

Visite de Saint-Pierre à Louvain.

Cominciò monsignore arcivescovo d' Otranto alcune visite (1), havendo prima concertato con l' arciduca che non permettesse che quei consigli vi s' ingerissero. Visitò fra l' altre la chiesa collegiata di San Pietro di Lovanio, che è immediatamente sottoposta a questa Santa Sede (2), et tra gli altri decreti fece questo che i capellani rendessero conto a i canonici (3), conforme si era fatto per il passato. Si sono

---

(1) Voir au sujet du droit de visite des nonces Zypaeus, *Jus Pontificium novum*, lib. I, *De officio legati*, n. 2 (*édition citée*, t. I, p. 461). Falconieri eut le droit de visiter « metropolitanas... cathedrales et » collegiatas ac parochiales ecclesias... monasteria tam virorum quam » mulierum... etiam mendicantium... nec non hospitalia etiam » exempta. » Bref des facultés aux *Archives Rospigliosi*. Au sujet des réserves faites par le pouvoir civil (XVIIIe siècle), cfr. E. Poullet, *Les constitutions nationales de l'ancien régime*, Bruxelles, 1875, p. 486; et *CRH.*, 3e sér., t. XIII, 1872, pp. 159 et suiv.

(2) Par privilège reçu de Jules II en 1512, et confirmé par Léon X le 29 avril 1514. Cfr. E. Van Even, *Louvain dans le passé et dans le présent*, Louvain, 1895, p. 312.

(3) Voici ce décret : « cappellani... singulis annis teneantur dare » computum et inventarium omnium bonorum mobilium et immobi- » lium decano et capitulo..., penes quos in tota Ecclesia est jus archi- » diaconale, qui valeant videre an bona cappellaniarum augeantur » vel diminuantur, et an dicti cappellani satisfaciant oneribus dicta- » rum cappellaniarum; per dictos cappellanos in contrarium allegatis » nonobstantibus quibuscumque. Et si praetacti cappellani in aliquo » praemissorum culpabiles reperti fuerint punientur ut juris. » Copie du décret de visite (11 août 1618) aux Archives de l'église Saint-Pierre, carton *Documenta cappellanorum*, farde *Acta cappellanorum contra capitulum ad evadendam ejus jurisdictionem, 1620*. La controverse durait encore au XVIIIe siècle. Au sujet des collégiales voir P. Hinschius, *System des katholischen Kirchenrechts*, Berlin, t. II, 1878, pp. 77 et suiv.; pour Saint-Pierre de Louvain, E. Van Even, *passage cité*.

mostrati i cappellani renitenti ad obbedire, et sono ricorsi più volte al Consiglio di Brabante per esimersene con la loro spalla, sotto pretesto di possesso o d'altro, ma non hanno sin quì potuto ottenere cosa alcuna. In caso che si tentasse dal detto Consiglio cosa di nuovo, V. S^ria^ si opponghi et ricordi a S. A^za^ quello che fu concertato co'l suo predecessore. 2 juin 1619.

L'istesso monsignor d'Otranto, intendendo che il priore de' celestini d'Evre, faceva continua residenza in un monasterio di monache bigarde in diocese di Cambray, con titolo di lor confessore, et che si cominciava a parlare con qualche scandalo della prattica troppo spessa et intrinseca ch'era fra lui et alcune di quelle monache, si risolse, con participatione di quelle Altezze, di visitare il monasterio d'Evre, et con tale occasione richiamare il priore al suo priorato, per rimoverlo con giusto pretesto et senza scandalo da quella prattica. Ma il priore, per eludere questi ordini, pensò di cedere il priorato per continuare con le bigarde, et messe anco su'l punto i suoi superiori regolari, con spiccarne un'ordine che non si osservasse la visita del nuntio, come fatta senza facoltà bastante, per esser la loro religione esente et immediatamente sottoposta a questa Santa Sede. Furono nondimeno ributtate queste loro pretensioni, et fattone anco risentimento co'l generale della religione per mezzo di monsignor nuntio in Francia (1), dove esso generale a quel tempo si trovava, et ordinato al priore d'Evre che se ne ritornasse al suo monasterio, conforme al decreto della visita. Ultimamente venne all'orecchie dell'istesso monsignor d'Otranto che due di quelle bigarde si erano trattenute nel monasterio d'Evre co'l detto priore per spatio di nove giorni et nove notte continue, et essendo capitato da lui il priore per altra occasione, gli parlò di questo fatto et esso priore, vedendosi convinto, benchè al principio negasse, se gli buttò a i piedi, pregandolo di perdono, con pro- Le prieur d'Héverlé.

(1) Guido Bentivoglio, nonce en France (1616-1621).

2 juin 1619. mettere di non incorrer più in tal errore. Parve al nuntio, per non metter la cosa in voce, di condonargli l'errore, havendogli fatta una gagliarda correttione, con comminatione di severo castigo in caso di nuova contraventione, et così se n'è ritornato al suo priorato, et par che sia restata sopita tutta la difficoltà della visita; nondimeno perchè, con la partita dell'istesso monsignor d'Otranto, egli potrebbe ritornare al vomito, sarà bene che V. S^ria^ ci stia vigilante, et bisognando proceda a quei rimedii che ricercherà la cosa istessa (1).

Discipline chez les religieux.

Et perchè universalmente dura fra regolari qualche disordine, et particolarmente fra le donne nel punto della clausura, V. S^ria^ procurarà con prudenza et destrezza di andar riducendo le cose a miglior segno, quanto comporterà lo stato presente et la conditione del paese.

L'Immaculée Conception.

Sarà a V. S^ria^ nota l'instanza che ha fatta il Re Cattolico per mezzo del padre Placido Tosantos, acciò N^to^ S^re^ definisse l'articolo della concettione della gloriosissima Vergine, et il

---

(1) Jean Kerremans, prieur au monastère célestin d'Héverlé près Louvain, reçut sa démission en 1622. Il quitta alors le couvent, mais y rentra après bien des péripéties, en 1619. D'autre part, il y avait aux environs de Bruxelles deux maisons de bénédictines appelées respectivement Grand Bigard et Petit Bigard. Elles avaient, il est vrai, cessé d'appartenir au diocèse de Cambrai depuis 1559; mais le nonce, en parlant d'un monastère de ce diocèse, sera resté fidèle aux anciennes habitudes de langage. Anne d'Ittre, abbesse de la première maison, résigna ses fonctions en 1619 et fut remplacée en 1620 par Catherine de Matigny, sa coadjutrice depuis août 1619. Cfr. SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, La Haye, 1727, t. II, p. 187; t. I, p. 85. Au mois d'août 1618 le nonce Morra avait visité le prieuré d'Héverlé; vers la même époque, il fut question d'établir la clôture chez les sœurs bigardes. Cfr. AV. *Borgh.*, II, 420. En 1620 il fut de nouveau question du prieur; à Rome on songeait à l'écarter. Cfr. *Borgh.*, II, 403, f. 68, 73, 80, etc. Autres documents aux Archives de l'abbaye de Parc lez-Louvain.

decreto (1) che S. S^{tà} all' hora ne fece, del quale se le darà a cautela un esemplare. 2 juin 1619.

Non acquetandosi quella Maestà a detto decreto, non ostante che fosse anco conforme ad una dell' instanze che fece il detto padre Tosantos, non solo ha mandato quì il vescovo di Cartagena (2) per insistere che si definisse l'articolo, ma ha anco cercato di muovere altri principi (3), et fra questi l'arciduca Alberto et l'infanta donna Isabella, i quali ne scrissero ultimamente a S. Sta (4). Ma essendosi lor risposto, per mezzo di monsignor d'Otranto, che la Sta S. doppo haver ben considerato il tutto, et consultatolo con persone gravi et intendenti, et fattone molte orationi a Dio, sentiva in conscienza di non dover far altro, hanno mostrato di restare appagatissimi et di conformarsi totalmente con la mente di S. B^{ne}. Sì che, in questa parte, si crede che a lei non occorrerà di far nuova diligenza per rimuovere quelle Altezze da far altra instanza; ma ho voluto con tutto ciò per ogni buon fine, informarla della risolutione assai ferma di S. S^{tà} di non passar più oltre di quel che ha fatto in questa materia, et anco avvertirla che nel decreto di N^{ro} S^{re}, nel quale si dice che in tutti gli atti publici non si possa asserire che la santissima Vergine fusse concetta in peccato originale, nè impugnare nessuna delle due opinioni per atti publici, la S^{tà} S. intende non solo

---

(1) Décret du 31 août 1617.

(2) Après le retour du père Tosantos, Philippe III avait envoyé à Rome Antoine de Trejo, général des Franciscains et évêque de Carthagène. Le dogme de l'Immaculée Conception, dont ces envoyés devaient obtenir la définition, excitait à cette époque de vives discussions en Espagne. Cfr. Malou, *L'Immaculée Conception de la bienheureuse vierge Marie.* Bruxelles, 1857, pp. 286 et suiv.

(3) Les archiducs d'Autriche. *Ibid.*, p. 288.

(4) La lettre est éditée dans Ciaconius, *ouvrage cité,* t. IV, col. 55.

2 juin 1649. le dispute et prediche, ma anco i libri che si stampano (1), et così se n' è dichiarata per mezzo de' suoi nuntii.

Sylvius. Prima della sudetta dichiaratione, il dottor Francesco Silvio, theologo dell' Università di Duay, havendo stampato alcuni suoi commentarii sopra la terza parte di san Thomaso (2), haveva asserito et cercato di provare con argomenti che è più probabile questa opinione che la beatissima Vergine sia stata concetta in peccato originale, et fu però scritto a monsignor nuntio suo predecessore che procurasse d'indurlo con buon modo a levare o correggere i fogli che trattano di questa materia, et havendone già trattato, lo trovò ben disposto, et disse che havrebbe ristampato il libro il più presto che

---

(1) Grégoire XV, successeur de Paul V, publia le 22 mai 1622, une nouvelle constitution qui étendait la défense aux discours et écrits privés. Cfr. Malou, *ouvrage cité*, p. 292.

(2) François Dubois, connu sous le nom de Sylvius (1581-1649), succéda à Estius comme professeur de théologie à l'Université de Douai (1614). Paquot (*Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des Pays-Bas*, t. II, Louvain, 1765, au mot *Sylvius*), H. Hurter (*Nomenclator recentioris theologiae catholicae*, 2e édit., 1892, t. I, p. 595) et Th. Leuridan (*Les Théologiens de Douai*, III, *Sylvius*, dans la *Revue des sciences ecclésiastiques*, 1894, 8e série, t. X, pp. 193 et suiv.) ne signalent de son *Commentarius in tertiam partem S. Thomae Aquinatis* que des éditions postérieures à cette Instruction. Ce sont là les éditions épurées. Dans Foppens (*Bibliotheca Belgica*, 1739, t. I, p. 511), il faut vraisemblablement lire 1618 au lieu de 1628 pour la première édition; d'ailleurs M. Lipenius (*Bibliotheca realis theologica*, Francfort, 1685, t. II, p. 861a) en signale une *in folio*, parue à Anvers, en 1618, qui est peut-être celle dont il s'agit dans l'instruction. — Morra avait été chargé de la mission dont il est question ici, vers l'époque de son rappel. C'est pourquoi Chrysogone Flacchio, un ancien serviteur du nonce Bentivoglio (Instruction de 1642, BB. LVII, 44, fol. 50), fut chargé par lettre du 23 février 1649 de remettre l'affaire au P. Iñigo de Brizuela. Celui-ci reçut à ce propos une lettre datée du 2 mars 1649. Cfr. AV. *Borghese*, II, 403, ff. 204-205 et 205-206.

havesse potuto, in modo che S. Sta ne sarebbe restata sodisfatta. Intenderà V. S^ria da monsignore d'Otranto lo stato del negotio, et solleciterà il dottor Silvio ad eseguire quel che ha promesso, con renderlo capace del buon termine che si è usato seco, procedendosi per via d'amorevolezza, per l'opinione che si ha della virtù et bontà sua. 2 juin 1619.

Nicolò di Rebbe canonico di Lillo è persona inquieta et, per quel che si è visto da suoi andamenti, non molto sana di mente. Per occasione di disgusti co 'l suo capitolo, co 'l quale spesso è in contesa, questi anni a dietro passò in Olanda et Inghilterra con dar gran sospetto di se; nondimeno per l'altrui persuasioni ritornò in dietro. Presume assai di se stesso, et di haver fatto et di poter fare non poco in Inghilterra per beneficio della religione, ma sono però tutte cose aeree et vane. Do a V. S^ria questo cenno della sua natura, perchè toccarà alla sua prudenza di contenerlo in officio con qualche dimostratione di affetto, et andar componendo qualche nuova differenza che nascerà alla giornata fra lui et l'istesso capitolo, acciò non torni di nuovo fra heretici; anzi farà V. S^ria per questo sospetto osservare con destrezza i suoi andamenti, per poter rimediare in tempo. Nicolas de Rebbe.

Le Provincie Unite, che vanno anco sotto nome d'Olandesi, sono sottoposte alla nuntiatura di V. S^ria, et hanno particolarmente bisogno della sua vigilanza et sollecitudine, acciochè i cattolici, de' quali ve n'è gran numero, siano aiutati il più che si può, per essere conservati in fede, et più tosto si accreschino in numero che non scemino. Se bene non hanno libero l'esercitio della religione, godono nondimeno molta libertà, et particolarmente in Olanda; anzi per le discordie che sono fra gli heretici di quelle provincie, essendosi divisi in due fattioni, cioè in Gomaristi et Arminiani (1), le cose de i cattolici hanno Provinces Unies. Situation des catholiques.

(1) Les *Arminiens*, disciples de Jacques Arminius, professeur à l'Université de Leyde († 1608), combattaient la doctrine calviniste de la prédestination absolue; ils eurent pour adversaires François

2 juin 1619. fatto gran miglioramento, et si è inteso che de i medesimi heretici abbraccino molti la vera religione.

Synode de Dordrecht.

Per le sudette discordie di heretici, li Stati olandesi hanno fatto congregare un conciliabolo di molti predicanti di diverse parti sotto nome di Sinodo (1), per veder di comporle, et a quest' hora può essere che si sia disciolto, con quell' esito che V. S^ria^ intenderà, quando sarà giunta in Fiandra, di che et di tutti gli altri particolari spettanti alla religione che anderanno succedendo di mano in mano nelle medesime provincie, sarà suo officio di andar avvisando continuamente.

Organisation des catholiques.

In dette provincie è un vicario apostolico (2), al quale N^ro^ S^re^ pensa di dare titolo vescovale, come haveva il suo predecessore, nel quale caso V. S^ria^ ne sarà avvisata. Sotto l'istesso vicario sono da 250 sacerdoti secolari che, sparsi in varii luoghi, fanno l'officio di curati et scorrono per dove mancano curati residenti, essendo anco in ciò aiutati da alcuni regolari et particolarmente da i padri giesuiti, dimorandovene per ordinario da otto o diece. Et se bene fra gli uni et gli altri, nacquero gli anni a dietro lunghe et gravi discordie, nondimeno nel 1610 fu fatta una conventione fra il vicario apostolico di quel tempo et il provinciale di giesuiti, et gli articoli più princi-

Accord rétabli dans le clergé.

Gomar, également professeur à Leyde, et ses adhérents appelés de son nom *Gomaristes*. Les premiers sont aussi nommés *remontrants*, par suite d'une *remonstrantia* qu'ils présentèrent aux États de Hollande en 1610; depuis ce moment, les seconds furent bientôt connus comme *contre-remontrants*. Voir un aperçu sommaire et une littérature assez abondante sur ces deux sectes dans W. Möller, *Lehrbuch der Kirchengeschichte*, éd. G. Kawerau, 1894, t. III, pp. 379 et suiv.

(1) Synode de Dordrecht (novembre 1618-mai 1619). Il condamna l'arminianisme et exclut ses partisans des emplois ecclésiastiques. Cfr. *Ibidem*.

(2) Philippe Rooveen (1614-1651), archevêque de Philippes depuis 1620.

pali erano che i regolari havessero a riconoscere il vicario et a pigliare da i secolari curati ordinarii la licenza di amministrare i sacramenti pastorali. Erano con tutto ciò nate delle difficoltà sopra l'osservanza de i detti articoli, ma per gli ordini reiterati di S. S^tà^, par che le cose pigliassero buona piega et non si è inteso dipoi novità di momento. In caso che ne nascessero, V. S^ria^ procuri di rimuoverle, et che si stia nelle conventioni già fatte (1). 2 juin 1619.

Le vicaire apostolique.

All' istesso vicario apostolico sarà cura di V. S^ria^ di sopraintendere et invigilare che, con la quiete et buona intelligenza fra gli ecclesiastici, si attenda al servitio di quelle anime Userà ancora molta avvertenza che il detto vicario et il vicario di Arlem (2), che è suo sustituto, non si arroghino troppo nell' esercitio della loro giurisdittione co i preti loro sudditi, perchè, se bene si hanno per persone molto pie et zelanti et la loro autorità ha bisogno di essere sostenuta, nondimeno a monsignor arcivescovo d'Otranto è parso che il lor governo sia troppo dispotico, assumendosi quasi un assoluto dominio, poichè fra l'altre cose mostrarono di haver per male che due pastori privati da loro senza forma di giuditio, fossero ricorsi a Roma, et anco che questa causa si terminasse a sodisfattione dell' istesso monsignor d'Otranto, il quale fece a i medesimi vicarii una gagliarda ammonitione, acciochè si moderassero et si contenessero ne i loro segni, nondimeno ho voluto dire a V. S^ria^ quel che è passato, ricordandole ad havere due riguardi, l'uno è che, mentre i sudetti vicarii si affaticano et travagliono per servitio de i cattolici in paese di heretici con sudori et

---

(1) L'accord de 1610 fut renouvelé en 1620, quoique les jésuites en fussent adversaires. Cfr. Knuttel, *passage cité*, p. 63.

(2) Sybrand Syxtius, vicaire des églises de Haarlem, Leeuwaarden et Groninghe († 1631). — Le chapitre de Haarlem prétendait conserver ses privilèges de chapitre de cathédrale. Cfr. Knuttel, *passage cité*, pp. 61 et suiv.

2 juin 1619. pericoli, siano aiutati et honorati et sia conservata la loro riputatione, acciochè i sudditi non perdano loro il rispetto; l'altro che, per assumersi essi troppo, non venghino i sudditi ad essere oppressi o a dismettersi l'usanze di riconoscere la superiorità di questa Santa Sede, et però in caso di differenze, se i vicarii passaranno più oltre che non debbono, sarà da procurare con ogni buon termine che essi medesimi provedano a i disordini senza venire a rimedii aspri, se non quando tutti i dolci riuscissero vani et la loro contumacia non si potesse reprimere in altra maniera.

Liberté du culte. Quando si concluse la tregua con S. M^ta Cattolica, fu promesso dalle Provincie Unite di non innovar cosa alcuna in materia di religione, et ne diedero parola al re Henrico quarto di Francia, che pigliò sopra di se di farlo osservare. Gli promisero ancora, tanto l'istesse Provincie quanto il conte Mauritio, in uno particolar scrittura, che non si permetterebbe altro esercitio che il cattolico, in alcuni villaggi de' cattolici della diocese di Anversa che secondo le conditioni della tregua furono ceduti ad esse provincie, come distretto di quelle ch' esse possedono in Brabante, et l'istesso fu convenuto per il paese di Tuentia nella provincia di Overisel, diocese di Deventer. Con tutto ciò doppo la morte di quel re, hanno gli heretici tentato più volte di fare innovationi, alle quali si come hanno sempre procurato di ostare i nuntii antecessori di V. S^tità, così converrà di fare a lei in tutte le occasioni di novità, scrivendone particolarmente a monsignor nuntio di Francia (1), che sta pienamente informato di queste materie, acciò facci officii co 'l Re Christianissimo che procuri per mezzo de' suoi ministri l'osservanza dello stabilito in questa materia, poichè appartiene alla dignità di S. M^ta Christianissima et alla reputatione della corona, che le promesse fatte al

(1) Guido Bentivoglio, nonce en France de 1616 à 1621.

re suo padre si osservino, oltre quello che si deve per servitio di Dio et della santa fede cattolica, et facendosi nuova proroga della tregua (1), come s'intende, V. S^ria procuri che si avanzino le cose della religione cattolica et che tutti i cattolici habbiano l'esercitio libero, in che potrà giovar molto con gli Olandesi anco il Re Christianissimo. 2 juin 1619.

S'intese che gli Stati olandesi havevano mandato una quantità di libri heretici o adulterati verso i porti di Spagna et di Portogallo, per farli spargere in quelle provincie et anco nelle Indie. Ne fu dato di quà subito conto a monsignor nuntio di Spagna et a monsignor collettore (2) di Portogallo, perchè procurassero di far fare le diligenze necessarie in quelle parti. Procurerà anco V. S^ria di star avvertita, acciò che succedendo caso simile, ne possa dar subito conto quì et a i ministri di questa Santa Sede ne i luoghi dove sarà il pericolo che si sparga il veleno. Diffusion de livres hérétiques.

Il saper le cose dello stato politico de i medesimi Olandesi può far conseguenza anco alle cose della religione, et però non sarà se non bene ch' ella vadi avvisando quel che penetrarà degno di notitia de i loro disegni, essendo già cresciuta tanto la lor potenza et più l'ardire, che non si vede moto di momento, particolarmente in Alemagna et in Francia, dove essi non vogliano tener mano. Et se bene le lor forze di mare par che siano tutte drizzate alle cose dell' Indie, nondimeno si è havuto qualche dubbio ch' essi volessero ingerirsi anco nel Mediterraneo, nel qual caso è bene che siamo prevenuti con gli avvisi, affinchè si possino premunire le marine dello Stato Ecclesiastico contro le loro invasioni. Affaires politiques. Projets des Hollandais.

Passerò hora alle cose d'Inghilterra, che, benchè ne habbia la sopraintendenza per deputatione di questa Santa Sede mon- Angleterre.

---

(1) La trêve devait expirer le 21 avril 1621.

(2) Dans certains pays, le collecteur était en même temps agent de la diplomatie pontificale.

2 juin 1619. signor nuntio di Francia, nondimeno, [per] la vicinanza et il commercio di quel regno con la Fiandra, darà a lei materia di fatica et di merito.

Collèges aux Pays-Bas.

Hanno oltre a ciò gl' Inglesi due collegii in Fiandra : uno in Santo Homero, di giovani di minor età, mantenuti a spese de' lor parenti et parte con assegnamento del Re Cattolico et di quelle Altezze, et è governato da i padri giesuiti, l'altro in Duay, di giovani più provetti, che si mantiene con pensioni annue di questa Santa Sede et del Re Cattolico, et ha per presidente uno del clero secolare. In questo di Duay gli anni passati vi è stato assai che fare per alcune discordie domestiche, onde bisognò farlo visitare, mutarvi presidente, diminuire il numero de gli alunni, et far altre provisioni. Hora par che si stia con qualche quiete, la quale V. S^ria^ procurerà che si conservi, aiutandolo ancora dove potrà, per l'esattione delle pensioni o per altro bisogno; il che le sia parimente detto per li collegii che sono in Duay di scozzesi et d'ibernesi, il primo de i quali è retto da i padri giesuiti, et ha pensioni dalla Sede Apostolica et dal re di Spagna, il secondo da un sacerdote ibernese, et vive parte con elemosine d'ibernesi cattolici, parte con pensioni dell' istesso re di Spagna.

Religieux anglais.

Oltre i sudetti collegii vi sono i padri giesuiti et i benedettini inglesi della congregatione di Spagna, che si affaticano nelle missioni d'Inghilterra. Furono un tempo gran dispareri fra questi religiosi, perchè i giesuiti cercavano d'impedire a detti benedettini il fermar piede in Duay, ma fu sedato il tutto, essendosi conosciuta la buona intentione dei benedettini, i quali conseguirono l'intento. Si sedarono anco le differenze che erano nate fra i medesimi benedettini di Spagna et gli altri dependenti dalla congregatione Casinense et da quella d'Inghilterra, con annullarsi l'unione che era stata fatta senza il consenso di tutte tre le congregationi. Si crede che non nascerà a lei per queste cause nuova briga, ma in caso di bisogno non lascerà di adoperarsi per la quiete fra loro et per

l'osservanza delle risolutioni già prese, et di tutto darne avviso quì (1). 2 juin 1619.

In Inghilterra vi è un arciprete, che è capo del clero. Con lui V. S^ria^ osservarà buona intelligenza per le occorrenze de i cattolici di quel regno, et bisognando lo tenghi ricordato che invigili la quiete et buona intelligenza fra gli ecclesiastici, essendovi sorte gli anni passati molte discordie fra i secolari et regolari, come nelle Provincie Unite, benchè da molto tempo in quà par che siano in gran parte sopite. L'archiprêtre d'Angleterre.

Altre volte si è tentato di far dare al medesimo arciprete la dignità vescovile, sotto apparenti pretesti di maggior profitto della religione. Ma non essendo stato giudicato espediente da questa Santa Sede per ragionevolissime cause, se a V. S^ria^ ne fusse motivato qualche cosa, dovrà sbrigarsene come di negotio risoluto.

Essendo stato richiamato dal Re Cattolico il conte di Gondomar, che era suo ambasciatore in Inghilterra (2), è restato in Londra il padre frà Diego della Fuente domenicano, suo confessore, co 'l quale per essere religioso zelante et pio, et che si affatica in aiuto di quei cattolici, terrà V. S^ria^ buona corrispondenza, potendo haver anco da lui informatione delle cose di quel regno, oltre la notitia che ne potrà havere in Brusselles da i ministri di quelle Altezze, le quali tengono anch' esse ambasciatore in Londra. Sources d'information.

Ha tentato il re d'Inghilterra prattica di parentado fra il Mariage anglo-espagnol.

---

(1) L'union des bénédictins anglais fut approuvée par bref du 23 août 1619. La congrégation du Mont-Cassin consentit la dernière. Le premier chapitre général put se réunir le 2 juin 1621. Cfr. Pollen, *The rise of the Anglo-benedictine congregation*, dans *The Month*, 1897, t. XC, p. 598, d'après E. Taunton, *The English Black Monks of St-Benedict*, t. II, Londres, 1897.

(2) Le comte de Gondomar n'avait pas quitté définitivement : il rentra en Angleterre en mars 1620.

2 juin 1619. principe suo figliuolo et una figliuola del re di Spagna (1). Et con tutto che sin quì non si sia venuto, che si sappia, a conclusione alcuna, et il Re Cattolico habbia mostrato di non voler far risolutione senza partecipatione et consenso di N^ro S^re, nondimeno per essere negotio di molta conseguenza, V. S^ria starà avvertita per intendere se si stringesse la prattica, et darà conto quì di tutti i particolari che verranno a sua notitia di questa materia.

De Dominis. Deve essere a lei nota l'apostasia di Marcantonio de Dominis di natione schiavona, già arcivescovo di Spalato, et la sua ritirata in Inghilterra. Diede fuori nel tempo della sua partita un libretto *De causis profectionis suae.* Di poi ha dato i quattro primi libri d'un opera *De Republica Christiana*, et si crede che andarà dando de gli altri, di mano in mano.

Sono le sue opere tutte piene d'heresia, et però V. S^ria procurerà che non si diffondano per le provincie della sua nuntiatura, il che le renderà facile la pietà et religione di quelle Altezze, et uscendo altra sua opera nuova, ne mandi un esemplare, se non potrà in una, in più volte.

Réponse de Louvain. Hanno scritto et scrivono contro lui, non solo molti particolari, fra i quali ha meritato particolar lode l'arciprete d'Anversa (2), ma anco l'università più celebri di Francia et

---

(1) Jacques Ier cherchait à marier son fils Charles à l'infante Marie d'Espagne. Ce projet échoua, Charles épousa Marie Henriette de France (1625). Au sujet de l'attitude de la cour romaine, cfr. A. Bellesheim, *Geschichte der katholischen Kirche in Schottland*, Mayence, 1883, t. II, pp. 241 et suiv.

(2) Il s'agit d'un écrit polémique intitulé : Laurentius Beyerlinck *Archipresbyter Antverpiensis profectionis Marci Antonii de Dominis, quondam Archiepiscopi Spalatensis consilium examinat*, Anvers, 1617 ; Cologne, 1617; l'auteur publia aussi une traduction flamande de cet écrit. Cfr. Ch. Paquot, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire, etc.*, t. VIII, p. 442.

d'Alemagna, et oltre la Sorbona di Parigi et l'Università di Colonia, l'Università di Lovanio che è della nuntiatura di V. S^ria^, per mostrare la sua solita pietà et osservanza verso questa Santa Sede, si risolse di far l'istesso, come disse il canonico Carlo Robaulx, che fu quì per negotii di essa Università, co 'l quale si restò che, prima di stampare la risposta, si mandassero quì di mano in mano i quinternetti, come si è cominciato a fare (1). 2 juin 1619.

Continuarà V. S^ria^ di ricevere et mandar i quinternetti che le saranno consignati per mano dell' istesso Robaulx, et terrà con lui buona corrispondenza, favorendolo anco dove bisogna, per essersi egli portato assai bene ne i negotii che trattò mentre fu in Roma. Mostrerà anco che l'opera sia accetta a N^ro^ S^re^, ma non scoprirà con altri nè che l'Università scriva, nè che sia intesa con lei.

Surveillance des livres.

Per esser grande la facilità della stampa in quelle parti, V. S^ria^ havrà mano che non solo i libri dell'apostata di Spalato, ma tutti gli altri infetti di heresia non si diffondano per le provincie della sua nuntiatura, et se de i libri che trattano di religione, ancorchè in difesa, si potesse trattener l'impressione sin che se ne fosse dato conto quì et havutane la risposta, non saria se non bene, per esser materia delicatissima et molto gelosa.

Un agent de Jacques Ier aux Pays-Bas.

Fece citare gli anni passati il re d'Inghilterra per un suo officiale di giustitia alcuni nobili inglesi cattolici, dimoranti in varii luoghi della Fiandra, a comparire fra certo tempo avanti

---

(1) San Severino envoya effectivement plusieurs feuillets d'un écrit, qui avait pour auteur Jean Janson. Cfr. plus haut, p. 22, note 1. Le 30 mai 1620 on avait déjà reçu 22 feuillets à Rome (AV. *Borgh.*, II, 403, f. 61. Lettres du cardinal secrétaire à San Severino). Les apostilles à l'instruction de del Bagno (Cfr. *infra*) nous apprennent que l'ouvrage ne fut pas achevé

2 juin 1619. il suo Consiglio, et per il risentimento che ne fecero quelle Altezze, non si è di poi inteso altro. Se in tempo di V. S^ria^ si tentasse di nuovo una tale o simile stravaganza, ella pigliarà la difesa di quei cattolici et farà per loro tutti gli officii che convengono, mettendo in consideratione a quelle Altezze l'offesa di Dio, la depressione della loro propria autorità et il pregiuditio che ne risulteria, anco in ragion politica et di stato.

Persécution en Écosse et Irlande.

Co 'l regno d'Inghilterra vanno hoggi congiunti l'Ibernia et la Scotia, dove i cattolici patiscono non meno che in Inghilterra molto grave la persecutione. Et benchè la nobiltà d'Ibernia si sia mostrata sempre molto costante nella religione, con risentirsi anco alla scoperta, nondimeno i ministri del re cercano di opprimerli con angarie et impositioni. Ma nella Scotia è più che altrove deserta la religione, per mancamento di operarii, al quale però si cerca di supplire al meglio che si può, per mezzo de i padri giesuiti, et con gli alunni che si vanno facendo in questo collegio, et anco per mezzo de' padri osservanti ibernesi, parlandosi la lor lingua in molti luoghi di Scotia, et ultimamente partirono tre di detti ibernesi (1) con aiuti somministrati da N^ro^ S^re^ per via di monsignor arcivescovo d'Otranto. A me non resta di dir altro a V. S^ria^ intorno a ciò, se non che, dovunque conoscerà di poter aiutare quei cattolici et le cose della religione, lo facci, con dar avviso di tutte le cose notabili che succederanno negli stati sottoposti alla corona d'Inghilterra, anco circa le materie politiche.

Pénurie de prêtres en Écosse.

La France et les Pays-Bas.

Quanto alle cose di Francia, nacque disparere l'anno passato fra il Re Christianissimo et quelle Altezze, non volendo il re

(1) En 1619, les pères Edmond Cone et Patrick Brady et le frère lai John Stewart quittèrent le couvent des franciscains irlandais à Louvain pour travailler dans les missions d'Écosse. Cfr. A. Belleshem. *Geschichte der katholischen Kirche in Schottland*, t. II, p. 287. Il y a dans le même ouvrage des détails sur les autres religieux ou prêtres séculiers qui exerçaient leur ministère en Écosse.

che si proseguisse un canale principiato in Gravelinghe, come pregiuditiale al porto di Cales et a i confini (1). Et se bene dall' altra parte si pretendeva di poterlo fare, non dimeno parve pur all' hora alla prudenza di quei principi di far sospendere l'opera. In caso che si ripigliasse et potesse per tal causa nascere rottura fra loro, sarà officio della prudenza di V. S^ria^ d'intendersi con monsignor nuntio di Francia (2) et affaticarsi l'uno et l'altro per metter bene et per la conservatione della pace, il che le sia anco detto per tutte l'altre controversie che potessero nascere tra quelli stati et la corona di Francia. 2 juin 1619.

Deve essere ben nota a V. S^ria^ la ritirata che ha fatta la regina madre del Re Christianissimo con pericolo di nuove rivolte in quel regno, ma per gli ultimi avvisi si è inteso che per gratia del Signore Iddio sia seguito l'accomodamento (3). Per assicurarsi il re da i fomenti di fuori et particolarmente de gli heretici, sempre dispostissimi ad eccitare incendii negli stati de i principi cattolici, haveva pregato quelle Altezze che non dessero passo a soldatesca per quel regno, et ne haveva riportato promesse di sodisfattione. In caso che nascesse

Le roi et la reine-mère.

Troupes en destination de la France.

---

(1) Il y eut, au sujet du projet de canal de Gravelines à la mer, d'assez longues négociations auxquelles Lucio Morra et le nonce de Paris, Bentivoglio, furent mêlés. Cfr. AV. *Borgh.*, II, 428, lettres du cardinal secrétaire à Morra, 9 juin 1618, etc. Voir aussi Gachard, *La Bibliothèque nationale à Paris*, t. II, p. 26, Bruxelles, 1877. Il y est question des négociations qui eurent lieu durant l'été 1618, entre les représentants du roi de France et des archiducs.

(2) Gui Bentivoglio (1616-1621).

(3) En 1619, Marie de Médicis, alors en disgrâce près de son fils Louis XIII, s'échappa du château de Blois et alla s'enfermer à Angoulême. Le traité d'Angoulême intervint bientôt (1619), mais la réconciliation entre le roi et la reine mère ne fut obtenue que l'année suivante par la paix d'Angers.

2 juin 1619. difficoltà nell' esecutione della concordia o per altra causa nuova rottura, et V. S^ria intendesse cosa alcuna di levata di gente et d'armi per andare in Francia, ne terrà avvisato quel nuntio et, bisognando fare qualche ufficio acciochè dalla parte di Fiandra non venisse materia di perturbationi, non resti di farlo.

Allemagne. Révolte de Bohême; Élection du roi des Romains.

Mi resta di dire delle cose di Germania, dove i negotii più importanti sono hoggi le rivolutioni di Bohemia (1) et l'elettione del re di Romani (2). Preme l'uno et l'altro negotio all' arciduca Alberto et al Re Cattolico, poichè si tratta non solo del bene publico della religione et dell' imperio, ma del proprio della Serenissima Casa d'Austria et si sono però cominciate ad inviare di Fiandra al re di Bohemia (3) grossi aiuti di fanteria et cavalleria (4). Non haverà bisogno in questo S. A^za di stimolo, tuttavia, se a V. S^ria paresse che bisognasse riscaldarla, non resti di andarne faccendo quegli officii che stimerà essere opportuni, et particolarmente perchè si dia assistenza a gli elettori ecclesiastici, in caso che ne sia S. A^za ricercata, contro la violenza de i principi protestanti, di che V. S^ria havrà da intendersene con monsignor nuntio in Colonia (5).

Clèves-Juliers.

Morì gli anni passati il duca di Cleves senza figli, et s'impa-

---

(1) La défenestration de Prague, 23 mai 1618, avait été le signal de la révolte de Bohême. Cfr. M Ritter, *ouvrage cité*, t. II, p. 452.

(2) L'empereur Matthias était mort le 20 mars 1619. Ferdinand II de Styrie fut élu empereur le 28 août 1619.

(3) Ferdinand II de Styrie était monté sur le trône de Bohême le 5 juin 1617.

(4) Sur l'expédition de Charles Longueval, comte de Bucquoy, en Bohême. Cfr. Miræus, *De vita Alberti pii*, Anvers, 1622, p. 65; *Biographie nationale*, t. XII, 1892-1893, au mot *Longueval*, article par Ch. Rahlenbeck, et la littérature citée *ibid.*

(5) Antonio Albergati, évêque de Bisceglia, nonce à Cologne depuis 1610, fut remplacé en 1621 par Pietro Montorio.

dronirno di quelli stati con la spalla de gli Olandesi il marchese di Brandeburg et il principe hoggi duca di Neoburg, ancorchè l'imperatore Rodolfo, come di devoluti all'Imperio, n'investisse il duca di Sassonia. Essendosi dipoi dichiarato cattolico il duca di Neoburg, il Brandeburg co 'l quale haveva posseduto sino all'hora per indiviso, occupò con la spalla degli Olandesi la piazza di Giuliers et altri luoghi. All'incontro, si mosse dall'altra parte il marchese Spinola di Fiandra con un esercito, con commissioni imperiali, et occupò anch'egli molti luoghi, mentre faceva l'istesso con gli Olandesi il conte Mauritio. Interponendosi poi li re di Francia et d'Inghilterra per mezzo de i loro ambasciatori, fu concluso in Santen un accordo che gli eserciti uscissero fuori et si dividessero fra i due principi di Brandeburg et Neoburg quegli stati, smantellando i luoghi fortificati. Nacque poi difficoltà nell'esecutione, et le cose stanno tuttavia in questi termini. Starà V. S^ria^ attenta alle risolutioni che si anderanno pigliando, con darne quì parte, et favorirà ancora secondo i bisogni l'interessi del duca di Neoburg in questa et in ogni altra occorrenza, per essere principe di molto merito che, oltre l'essersi convertito in tempo di N^ro^ S^re^, si mostra molto fervido et zelante in restituire ne' suoi stati la santa fede cattolica (1).

2 juin 1619.

Mi restarebbe di darle qualche ricordo in generale, ma la sua molta prudenza me ne toglie la fatica, le dirò solo che ella procuri di star bene intesa co 'l Consiglio privato al quale deferiscono molto quelle Altezze, et con gli altri ministri particolarmente spagnuoli, et co 'l marchese Spinola, et con i confessori dell'una et l'altra Altezza (2), che sono religiosi, pii et zelanti, et osservanti di questa Santa Sede.

Relations à entretenir aux Pays-Bas.

Le ricordarei di far vivere con modestia et esemplarmente

Affaires domestiques.

(1) Voir plus haut, pp. 39 et suiv. Voir aussi L. Keller, *Die Gegenreformation in Westfalen und am Niederrhein*, t. III, Leipzig, 1895 (*Publicationen aus den K. Preussischen Staatsarchiven*, t. LXII).

(2) Iñigo de Brizuela était confesseur de l'archiduc Albert.

2. juin 1619. la sua famiglia, dovendo stare al conspetto de gli heretici, rigidi censori delle attioni degli ecclesiastici; ma me ne astengo, sicuro che l'istessa sua famiglia, seguendo le sue vestigie, non potrà errare.

Lettres de créance. Si danno a V. S^ria^ alcuni brevi et mie lettere : per quelle Altezze, per li vescovi, per alcuni personaggi più principali di quella corte et per altri che trovarà per strada. Et, per essere credentiali in lei, V. S^ria^ farà a ciascuno larga attestatione della paterna benevolenza di N^ro^ S^re^ et della mia pronta dispositione di adoperarmi per servitio loro, et particolarmente di quelle Altezze, la cui ottima volontà verso me, oltre il lor proprio merito, mi obliga a grata corrispondenza, massime per essere io (1) protettore di quelle provincie appresso questa Santa Sede.

Chiffres. Havrà V. S^ria^ due cifre, una delle quali userà con me, l'altra con gli altri nuntii, quando la gravità de i negotii et il pericolo dell' intercettione lo ricerchi.

Le prego prospero et felice viaggio, et N^ro^ S^re^ l'accompagna con la sua santa benedittione.

In Roma, ai 2 di giugno 1619.

VII. — *Instruction remise par le cardinal Ludovisi au nonce Giovanni Francesco Guidi del Bagno, archevêque de Patras.*

Rome, 1er mai 1621.

Sommaire (α). — Mérites de Del Bagno dans sa carrière antérieure. Importance de la nonciature de Bruxelles. Del Bagno recevra la présente instruction a Bruxelles. Son

(α) *Nous donnons ici, en notes au sommaire, le résumé des notes marginales que del Bagno envoya à Rome* (1625), *conjointement à la copie de son instruction.*

(1) Le cardinal Borghèse.

prédécesseur lui procurera dans cette ville d'autres renseignements. Division générale de l'instruction. 1er mai 1621.

I. Extension de la religion catholique. — État politique des XVII provinces des Pays-Bas. Les Provinces-Unies sont dominées par la Hollande, gouvernée elle-même par Maurice de Nassau. Le nonce doit maintenir dans la vraie foi les provinces fidèles et soutenir les catholiques des provinces insurgées. Avec le concours des archiducs, il devra empêcher l'hérésie de pénétrer dans les Pays-Bas catholiques. Les hérétiques ses ont introduits dernièrement dans le Limbourg par la faute, soit de l'administration civile, soit de l'administration religieuse. Albert y a envoyé Aubert le Mire. Le nonce devra s'occuper de cette affaire (α). La guerre avec les Provinces-Unies est nécessaire (β). La persécution s'y est ravivée depuis la trêve. Le passé des Provinces-Unies prouve qu'il ne faut rien espérer de la paix. Circonstances favorables à la guerre : les Provinces-Unies sont épuisées; elles ne seront pas secourues par l'étranger. La France fera peut-être la guerre aux Huguenots. Le nonce doit engager l'archiduc à reprendre les armes.

Si l'on songe à la paix, le nonce rappellera la situation difficile des catholiques; il s'efforcera d'obtenir le libre exercice du culte. Le retour à la religion catholique assurerait aux Provinces-Unies la paix intérieure et l'indépendance. Il importe de s'occuper des catholiques des

(α) Del Bagno s'est efforcé de porter remède à la situation. Les archidiacres de Liége et les ministres de l'archiduc s'endossent mutuellement la responsabilité du mal. Il faudrait un vicaire spécial pour le Limbourg.

(β) Nécessité de la guerre à cause du fanatisme des Hollandais. La conclusion de la trêve n'est sûrement pas prochaine. Ligne de conduite à suivre par le nonce.

1er mai 1621. Provinces-Unies. Leur vicaire apostolique, Philippe Rooveen, fut créé archevêque par Paul V. Clergé séculier et régulier. Absence de concorde (α); Del Bagno y portera remède. Il soutiendra Rooveen, mais il l'empêchera d'exercer un pouvoir despotique. 5

Le nonce prendra à cœur les intérêts des collèges anglais, écossais et irlandais, établis aux Pays-Bas (β). Le nonce de France est chargé des affaires d'Angleterre, mais celui de Flandre doit s'en occuper également (γ). Projet d'alliance matrimoniale entre l'Angleterre et l'Espagne. 10 Ouvrage de Jean Jansenius, de l'Université de Louvain, contre l'apostat De Dominis. Le nonce enverra la suite des feuillets à Rome (δ).

Fidélité du peuple d'Irlande. Del Bagno fournira aide à l'Église de ce pays. 15

L'archiduc Albert devrait engager Ferdinand II à mettre l'électeur palatin Frédéric V au ban de l'empire. Il est important pour les Habsbourg que le Palatinat passe à un prince catholique (ε). Philippe IV continuera à prêter secours à l'empereur. Le nonce soutiendra le duc de Neu- 20 bourg, sauf dans ses prétentions sur le Palatinat. On devra forcer les Hollandais d'abandonner l'île de Mondorf, située entre Cologne et Bonn (ζ). Del Bagno recommandera à

(α) Accord entre le vicaire apostolique et les pères jésuites. Le nonce doit le faire observer; il doit soutenir les religieux, pour 25 empêcher la trop grande indépendance du clergé séculier.

(β) Del Bagno n'a pas encore pu faire la visite de ces établissements.

(γ) Relations entre l'Angleterre et les Pays-Bas interrompues.

(δ) L'ouvrage est resté inachevé.

(ε) Intervention des Espagnols dans le Palatinat. Le nonce de 30 Cologne devrait faire la visite de ce pays.

(ζ) Les Hollandais ont du abandonner Mondorf.

l'archiduc les intérêts de Cologne et des évêchés voisins des Pays-Bas, notamment de l'évêché d'Osnabruck (α). 1er mai 1621.

II. Autorité du Saint-Siège. Juridiction et discipline ecclésiastiques. — Importance de la bonne observation du concile de Trente. Droits des archiducs de nommer les abbés concistoriaux ; inobservation de la clause qui réserve au pape le droit de confirmation. Les troubles ayant cessé dans le pays, cette inobservation ne se justifie plus (β). Le *placet* n'entraîne pas d'abus (γ). Recours des clercs au for séculier dans les questions de possessoire. La ténacité du peuple pour conserver ses privilèges recommande la prudence dans l'opposition à ces abus. La discipline ecclésiastique s'améliore. La clôture est encore peu observée.

III. Paix entre les princes chrétiens. — L'archiduc fit conclure la paix de Vervins, il conseilla la paix avec l'Angleterre et il incline pour la paix avec les Provinces-Unies. Il empêchera probablement la rupture entre les jeunes rois d'Espagne et de France. Si Louis XIII fait la guerre aux Huguenots, le nonce priera l'archiduc de le favoriser dans cette entreprise. Des difficultés pourraient surgir à propos du mariage de Nicole, fille de Henri II de Lorraine. Démarches à faire pour que le duc donne sa fille à François Ier, comte de Vaudemont. Danger de guerre franco-espagnole par suite des difficultés de la Valtelline et des Grisons. L'archiduc devrait intervenir près du roi

(α) Cet évêché est maintenant entre les mains du cardinal Zolleren.

(β) Les mesures prises pour faire demander à Rome la confirmation des abbés sont peu efficaces.

(γ) Il n'en est plus ainsi actuellement.

1er mai 1621. d'Espagne. Le pape tâchera de dissiper le péril provenant du Montferrat. Albert devra agir sur l'empereur et sur les rois d'Espagne et de France.

Compliments à adresser à l'archiduc. Lettres de créance. Rapports avec les évêques. Chiffres. Relations à envoyer à Rome. La maison du nonce.

AV., *Varia Politicorum*, 104, fol. 189-202, minute, présente une lacune; le registre est probablement entré dans la collection du commandeur Olschki à Florence (Cfr. l'*Introduction*); BB, LVIII, 49, fol. 153-164, copie authentique; nous suivons son texte; BB, LIX, 158, copie; BB, LVI, 101, fol. 153-164, copie; AV., *Più*, 221, fol. 110-184, copie; *Più seguito*, 241, copie; *Borghese*, IV, 256 c, fol. 174-197, copie; BV., *Ottoboni*, 2721, fol. 10 et suiv.; 2725, fol. 57 et suiv., copies; *Casanatense*, X, V, 14 (2045), copie; *Corsini*, 491, fol. 187-202, copie, même lacune que la minute; *Vittorio Emmanuele, Gesuitici*, 177, fol. 145-169, copie; Florence, *Bibl. Marucelliana*; Bruxelles, Bibliothèque royale, II, 2505, fol. 232-242, copie.

Publié d'après *Corsini*, 491, par L. Gachard, *CRH*, 3e sér., t. XI, 1870, pp. 185 et suiv.

Instruttione a V Sria Mons. Arcivescovo di Patras, nuntio ordinario di Nro Sre in Fiandra (α).

Nomination de del Bagno.

Il carico di governare le città e le provincie della Sedia Apostolica, che V. Sria per longo corso d'anni ha sostenuto (1)

(α) *Les notes publiées ici émanent du nonce et sont conservées en marge de la copie BB. LVIII, 49, fol. 250 et suiv. Voici l'intitulé et les notes écrites en tête de cette copie :*

Instruttione data a monsignor arcivescovo di Patras, quando andò

(1) Pour les détails biographiques sur del Bagno, cfr. l'Introduction.

con sua gran lode, ha fatto conoscere al mondo che non ci habbia affare, per grande e malagevole che sia, ch'ella felicemente non la maneggiasse; poichè il reggere saviamente i popoli è la somma delle operationi humane et in questa vita la più giovevole, per la qual caggione N^ro S^re (1), col suo usato avvedimento, ha destinata V. S^ria suo nuntio ordinario nelle provincie delli Paesi Bassi appresso ai Serenissimi Prencipi l'arciduca Alberto d'Austria e l'infante Isabella di Spagna; havendo per fermo che, quanto più le'accenderà nell' avvenire di trattare di negotii maggiori e che più universalmente abbracciano il bene della christiana repubblica, tanto più a lei verrà fatto d'acquistarsi nuovi meriti appresso Dio e la Chiesa cattolica, e con la Sta S. particolarmente. Ma in quelle provincie (*a*) e nella corte di tali principi haverà V. S^ria grandissima opportunità di ciò fare, perchè colà si volgono, o sia per la 1er mai 1621.

nuntio in Fiandra. Mandata da lui al signor cardinale Barberini (2), con altre postille in margine. Da Roma, ove capitorno le lettere doppo la partita del signor cardinale per Spagna, fu inviata quà e capitò in Barcellona. Le postille furono incifrate et inviate al signor cardinale Sant'Onofrio (3) da Madrid.

(*a*) Le passage : Ma in quelle..... si è tenuta, manque dans *Varia Politicorum*, 104. Il y existe cependant un renvoi dans la marge, mais la note, écrite sans doute sur une feuille séparée, a disparu. Le même passage manque aussi dans *Corsini*, 491.

---

(1) Le pape Grégoire XV (9 février 1621-1623).

(2) Le cardinal neveu François Barberini, chargé d'une mission en France et en Espagne dans le courant de l'année 1625. A. Ciacconius, *Vitae RR. PP. et Cardinalium*. Rome, 1677, t. IV, col. 525 et suiv.

(3) Le cardinal François Antoine Barberini, frère d'Urbain VIII, cardinal de saint Onuphre, exerça les fonctions de secrétaire d'État en 1625, durant l'absence de son neveu. *Ibid.*, col. 531 et suiv.

1er mai 1621. religione o sia per lo Stato gl'interessi della maggior parte del Europa, anzi vi pervengono ancora quelli dell' Asia e dell' Africa, e quelli delle Indie d'Oriente et Occidente, poichè le navigationi immense di quei popoli non lasciano indietro niuna parte del mondo che, quantunque lontanissima, non sia nel commercio ai paesi loro congiunta; e di più, oltrachè i prencipi stessi son tanto grandi verso di se e veramente per la chiarezza serenissimi, portano con esso loro l'animo e la potenza del cattolico re di Spagna, e da tutto ciò V. Sria deve ancora raccogliere la stima che della persona di lei nell' eleggerla si è tenuta.

Départ pour Bruxelles. Dunque, essendosi destinato per vice-legato (1) da succedere a V. Sria nella mia legatione d'Avignone monsignor Donnazzetto arcivescovo di Seleucia et auditore di Rota, subito che sarà da lei stato posto in possesso di quel carico, conforme all' ordine ch' a V. Sria se n' è già dato, ella se ne sarà potuto andare alla volta di Fiandra, prendendo quel camino che a lei sarà tornato più in acconcio, benchè, credendosi che forse havrà voluto passare da Parigi, se le sono mandati alcuni brevi e lettere per visitare quella Maestà a nome di Nro Sre, e far loro riverenza da mia parte. Io mi pongo dunque a scriver la presente, con proponimento che habbia da giungere alle mani in Brusselles, nè so se io la debbo chiamare instruttione, allato alla ma prudenza che non ne ha mestieri, o significationi della paterna volontà di Nro Sre, in risguardo della sua cura pastorale che non è mai satia di dare ricordi, ma certo la potrà prendere V. Sria da me per testimonio del mio desiderio di farle servitio. Si è nondimeno commesso a monsignor arcivescovo di Salerno suo antecessore

Instruction générale.

---

(1) Au début du XVIIe siècle, le légat d'Avignon était d'ordinaire le cardinal neveu. De 1621 à 1623, le cardinal Louis Ludovisi eut le titre de légat. Del Bagno fut vice légat de 1614 à 1621, il fut remplacé par Guillaume Dunozetto ou Du Nozet, archevêque de Séleucie (1621-1623).

in Fiandra, in quale non tiene altrimenti ordine d'aspettarla, 1er mai 1621.
che al suo partire di colà vi lasci per V. Sria la più piena
informatione che potrà di quegl'affari, et una persona ancora
che in sua assenza habbia pensiero di quelli affari della Sedia
5 Apostolica e supplisca a bocca con esso lei quel più che dalla
viva voce è facile da soggiungere a ben disposta scrittura.
Onde io non dovrei se non per le già dette caggioni imprendere a dirle quel che più pienamente havrà trovato espresso
al suo arrivare a Brusselles.

10 Pure io cominciero a spiegarle che tre sono gl'argomenti
che soglionsi proporre avanti i buoni ministri della Sedia
Apostolica ne' paesi oltramontani : l'ampiamento della cattolica religione; il rimettere in piedi e conservare la autorità
della Sedia Apostolica, insieme con la giurisdittione e disciplina
15 ecclesiastica, et il procurare la pace et unione fra i principi
cattolici; e sopra ciascuno di questi capi andro brevemente
alcuna cosa divisando.

I. Extension de la religion catholique. Les Pays-Bas.

Le 17 Provincie che sotto nome di Paesi Bassi o di Fiandra
furono già possedute in pace dal re di Spagna, deonsi parago-
20 nare ad un gran reame, ma l'heresia, l'ambitione e lo infelice
governo, n' ha doppo una crudelissima guerra di 26 anni (1)
separate alcune dall' antico dominio di casa d'Austria, che con
nome di stati di Provincie Unite o d'Olandesi vengono appellati : ciò sono l'Olanda, la Zelanda e la Frisia, con alcune piazze
25 della Fiandra e Brabantia, le quali, reggendosi a guisa di repubblica, fanno professione di libertà, ma in fatti, se alla moltitudine si ha riguardo, gl' Olandesi signoreggiano gli altri, e se a
poco o ad un solo, la casa di Nassau et il conte Mauritio (2) in
particolare, principe d'Oranges, tutte al suo volere le domina.

---

30 (1) En réalité, la guerre avait commencé vers 1566 et avait duré jusqu'en 1609.

(2) La puissance du prince Maurice de Nassau s'était accrue considérablement par la disparition récente de Oldenbarnevelt, exécuté le 13 mai 1619.

1er mai 1621. Hor, siccome elle si sono divise dalle altre nella signoria, così hanno fatto il medesimo nella religione, onde sono al presente tutte piene d'heresia, e d'heretici, e di varie e confuse sette e poco cattolici, là dove le ubbedienti sono tutte cattoliche, niuno o pochi heretici havendo mescolati fra loro. Lo studio dunque e la vigilanza di V. Sria dovra mettersi principalmente nel mantenere li stati della casa d'Austria cattolici e di trovar modo, non solo di salvare le reliquie de' cattolici che rimangono nell' altri dispersi e quasi abbandonati, ma di andargli insieme unendo e senza numero multiplicando.

Provinces catholiques. E quanto a i primi, V. Sria trovarà quelle Smc Altezze così volte alla vera pietà, e così desiderosi di mantenerla e di accrescerla ne' loro popoli, che non haverà mestieri di pregarle troppo per ottenere da loro il favore e 'l braccio necessario contra gl' heretici, e perciò a V. Sria converrà d'essere vigilantissima nel mettere l'occhio in ogni parte della Fiandra, e di non lasciare che, per la negligenza degli ordinarii o per la maligna astutia degl' heretici, ve n' entrino delle vicine provincie infette, siccome pare che ultimamente sia avvenuto nel paese di Limburgo poichè, tra per la trascuraggine dell' ufficiale dell'ordi-

Hérétiques dans le Limbourg (α).

Intervention du nonce. (α) Nel primo anno della mia nuntiatura procurai, con diligenza e fatica, fussero cacciati dal ducato di Limburgo tutti quelli che, sospetti d' heresia, non volsero fare la professione della fede, e s'è invigilato particolarmente che non vi ci tornino ad annidare.

Causes et remèdes. Li ministri regii attribuiscono l'infettione dell' heresia in quella provincia alla mala qualità de parrochi di quei luoghi, de' quali alcuni dicono esser concubinarii, altri dediti ad imbriaccarsi, e ch' alcuni archidiaconi di Liegi (1) della cui giurisdittione sono, non

(1) Les parties du duché de Limbourg qui appartenaient encore au diocèse de Liége était du ressort des archidiaconés de la Campine et de la Hesbaye. Cfr. J. Daris, *Histoire de la principauté et du diocèse de Liége, XVIe siècle*. Liége, 1894, pp. 195 et suiv.

nario (1) e per la colpa de' ministri dell' arciduca, vi sono trascorsi da due mila di loro ad habitare. Ma S. A^za^, risentitasene, subito ha richiesto al nuntio che mandi colà persona che contro di loro proceda, non solo promettendoli il braccio, ma volendo castigare i proprii ministri, se colpevoli gl'havesse trovati. 1er mai 1621.

vi remedino. Gl' archidiaconi lo negono, e si dolgono delli regii che gl' impediscono, quando cercano di chiamarli a Liegi detti curati per punirli, sotto pretesto de privilegii del Brabante (2), e li detti archidiaconi richiamono se il nuntio vi procede, com' a loro appartenenti le prime instanze (3). A questo inconveniente si provede al meglio che si può con tener ricordato a gl' archidiaconi che castighino e removino di quelle parti i curati discoli, e far officio ch' il Consiglio di Brabante non senta i lor ricorsi. Ma ottimo temperamento sarebbe che gl' archidiaconi deputassero nel ducato di Limburgh un vicario ch' invigilasse sopra predetti curati e li castigasse nel luogo istesso quando errano; ma sin hora li detti archidiaconi non si son lasciati a ciò persuadere, ancorchè più volte gle n' habbi fatta instanza.

---

(1) L'official exerçait le pouvoir judiciaire au nom de l'évêque. Au sujet de l'official de Liége, cfr. J. Habets, *Geschiedenis van het tegenwoordig bisdom Roermond.* Ruremonde, 1875, t. I, pp. 254 et suiv.

(2) Le tribunal des archidiacres siégeait à Liége. Le privilège *de non evocando extra patriam* dont jouissaient les Brabançons, donna plus d'une fois lieu à des difficultés. Celles-ci aboutirent dans plusieurs cas à l'établissement d'un tribunal en dehors des limites de la principauté de Liége. Cfr. Habets, *ouvrage cité,* t. I, pp. 264 et suiv.; Van Hove, *ouvrage cité,* pp. 51, 167 et suiv., etc.

(3) Au sujet des archidiacres et du privilège de première instance, qui était également un privilège *de non evocando,* mais en faveur des juges ecclésiastiques ordinaires, cfr. Sohet, *Instituts du droit.* Bouillon, 1772, liv. I, tit. 12 et liv. IV, tit. 10, chap. I.

1er mai 1621.

Di tal religiosa cura non puol a sufficienza celebrarsi quel prencipe, laonde benchè il nuntio ci scriva che senza poter aspettare ch' haveva richiesto l'ordine a Nro Sre si era posto a mandarvi per commissario Auberto Mireo, canonico della cathedrale d'Anversa (1), non di meno, perchè avanti la sua partita non si sarebbe dato fine al negotio, V. Sria sarà diligente essecutore di quanto se gl' era poi commesso da S. Stà e nell' arrivare non lasciarà mai vincersi nella vigilanza, e cercherà d'acquistarsi degli amici e corrispondenti in ciascuna di quelle contrade per havere continui rapporti delle cose che vi accaderanno. perchè a piccoli principii, quando sono noti, di leggieri si fa contrasto.

Provinces-Unies.

Quanto poi alle Provincie Unite, levatesi dalla dovuta ubbedienza del Re Cattolico. son veramente per le cose della religione ridotte a pessimo stato e, quantunque appaia che tutti

Nécessité de la guerre (α).

(α) Nessuna guerra può il re di Spagna far più giusta e che più convenga alla Christianità di questa, per esser Olandesi gl' heretici peggiori e più offensivi al cattolicismo di quanti se ne trovano, perchè gl' altri mantengono l'heresia nel loro paese, ma questi con il traffico, la seminano sin nell' Indie, dove hanno fondate colonie e tengono predicanti.

État des négociations.

L'Infanta, il Spinola e gl' Olandesi desiderano la pace o la tregua, ma l'alterigia de gl' Olandesi in domandar conditioni vergognose a' Spagnoli, et il tardo risolvere di questi, e li conforti di Francia et Inghilterra alla parte negativa, facilmente oprarà ch' il desiderio commune de principali non abbi effetto. o almeno la conclusione anderà assai in lungo. Sarà bene ch' il nuntio con molte ragioni

Ligne de conduite du nonce.

(1) Aubert Le Mire (1573-1648), l'éditeur des *Diplomata,* était chanoine de la cathédrale d'Anvers depuis 1598. Il fut chargé de plusieurs missions importantes par son oncle, l'évêque Jean le Mire. Cfr. C. B. De Ridder, *Aubert le Mire, sa vie, ses écrits* (ARB. Mém. cour.; in-4°. Bruxelles, 1863); *Biographie nationale,* t. XIV, 1897, article par Wauters.

quei popoli vivano desiderosi non solo di prolungare la tregua ma di stabilire la pace, con tuttociò si conosce che, doppo Iddio, non sarebbe da porne la salute se non nelle armi (1). Imperocchè molti si facevano a credere, che le fiere persecu-
5 tioni de' cattolici nacessero dal temerne le sollevationi e le congiure, siccome si paventano e scoperti si opprimono i nemici domestici; onde faccendosi la tregua o la pace con gli Spagnuoli, pensavanno ancora che, liberati dal timor loro, gl'havrebbon lasciati viver in pace, ma il contrario n'è avvenuto di quel che
10 li più imaginavano, perchè, insignoritasi l'heresia di quei paesi senza contrasto, tanto più gl' ha tiranneggiati quanto da minor contesa o paura è stata perturbata. Laonde se al presente si conferma la tregua (2) e si fa la pace con gli Stati, si potranno

1er mai 1621.

Danger de la paix.

dissuade la tregua e mostri che, se la guerra fusse quà amministrata
15 e provista da Spagna al necessario sufficientemente, contro l'opinione di molti, in dieci anni potrebbe haver fine, e scopra i trattati che quì alla giornata si fanno in tal materia, e quelli notificarle al nuntio o all' ambasciatore di Francia quì residente, acciò all' inclinatione che è da quella parte, soggiunga la notitia del tempo, del
20 modo, et in che opportunemente si possi operare; e quando pure si vedesse inevitabile la conclusione della tregua, l'instruttione abundantemente dice quello convenga farsi.

---

(1) La guerre avec les Provinces-Unies est également recommandée dans l'instruction de monseigneur Sangro, archevêque de Bénévent,
25 envoyé comme nonce en Espagne, en 1621. Cfr. Lämmer, *Zur Kirchengeschichte des XVI. und XVII. Jahrhundert.* Fribourg-en-Brisgau, 1863, pp. 70 et suiv.; Ranke, *Die Römische Päpste, ihre Kirche und ihr Staat im XVI. und XVII. Jahrhundert*, t. III, *Analekten*, p. 121*, dans *Sämmtliche Werke.* Leipzig, t. XXXIX, 1874.

30 (2) La trêve expirait le 9 avril 1621, les archiducs considéraient sa prorogation comme nécessaire pour le pays, mais il ne réussirent à la proroger que jusqu'au mois d'août. De 1621 à 1630, il y eut sans cesse des négociations secrètes, entre les Pays-Bas espagnols et les Provinces-Unies. Cfr. Waddington, *ouvrage cité*, t. I, p. 58.

1er mai 1621. piangere come in eterno perdute le misere reliquie che vi avanzano (1). Troppo è manifesto che, quando Utrecht, Amsterdam, Harlem, Leiden et altre grosse città entrarono nella confederatione con gl'Olandesi, lo fecero con chiarissimo patto che nulla intorno alla religione cattolica, apostolica e romana s'innovasse, e nondimeno per l'arte del vecchio prencipe d'Oranges ogni cosa fu sovvertita. Similmente quando si fece la tregua del Cattolico con quelli Stati, promissero essi et il re di Francia Henrico 4° ne die la parola per loro, ch' intorno alla religione istessa niuna novità si farebbe. Hor veggasi se l'hanno osservata, et ciò che nell' avvenire dovrassi aspettare. E, benchè (si come ho detto) la pace si brami da i popoli, etiandio da i cattolici, ch' a quelle miserie soggiacciono, già per la tregua lusingati dalla dolcezza dell'otio, nondimeno scorgendosi che si vanno in breve a perdere del tutto, pare che si dovesse conseguire assai più dal beneficio delle armi che dal arti della pace, poichè le genti delle Provintie Unite sono esauste, stanche e consumate (2). Dalla Germania non possono di presente promettersi aiuti (3), l'Inglese stretto nello spendere e volto più a i consigli che a i fatti, non è per dar loro gran sollevamento, il Re Christianissimo, o dalle discordie domestiche, o da gl' ugonotti, o da i pensieri delle cose

Espoir de triomphe.

(1) La supériorité des calvinistes rigides, les Gomaristes, sur les Arminiens, avait pour effet, depuis 1618, de mettre des bornes à la tolérance dont les catholiques avaient joui jusqu'alors. Cfr. Knuttel, *ouvrage cité*, t. I, pp 89 et suiv.

(2) Vers la fin de la trêve, les Provinces-Unies étaient encore affaiblies par les divisions intestines, et leur situation internationale était peu brillante. Cfr. Blok, *ouvage cité*, t. IV, pp. 239 et suiv.

(3) La bataille de Prague (8 novembre 1620) avait livré la Bohême à Ferdinand II, et en avril 1621 l'Union évangélique, en pleine dissolution, abandonnait le Palatinat à Spinola et aux Espagnols.

d'Italia (1) sarà tenuto occupato, oltra che la guerra di Fiandra lo spingerà forse alla deliberatione, che pare si sia posta tante volte in cuore, di debellar gli ugonotti (2), perchè non potrebbe a ciò moversi in più felice opportunità di tempo e ne viene però sollecitato da molte parti, e nel vero, se quei due gran re convenissero insieme di battagliare ciascuno contra i proprii ribelli, ad un' hora l'un l'altro della vittoria si assicurarebbero. Dunque, per queste e per più altre caggioni, N^ro^ S^re^ non può consentire alla proroga della tregua e molto meno alla pace, si come gli antecessori suoi non l' hanno mai approvato, certi che gl' heretici e nemici della fede nostra voglionsi debellare, non ricevere per amici e compagni, e perciò l' hanno più tosto dissimulata, alla miseria de' tempi condonandola, e desidera però S. Sta che V. S^ria^ conforti quelle Altezze alla guerra, e prometta loro nel nome del Signore la vittoria quando non lasciaranno di confidarsi nel divino aiuto, sperandosi massimamente ch'l nuovo Re Cattolico, nel principio del suo reggimento, si mostrerà ugualmente pio e magnanimo, nè sarà per ritirarsi da così degna impresa. Ma quando pure per la calamità de' tempi, per l' età troppo fresca del re (3), e la senile e malsana dell' arciduca, e per le strettezze dei danari, convenisse d'attendere ai consegli della tregua o della pace, persuase da altre più vicine speranze di publica utilità temporale, V. S^ria^ non darà mai segno d'approvare il negotio, ma rappresentarà solo le infelici lagrime di quei poveri cattolici, che gridano aiuto e no 'l trovano, acciocchè in perpetuo non rimangano del tutto abbandonati e perduti. E rammemorando che le passate pro-

1er mai 1621.

Attitude du nonce.

---

(1) Cfr. Instruction à del Bagno, vers la fin.

(2) Louis XIII partit en campagne contre les réformés au printemps de 1621. Le traité de Montpellier (1622) mit fin à la guerre.

(3) Philippe III était mort le 31 mars 1621; son fils Philippe IV lui succéda à l'âge de 16 ans.

1er mai 1621. messe non si sono osservate, anderà pensando a nuovi modi di sicurrezza per loro e, quando più non possa ottenersi, si adopererà almeno che sieno assicurati dell' uso della vera religione loro, poichè la libertà di conscienza a tante empie sette e fra loro nemiche si concede, e massimamente che fra le tempestose discordie de' settari che rivolgono sottosopra quei miseri popoli, non vi sarebbe per la quiete publica il miglior rimedio che di lasciarli tornare all' antica religion cattolica, perchè poco a poco tutti a quella si ridurrebbono. E se intanto si facesse una perpetua pace col Cattolico, il quale verrebbe in tal guisa a rinuntiare alla sovranità del dominio sopra quei paesi (1), non havrebbon' più da temere che i confessori o predicatori cattolici confortassero i popoli a riconoscersi per sudditi degli Spagnuoli, nè ch'il papa, come essi dicono, macchinasse di riporli nell' antica ubbidienza del re di Spagna, nè si contentarà V. Sria di fare pochi uffici, ma pregherà, instarà e batterà del continuo e, se il Re Christianissimo, si come è da credere, vi haverà gran parte, si rivolgerà a quel lato, trattandone strettamente col suo ambasciatore colà, scrivendone al nuntio di Francia, perchè s'ottenga in si gran male alcuno efficace rimedio.

Avantages du retour au catholicisme.

Intanto non conviene di mettere in abbandono quelle reliquie di cattolici, poichè con la diligente industria se ne può anco sperare alcun profitto; è certo che la confusissima Babilonia di tante sette dovrebbe, se non altro, muover que' popoli a ravvedersi della lor cechità et a ritornare all' unione e conformità della Chiesa Cattolica. Perciò vi si tiene un vicario

Organisation des catholiques.

(1) Lors de la trêve du 9 avril 1609, les Espagnols avaient déclaré traiter avec des États libres; c'était là une reconnaissance indirecte de la République des Provinces-Unies. Cependant lors de la rupture en 1621, Philippe IV reprit les prétentions de ses prédécesseurs et considéra les Hollandais comme des rebelles. Cfr. Waddington, *ouvrage cité*, t. I, pp. 57 et suiv.

apostolico, sottoposto con quelle provincie al nuntio di Fiandra, per nome Filippo Rovenio, il quale, acciochè con potestà di vescovo possa adoperarsi in beneficio delle anime al suo vicariato soggette, fu da Paolo quinto creato arcivescovo Filippense; egli ha sotto di se intorno a due cento cinquanta sacerdoti secolari, che adempiono l'ufficio di curati, sparsi per le provincie e scorrenti quà e là, dove più si desiderano i residenti. Essi vengono però in quella cura aiutati da molti regolari, e specialmente da i padri giesuiti che o vi si trattengono ascosamente o vi mandano di quando in quando delle missioni utilissime. Ma benchè si scuopra in quei cattolici molta pietà christiana, non pare tuttavia che fra di loro sian collegati da vincoli assai stretti di carità, poichè di sovente le private discordie gli esercitano e travagliano, si come adiviene ancora a i cattolici inglesi, e nell' isola e fuori. Sarà poi degno ufficio

1er mai 1621.

Le nonce et les catholiques hollandais (α)

Concorde rétablie.

(α) L'anno passato con l' intervento dell' arcivescovo di Malines e di alcuni altri vescovi, fu fatta una concordia fra il vicario apostolico e li padri giesuiti (1), l'osservanza della quale dalla Congregatione di Propaganda Fide all' altre religioni de' mendicanti, che non vi consentirono, è stata stesa, e doppo le discordie che erano fra il vicario apostolico e li regolari, pare habbino fatto calma. Sarà bene farla inviolabilmente osservare, come anco è bene favorire i religiosi

---

(1) Ce nouvel accord, du 15 octobre 1624, était plus favorable aux jésuites que celui de 1610, il l'était cependant beaucoup moins que la décision prise par Grégoire XV le 1er mai 1623. Il fut conclu entre Rooveen et Florent de Montmorency, provincial des jésuites aux Pays-Bas. La Propagande approuva l'accord et l'étendit aux franciscains et aux dominicains, le 22 août 1625. Urbain VIII le confirma par bulle du 5 mai 1626. Cfr. Knuttel, *loc. cit.*, pp. 74 et suiv.; *Concordata et decreta a Sacra Congregatione de Propaganda Fide diversis temporibus edita pro bono regimine missionum Foederati Belgii*, 1703, p. 3-25.

1er mai 1621. di V. S^ria d'investigare le vere cagioni delle discordie loro e levarle. e s'accaderà pure che tornino alle usate contese, cercherà di sopirle et accordarle del tutto, et al vicario apostolico, huomo molto pio e zelante dell' honor di Dio e della salute delle anime, ella porgerà ogn' aiuto e favore possibile, perchè la sua autorità si sostenga. Ma perciò che è paruto alle volte ch' egli si prenda troppo di potestà sopra i preti, V. S^ria potrà secondo i bisogni andarlo con destra mano temperando.

Angleterre. Collèges aux Pays-Bas (α). E tornandomene alle provincie cattoliche, veggo che trovansi in quelle alcuni collegii d'inglesi, scozzesi et irlandesi fondati dalla felice memoria di Gregorio XIII al beneficio della religione cattolica. Questi, come veri seminarii della pietà, si

che attendono a quelle missioni, per contrapesare l'arroganza del vicario apostolico e suoi preti che, con spirito olandese proprio di tutti di quella patria, tirano a formare una loro repubblica ecclesiastica, dipendente di solo nome dal Sommo Pontefice, come i secolari l'hanno formata indipendente del re di Spagna, e di più è d'avvertire che in detti sacerdoti secolari predomini grandemente l'avaritia (1).

(α) Del stato di questi collegii se ne darà una scrittura a parte, non del tutto esatta, per non li haver personalmente visitati; alcuni sono fondati dal re di Spagna, ne' quali fa dubbio s' il nuntio se ne possi intromettere; ho più volte risoluto di fare la visita de gl' apostolici e tentar di far destremente quella de' regii, ma per varii impedimenti differita, sarebbe espediente farla.

---

(1) Un article de l'accord de 1624 défendait au clergé d'envoyer des aumônes hors du pays, excepté pour les séminaires des Provinces-Unies, sans la permission du nonce et du vicaire apostolique. Cfr. Knuttel, *loc. cit.*, p 76. Cet article aide peut-être à expliquer le reproche que fait del Bagno au clergé des Provinces-Unies; le reproche est repris dans l'instruction à di Lagonissa.

raccomandano grandemente alla protettione di V. S^ria^, la quale due riguardi haverà intorno ad essi, l'uno, che vi si viva in pace e lungi dalle contese, sotto la buona disciplina con la quale sono stati instituiti, l'altro che le pensioni et entrate, a quelli applicate per mantenerli, vengano loro pagate. 1er mai 1621.

E quantunque il nuntio di Francia per antico costume (1), poichè non sono ancora trent'anni che in Fiandra ritiene la Sedia Apostolica un nuntio residente, habbia la cura principale de' cattolici d'Inghilterra, nondimeno per la maggior vicinanza e commercio più facile di quell' isola co' Paesi Bassi, conviene che V. S^ria^ vi habbia ancor essa la sua corrispondenza, per saperne in particolare le novelle. Laonde ella procurarà d'essere avvisata di quanto quivi avverrà di momento, dall'arciprete d'Inghilterra (2), capo di tutti li cattolici dell' isola, et insieme potrà intendersi con l'ambasciatore di Spagna residente in Londra, il quale è al presente il conte Gondemar, cavaliere pieno veramente di religiosa pietà e di zelo. E fra gl' affari che colà devonsi haver in consideratione, Mission du nonce (α).

(α) Si è adimpito questo capo con ogni diligenza mentre è durato il commercio di quel regno con questi stati; hora s'adempirà con maggior difficultà et incommodo (3).

---

(1) La charge de veiller sur les intérêts religieux d'Angleterre, avait été donné au nonce de France, par le pape Grégoire XIII et à l'instigation du cardinal Allen, le 15 janvier 1582. Cfr. Bellesheim, *G. der k. K. in Schottland*, t. II, p. 148; et plus haut l'Introduction.

(2) L'archiprêtre William Harrison, mourut le 11 mai 1621; il fut remplacé le 23 mai 1623 par William Bishop, qui fut nommé évêque de Chalcédoine. Cfr. Bellesheim, *ouvrage cité*, t. II, pp. 246 et suiv.

(3) La rupture était survenue entre l'Espagne et l'Angleterre en 1625. Cfr. Gachard, *Histoire politique et diplomatique de P.-P. Rubens*. Bruxelles, 1877, pp. 42 et suiv.

1er mai 1621. Mariage anglo-espagnol. l'uno si è quello del matrimonio che 'l re defunto di Spagna (1) trattava strettamente con l'inglese, perciochè egli intendeva di maritare la figliuola al figliuolo dell' altro, e per parte del papa si procureva che senza suo consentimento non lo facesse, siccome il Cattolico si era già dichiarato che fatto non lo avrebbe, onde si affermava che haverebbe però mandato quà huomo a posta per questo, e d'Inghilterra s'udiva parimente che n haveva sempre trattato col presupporre di dovere havere il beneplacito apostolico. Hor per la morte di quella Maestà, non sapendosi ancora per certo la mente del figlio, si sta in forse del fine che sarà per haverne la prattica, perciochè le prime novelle havute da quella corte ci hanno portato ch' il padre innanzi il morire, forse pentito di quel trattato, habbia consigliato questo re a maritarla al figliolo dell' Imperatore (2), ma che ne sia per avvenire (*a*), desidera S. B^ne^ che V. S^ria^ cerchi de essere avvisata se la sopradetta prattica si rimetterà in piedi, per potermene ragguagliare quando pur' ella si tiri avanti.

De Dominis (*γ*). L'altro si è la temeraria e diabolica impresa alla quale si è portato Marcantonio Domini, già arcivescovo di Spalatro,

(*α*) Fu fatta gran diligenza perchè quei dottori di Lovanio scrivessero. Il Jansenio fece la parte sua, ma non già gl' altri, che non vi si poterono mai condurre; onde restò l'opera imperfetta, nè sarebbe riuscita opera di gran grido, quando anco l'havessero perfettionata, perchè hoggi ne' dottori di Lovanio abonda più fasto e pertinacia che dottrina.

(*a*) Ces mots sont ajoutés en marge de la minute. Dans celle-ci, une première rédaction portait : « haverne la prattica Perciò desidera S. B^ne^. » L'ajoute manque dans le texte publié par Gachard, *endroit cité*, p. 193.

---

(1) Philippe III mourut le 31 mars 1621.

(2) Marie Anne d'Espagne epousa en 1631 Ferdinand III, fils de l'empereur.

che, non contento di essersi, apostatando dalla fede cattolica, ritirato in Inghilterra, ha con maligna dottrina sparso tutto il veleno che haveva nel seno, contro la religione istessa, il Pontefice e la Sedia Apostolica, componendone alcuni pestiferi libri da lui intitolati *Respublica Christiana*. Ma già molti cattolici in varie parti se gli sono fieramente opposti, e fra gl' altri l'Università di Lovagno della cui dottrina è però compilatore Giovanni Giansonio (1), che ha la prima cathedra di quella, huomo piissimo, ma che non ha il valore alla pietà inferiore. E perciò che egli è stato uso di mandarne quà per mezzo del nuntio i quinternetti, secondo che gl' è iti componendo, e si son fatti rivedere dalla Congregatione del Santo Uffitio e rimandate al nuntio medesimo alcune correttioni, dovrà V. S^ria^ continuare ad inviarmegli nell' avvenire, et a render certa l'Università e la persona del Giansonio quanto acquistino di merito e di lode, e da S. B^ne^ si riceva l'opera a grado (*a*); confortandoli tuttavia a non allentarsi nella primiera diligenza, poichè pare che questi ultimi libri non corrispondano a i primi; e pure si tratta in ciò non solamente del comune beneficio, ma della propria loro reputatione.

1er mai 1621.

Seguace dell' isola dell' Inghilterra è quella d'Irlanda, ma più nel dominio sforzata che nella religione spontanea, perchè essendo anticamente stata non meno divota che suddita alla Sedia Apostolica, da poi, rimasene ad altri il governo, e con esso perdutasene la signoria, finalmente per l'apostasia de' re britani incominciò a perdere anche la vera fede. Nondimeno, più costante in essa che l'essere così lontana da gli aiuti e quasi

Catholiques d'Irlande.

(*a*) La première rédaction de la minute, suivie encore ici par Gachard, *ibid.*, p. 193, omettait le passage « confortandoli tuttavia . . . . propria loro riputatione ».

(1) Il s'agit du professeur Jacques Jansonius ou Joannis, mort en 1625. Cfr. p. 22.

1er mai 1621 derelitta non dava speranza, gran parte de' cattolici popoli, che hanno i loro vescovi, tuttavia ritiene, non havendo mai gl' Inglesi, per la constanza e ferocia delle genti, potutone nè men con la forza levare loro il nome della romana pietà dagl' animi. Dunque, per andarli sovvenendo, V. Sria cercherà di haverne continui avvisi, e terrà corrispondenza con que' prelati, per porger loro tutti gli aiuti possibili; poichè non mancano in Fiandra gl'irlandesi che dal Re Cattolico sogliono essere protetti.

L'Allemagne et les archiducs. Ma alli Paesi Bassi sono assai più congiunti, non solo di sito ma d'interesse, e non solo di religione ma di stato, le cose della Germania, dalla quale uscirono già le heresie e le forze delle ribellioni sopra la Fiandra, onde importarebbe tanto quanto vale la felicità propria, se la Germania fosse cattolica, siccome il conservare l' imperio nella casa d'Austria è un mantenere all' istessa il dominio de' Paesi-Bassi, perciò non pare che convenga molto di pregare coteste Sme Azr a secondare li felici avvenimenti dello imperatore, poichè ne hanno più cagione che non potrebbe spiegare V. Sria ne' suoi prieghi. Nondimeno perchè ne' gran fatti le menti savissime sono dubbiose, mentre bilanciano gli utili co pericoli, e non mancano di quelli che vorrebbono levare il merito e la gloria al Re Cattolico, mentre lo persuadono a comperarsi la pace con gli Olandesi col prezzo del Palatinato, restituendolo ad instanza

Affaires du Palatinat (α).

Situation au Palatinat. (α) Al presente non si aspira altro quà che ritenere il Palatinato inferiore per il Re Cattolico, con investitura dell' imperatore, il che sarebbe bene per la religione cattolica, se ciò non fusse per alterare gl' animi di molti principi. Nella maggior parte del detto Palatinato non è esercitio della religione cattolica, e molti beni ecclesiastici occupati da' palatini gl' occupano e convertono i Spagnuoli in proprii usi; si è gridato e si grida del continuo, ma in vano, con risposta che s'attenda quando si terminerà diffinitivamente il negotio. Sarebbe bene che quel paese fusse visitato e ciò per rispetto della lontananza e della lingua lo potrebbe far più commodamente il nuntio di Colonia.

loro e de gli Inglesi all' heresia del Palatino (1), V. S^ria^ conforterà gagliardamente le medesime Altezze, se il negotio non havrà conseguito il fine che se n' aspetta, a procurare che la Maestà Cesarea mandi ad effetto il bando imperiale contro 1er mai 1621.
5 'l Palatinato et ad aiutarne l'esecutione. Imperochè, se l'Elettorato si ponga in un cattolico, e questo si crede dover essere il duca Massimiliano di Baviera (2), al quale l' imperatore si è obbligato, et in lui si metta o nel duca Volfango di Neubur_h (3) o in ambedue il Palatinato, si stabilisce l'imperio fra cattolici
10 et ad un hora nella casa d'Austria, perchè non si temerà di leggieri che ne habbia da uscire il reame di Boemia, per le tante adherenze delli stati proprii de' principi cattolici amici, senza che, nel consegnarlo prestamente al Bavaro o a cui sarà destinato, se ne potranno richiamare le forze ch' il re di Spagna
15 vi tiene (4), e contra le Provincie Unite voltarle. Non si paven-

---

(1) L'électeur palatin Frédéric V avait été mis au ban de l'empire par acte du 22 janvier 1621. En exécution du ban, l'archiduc Albert fut chargé par l'empereur d'occuper le Palatinat du Rhin. Philippe III, dont les troupes étaient d'ailleurs sur les lieux,
20 hésitait à laisser assumer à Albert la responsabilité de cette mission. Cfr. M. Ritter, *ouvrage cité*, 1901, t. III, pp. 130 et suiv.; E. Charvériat, *Histoire de la guerre de Trente ans*. Paris, 1878, t. I, pp. 246 et suiv.

(2) La dignité héréditaire d'électeur palatin avait été promise à
25 Maximilien de Bavière, par une lettre impériale du 1er février 1621. Avec les trois électeurs ecclésiastiques, la Bavière aurait disposé de l'empire en faveur des catholiques. La combinaison fut exécutée en 1623.

(3) Le duc de Neubourg auquel était échu une partie de la
30 succession Clèves-Juliers, avait à faire valoir en sa faveur sa parenté avec l'électeur déchu Frédéric V. Cfr. M. Ritter, *ouvrage cité*, t. III, 1re partie, pp. 186 et suiv.

(4) En avril 1621, Spinola laissa à Gonzalo de Cordova le commandement des 11,000 espagnols qui restaient dans le Palatinat
35 du Rhin. *Ibid.*, p. 139; E. Charvériat, *ouvrage cité*, t. I, pp 284 et suiv.

1er mai 1621. tino dunque per le minaccie dell' Inglesi, e dell' Olandesi, e del Palatino, nè si guardi alle grandi offerte loro, nè meno si dubiti perciò di perdere il Sassone (1), antico avversario del Palatino medesimo, e che può tenersi con altri interessi allacciato, ma confidisi nel nuovo Re Cattolico, che per zelo di religione e per non mostrarsi di poco animo, o perchè forse nell' incomminciar a regnare seguirà senza dubbio le vestigie del padre nel dar gl' aiuti all' imperatore, e si stia fermo nel mandar ad effetto si gran proponimento, che sarà la salute del christianesimo e la gloria di questo secolo, non solo della casa d'Austria. Perciò V. S^ria aggiungerà prieghi a prieghi e ragioni a ragioni per mantenere S. A^za salda e costante.

Le duc de Neubourg (α) Intanto il duca di Neuburgh sopra nominato, delle cui pretensioni nell' elettorato e Palatinato per hora non favello, come bene merito della religione cattolica alla quale solamente col convertirsi ha giovato grandemente per l'esempio, ha posto in obligo questa Santa Sede a favorirlo in ogni tempo N^ro S^re vuole però che per quanto egli potesse havere mestieri dell' opera di V. S^ria in coteste parti, ella non lasci d'impiegarla, come più sarà convenevole a favore di S. A^za.

Cologne (β). Ma seguendo il trattato della tregua e della pace di sopra

(α) Il duca di Neoburgo merita d'esser favorito, perchè è di ottima intentione.

(β) Posso dire liberamente che a mia particolare instanza si fece l'impresa di Mondorf, altrimente Papalmuz, e ne furono cacciati gl'Olandesi; ma non volsero quì smantellar quel forte, come pretendevono i Coloniesi che le medesime gravezze sopportono, ma almeno è fuori delle mani de' nemici heretici.

---

(1) L'électeur de Saxe Jean Georges (1611-1656), quoique protestant, avait soutenu l'empereur en Bohême. Il fut mécontent des avantages faits par celui-ci au duc de Pavière (1623), mais Ferdinand le calma en lui cédant la Lusace.

toccato, converrà in ogni modo, mentre non si darà più luogo all' armi per liberare il passo del Reno, che gli Olandesi abbandonino l'isola di Mondorf (1), ch' in quel fiume hanno occupata fra Colonia e Bonna, perchè ella tiene in giusto timore quelle due città, cattoliche e sostegno della vera religione nello tratto Renano. V. S^ria^ ne farà però tutti gli ufficii più efficaci che potrà a S. A^za^, ricordandole quanto importi al servitio de suoi stati la conservatione di quelle due città, e ciò che costasse al Re Cattolico la recuperatione di Bonna quando l'apostata Truxes (2), privato da Gregorio XIII dell' arcivescovato di Colonia, si sforzava di ritenerselo. Non solamente per cagione di Mondorf ma anco per altro raccommanderà l' interessi di Colonia all' arciduca, perchè non lasciano al presente gli Olandesi d'insidiarla per tutte le vie. Onde se venesse loro fatto di porvi sopra la mano, essendo quella di tanta importanza verso il re, divertirebbono l'armi cattolici che contro di loro si apparecchiano e portarebbino a casa d'altri la guerra. 1er mai 1621.

E poichè non lungi da Paesi Bassi alcune Chiese della Ger- Évêchés d'Allemagne (α)

(α) La Chiesa d'Osnabruch, che era in mano d'un duca di Brunsvich heretico, si operò che cadesse in mano di un cattolico, che fu il cardinale Zolleren ; et in queste materie sarà bene di vigilare del continuo.

---

(1) En 1620, les Provinces-Unies voulurent neutraliser l'influence que les Espagnols devaient gagner sur le Rhin par suite de leur intervention dans le Palatinat. Ils occupèrent donc la petite île de Romperwerth près de Mondorf et y construisirent le fort de Papenmuts. Ce fort fut repris par les Espagnols en janvier 1625. G. Baudart, *Memorien*. Arnhem. 1625, t. II, liv. XII, p. 55; L. van Aitzema, *Zaken van staat en oorlog*. La Haye, 1669, t. I, p. 166.

(2) L'archevêque de Cologne, Gebhardt Truchsess de Waldbourg, qui était passé au protestantisme (1582), fut dépossédé par Grégoire XIII (1583). Sous son successeur Ernest de Bavière, les troupes d'Alexandre Farnèse reprirent Bonn occupée par l'aventurier Schenk (29 septembre 1588).

1er mai 1621. mania corrono alle volte manifesto pericolo d'essere occupate da vescovi heretici, come pare che al presente sia quella di Osnaburgo che il re dano tenta di fare cadere in un suo figliolo (1), V. S^ria^ non mancherà mai di pregare S. A^za^ a prenderle in protettione et ad impedire l'elettione de' vescovi heretici, anzi far opera che, avvenendo le vacanze, se ne ricuperino alcune dagli heretici usurpate et, intorno a questa materia, si potrà V. S^ria^ intendere col nuntio di Colonia (2) et anche col nuntio all' imperatore (3).

II. Autorité du Saint-Siège, etc. Concile de Trente (α).

Me ne passo hora al secondo capo, ch' io spiego a V. S^ria^ per sostenere l'autorità della Sedia Apostolica, e la giurisdittione e disciplina ecclesiastica, e sembrami che per molti argomenti che mi corrono alla mente di favellare, una sola cosa mi vaglia per mille di rammemorare a V. S^ria^, questa si è l'osservanza del Sacro Concilio di Trento. Poichè essendo piaciuto a Dio di adoprar la pietà di quei principi e 'l zelo di quei buoni prelati per farlo ricevere e mandarlo ad effetto ne' Paesi Bassi cattolici, che altro si vuol procurare se non di accrescergli tuttavia colà la riverenza e l'adempimento? Perciò V. S^ria^ si stu-

(α) Il concilio di Trento si osserva quasi esattemente.

---

(1) Le roi Chrétien IV avait obtenu pour son fils Frédéric la coadjutorerie des évêchés de Verden (1618) et de Brême (décembre 1621). Il réussit moins bien à Osnabruck, où, après la mort de l'administrateur du diocèse Philippe Sigismond (22 mars 1623), prince de Brunswick, le cardinal Frédéric de Hohenzollern fut nommé administrateur. Cfr. M. Ritter, *ouvrage cité*, t. III, 1re partie, pp. 124, 196, 259 et 250.

(2) Pierre François Montorio, évêque de Nicastro et nonce à Cologne (1621-1624).

(3) Le nonce ordinaire était Ascanio Gesualdo (1617-1623). Carlo Caraffa reçut son instruction à titre de nonce extraordinaire près de Ferdinand II, le 12 avril 1621.

dierà d'informarsi come in ogni contrada si osservi, e spenderà de' consigli, de' conforti e de' prieghi dove ne saranno de mestieri, tenendo sempre buona corrispondenza co' vescovi, perchè non potrebbe mai giovare tanto con altro a rimettere la caduta autorità pontificia e l'ecclesiastica, quanto farà con gli ottimi rimedii che porge il Concilio di Trento. 1er mai 1621.

Sonovi tuttavia degl' abusi che non si possono levare così tosto e quanto alla autorità della Sedia Apostolica, io le dirò che, sendo stata conceduta a quei prencipi da Clemente ottavo la nominatione delle badie concistoriali (1), con espressa conditione che dovessero i nominati mandarne fra quattro mesi a pigliarne la confirmatione apostolica a Roma, la quale essi per le guerre havevano lasciato di chiedere, prendendola piutosto da' vescovi, e si veniva a perdere cotale antica ragione. Ma Paolo V commise a monsignor arcivescovo di Salerno ante- Confirmation des abbés à Rome (α).

(α) In materia dell' abbatie non lasciarò di dire che già erano tutte elettive, e che parte di esse, specialmente le premostratensi, cisterciensi e di Sant'Agostino, per centenara d'anni non hanno preso confirmatione dalla Sede Apostolica, ma dalli generali loro o da'vescovi. Fu concesso al re Filippo secondo e poi all' arciduca et infante, la nominatione di dette abbatie, con che gl' eletti fra quattro mesi pigliassero la confirmatione in Roma; ma, ad imitatione de gl' altri prencipi, ritengono tenacemente quello che la Sede Apostolica li concede e, quello ch' ella si riserva, gl' impediscono. Si osserva l'ordine dato al cardinale San Severino, ma è di poco profitto.

---

(1) Les abbayes consistoriales, c'est-à-dire les abbayes dont le titulaire était promu en consistoire, étaient celles dont le revenu annuel de la mense abbatiale excédait la somme de 200 florins d'or *de Camera*. Claessens, *Promotions aux Prélatures abbatiales dans l'ancienne Belgique*, p. 129 dans la *Revue catholique*, Louvain, nouvelle série, t. XXI (1879). L'indult du 24 janvier 1600 ne restreignait pas à ces abbayes le droit de nomination des archiducs.

1er mai 1621 cessore di V. S^ria^, datagli la nota delle badie concistoriale (1) di que' paesi, che, seguendone le vacanze, ordinasse alli nominati dall' arciduca di pigliare la confermatione del Pontefice et a' vescovi vietasse il concederla, si come egli ha fatto. Ma quei prelati, che pretendono di esserne per lungo tempo in possesso, e li nominati, e li popoli, che malvolentieri vengano per cose tali a Roma, se ne richiamano e gridano fin dicendo, per havere chi gli aiuti, di non voler pagare le contributioni a i proprii principi, se non sieno col mezzo loro liberati da questo nuovo peso del venire a Roma. Nientedimeno, informato di ciò N^ro^ S^re^, e considerato l'abuso passato e la giusta ragione della Sedia Apostolica, la quale non dee perdere quel che, di fatto e per alcun tempo, che senza dubbio non è prescritto, l' è stato levato, vuole che V. S^ria^ continui ad eseguire gli ordini medesimi dati al suo antecessore; e se per parte di quelle Altezze o di quei vescovi o popoli si farà rumore alcuno, siccome ne ha fatto quì monsignor Vivès (2), ambasciatore di Fiandra, V. S^ria^ si adopererà per renderli capaci e persuaderli a contentarsi di quel che la giustitia non sa negare, poichè di tutte l'altre nationi cattoliche del mondo, niuna ricusa di venire a Roma a prendere la confirmatione apostolica delle badie concistoriali, nè conviene che quello che la violenza o la perturbatione delle guerre ha introdotto, si riduca contro la Romana Chiesa ad approvata consuetudine.

(Placet α) Oltr' a ciò, negasi da quei principi di lasciar colà eseguire le

(α) Anzi difficilmente, e questo è un continuo esercitio per il nuntio.

---

(1) A ne considérer que le revenu de la mense épiscopale, toutes les abbayes des Pays-Bas auraient été consistoriales. Cfr. *passage cité*, et Van Espen. *Jus ecclesiasticum universum*, p. I, t. XXXI, cap. X, n°s 8 et 9 (t. I, p. 332).

(2) Monseigneur Vivès fut ministre résident des archiducs à Rome, depuis 1618 jusqu'à sa mort (22 février 1632).

provisioni apostoliche senza il loro consenso, che chiamano il *placet*, allegando esservi di ciò un antico uso fondato in qualche vecchio privilegio (1). Ma perciò che lo concedono non difficilmente et avviene di rado che si habbia perciò a contendere, si va tollerando e, poichè non ne segue nuova cagione di male, V. S^ria^ potrà ancor essa comportarlo. 1er mai 1621.

Più avanti gli stessi ecclesiastici pretendono in virtù di uno indulto apostolico di poter ricorrere al foro secolare nel possessorio e ne nascono alle volte delle controversie di giurisdittione, e similmente V. S^ria^ rinvenirà in quei paesi altri non buoni usi intorno alla giurisdittione ecclesiastica, che si pretendono trarre origine da privilegi del paese o da indulti apostolici E benchè si dovesse studiare di levarli e di andare surrogando de' buoni e canonici e secondo la dispositione del Concilio di Trento, per tutto ciò sarebbe pericolosa cosa il tentare novità appresso quei prencipi e ministri e popoli, che delle loro usanze, massimamente coprendole sotto nome di indulti e di privilegii, sono tenacissimi conservatori. Laonde si è giudicato più savio consiglio il fuggire le contese, nelle quali anzi si perde che si vinca, e il dare più tosto opera che cotali non si vadino più oltre allargando, e perciò V. S^ria^ sarà in questa parte attentissima, nè comporterà che i pregiuditti crescano e, là dove non potrà opporsi o dare rimedio, si guarderà almeno di non mostrarne particolare notitia o dal prestarvi consenso nè tacito nè espresso. Juridiction ecclésiastique (α).

(α) Il possessorio assolutamente lo tirano a se i giudici laici, nè v' è remedio.

---

(1) Zypaeus (*Jus Pontificium Novum*, lib. I, tit. De Constitutionibus, *édition citée*, pp. 5 et suiv.) et *Van Espen* (p. II, sect III, tit 7, cap VI, *édition citée*, t. I, pp. 754 et suiv.), ne signalent que les placards des princes dont nous avons parlé plus haut, p. 16.

1er mai 1621. Clôture. Discipline chez les religieux (α).

E benchè la disciplina de gli ecclesiastici si vada del continuo, la divina mercè, ritirando a confini de sagri canoni, non perciò si possono così prestamente tagliare le rie usanze de' regolari a troppa licenza per la calamità de' tempi trascorsi, e fra essi le monache e canonichesse non si sono ancora potuto ridurre all' osservanza della clausura dal Concilio ordinata. Laonde benchè non sia da porsi a trattarlo con violenza, con tutto ciò l'andare a poco a poco movendo quei vescovi a procurarla e persuadere a prencipi et a ministri loro il favorirla, l'apportare gl'esempi de' monasteri che l' hanno volentieri accettata in Fiandra, et in Francia, et in Germania, e'l mostrare i mali che ne nascano, sarà ufficio degno della zelante carità di V. Sria, la quale non haverà picciol campo d'esercitarla, se quello ch'io lascio di ricordarle, per rimettermi più alla sua prudenza ch' al mio consiglio, verrà da lei posto in opera

III. Paix entre les princes chrétiens. Dispositions de l'archiduc.

Restami l'ultimo capo della publica quiete fra i principi cattolici. Ma V. Sria non havrà molto che operare appresso a quelle Altezze quando dalla loro autorità possa dipendere, perchè l'arciduca in particulare, il quale è prudentissimo, ha conosciuto di non poter ritornare i Paesi Bassi cattolici ad una vera obbedienza senza il beneficio della pace. Laonde ella procurò che la pace di Vervin si fermasse (1) fra Filippo 2° et Henrico 4°, etiamdio di restituire tante piazze a' Francesi, senza curarsi di essere notato da molti per giungere a quel fine, che ha poi dichiarato la saviezza del suo consiglio, e forse per la medesima cagione consigliò la pace con Inghilterra (2), et

(α) Le cose de' monasterii si vanno sempre megliorando, e li vescovi v' attendono diligentemente.

---

(1) Le 2 mai 1598. Par ce traité le roi Philippe II cédait à la France, Calais et plusieurs autres villes récemment conquises.

(2) Jacques Ier conclut avec l'Espagne le traité de Madrid (août 1604).

inclina hora alla pace con gli Olandesi, veggendosi vecchio et infermo, nè sapendo come sia doppo di se per rimanere quel governo appoggiato. Dunque egli è anche da credere che S. A^za^ cercherà di continuare a star bene col re francese, e che s'interporrà, acciò che fra i due giovani re doppiamente cognati (1) non segua rottura alcuna. Ma V. S^ria^ con tutto ciò ne farà secondo i bisogni continui ufficii appresso di S. A^za^, e se'l Francese imprenderà pur la guerra contro gl' ugonotti, pregherà S. A^za^ a favorire l'impresa, operando ch' i ministri spagnuoli per non dirette vie non la traversino, perchè, come si è detto di sopra, ciò servirebbe grandemente all' impresa contro gl' Olandesi, e si otterrebbe ancora che la Maestà Christianissima richiamasse dalla difesa loro quei reggimenti che vi mantien pagati, rivoltando tale forze contra i proprii ribelli (2), senza che, s'il Christianissimo fosse in quell'impresa dalli Spagnuoli impedito, si correrebbe rischio che, per isdegno o per bisogno, non si accordasse con gli ugonotti in pregiuditio della vera religione e che unitamente l'armi contro la Fiandra e l'Italia a danni de cattolici non rivoltassero.

1er mai 1621.

Relations franco-espagnoles.

Ne io tacerò a V. S^ria^ a proposito della publica quiete, che

La question de Lorraine (α).

(α) In all' hora sopito questo pericolo, ma hora ne risorge un novo ch' havrà bisogno di non minor diligenza per assicurarsi da mal maggiore (3).

---

(1) Par le double mariage conclu d'une part entre Louis XIII et Anne d'Autriche, sœur de Philippe IV, et de l'autre entre ce dernier, alors prince des Asturies et Élisabeth, la sœur du roi de France.

(2) Au printemps de l'ánnée 1621, Louis XIII entreprit de réprimer la rebellion des huguenots, à laquelle mit fin le traité de Montpellier (1622).

(3) Il est sans doute fait allusion ici à la mésintelligence entre le duc Charles IV et sa femme Nicole, et aux contestations successorales qui s'ensuivirent. Cfr. A Calmet, *Histoire ecclésiastique et civile de Lorraine*. Nancy, 1728, t. III, pp. 186 et suiv.

1er mai 1621. si nutrisce vicino a quei stati un principio d'incendio di guerra, se le scintille ch' hora vi rimangono coperte non si estinguono interamente. Imperochè se'l duca di Lorena persistesse nel negare di maritare l'unica figlia che tiene al nipote, figliuolo del prencipe di Vademonte suo fratello (1), e senza haverla allogata se ne venesse a morire, ecco mosse le pretensioni e le forze del re di Francia e di Spagna e d'altri che, con la successione di quello stato, la vorrebbono. Ma in ogni caso si potrebbe più di leggiero concedere che fosse per toccare al Francese che allo Spagnuolo, onde, per fuggire il pericolo d'una guerra a i fianchi e perchè non si accresca quella potenza a gli emoli che, pervenendo col dominio al Reno, penetrerebbero se non con li stati almeno con le aderenze e le confederazioni nella Germania per farsi la via all' Imperio, conviene che S. Aza continui ad interporvi l'autorità sua, poichè già vi ha mandato una volta il vescovo di Bruges (2), benchè con poco frutto, per disporre il duca di Lorena a risolversi di contentare il prencipe di Vademont, dimenticandosi per servigio publico i disgusti privati, poichè Nro Sre non si lascia con ogni efficacia di trattare il medesimo, havendovi inviato il padre Dominico di Giesù Maria scalzo carmelitano (3), e V. Sria potrà però scoprire al

(1) Le duc Henri II de Lorraine maria effectivement sa fille Nicole au fils de François Ier, comte de Vaudemont. Après la mort de Henri II (31 juillet 1624), le comte de Vaudemont devint duc de Lorraine sous le nom de Charles IV.

(2) Antoine Triest, évêque de Bruges (1617-1622), puis évêque de Gand (1622-1657). Sa mission en Lorraine est renseignée par J.-F. Vandevelde, *Synopsis monumentorum*, t. III, p. 764, Gand, 1822.

(3) Dans le premier texte de la minute, il n'était pas expressément question de la mission de l'évêque de Bruges et de celle du père carme Dominique de Jésus-Marie (le père Déchaux). Celui-ci, célèbre par le rôle qu'il avait joué à la bataille de la Montagne Blanche, bénit le mariage du prince Charles le 22 mai 1621. Cfr. A. Calmet, *tome cité*, p. 184.

suo arrivo colà come quel principe sia tuttavia a ciò ben disposto e farne qualunque ufficio opportuno, s'ella conoscerà però che da S. A^za^ si possa sperare profittevole aiuto. 1er mai 1621.

Rimangono in Italia i tumulti della Valtellina e de' Grigioni in piedi (1), a i quali se non vi si ponga presto remedio, sono per accendere una guerra da queste parti, che già sono tutte ripiene d'armi. N^ro^ S^re^ non lascia niuno uffitio indietro per disporre gli animi di tutti gli interessati di mettere le cose in assetto. Ma la S^tà^ S. non ignora che l'autorità di S. A^za^ potra sempre grandemente nel disporre il Re Cattolico acciochè, inclinando, come si crede, o alla libera restitutione di quella valle o ad altra convenevole partito, ne dia prestamente gli ordini, ma più fermi e risoluti che non si è fatto ne' tempi adietro, et insista ne' suoi buoni ufficii finchè sieno adempiti. Il male senza dubbio è lontano da' Paesi Bassi, ma niuno cosa che riguarda il ben publico si dilunga mai dall' animo di S. A^za^ et, oltre a ciò, mettendosi di quà mano all'armi, saranno principali nel conflitto li Spagnuoli e Francesi, nè dice in modo alcuno alle cose di Fiandra nè a quelle dell' imperatore, che il Re Cattolico s'impegni in una guerra in Italia, mentre in quelle parti si tiene così gran bisogno delle forze spagnuole. Valtelline.

Non si sono mai acconce le differenze del Monferrato (2) e Monferrat.

---

(1) Le duc de Feria, gouverneur du Milanais, avait occupé la Valteline (1620), vassale des Ligues Grises. Les Grisons la cédèrent à l'Espagne par le traité de Milan. G. Hanotaux a exposé, dans un article de la *Revue des Deux Mondes* (1902, 5e pér., t. VII, pp. 37 et suiv. et *passim*), les difficultés que suscita, vers 1621, l'importance européenne de cette vallée. Cfr. aussi E. Charvériat, *ouvrage cité*, t. I, pp. 351 et suiv.

(2) Le marquisat de Montferrat occupait une partie du Piémont actuel. Après la mort de François IV, duc de Mantoue et de Montferrat (1612), Charles Emmanuel de Savoie avait réclamé le marquisat pour Marie, la fille du duc défunt et sa propre petite-fille. Cependant Ferdinand, frère de François, recueillit la succession (1612-1626), grâce à l'intervention de la France et de l'Espagne. La guerre de Mantoue commença en 1628 après la mort de Vincent II, frère et successeur de Ferdinand. V. E. Charvériat, *tome cité*, p. 505.

1er mai 1621. forse sono più vicine che mai a rompersi le cose, per l'armi che si vanno apprestando nel Piemonte e nel Monferato e, perciochè se si tornasse di nuovo a manifesta contesa, si come il solito pericolo e l'occasione è vicina, potrebbe anche da ciò uscire il principio d'una guerra nova. Perciò non lascerà S. B^ne^ d'andar moderando gl' animi non ben disposti e, poichè le differenze istesse si sono rimesse nel Re Cattolico, et il Re Christianissimo vi vuol haver la sua parte, vietando al duca di Mantova che li Spagnuoli dubitano non l'habbia procurato l'andar più avanti senza di lui. La Sta S. e con gl' uni e con gl' altri operarà gl' uffitii suoi paterni per ridurre le cose all' intiera quiete, ma in ogni caso, per le medesime ragioni di sopra toccate, potrà ancora S. A^za^ interporre l'autorità sua, sia con l'imperatore, col Cattolico e col Christianissimo, perchè facciano una volta metter fine a tai contese.

Rapports avec les archiducs.

E quì ponendo il termine a i proposti capi, mi rimane di soggiongere a V. S^ria^ che, quantunque ella non si spicchi da N^ro^ S^re^, dovrà nondimeno portare a quelle Altezze l'ardente e veramente paterno affetto di S. B^ne^, verso delle persone e stati loro, e verso le Maestà dell' imperatore e del Re Cattolico, e di tutta la casa d'Austria, rendendo alle L^ro^ A^ze^ ad un' hora testimonio della devota osservanza et affettione che porto loro (1), si come in tutti gli affari publici e privati dall' effetti il conosceranno. Et, oltre li brevi e le lettere da presentare alle L^ro^ A^ze^, che vengono con la presente quì aggiunte, se ne mandono a V. S^ria^ degl' altri, con altre lettere per tutti li vescovi de Paesi Bassi, con i quali ella incomincerà a trattare e far opera di renderseli tutti amorevoli, perchè habbino col mezzo di lei la Sedia Apostolica et il papa presente, e si mantengano a S. S^tà^ veramente ubbedienti e devoti. V. S^ria^ riceverà quì annesse due cifre, una commune con gl' altri nuntii e l'altra propria, della quale si valerà per le materie da doversi scrivere con maggior riguardo, e mi confido che nel rimanente

Lettres de créance.

Chiffres.

(1) Le cardinal Ludovico Ludovisi, neveu et secrétaire d'État du pape Grégoire XV.

ella sarà diligente nel tenermi avvisato di quanto accaderà in quelle parti che sia di momento, desiderando io appresso, che dopoi che V. S^ria^ si sarà informata delle cose di S. A^za^ e de' negotii che vi si trattano, et anco della somma de' pensieri di quei prencipi, me ne faccia una ragionevole relatione per mia maggior notitia, e mandi di più una copia di quello che monsignor arcivescovo di Salerno li haverà, come spero, lasciato per sua instruttione in iscritto. Nè mettendomi hora a favellare a V. S^ria^ de' costumi di quella natione nè delle maniere che ha da tenere con essa in quella corte, poichè ella ne sarà a prima instrutta che questa le venga alle mani. 1er mai 1621.

Le taccio ancora l'avvedimento che deve havere intorno alla sua fameglia, mentre ella non incomincia al presente ad impiegar la sua persona e casa in uffitii publici, et ad esporla al cospetto di popoli e di nationi, e perciò ho per fermo ch' accompagnata V. S^ria^ continuamente dalla beneditione di N^ro^ S^re^ e dall' affettione e preghiere mie, ne darà a divedere che doveva fin dai suoi primi anni esser posta al maneggio di affari grandi, e che si lasciarà sempre coll' operare presente, tanto maggiore speranza delle sue future attioni, quanto più ha conseguito lode dalle passate. Vie privée.

In Roma, il di primo di Maggio 1621 (*a*).

Il Card^l^ Ludovisi.

(*a*) BB, LVIII, 49, donne la date 1625. C'est sans doute l'année durant laquelle les notes ont été rédigées. Le nom du cardinal Ludovisi y est écrit de la même main que le texte. C'est l'écriture du secrétaire de Del Bagno, que l'on retrouve dans les lettres que ce nonce envoya à Rome Cfr. AV. NF, 15. La copie de l'instruction de del Bagno arriva sans doute à Rome en 1626. En effet, elle y parvint en l'absence du cardinal secrétaire. Or celui-ci s'était embarqué pour l'Espagne à Civita Vecchia le 2 février 1626; il retourna de son voyage et débarqua à Livourne le 9 septembre suivant. Voir les lettres du cardinal Antoine à del Bagno, 2 février et 12 septembre 1626, AV. NF, CXXXVIII. Ce volume ainsi que NF. XV contiennent d'autres détails sur l'itinéraire du cardinal.

1er mai 1621. Missions.

Nel mio tempo si son incominciate alcune missioni (1) cioè : si è posto un padre domenicano residente in Hamburgh (2), città Ansiatica, con frutto notabile, et in Scotia si son inviati alcuni frati Franciscani con molto profitto (3); e si è ridotta a buon termine una negotiatione col duca d'Olsatia, perchè dia libero esercitio cattolico nella città di Federicostat, e qualch' altra de' suoi stati (4) Sarà bene mantenere e tirar avanti questi negotii, come anco fra qualche tempo ripigliare la missione di Danimarca, tentata ma non ben riuscita per un accidente ch' occorse, e perchè di quà vi furono mandati dominicani e di Roma nel medesimo tempo giesuiti, che più d'impedimento che d'aiuto scambievole si diedero (5).

---

(1) La Congrégation de la Propagande avait été fondée par la bulle du 22 juin 1622. *Juris Pontificii Propaganda Fide pars* I éd., R. De Martinis, t. I, pp. 1 et suiv., Rome, 1888. Au sujet du ressort du pays de mission dévolu à la nonciature de Flandre, cfr. A. Pieper, *Das Propaganda Archiv* dans *Römische Quartalschrift*, 1887, t. I, pp. 264 et suiv.

(2) Dominique Jansenius d'abord missionnaire en Danemark (1623) se fixa dans la suite à Hambourg (1624-1657). Cfr. A. Pieper, *Die Propaganda Kongregationen und die nordischen Missionen im XVII. Jahrhundert.* Cologne. 1886. pp. 16 et suiv.

(3) Cfr. A. Bellesheim. *Geschichte der katholischen Kirche in Schottland*, t. II, p. 287.

(4) Par le décret du 25 février 1625. le duc Frédéric de Holstein — Gottorf († 1659) concédait pour Frederikstadt et pour le duché de Holstein, le libre exercice du culte catholique. Ce décret avait été obtenu grâce à l'intervention de l'archiduchesse Isabelle et du missionnaire Nicolas Jansenius. Cfr. A. Pieper, *ouvrage cité*, pp. 22 et suiv.

(5) Sur les missions en Danemark, cfr. A. Pieper, *ouvrage cité*, pp 2 et suiv., en 1622 del Bagno envoie des dominicains; pp. 10 et suiv., il est question du départ de jésuites, puis de la persécution.

VIII. — *Instruction remise par le cardinal Barberini au nonce Fabio De Lagonissa, archevêque de Consa.*

Rome, 23 mai 1627.

Sommaire. — Importance de la nonciature de Flandre
5 pour la religion catholique : à cause du pays même, des princes qui le gouvernent, des affaires à traiter, de la situation géographique. La Providence semble avoir voulu conserver à dessein la Flandre à la religion catholique. Nomination de De Lagonissa.

10 I. Conservation et extension de la foi. — Division politique et religieuse des XVII provinces. Il reste peu de catholiques dans les Provinces-Unies.

Le nonce doit maintenir la vraie foi dans les Pays-Bas espagnols et faire en sorte que les catholiques des Pro-
15 vinces-Unies restent fidèles. Il pourra compter sur l'appui de Philippe IV et d'Isabelle. Il doit exciter le zèle des évêques. Deux mille hérétiques se sont introduits dans le Limbourg. Del Bagno les a fait expulser. Les responsabilités. Les archidiacres de Liége se sont opposés à l'action de
20 Del Bagno contre les curés du Limbourg. De Lagonissa doit conseiller, comme l'a fait son prédécesseur, l'envoi d'un vicaire dans le duché de Limbourg.

La paix a été funeste aux catholiques des Provinces-Unies. Promesses violées. Nécessité de la guerre. Les
25 Hollandais propagent l'hérésie par leurs missionnaires et leurs ambassadeurs. Isabelle, Spinola et les Hollandais désirent la paix ; celle-ci ne sera pas conclue de si tôt. Le nonce conseillera la guerre. Situation des Hollandais. La guerre de Bréda et d'autres événements ont diminué leurs
30 ressources, le canal du Rhin à la Meuse les réduira encore. Ils ne peuvent compter ni sur l'Angleterre ni sur

23 mai 1627. l'Allemagne; Louis XIII cessera peut-être de les secourir. Si la guerre est bien menée, l'Espagne n'a rien à craindre.

Si l'on désire la paix ou la trêve, le nonce cherchera à obtenir des garanties et surtout la liberté religieuse pour les catholiques des Provinces-Unies. Entre-temps il s'occupera des intérêts de ceux-ci. Le vicaire apostolique Philippe Rooveen est aidé par deux cent cinquante prêtres. Accord conclu entre les jésuites et le vicaire; il a été étendu aux ordres mendiants; le nonce doit le faire observer. Il doit protéger les religieux contre le vicaire, trop indépendant du pape. Il combattra l'avarice du clergé séculier.

Mission du nonce de Flandre envers l'Angleterre. Del Bagno, malgré la guerre anglo-espagnole, réussissait à se procurer des informations. Projet d'alliance franco-espagnole contre l'Angleterre. La guerre pourrait être le moyen de ramener l'Angleterre à la foi.

Philippe IV et Isabelle ont intérêt à voir l'Allemagne redevenir catholique. Leur intervention est intéressée. L'exposé des faits montrera au nonce ce qui reste à faire. Prétentions des Espagnols sur le Palatinat inférieur. A Bruxelles on promet de secourir les Bavarois aux conditions suivantes : on ne fera pas la paix avant que le Danemark n'ait déposé les armes; droit pour Philippe IV d'avoir une flotte dans la Baltique; la Ligue empêchera le commerce des Hollandais avec l'Allemagne. L'empereur refuse ces offres; il ne trouve aucun autre avantage à accorder aux Espagnols. Isabelle a envoyé quelques troupes. Les Espagnols devraient renoncer à leurs prétentions; elles nuisent aux catholiques d'Allemagne. Ceux-ci font une diversion utile pour le succès des Espagnols dans les Pays-Bas. Isabelle doit soutenir la Ligue dans sa lutte avec Christian IV de Danemark.

Instructions pour le cas où la paix serait conclue. Les traités furent toujours fatals aux catholiques allemands; utilité de la réunion d'une diète. Pas d'autres avances à faire pour le moment. Brillante situation des armes catholiques: les hérétiques sont démoralisés par la défaite; ils ont perdu des chefs; ils ont peu à espérer de l'étranger. Leurs prétentions en ce qui concerne l'électeur palatin. Le nonce veillera à ce que la liberté des catholiques soit sauvegardée dans le traité de paix. Des instructions plus précises seront envoyées au cours des négociations. 23 mai 1627.

Tilly, avec le secours d'Isabelle, a chassé les Danois de l'évêché d'Osnabrück. Mesures à prendre. Rapports avec la Propagande.

II. Autorité du Saint-Siège, juridiction, discipline. — Application du Concile de Trente. Le nonce agira de concert avec les évêques pour le faire observer complètement.

Les abbés nommés par Isabelle demandent la confirmation aux évêques. Paul V ordonna de recourir à Rome. Opposition. De Lagonissa fera reconnaître le droit de confirmation du pape, reconnu aussi par les autres nations. Le *placet* des provisions apostoliques est difficilement accordé. Ingérence des juges séculiers dans les questions de possessoire. Autres abus. Le Saint-Siège veut éviter les difficultés; le nonce ne permettra pas des empiétements nouveaux; il réclamera contre les abus manifestes.

Règles de clôture encore peu observées par les religieuses, en particulier par les chanoinesses. Le nonce unira ses efforts à ceux des évêques et de l'archiduchesse. Il recevra de plus amples instructions. Prétentions des ministres au sujet du droit de nomination aux prieurés de Bourgogne.

23 mai 1627. III. Union entre les princes chrétiens. — Son importance. L'instruction traitera des points qui intéressent Isabelle. Union entre les princes catholiques d'Allemagne, surtout entre Ferdinand II et les princes électeurs, notamment Maximilien Ier de Bavière. Le nonce devra déjouer les menées par lesquelles les hérétiques veulent rendre ce prince suspect.

Il importe pour la paix entre la France et l'Espagne qu'Isabelle ait de bons rapports avec Louis XIII. La guerre contre les huguenots pourrait amener une alliance franco-espagnole contre les hérétiques. Les Espagnols ne peuvent se rendre suspects de sympathie pour les huguenots.

IV. Instructions diverses. — Renseignements complémentaires touchant l'abbaye de Saint-Maximin. Les lombards et les tables de prêts; usure; proposition de Cobergher pour l'érection de monts-de-piété. Les évêques, les jésuites notamment, Lessius approuvent le projet. Privilège de Cobergher. Monts établis à Bruxelles, Malines, Anvers et Gand. Isabelle protège ces institutions. Les universités de Louvain et de Douai en sont adversaires. Taux de l'intérêt réduit. Le nonce, sans prendre position, renseignera la secrétairerie d'État.

Barnes, bénédictin anglais, saisi à Paris et transféré à la prison de Vilvorde. Il avait quitté son ordre et résidait à Paris; un de ses ouvrages est à l'Index. Le nonce devra traiter avec del Bagno, nonce à Paris, au sujet de la condamnation de Barnes à Rome. La Sorbonne a censuré l'ouvrage du père Sanctarelli. Les universités de Louvain et de Douai se proposent de condamner la censure. Del Bagno espérait que la Sorbonne la retirerait. Elle le fit en effet. L'intervention des universités doit être différée.

Preston et Greenaeus ont soutenu la licéité du serment de fidélité. Greenaeus se retracta avant sa mort. Preston différa sa soumission. Le pape résolut de le frapper de suspense et voulut faire connaître en Angleterre des documents compromettants pour Preston. Le président du collège de Douai n'est pas parvenu à répandre ces documents en Angleterre. De Lagonissa s'informera à ce sujet auprès du nonce de France. Il instruira la secrétairerie d'État. Il aidera de ses conseils les catholiques anglais. 23 mai 1627.

Le nonce doit soutenir le duc de Neubourg. Rapports avec le comte Aquel pour les relations avec l'Angleterre; avec le cardinal della Cueva, le marquis de Spinola. Relations à envoyer à Rome. Chiffres; le secret du chiffre commun aux divers nonces est important. Mesures à prendre pour garder ce secret. Lettres de créance. Rapports avec les résidents étrangers. Subordonnés du nonce.

AV. Piò seguito, 242, fol. 155-174, copie; Piò, 66, fol. 135-154.

Instruttione data a Monsignor arcivescovo di Consa, destinato da N^ro S^re nuntio in Fiandra, da Urbano VIII a dì 23 maggio 1627.

La nuntiatura di Fiandra è carico riguardevole in se medesima, per la nobiltà della regione, et per la grandezza del prencipe da cui è dominata et da cui è governata. Ma è anche ugualmente importante per la gravità degl' affari di Stato che quivi sogliono trattarsi per molti rispetti; quali, quando pur non vi fossero, basterebbe quello dell' opportunità del sito, commodo per la navigatione fin' all' estreme parti dell' Europa, nonchè all' Inghilterra, et per la contigua terrestre alla Francia, alla Germania, alla Lorena et al resto de' Paesi Bassi. Ma sopra il tutto è di grandissimo conto per quel che più specialmente La nonciature de Flandre.

23 mai 1627. spetta alla Sede Apostolica, perchè le sudette ragioni che rendono quella parte idonea et agevole ai maneggi politici, l'ha fatto parimente atta a trasmettere in varie provintie gl' influssi che dal Sommo Pontefice et dalla Chiesa Romana sono necessarii, o a conservare, o a propagare, o a rinvigorire, o anche a ristorare la santa cattolica religione. La onde pare che a quest' effetto habbia la pietosa prudenza di Dio, dalla peste ereticale, riserbata intatta la miglior et maggior parte di detto Stato, tanto ampio di sito quanto pieno di populo et di forze, maritimo tratto della Christianità, et mantenutolo sotto lo scettro di re tanto cattolico com' è quello di Spagna, et sotto la custodia di principessa tanto pia quanto è la Serenissima Infanta; perchè essendo il detto paese nel mezzo di molti altri insigni et principali luoghi, et totalmente oppressi o in parte infetti dall' eresia, serva loro come di asilo per il refugio della perseguitata religione, o come di officina dalla quale possano uscire et communicarsi loro i salutiferi rimedii da ristorarli.

Les Pays-Bas catholiques.

Nomination de De Lagonissa.

Hor a si gelosa et riguardevole carica ha la S^tà di N^ro S^re (1) destinato V. S^ria et giudicato il suo valore, prudenza et desterità, accompagnata dalla nobiltà del sangue et dall' altre degne parti, atto a poterla sostenere et amministrare felicemente; si come per lo passato ha fatto nell' uffitio d'inquisitore di Malta, nella Congregatione del Santo Officio, et in altre occorenze in questa corte, et ultimamente nella grata assistenza a me prestata nella mia legatione di Spagna (2).

Questi rispetti ben potrebbero levarmi dal solito pensiero di darle ricordi o avvertimenti, ma perchè l'uso inveterato lo prescrive, et V. S^ria stessa lo desidera et me ne richiede, discorrerò alcune cose in brevità.

Ridurò questi miei ricordi per maggior facilità ad alcuni

(1) Urbain VIII (1623-1644).

(2) Il s'agit de la légation du cardinal neveu François Barberini (1626).

capi, che saranno l'argomento di tutto questo mio discorso, de' quali il primo sarà la conservatione et l'augumento della religione cattolica; il secondo, il mantenimento dell' auttorità di questa Santa Sede, insieme con la giurisdittione et disciplina ecclesiastica; il terzo, l'unione et la pace tra i prencipi cattolici; a questo aggiungerò per il quarto alcuni negotii pendenti che non havrò compreso ne' sudetti capi. 23 mai 1627.

Et comminciando dagli affari della religione cattolica, i quali essendo il primario oggetto della Sta di N^ro S^re, doveranno essere abbracciati da V. S^ria con tutto l'affetto et con tutto il potere, dico che delle diecisette provintie che sotto nome di Paesi Bassi si comprendono, alcune sono dominate dalla Maestà del Re Cattolico et dalla Serenissima infanta Isabella Clara Eugenia, sua zia, altre si separorno molt' anni sono dall' obbedienzia del lor principe, et sotto titolo di Provintie Unite in forma di republica si sono governate e si governano, con direttione o più tosto superiorità de' principi d'Oranges et della casa di Nassau. Di quì hanno havuto origine le crudelissime guerre, che tant' anni continuamente affligono quella nobilissima et popolosissima provintia.

I. Conservation et propagation de la Foi.

Les XVII Provinces.

A questa separatione del dominio temporale è seguita quella della religione cattolica, imperò che, doppo che que' popoli si sottrassero dall' ubbidienza del Re Cattolico, abbracciarono l'heresia sotto diverse confuse et pestifere sette, che sino al presente signoreggiano negli animi di quella misera gente, essendovi rimasti pochi cattolici.

Dunque, alla cura di V. S^ria apparterrà mantenere ne' Stati ubbidienti al re la religione cattolica, et procurare che quelli fedeli delle Provincie Unite si conservino illesi tra 'l fango dell' empietà.

Per il primo ella troverà prontissima l'assistenza del Re Cattolico et della Serenissima Infanta, et havrà in questo particolare ogni favore, et a qeusto fine V. S^ria tenga continua intelligenza con tutti i vescovi sottoposti alla sua nuntiatura, per

Pays-Bas espagnols. Relations avec l'archiduchesse et les évêques.

23 mai 1627. i quali se li danno brevi di N^ro S^re et mie lettere. Con questi ella cerchi di acquistar confidenza et conservarli continuamente ben affetti verso questa Santa Sede et verso di lei, et con buone et efficaci maniere tenghi viva la loro pastorale sollecitudine, et riprenda con dolcezza, discretione et dottrina, se vi sarà bisogno di reprehensione, imperò che senza il mezzo et il ministero loro poco frutto potrà ella raccorre dalle sue fatiche in questo genere.

L'hérésie. Sopra tutto V. S^ria invigili che la negligenza de gli ordinarii non lasci luogo all' insidie et alle malignità degli heretici, con la quale, dalle provincie infette vicine entrano et vi portano il veleno della loro empietà.

Hérétiques dans le Limbourg. Alcuni anni sono nel paese di Limburgo per la trascuragine dell' officiale dell' ordinario et de' ministri del S^mo Arciduca all' hora vivente, trascorsero da due millia heretici et vi posero habitatione. Ma monsignor arcivescovo di Patras, predecessore di V. S^ria, nel primo anno della sua nuntiatura, usò diligenza et fatica acciò che fossero da quel paese cacciati tutti quelli che, sospetti d'heresia, non volevano far professione della fede, et ha invigilato particolarmente che non vi tornino ad annidare. Li ministri regii attribuiscono l'infettione di quella provintia alla mala qualità de' parochi di quei luoghi, delli quali alcuni dicono essere concubinarii, altri dediti all' imbriachezza, a quali disordini non si curino di rimediare alcuni arcidiaconi di Liegi, alla cui giurisdittione questi sono sottoposti.

Ma gli arcidiaconi all'incontro negano questa negligenza opposta loro, et si lamentano che li ministri regii impediscono il chiamar li sudetti parochi a Liegi quando erano per punirli, sotto pretesto de privilegii del Brabante. Nondimeno non possono essere del tutto scusati de' mancamenti che in questo proposito commettono, imperò che, quando il nuntio (a fine che tra queste contese degli arcidiaconi o ministri regii non vada di mezzo il servitio di Dio) ha voluto procedere contro i sudetti parochi, gli arcidiaconi si sono opposti et li hanno richiamati,

sotto pretesto che a loro appartenghino le prime instanze. A questo inconveniente V. S^ria^ proveda al meglio che può, con tenere continuamente stimolati con maniere gravi et efficaci gli arcidiaconi, che tenghino in offitio i curati di quei luoghi, castigando et rimovendo i discoli, et con far uffitii che il Consiglio di Brabante non senta i loro ricorsi. Ma il più efficace modo sarebbe, che gli arcidiaconi deputassero un buon vicario nel ducato di Limburgo che invigilasse sopra detti curati et li castigasse nel luogo stesso; et benchè sopra di questo habbi più volte trattato con gli arcidiaconi l'antecessore di V. S^ria^ senza frutto, non perciò ella deve abbandonare l'impresa, ma continui ad esortarli a questo unico et necessario rimedio, servendosi ancora dell' opera di monsignor nuntio di Colonia, che hora risiede in quella città (1).

23 mai 1627.

Provinces Unies. La trêve funeste aux catholiques.

Vengo hora alle Provintie Unite, nelle quale la religione cattolica è ridotto in pessimo stato, e quantunque in alcun tempo altri credessero, per ragioni molto apparenti, che la tregua e la pace potesse essere utile alli cattolici esistenti in quelle provintie, quasi che dovessero cessare le ragioni delle gelosie et delle persecutioni di quelli, non di meno l'esperienza ha troppo evidentemente manifestato che questa sorte di piaga non amette altro medicamento che quello del ferro, imperò che la promessa solenne fatta ad alcune principale città, quando si unirono con li Olandesi, et quella che fecero quando si concluse la tregua tra il Re Cattolico et li Stati che intorno alla religione cattolica niuna novità si farebbe, non gli ha ritenuti dal fare tutti quelli oltraggi che hanno potuto alli poveri cattolici, ancorchè per l'osservanza di quanto si conteneva ne' capitoli

---

(1) Luigi Caraffa, évêque de Tricarico et nonce à Cologne, avait transféré sa résidence à Liége (1626-1637). Cfr. Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liége au XVIIe siècle*. Liége, 1877, p. 312.

23 mai 1627. Nécessité de la guerre.

della tregua in questo proposito s'aggiongesse la promessa del re di Francia Henrico quarto. Non potendosi dunque sperar miglioramento della religione cattolica dalla pace, è necessario sostener la guerra, della quale niuna può fare il Re Cattolico più giusta, nè che più convenga al titolo ch' egli porta, nè che più utile sia alla religione cattolica, imperò che gli Olandesi sono delli peggiori eretici e de' più infensi alla religione cattolica di quanti se ne trovano, perchè altri mantengono l'eresia nel proprio paese, ma questi per mezzo della navigatione et traffico che hanno nelle più remote parti del mondo, la semimano da per tutto, et nelle Indie ancora, dove hanno fondate colonie, et vi tengono predicatori, oltre i continui stimoli de' loro ambasciatori alla porta Ottomana, a Gabor (1) et altri loro adherenti, per concittarli contro i cattolici et specialmente contro i dominii austriaci.

Ma non ostante tutte queste ragioni che persuadono alla guerra, la S^ma^ Infanta et il marchese Spinola pare che desiderino la pace o la tregua, a che accede ancora il desiderio delli Olandesi; ma l'alteriggia loro in domandar conditioni vergognose a' Spagnuoli, et il tardo rissolver di questi, et i conforti de' protestanti di Germania, et particolarmente del re Dano (2) et di Gabor, degl' Inglesi, et d'altri mal affetti al nome spagnuolo, opereranno facilmente, o che non segua nè l'uno nè l'altro, o che la conclusione vada assai in lungo. Onde

---

(1) Bethlen Gabor, prince de Transylvanie (1613-1629), avait essayé de se tailler un état indépendant entre la Turquie et l'Autriche. Protestant lui-même, il avait été l'allié des protestants allemands (1619-1626). Il conclut un traité d'alliance avec les Provinces-Unies le 18 septembre 1626. Cfr. J.-C. Lüxig, *Codex diplomaticus Germaniae,* Francfort, 1732, t. I, col. 2105 et suiv.; L. van Aitzema, *Saken van Staet en Oorlogh.* La Haye, t. I, 1669, p. 549.

(2) Christian IV avait conclu le 19 décembre 1625 une alliance avec la Hollande et l'Angleterre.

V. S^ria in riguardo del bene della religione cattolica doverà, con tutte quelle ragioni che all' accorto avvedimento di lei soverranno, dissuadere la tregua. Ma particolarmente potrà mettere in consideratione il mal stato nel quale si trovano hoggi dì le cose degli Olandesi, essendo scemate le publiche et le private ricchezze, quelle assorbite dalla guerra di Bredà (1), queste mancate per le continue molestie che hanno ricevuto et tuttavia ricevono nel traffico, per le spese fatte dalla Compagnia delle Indie nelle speditioni del Brasil (2), et per l'impedimento della pescagione, la quale arrichiva le borse de' privati. A questo s'aggionge ch' il nuovo canale del Reno alla Mosa (3), che quasi è ridotto in perfettione, toglierà a gl' Olandesi il

23 mai 1627.

Situation précaire des Hollandais.

---

(1) Breda avait été pris par Spinola, le 2 juin 1625. Frédéric-Henri qui avait succédé à son frère le prince Maurice, n'avait plus fait d'opérations importantes depuis ce revers. La prise de Grol (août 1627) devait ouvrir la série de ses succès. Cfr Blok, *ouvrage cité*, t. IV, pp. 260-273.

(2) Pour les événements du Brésil, cfr. Blok, *ouvrage cité*, t. IV, pp. 285 et suiv. Après leurs succès de 1627, les Hollandais s'emparèrent (1628) de la flotte espagnole chargée d'argent venant du Mexique Cette prise enrichit la Compagnie des Indes occidentales et ranima l'ardeur belliqueuse des Provinces-Unies.

(3) Ce canal devait unir le Rhin à la Meuse, et se prolonger jusque Anvers par delà Maestricht. Il était projeté dans le but de drainer vers l'Escaut le trafic du Bas-Rhin et d'enlever ainsi aux Hollandais le commerce d'Allemagne. Commencé dans la haute Gueldre (1626), la *fossa Eugenia* ne put être achevée par suite de l'opposition des Hollandais. L'évêque de Liége, Ferdinand de Bavière, s'était lui aussi opposé à son exécution. Waddington, *ouvrage cité*, t. I, p. 95; Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liége pendant le XVIIe siècle*. Liége, 1877, p. 30.

Vers la fin de l'année 1626, del Bagno avait envoyé à Rome le plan du projet. AV. NF, t. CXXXVIII, Lettre du cardinal Barberini à del Bagno, 5 décembre 1626.

23 mai 1627. traffico della Germania, et sottrarà dalle contributioni che a loro fanno i luoghi vicini. Nè a questi loro mancamenti suppliscono sufficientemente quelli prencipi che in altri tempi gli hanno sostenuti : perchè il re d'Inghilterra si trova in angustie estreme di danaro (1) et con poca speranza di provederne; i protestanti di Germania hanno essi bisogno di soccorso (2), et chi sa il Re Christianissimo non si ritragga dalla loro assistenza, se tira avanti l'impresa di soggettare pienamente gli ugonotti del suo regno (3) Ma nessuna cosa affligge tanto gli Olandesi, quanto l'essersi trovata la vera strada della loro rovina, che è il fargli guerra per mare et infestare la loro navigatione et il traffico. Imperò che mediante questi, non solo signoreggiano il mare, ma guadagnano ancora tanto da poter con facilità sostenere le guerre terrestre, onde i pochi vascelli di Don Cherche (4) hanno messo in consternatione quella pro-

---

(1) Charles Ier, qui avait déclaré la guerre à la France et à l'Espagne (1626), avait dû recourir à l'emprunt forcé, mais sans obtenir de résultat satisfaisant.

(2) Après la défaite de Christian IV à Lütter (27 août 1626), plusieurs princes protestants d'Allemagne avaient fait leur soumission à l'empereur.

(3) Le siège de la Rochelle commença à la fin de l'année 1627, après la défaite des Anglais à l'île de Ré (8 novembre). Au sujet de l'alliance des Hollandais avec la France et l'Angleterre vers cette époque, cfr. Blok, *ouvrage cité*, t. IV, pp. 266 et suiv.

(4) De concert avec Isabelle, Spinola avait fondé à Dunkerque une amirauté qui organisait la course contre la marine marchande des Provinces-Unies. Elle devait avoir toujours vingt-quatre navires de guerre équipés (1626) et fut durant plusieurs années la terreur des armateurs hollandais. Cfr. Waddington, *ouvrage cité*, t. I, p. 95. Blok, *ouvrage cité*, t. IV, pp. 291 et suiv.; 336 et suiv. Voir aussi Mares, *Die maritime Politik des Habsburger* (1625-1628), Insprück, 1880.

vincia, et di nessuna cosa temono tanto quanto della guerra maritima che si pensa di far loro. 23 mai 1627.

Pare in oltre che il governo politico, per la diversità di sette et particolarmente essendo cominciati ad ingrossar gli Armeniani, possa ancora indebellire le loro forze (1). Da tutte queste cose caverà V. S^ria^ argomenti efficaci per dissuadere la tregua et per dimostrare che, se la guerra sarà amministrata come si deve et se da Spagna sarà provisto il necessario, potrà in poco tempo haver fine.

Devoirs du nonce en cas de négociations.

Ma se il desiderio della quiete, o le difficoltà che per tirar avanti la guerra potrebbero essere rappresentate, o altre cagioni persuadessero a dar orecchio alla pace o alla tregua, V. S^ria^ non approverà mai con alcun segno questo negotio, ma rappresentarà le lagrime di quelli poveri cattolici con le quali domandano aiuto, acciò che non rimanghino perpetuamente abbandonati et, ricordando l'inosservanza delle passate promesse, anderà pensando a novi modi di sicurezza per loro. Et quando più non potesse ottenersi, si adoprarà almeno, che siano assicurati dell' uso della loro religione et, perchè, quando ancora si mettesse mano a questa negotiatione, per le molte difficoltà che verisimilmente doveranno in essa occorrere, havrà tempo V. S^ria^ di avvisare le particolarità, dalla cognitione delle quali dependono gli spedienti che quì si dovranno pigliare, però io non le dico altro in questo proposito. Ma in tanto non dovrà V. S^ria^ in alcun modo abbandonar le reliquie di quelli cattolici, poi che dalla diligente cura ch' ella v'impiegherà, potrà raccor non picciol frutto.

Organisation ecclésiastique.

Ella dunque sappia che, per confermar in fede quelli cattolici, si mantiene in quelle parti un vicario apostolico, soggietto

---

(1) Les Arméniens comptaient beaucoup sur Frédéric-Henri, qui leur était effectivement favorable. Ce revirement amena certaines difficultés que l'habileté du prince sut d'ailleurs surmonter. Cfr. Blok, *ouvrage cité*, t. IV, pp. 270 et suiv.

23 mai 1627. alli nuntii di Fiandra, per nome Filippo Roverio, il quale da papa Paolo Quinto S^tae^ M^riae^, acciò che con maggior autorità potesse adoprarsi nella cura di quelle anime, fu creato arcivescovo Felippense. Egli ha sotto di se due cento et cinquanta sacerdoti secolari sparsi per la provintia, che esercitano la cura delle anime (*a*), essi però vengono aiutati in questo ministero da regolari, et particolarmente da padri giesuiti, tra quali et il vicario apostolico, gli anni passati, nacquero alcune discordie per conto della cura d'anime, ma sopra queste, per mezzo di monsignor arcivescovo di Malines et alcuni altri vescovi, fu fatta una concordia del tenore ch' ella vedrà nel foglio che se le da, segnato A., l'osservanza della quale fu stesa dalla Congregatione *de Propaganda Fide* ad altre religioni de mendicanti, che non vi acconsentirono (1). Sarà dunque necessario, che V. S^ria^ procuri di far osservare la sopradetta concordia inviolabilmente, avvertendo ancò di favorir i religiosi che attendono a quelle missioni, per contrapesar l'animosità del vicario apostolico et suoi preti (2), che con spirito olandese pare che tirino a formar una republica ecclesiastica, dependente di solo nome dal Pontefice, come i secolari l'hanno fondata independente dal Re Cattolico. In questo però ella impiegherà la molta sua prudenza et destrezza, acciò che al medesimo vicario sia portato il dovuto rispetto, et

(*a*) *Le passage :* fu creato..... cura delle anime, *est omis dans* AV. *Più seguito,* 242.

(1) Le 16 mars 1627, la Propagande avait porté un nouveau décret pour obliger les franciscains et les dominicains à observer l'accord confirmé par Urbain VIII. Cfr. Knuttel, *loc. cit.,* p. 77.

(2) D'après l'accord du 15 octobre 1624 (voir plus haut, p. 115), le nonce de Bruxelles était juge en seconde instance des difficultés qui s'élevaient entre le clergé séculier et régulier. Cfr. Knuttel, *ouvrage cité,* p. 76.

sia conservata illesa la sua legitima autorità, senza la quale egli non potrebbe ben sodisfare alla sua carica. 23 mai 1627.

S'intende che ne' sacerdoti secolari esistenti nella cura di quelle anime predomini grandemente l'avaritia ch'è origine d'ogni male. Però apparterrà allo zelo di V. S^ria^ adoprar contro questo morbo proportionati rimedii, applicandogli con quella soavità et destrezza che ricerca la natura delli infermi.

Angleterre. Moyens d'information.

I nuntii di Francia hanno havuto cura principale de' cattolici d'Inghilterra, perchè sono pocho più (*a*) di trenta anni che risiede in Fiandra il nuntio ordinario. Nondimeno per la maggior vicinanza di quell' isola alli Paesi Bassi, et per il mutuo commercio che vi è di continuo tra gli uni et gli altri, a questi ancora sempre si è incaricato l'haver corrispondenza in quel regno. Questa parte è stata eseguita egregiamente, inanzi all' ultima rottura della pace tra Spagna et Inghilterra (1), intendendosi gli nuntii anco con l'ambasciatore del Re Cattolico, residente in quella corte; ma doppo la mossa delle armi fra Spagnuoli et Inglesi, essendo interdetto il commercio, si è resa più difficile questa intelligenza; nondimeno non siamo stati del tutto digiuni dalle novelle di quel regno, mediante l'antecessore di V. S^ria^, alla quale tocherà subintrar nelle medesime diligenze.

Projet d'alliance franco-espagnole.

È stata introdotta, tra il signor cardinale Rischelieu et il signor marchese di Mirabel (2), negotiatione di lega tra due

(*a*) *Le mot* pocho *ne se trouve que dans* AV., *Piò*, 66.

---

(1) La guerre entre l'Espagne et l'Angleterre avait commencé en 1625. La paix fut conclue en 1630. Voir p. 117.

(2) Le marquis de Mirabel, ambassadeur de Philippe IV (renvoyé par Louis XIII en 1632), noua en 1625 des négociations pour un traité de paix avec la France. Cfr. *Mémoires du cardinal de Richelieu sur le règne de Louis XIII*, t. II, pp. 488 et suiv., dans la *Collection des Mémoires*, éd. Petitot, 2e sér., t. XXII, Paris, 1823.

23 mai 1627. re contro Inghilterra (1), ma essendovisi incontrate molte difficoltà, è più tosto da desiderare che da sperare alcun buon effetto di questi maneggi. Nondimeno perchè i disgusti tra Francia et Inghilterra potrebbero crescere tant' oltre che rendessero superabili quegl' intoppi che hora appaiono inestricabili, ella stia senza mostrarsi informata di un tanto affare su questo principio, avvertita d'osservare tutti gl' andamenti di questa negotiatione, intendendosi anco con monsignor nuntio in Parigi, a fine d'impiegare opportunamente i suoi uffitii, in promovere un' opera di tanto momento et di tanto profitto alla religione cattolica, parendo che questo tempo sia opportunissimo a reintegrar la nostra santa religione in quel regno per via dell' armi, come per via delle medesime ne fu spogliato. Imperò che quel re si trova hora senza danari et senza consiglio, et quasi con sollevatione o' almeno dissentione manifesta di tutto il regno.

Allemagne. Nécessité de l'intervention espagnole.

Essendo congionte con li Paesi Bassi non solo di sito, ma ancò d'interessi di religione et di stato le cose della Germania, dalla quale uscirono l'eresie et furono communicate le forze alle rebellioni della Fiandra, importarebbe tanto alla S^ma^ Infanta et al Re Cattolico, quanto gl' importa la felicità et la sicurezza propria, che quella gran provincia fosse tutta cattolica. Et però non trovarà molta difficoltà V. S^ria^ in persuadere che alle armi cattoliche in Germania si dia soccorso Ma perchè si vorebbe in ogni modo cavare utilità alcuna dell' assistenza prestata all' armi cesaree, si perde nelle negotiationi molto di quel tempo che dovrebbe essere impiegato nell' operare et, acciò che V. S^ria^ possa scorgere quali habbino

(1) Philippe IV après avoir conclu avec Louis XIII la paix de Monçon (mars 1626), fit une alliance avec le roi de France contre la Grande-Bretagne (mars 1627). Cfr. Gachard, *Histoire politique et diplomatique de P.-P. Rubens*, pp. 45 et suiv.; Charvériat, *ouvrage cité*, t. I, pp. 355 et suiv.

ad essere le parti sue in questo maneggio, io le darò un cenno di quanto è passato in questi particolari. 23 mai 1627.

Palatinat du Rhin. Prétentions espagnoles.

Tengono alcuni che dalli ministri spagnoli si aspiri a ritenere il Palatinato inferiore (1) con l'investitura dell' imperatore et, essendo stati già chiamati alla corte della S^ma^ Infanta li comissarii de gli elettori per trattar con loro di congiungersi con la Lega cattolica, si pensò di proporre che facessero trovar buono a loro prencipi che l'imperatore investischi il re del Palatinato, et che Baviera gli rilasci le piazze che in quello ritiene. Ma perchè previddero forse che questa proposta havrebbe havuto delle difficoltà insuperabili, pensarono di cavare per altra strada qualche utile, almeno per agevolare l'impresa contro gli Olandesi. Dunque, alli comissarii bavarici venuti in Brusseles che domandorono aiuti per rinforzare gl' eserciti del Tilly (2), furono promessi 6 mila fanti et 18 compagnie di cavalli, pagati a guerra finita, però con l infrascritte conditioni :

Che si prometta non far pace con fautori del Palatino, et anco sin tanto che il' re dano non torni in casa sua.

Che nel mar Baltico (3) si eseguì un porto, nel quale il Re

---

(1) Spinola était entré dans le Bas-Palatinat en 1620 et il avait rapidement conquis le pays. Depuis 1623 les Bavarois l'occupaient et les Espagnols ne gardaient plus que la place de Frankenthal. Charvériat, *ouvrage cité*, t. I, pp. 242, 314, etc.

(2) Jean de 't Serclaes, comte de Tilly (1559-1632), général en chef de l'armée de la Ligue catholique allemande (1610-1632). Depuis 1626 cette armée était distincte de l'armée impériale organisée et commandée par Wallenstein. En 1626, Tilly, dont l'armée s'affaiblissait, avait dû demander des secours de divers côtés. Charvériat, *ouvrage cité*, t. I. pp. 393 et suiv.; *Allgemeine deutsche Biographie*, t. XXXVIII, Leipzig, 1894, p. 330, etc.

(3) Le commerce de la Baltique était une grande source de richesses pour les Provinces-Unies. Cfr. Waddington, *ouvrage cité*, t. I,

23 mai 1627. Cattolico possi tener un' armata, a fine d'impedire il traffico a gli Olandesi.

Che il detto porto sia custodito dall' imperatore et dalla Lega cattolica.

Che la medesima Lega ponga presidio sopra li fiumi Visurgo (*a*) et Albis (1), per impedire a gli Olandesi il traffico con la Germania.

A queste domande rispose l'imperatore, al quale con corriero espresso si diede parte del tutto, che i porti del mar Baltico appartenevano alle città Ansiatiche et che S. M^tà^ non poteva dispor di quelle senza provocarsi l'odio di tutta la Lega Ansiatica, et che il prohibir il traffico della Germania a gli Olandesi non stava in suo potere, ma in quello d'una dieta imperiale. Nel medesimo tempo, si attese a render capace (*b*) l'ambasciator cattolico, residente alla corte Cesarea (2), della impossibilità di condescendere alle dimande sudette, et si andò pensando di dare alli Spagnoli qualche sodisfattione rispetto a gli Olandesi, ma non si ritrovava il modo, et la negotiatione non è andata più oltre, se bene la S^ma^ Infanta, richiesta anco da N^ro^ S^re^, mandò alcune truppe in aiuto de' cattolici, che furono di momento alle cose di Germania.

Danger de ces prétentions.

Et benchè ogni acquisto che facèssero li Spagnoli, tanto nel Palatinato quanto in altri luoghi di Germania heretici, et anco

(*a*) *C'est l'orthographe de* AV. *Piò,* 66; *Piò seguito,* 242, *écrit* « fiumi di Survo et A luuis ».

(*b*) punto capace. *Piò seguito,* 242.

---

p. 263; Blok, *ouvrage cité,* t. IV, pp 288 et suiv. Grâce au succès des armées catholiques, la guerre s'était reportée au nord de l'Allemagne et les impériaux cherchaient à étendre leur influence sur la Baltique. Cfr. Charvériat, *ouvrage cité,* t. I, pp. 431 et suiv.

(1) Le Weser (en latin Visurgis) et l'Elbe.

(2) Le marquis d'Aytona, Francisco de Moncada, fut ambassadeur de l'Espagne près l'empereur Ferdinand II, de 1624 à 1629.

in agevolarsi la strada di risoggiogare gli Olandesi, tornerebbe in augumento della religione cattolica, nondimeno questi sospetti che li Spagnoli voglino tener piede in Germania partoriscono gelosie ne i prencipi d'Allemagna, tanto cattolici quanto protestanti, et anco negli altri adherenti o neutrali, et danno occasione alli mal' intentionati verso la casa d'Austria di provarsi a sciogliere quella unione de' cattolici di Germania, la quale ha cagionate tante segnalate vittorie et resò formidabile alli nemici l'arme cattoliche, onde molti tengono che, alla nostra vera religione et gl' interessi ancora del Re Cattolico complirebbe, se gli Spagnoli mostrassero non voler altro premio che quello della gloria di haver difesa la religione cattolica et vendicatala da gli insulti de' calvinisti. 23 mai 1627.

Io ho detto tutte queste cose a V. S^ria^, acciò che ella possi nelle occasioni che se le presenteranno, render capace l'A^za^ S. et i ministri spagnoli che l'unione de' cattolici d'Allemagna è quella che ha giovato alle cose loro sino al presente, et che in altra congiuntura di tempi può maggiormente giovare, divertendo in maniera le forze di quelli che solevano spalleggiare gl' Olandesi, che ha dato aggio alle armi Spagnoli di agevolare et di fare quei progressi i quali in questi ultimi anni si son veduti ne' Paesi Bassi (1). Laonde debbono invigilare alla conservatione della sudetta Lega et soccorrere contro il re dano le arme cattoliche, dal progresso delle quali eglino cavano la sicurezza de' loro stati et facilità maggiore contra i loro ribelli. Et tanto più deve farsi la venente stagione, nella quale pare che ripiglierà forze il Dano, ma se sarà vinto questa volta non risorgerà più (2)

L'Espagne doit secourir les catholiques d'Allemagne.

---

(1) Le dernier succès important des Espagnols avait été la prise de Breda par Spinola (2 juin 1625).

(2) Après la bataille de Lütter en Thuringe (27 août 1626), où Tilly avait mis en pleine déroute le roi de Danemark Christian IV, celui-ci fut refoulé par les armées de Tilly et de Wallenstein. En mai 1629, Ferdinand II conclut avec Christian la paix de Lübeck.

23 mai 1627. Instructions pour le cas où l'on négocierait la paix.

Io ho detto a V. S^ria^ quel che dovrà fare se la guerra andarà avanti, ma perchè vi è qualche maneggio di pace, la quale non è probabile che venghi a conclusione senza che nella corte di Fiandra vi si tenga mano, le dirò in questo proposito che, se noi consideraremo i passati avvenimenti, da quali devono prender regola le nostre attioni, trovaremo che ogni volta che i cattolici della Germania sono venuti con gli heretici a trattati et accordi, sempre i cattolici hanno fatto maggior perdita di quello che havrebbono fatto adoprando l'armi. Dunque non si dovrebbe dalla parte dell' imperiali et de' prencipi della Lega Cattolica insistere in altro che in far deporre l'armi a i nemici, per aggiustar le cose di Germania in una dieta imperiale. Imperò che se mai è stato tempo alcuno improprio (*a* per far introdurre altro trattato che il sudetto, è questo presente, mentre la reputatione delle armi cattoliche è maggiore di quella che sia stata già mai, per gli eserciti veterani accreditati in tanti vittorie, per il valore et fortuna dei capitani, per la volontà di tutti i prencipi della Lega a seguitar la guerra, ma sopra tutto per la manifesta assistenza della onnipotente mano di Dio (1). All' incontro i nemici, discretitati dalle perdite, mancati Alberstat (2), Masfelt (3) et

(*a*) proprio. *Più seguito,* 242.

---

(1) Wallenstein, général en chef des armées impériales, venait de terminer heureusement la guerre de Hongrie. D'autre part, les protestants de l'Allemagne du Nord avaient abandonné Christian IV après sa défaite à Lütter (27 août 1626). Cfr. D. Schäfer, *Geschichte van Dänemark,* t. V, pp. 502 et suiv., Gotha, 1902, ou autres ouvrages cités.

(2) Christian de Brunswick, administrateur de l'archevêché de Halberstadt, dont il s'était démis (22 juillet 1623) en faveur de Frédéric de Danemark, mourut à Wolfenbüttel, le 16 juin 1626.

(3) Ernest de Mansfeld fut le plus habile aventurier protestant de la guerre de Trente-Ans. Mêlé à celle-ci dès le principe (1618),

Vaimar (1), che erano i satelliti del calvinismo ribello della Germania, con tanti altri capi di conto, il re inglese senza danari, impegnato con Spagna et in prossima rottura con Francia, gli Olandesi indeboliti et necessitati a guardare il proprio, il Turco implicato nelle guerre di Persia (2), gli altri prencipi contumaci di Germania vacillanti et timorosi et, se bene il re dano ingrossa con le sue genti, non è però da temerne, essendo genti nuove o avvilite dalle passate perdite, oltre che si ha da presupporre, che li nemici non vorranno acconsentire ad alcuno accordo che non rimetta il Palatino ne' suoi stati. Il quale, quanto sia mal sicuro per la religione cattolica et per la quiete della Germania, con qualsivoglia sorte di conditione si facci, ella lo potra scorgere da una lettera che io scrissi già all' antecessore di V. S^ria^ sotto li . . (*a*) di Aprile 1624, della quale se le da copia segnata *BB*. 23 mai 1627.

Tutte queste ragioni persuadono a non ammettere altro trattato di pace che quello della dieta (3), et di questo V. S^ria^

(*a*) Date laissée en blanc.

---

il mourut à Ratona en Bosnie (29 novembre 1626), où il s'était retiré après la défection de Bethlen Gabor. Cfr. *Allgemeine deutsche Biographie,* t. XX, Leipzig, 1884, pp. 222 et suiv.

(1) Jean Ernest de Saxe Weimar qui avait entrepris avec Mansfeld la campagne de Hongrie, mourut à Saint-Martin (4 décembre 1626), où il avait pris ses quartiers d'hiver. *Ibid.*, t. XIV, Leipzig, 1881, pp. 352 et suiv.

(2) Sous le règne de Mourad IV (1623-1640), les Turcs tentèrent de reprendre aux Perses leurs conquêtes. Ils n'y réussirent pas durant le règne du shah Abbas le Grand (1586-1628). Les Turcs avaient plus d'une fois soutenu Bethlen Gabor contre les armes catholiques.

(3) En 1625 et 1626, Tilly et Wallenstein avait longuement négocié avec la diète du cercle de Basse-Saxe qui proposait une paix désavantageuse pour les catholiques. Cfr. Charvériat, *ouvrage cité,* t. I, pp. 389 et suiv.

23 mai 1627. dovrà valersi per dissuaderlo et persuadere insieme che alla Lega si mandino soccorsi, come par che ci assicurino gli avvisi di Spagna et le parole di questo ambasciatore che seguir debba.

Ma quando, non ostante queste potentissime ragioni, si volesse venire al trattato di pace, V. S^ma procurerà, con tutto il suo potere, che si stabilisca et assicuri il punto della religione cattolica, poichè da quella dipende la sicurezza delli stati dell' imperatore et de' cattolici.

Io accenno questo a V. S^ma in generale, perchè non sapendo gli particolari che potrebbono accadere nel trattato, non posso nè anco venire ad alcuna specialità, ma ella havrà tempo quando occorreranno tali maneggi, di dar parte di quanto si andarà trattando, et all' hora potrà dirsele se havrà da fare altri uffitii che gli accennati di sopra.

Évêché d'Osnabrück.

Non lungi dalli Paesi Bassi è il vescovato di Osnaburgh, quale fu dal Dano sacheggiato, et costretti quei canonici ad elegger un figlio del medesimo per coadiutore del nuovo vescovo, assunto doppo la morte del Cardinal Zoleren (1). N^to S^re scrisse un breve efficace alla S^ma Infanta, acciò aiutasse l'armi del Tilly per scacciare i nemici da quel vescovado, il che S. A^za abbracciò con zelo veramente christiano, et se ne vide buon effetto; con tutto ciò rimane anco a

(1) Les catholiques s'étaient assuré la possession de l'évêché d'Osnabrück en l'année 1623. Cependant, en 1625, après la mort de Frédéric de Hohenzollern, le chapitre postula comme évêque Franz de Wartenberg. Celui-ci († 1661) n'occupa l'évêché qu'en avril 1626. Entretemps Christian de Danemark parut devant Osnabrück le 16 mars 1626 et fit élire son fils Frédéric coadjuteur de l'évêque. Cfr. M. Ritter, *ouvrage cité*, t. III, *1re partie*, p. 520. A cette occasion le Saint-Siège demanda l'intervention armée d'Isabelle pour chasser les troupes danoises de l'évêché. Voir, outre le texte ci-dessus, AV., NF., t. XV, ff. 50, 74 et 88, etc.

V. S^ria^ da far qualche cosa in questo particolare, imperò che si dice che vi sono ancora alcuni luoghi in poter degli heretici; ella dunque applichi ad informarsene accuratamente per liberar affatto dalle mani degli heretici quel vescovado, nella qual opra si dovrà intendere col vero moderno vescovo. 23 mai 1627.

Negl' affari che appartengono alla propagatione della nostra santa fede, V. S^ria^ terrà intelligenza con la sacra congregatione istituita a quest' effetto, alla quale scriverà a dirittura, et di ordine di questa se le da a parte un foglio di ricordi registrati in piè della presente instruttione, l'osservanza de' quali io incarico vivamente a V. S^ria^. Congrégation de la Propagande.

Vengo hora al secondo punto, che è il mantenimento dell' autorità della Sede Apostolica et della giurisdittione et disciplina ecclesiastica, il quale consiste in gran parte nell' osservanza del sacro Concilio di Trento. Questo, mediante la pietà di que' prencipi et il zelo di que' boni prelati, è stato ricevuto et messo ad effetto in tutti li Stati Bassi cattolici, et benchè, come riferisce monsignor arcivescovo di Patras, s'osservi quasi esattamente da per tutto, non mancarà però al zelo di V. S^ria^ materia da meritare in questo particolare ancora, imperò che oltre il mantenere quello che si è acquistato, procurando sempre di accrescere a quelli santi decreti maggiormente riverenza, potrà ridurli a total adempimento. II. Autorité du Saint-Siège; juridiction, discipline. Concile de Trente.

Et per far ciò più agevolmente, havrà sempre buona intelligenza con vescovi, mediante la quale li succederà quanto desidera con tanto maggior profitto, quanto sono più efficaci d'ogni altro quelli rimedii che porge il sacro Concilio per rimettere in piedi et mantenere l'autorità pontificia et la disciplina ecclesiastica.

Fra gli abusi che contro l'autorità della Sede Apostolica sono introdotti in quelli paesi, vi è il seguente che, essendo stato conceduto a quei prencipi dalla Sta M^ria^ di Clemente ottavo la nominatione delle badie concistorali, con espressa Nominations aux abbayes.

23 mai 1627. conditione che i nominati siano tenuti mandare fra quattro mesi a pigliarne la confirmatione apostolica a Roma, fu poi cominciato con pretesto delle guerre et l'impedimento che queste davano, a non venir più per la confirmatione, ma riceverla da vescovi. Per ovviare a questo inconveniente, fu dalla Sta M^ria^ di Paulo Quinto data la nota al cardinale Sanseverino, all' hora nuntio apostolico in Fiandra, di tutte le abbadie concistoriali, a fine che nelle vacanze di quelle, imponesse alli nominati che mandassero per la confirmatione et che prohibisse a vescovi il dargliela. Il che è stato egregiamente osservato non solo dal cardinale sudetto, ma ancora da monsignor arcivescovo di Patras suo antecessore, al quale fu incaricato la continuatione dell' osservanza di quest' ordine. Ma que' prelati, che pretendono d'haverne il possesso di lunga mano, et i nominati insieme con quei populi, che sopportano mal volentieri il venire a Roma, si richiamano et strepitano, et per haver chi li protega, dicono non voler pagare le contributioni a loro principi, se non saranno sollevati da questo peso. Nondimeno, considerandosi l'evidente abuso et le giuste ragioni della Sede Apostolica, contro la quale non vi è altrimenti perscrittione alcuna in tal materia, la Santità di N^ro^ S^re^ (*a*) vuole che V. S^ria^ continui ad eseguire i medesimi ordini dati alli due antecessori di lei, al qual effetto se le da nota delle abbadie concistoriali et, se da quell' Altezza et da que' prelati si farà rumore alcuno, quì si procurerà di rendergli capaci che, si come a loro si mantiene quello che gl' è stato concesso della Sede Apostolica, così eglino non devono impedire che la medesima habbia quello che nel corpo delle sudette concessioni si è riservata per se et che, si come niuna altra delle nationi cattoliche ricusa di venire a Roma per la confirmatione delle badie concistoriali, non conviene che nè anche

(*a*) *Più sequito*, 242, omet le passage : Nondimeno.... la Sta di N^ro^ S^re^.

l'A^za S. et que' prelati mostrino minor riverenza in questo particolare verso la Santa Sede, et quel che la violenza et la perturbatione delle guerre ha introdotto per privilegio del Sommo Pontefice, diventi contro la Chiesa Romana consuetudine approvata. 23 mai 1627.

Di queste medesime ragioni et d'altre simili che sovveranno all' accorto intendimento (*a*) di V. S^ria, ella si servirà contro li strepiti et le doglienze che in questo particolare potrebbono esser fatte.

Vi è ancora l'abuso di non lasciar eseguire (*b*) le provisioni o lettere apostoliche, senza il placito di S. A^za, allegandosi un stile antico fondato in un preteso vecchio privilegio, et ben che altre volte non sia stata fatta difficoltà in concederlo, monsignore arcivescovo di Patras scrive, che hora non vi è tanto agevolezza in haverlo, et che questo è continuo esercizio per il nuntio (1). Però V. S^ria adopri la sua destrezza et efficacia, in dimostrare che non si deve abusare la tolleranza della Sede Apostolica in comportare questa introduttione, fatta senza apparente privilegio et senza alcun atto di concordia, et che però non si devono denegare ad alcuno i consensi all' esecutione delle provisioni et altre speditioni apostoliche. *Placet.*

Si pretende ancora da gli ecclesiastici di poter ricorrere nel possessorio al foro secolare, et i giudici tirano assolutamente questa parte a se, et oltre a questo ritroverà V. S^ria in quei paesi altre usanze poco buone intorno alla giurisdittione ecclesiastica, quali si pretende haver origine da privilegii del paese et da indulti Apostolici, et benchè si dovrebbe studiare di tor via queste corruttele, repugnanti a i sacri canoni, Jugements au possessoire, etc.

(*a*) avvedimento. *Piò* 66.

(*b*) *Piò seguito*, 242, omet *eseguire*.

(1) Voir plus haut, p. 126, note (α).

23 mai 1627. nondimeno giudicandosi pericoloso il venir ad aspri rimedii appresso quei prencipi et appresso que' popoli, tenacissimi conservatori delle loro usanze, massime quando vi hanno la coperta di indulti et privilegi, si ha per bene di sfuggire le contese et applicar per hora l'animo a far che al meno gl'abusi non vadino oltre avanzandosi. Però V. S^ria in questa parte sarà occulatissima, nè comporterà che i pregiuditii crescano, et dove scorgerà non poter dar rimedio, non s'impegnerà in alcun atto dal quale pretendersi poi alcuno suo consenso nè tacito nè espresso; se però l'avanzamento dell' abuso fosse tanto publico, che ella non potesse dissimularne la notitia, non è bene il tacerne, ancorchè non si speri profitto, perchè questa taciturnità si allega per consenso, ma è necessario farsi intendere sino a quel segno che basti per constituirli in mala fede et non lasciar correre la prescrittione, avvertendo di non mai impegnar il papa, ma far ogni cosa come da se et con termini pastorali, avvisando poi quà l'occorenza.

Discipline des religieux; la clôture.

Non sarà inutile l'opera che impiegherà il zelo di V. S^ria nel promuovere la disciplina ecclesiastica. Imperò che se bene questo si va tuttavia reducendo alla forma de sacri canoni, rimangono nondimeno le male usanze de' regolari, trascorse per la calamità de' tempi a troppa licenza, et fra questi sono le monache et canonichesse che non si sono ancora potute ridurre all' osservanza della clausura, ordinata dal sacro concilio di Trento (1). Nondimeno migliorando sempre questo affare per la diligenza che continuamente usano i vescovi, è da credere che debba molto presto ridursi all' intiera perfettione. Però soprasedendo dall' usarvi rigore o violenza, si può andare a poco a poco eccitando i vescovi a promoverla, et persuadendo S. A^za et i ministri a favorirla, con valersi degli

(1) Sess. XXV, chap. 4.

esempi d'altri monasterii di Fiandra (*a*), Germania et Francia, che volontieri hanno accettata la clausura, et proponendo i disordini che dall' inosservanza del decreto del sacro concilio in questo proposito nascono o possono nascere. 23 mai 1627.

Io son certo che V. S^ria^ non manca d'esatta cognitione di quelle cose che sono necessarie per mantenere et accrescere la buona disciplina ecclesiastica, nè anco di volontà di porle ad effetto con prudente et discreta maniera. Però lascio di darle altro raccordo in questo proposito, riportandomi alla sua propria autorità (*b*) et vigilanza.

Papa Clemente di Sta M^ria^ concesse al S^mo^ Arciduca Alberto et alla Infanta un indulto di poter nominare alli priorati di Borgogna (1) che havevano convento, con queste formale

Nominations aux prieurés de Bourgogne.

(*a*) Fiandra est omis dans *Piò seguito,* 242.

(*b*) *Piò seguito,* 242, écrit carità.

---

(1) Il s'agit de l'indult du 24 janvier 1600, le même que pour les Pays-Bas catholiques. En effet, le 26 septembre 1582, Philippe II avait obtenu un bref de Grégoire XIII, déclarant que les indults obtenus antérieurement par nos souverains en matière de bénéfices, valaient aussi pour la Franche-Comté. Dans la suite, au commencement de chaque règne, ce bref était rappelé dans les bulles qui renouvelaient la faculté des princes de nommer les abbés et les prieurs des monastères. D'ailleurs, tout ce que les instructions nous apprennent au sujet des privilèges de nomination de nos princes aux abbayes de Bourgogne concorde avec le texte du bref accordé aux archiducs par Clément VIII, le 24 janvier 1600. De plus, vers la fin du XVIIe siècle, Pinsson, qui recherchait précisément les indults de nomination, s'était adressé à l'abbé Coynard pour obtenir ceux qui regardaient la Franche-Comté. Or, celui-ci trouva bien dans les registres du Parlement, à Besançon, le bref dont nous avons parlé, mais il ne fit pas mention d'un indult pour la nomination aux abbayes, intéressant uniquement le comté de Bourgogne. Cfr. Pinsson, *ouvrage cité,* t. II, p. 1118.

23 mai 1627. parole « *ad omnes prioratus conventum habentes* », come V. S^ria^ vedrà dalla copia del breve che se le da segnato *CC*; alle quali parole danno quei ministri una strana interpretatione (1), volendo che comprendano tutti i priorati conventuali, non solo quelli che hanno convento, ma quelli ancora che in qualsivoglia tempo l'habbino havuto et, procedendo con questa interpretatione contraria alla lettera et all' intentione di S. Sta, alla cui dichiaratione deve onninamente starsi, nominano a tutti i priorati di Borgogna et sostengono i loro nominati contro i provisti apostolici Et quantunque fussero stati fatti uffitii caldissimi con l'A^za^ S. in diverse occasioni, nondimeno non si è potuto cavar frutto alcuno, persistendosi nell' irragionevole opinione sudetta. V. S^ria^ dunque sarà oculata nelle vacanze di simili priorati et, occorrendo, passerà con la S^ma^ Infanta et co' ministri quelli uffitii che saranno necessarii per far che l'A^za^ S. si contenghi ne' termini dell' indulto, rappresentando la necessità che l'abuso di simili gratie impone a N^ro^ S^re^ di astenersi dal concederle.

III. Union des princes catholiques.

Passo hora al terzo capo, che è l'unione tra prencipi christiani cattolici, la quale, essendo che tanto influisce al mantenimento et augumento della religione cattolica, sarà da V. S^ria^ con particolar premura abbraciata. In questo proposito le accenno solamente quello dove può haver parte la S^ma^ Infanta, acciò che ella opportunamente possa impiegar con l'A^za^ S. i suoi uffitii.

L'empereur et le duc de Bavière.

La principal cosa alla quale si ha da invigilare hoggi vi è il tener in piedi la Lega Cattolica di Germania, col mantenere la buona intelligenza tra li principi di quella, ma sopra tutto si

---

(1) Autrefois le même indult avait donné lieu à un autre doute. Celui-ci fut résolu par un bref de Sixte V, du 31 janvier 1589, déclarant que le souverain pouvait nommer non seulement les supérieurs d'abbayes proprement dites, mais aussi les supérieurs des simples prieurés. Cfr. Pinsson, *ouvrage cité*, t. II, pp. 1140 et suiv.

ha da procurare la buona corrispondenza dell' imperatore con gli elettori et particolarmente con quello di Baviera (1), tanto benemerito della religione cattolica et della casa d'Austria, dalla quale, chi desidera di vederlo disunito, non ha dubbio che cerca di rapresentar alla Maestà Cesarea et forse anco alla S^ma^ Infanta motivi di gelose sospettioni, et massimamente che a S. A^za^ venghino fatte proposte da prencipi stranieri per gli accomodamenti di Germania, le quali nondimeno vengono da S. A^za^ communicate a Cesare. 23 mai 1627.

Queste cose è da credere che si mettono a campo per opra degli heretici, a fine d'interrompere, mediante lo scioglimento dell' unione cattolica, il corso delle vittorie di S. M^tà^ et i progressi della cattolica religione. Però sarà opera degna dell' accortezza di V. S^ria^, l'andar opportunamente, con la necessaria destrezza, scoprendo all' occasioni cotali artefitii de' mal' affetti al servitio di Dio et della casa d'Austria, et quanto detrimento ridonderebbe ai cattolici et allo stesso imperatore, se per simili ombre si allentasse l'unione dell' affetto et delle forze che, per lo passato et di presente, ha partorito et partorisce tante buone conseguenze.

Isabelle et le roi de France.

Importa parimente a gl' interessi della nostra vera religione il mantenere la S^ma^ Infanta in buona intelligenza col Re Christianissimo, non solo per gli immediati rispetti di vicinanza de' stati dell' una et dell' altro, ma anco per essere l'amicitia di S. A^za^ come un glutino da tenere congiunto l'animo di S. M^tà^ con quello del Re Cattolico. Non sarebbe gran cosa che, essendosi chiarito il Re Christianissimo di non poter haver pace sicura con gli Ugonotti, applicasse l'animo a perfettamente

---

(1) Maximilien Ier, duc de Bavière (1598-1651), avait reçu le titre d'électeur à la diète de Ratisbonne (1623). — Il existait, surtout depuis l'entrée en scène de Wallenstein, diverses causes de désunion parmi les catholiques allemands.

23 mai 1627. domarli nel suo regno (1). Il che darebbe occasione di rimettere in piedi un trattato che fu messo a campo a tempo del Silerij (2) di unir le due corone a debellatione degli loro ribelli; alla introduttione di quel trattato s'agevolarebbe grandemente la strada, se procurassero i ministri spagnoli non dar sospetto alcuno a' Francesi di fomentare direttamente o indirettamente gl' Ugonotti. Donde chi sa se non potessero tirarsi i Francesi ad allentar l'assistenza et calore che pretendono haverne gl' Olandesi, et di grado in grado agevolarsi la detta unione ad abbattere la ribelle contumacia ereticale.

IV. Instructions diverses. Abbaye Saint-Maximin.

Rimane l'ultima parte, ch' è d'alcuni negotii che non sono mentionati nelli soprascritti capi, tra quali tiene il primo luogo il negotio della abbadia di San Massimino, ma di questo daranno sufficiente informatione a V. S^ria^ le copie di 11 scritture mentionate nel foglio (3) che se le da a parte, insieme con le medesime scritture segnato ✠. Nè potendosi in tal proposito dir d'avvantaggio di ciò che in esse contiensi, passo ad un altro affare.

Monts-de-piété.

Erano già in Fiandra certi usurarii publici che chiamavano lombardi (4), quali con botteghe aperte prestavano danari

---

(1) Les guerres de religion recommencèrent en France en 1627. Elles furent signalées par la prise de la Rochelle (1628) et se terminèrent par la paix d'Alais (1629), qui enleva aux réformés leurs places de sûreté.

(2) Nicolas Bruslart, marquis de Sillery (1544-1624), garde des sceaux (depuis 1604) et chancelier de France (depuis 1607). Il avait tâché, avec Jeannin et Villeroy mais contre Sully et les autres membres du Conseil, d'amener Henri IV à conclure une alliance avec l'Espagne, contre les hérétiques.

(3) Mgr Mattei, nonce extraordinaire près de l'empereur, reçut, avec son instruction, dix-huit pièces touchant l'affaire de Saint-Maximin. Elles sont énumérées dans le volume BB, LVII, 76, fol. 217.

(4) Les *lombards* étaient, on le sait, des financiers qui, moyennant une certaine redevance, avaient le droit de tenir des tables de prêts,

sopra pegni, pigliando d'interesse due et mezzo et tre per cento ogni mese, con pagare al prencipe, per la licenza d'esercitare questo traffico una grossa annua somma de danaro. I lamenti che facevano molti degli eccessivi interessi che tiravano gli lombardi, diedero occasione ad uno Vuicislao Camerga (1), architetto di quelle Altezze, di propor loro che havrebbe fondato venti due monti, in venti due di quelle città et terre principali (2), tutti collegati insieme et dipendenti l'uno dall' altro con alcune conditioni delle quali le principali sono (3) : 23 mai 1627.

---

c'est-à-dire des banques ou bureaux de change. Ils exigeaient fréquemment des intérêts usuraires. En 1549, Charles-Quint en avait abaissé le taux à 33 %; une ordonnance des archiducs du 8 mai 1600 (*Placcaeten van Vlaenderen*, Gand, t. II, 1629, pp. 464 et suiv.), le réduisit à 21 % et en même temps elle exempta les lombards de la redevance annuelle qu'ils devaient au prince. P. De Decker, *Études historiques et critiques sur les monts-de-piété en Belgique.* Bruxelles, 1844, pp. xxxvi et suiv.

(1) Wenceslas Cobergher (1560-1635), architecte et ingénieur des archiducs depuis 1605, fut nommé en 1618 surintendant des monts-de-piété. *Biographie nationale*, t. IV, 1873, pp. 213 et suiv.

(2) Les tables de prêt étaient au nombre de 23 dans les Pays-Bas espagnols. Elles furent supprimées par ordonnance du 9 janvier 1618, après le refus des *lombards* de se contenter d'un intérêt de 15 % sur les prêts. De Decker, *ouvrage cité*, pp. 57 et 62. Plusieurs documents sur les monts-de-piété sont publiés dans Butkens, *Supplément aux trophées tant sacrées que profanes du duché de Brabant*, La Haye, t. II, 1726, pp. 257 et suiv.; et les *Placcaeten van Brabandt*, t. III, Bruxelles, 1664, pp. 175 et suiv.

(3) Le 4 décembre 1618, Cobergher publia, en français et en flamand, les dispositions constitutives des monts-de-piété. Elles sont conformes aux dispositions exposées par les archiducs dans le *Règlement ou instruction* du 17 mars 1618. Cobergher proposa aussi d'établir un système de mutualité entre les divers monts-de-piété des Pays-Bas espagnols, et les archiducs approuvèrent son projet

23 mai 1627. che sopra i pegni si pagasse 15 per cento al monte. che, non si riscottendo il pegno in capo di 18 mesi, si vendesse et il sopra più del debito et interesse si conservasse per il padrone del pegno, et per haver danari da fondare et conservare detti monti, che chi gli volesse impegnare, se gli pagasse d'interesse sei et un quarto per cento.

Si mostrò da principio l'arciduca difficile di ammettere questa novità, non dimeno fece da poi esaminare il negotio dal defonto arcivescovo di Malines, appresso di lui prelato integerrimo, quale, communicata la cosa con alcuni altri vescovi (1), riferse li monti proposti dal Camerga esser leciti et utili; a questo parere si accortarono i padri giesuiti et il padre Lessio ne scrisse un conseglio (2) che va impresso, et con questo fondamento l'arciduca concesse il privilegio di questi

---

par un édit du 23 mai 1621. Cfr. *ouvrage cité*, pp. 63, 65 et 73; *Placcaeten van Brabandt*, t. III, p. 179. Butkens, *volume cité*, pp. 260 et suiv., et 265. Notons que le gage était vendu après une année, à moins d'être dégagé avant ce terme, l'excédent sur le prêt et l'intérêt réunis, que la vente rapportait, était gardé durant dix-huit mois à la disposition de l'emprunteur. Cfr. De Decker, *ouvrage cité*, p. 69, nos 22 et 23.

(1) Cobergher soumit ses projets à l'assemblée des évêques, réunis à Malines en octobre 1617 sous la présidence de Matthias Hovius (archevêque de Malines de 1596 à 1620). Les articles soumis à l'examen furent approuvés, sauf quelques modifications. De Decker, *ouvrage cité*, pp. 58 et suiv.; De Ram, *Synodicon Belgicum*, Malines, t. I, 1828, pp. 451 et suiv.; 454 et suiv., Cobergher reçut de nouvelles approbations de la part des évêques en 1619 et en 1623. Cfr. De Decker, *ouvrage cité*, pp. 76, 82, et 377 et suiv. (document de 1623).

(2) Lessius, *Appendix de Monte pietatis*, pp. 809-825 dans la cinquième édition de son ouvrage : *De jure et justitia*, Anvers, 1626.

monti al Camerga (1), il quale con suoi danari proprii et di altri che contribuirono per goder dell' utile sopradetto delli 6 ¼ per cento, fondò il primo monte in Brusselles, sono 15 anni in circa, et del guadagnò di questo fondò un' altro a Malines et del guadagno di ambedue un' altro in Anversa, et poi del guadagno di tutti tre un' altro a Gante (2), et così pensa seguitare sino che siano compiti et fatti tutti li sudetti monti, fabbricando per servitio de' medesimi nelle città, dove si fondano, splendidi edifici. 23 mai 1627.

Li sudetti monti son protetti dalla S^ma^ Infanta (3) con affetto particolare, et è ricuperato a delitto il dire che non sieno

---

(1) Le privilège d'ériger les monts fut accordé à Cobergher par les *Lettres patentes de commission de W. Cobergher comme superintendant général des monts-de-piété* en date du 9 janvier 1618. Cfr. le texte dans Butkens, *volume cité*, pp. 258 et suiv.; *Placcaeten van Brabandt*, t. III, pp. 175 et suiv.

(2) Le mont-de-piété de la ville de Bruxelles fut ouvert au public le 28 septembre 1618. Cobergher avait engagé une partie de sa fortune personnelle dans l'entreprise. Le mont d'Anvers fut inauguré le 6 février 1620, le 28 septembre suivant s'ouvrit celui de Malines, et enfin celui de Gand, le 29 novembre 1622. L'année 1627 (de cette année date l'instruction au nonce Lagonissa), cinq autres monts étaient fondés. Cfr. De Decker, *ouvrage cité*, pp. 61, 88 et suiv., 97.

Il est inexact de dire, comme le fait l'instruction, que les gains faits par les premiers monts-de-piété permirent d'édifier les autres.

(3) Isabelle témoigna de ses bonnes dispositions envers les membres de l'administration des monts-de-piété par le placard du 13 mai 1621. *Ouvrage cité*, p. 71. Les faveurs que l'archiduchesse leur concéda furent renouvelées par lettres patentes de Philippe IV (30 juillet 1627). Cfr. Butkens, *volume cité*, pp. 266 et suiv.

23 mai 1627. leciti (1) Per il che alcuni sono stati carcerati et puniti (2). Ma ciò non ostante l'Università de' teologhi di Lovanio et di Duai sottoscrissero l'opinione contraria (3); vero è che questo fu nel principio, avanti che si scoprisse l'affetto di S. A^a. Di detti monti è conservatore l'arcivescovo di Malines et il capo del Conseglio di Brabante (4) per mezzo de' quali, circa cinque anni sono, fu ridotto l'interesse che si pagava dalli 15 alli 12 per cento (5), et dicono che col tempo lo riduranno a sette.

---

(1) A leur origine, les monts-de-piété *italiens* prêtaient gratuitement. Ils fonctionnaient depuis le XVe siècle (cfr. P. H. Holzapfel, O. P. M., *Die Anfänge der Montes Pietatis, 1462-1515*. Munich, 1905); aux Pays-Bas espagnols, il existait trois établissements de ce genre : à Ypres, Bruges et Lille. Les monts-de-piété du type créé par Cobergher sont connus sous le nom de *flamands ;* ceux-ci exigeaient un intérêt. La question de leur licéité souleva de longues discussions au XVIIe siècle. De Decker, *ouvrage cité,* pp. 9 et suiv., pp. 52, 75 et suiv.

(2) Vers la fin de l'année 1620, Cobergher avait fait arrêter Jean de Lillers, un adversaire décidé des nouveaux monts-de-piété. Le 6 décembre 1620, le Conseil de Brabant condamna l'accusé à six années et six mois de prison et au bannissement perpétuel. Cfr. *ouvrage cité,* p. 80.

(3) D'après De Decker (*ouvrage cité,* pp. 78 et suiv.), quelques théologiens des facultés de Louvain et Douai étaient opposés aux nouvelles institutions. Dans une requête faite au pape après sa sortie de prison (1626), Jean de Lillers, l'adversaire des monts-de-piété flamands, se prétendait soutenu par l'Université de Louvain (*ibid.,* p. 84).

(4) L'archevêque de Malines et le chancelier de Brabant avaient été nommés, eux et leurs successeurs, protecteurs des monts-de-piété du pays par le *Règlement* du 17 mars 1618, adressé par les archiducs à Cobergher. Butkens, *volume cité,* p. 260.

(5) En 1621 Bruxelles et Anvers avaient réduit l'intérêt de 15 à 12 %; dans le reste du pays, les monts-de-piété exigeaient 15 ou 12 %. Cfr. De Decker, *ouvrage cité,* p. 116.

Io ho voluto di tutto questo dar parte a V. S^ria^, non a fine ch' ella impugni scopertamente questi monti, stimandosi che ciò seguirebbe senza frutto, ma acciò che ella, seguitando l'esempio di monsignor arcivescovo di Patrasso, si astenga di fare attione alcuno per la quale si potesse presumere espresso o vero tacito assentimento all' institutione et conservatione di detti monti et se, dopo che sarà colà giunto, gli occorresse di significarmi sopra tal particolare qualche cosa, lo facci, perchè di quà se gli somministrerà tutto ciò che le farà di bisogno. 23 mai 1627

Nella torre di Villevorde luogo distante da Brusselles tre leghe, fu ridotto a mesi passati il padre Giovanni Barnesio (1), monaco benedettino inglese, trasportatovi da Parigi, dove fu catturato con permissione del re ad' instanza della S^ma^ Infanta mossa da superiori della congregatione, essendo anco a ciò concorsi gl' uffitii benchè non palesi del signor cardinal Spada (2). Le père Barnes incarcéré à Vilvorde.

Il minore eccesso di questo monaco è l'apostasia della sua religione, atteso che sortito di Duai con obedienza per altra parte, [è] divertito a Parigi, dove si trattenne sempre in casa di persone secolari, mal oprando con la voce et con la penna. Amico intrinseco degl' ambasciatori d'Inghilterra et de' parla-

---

(1) Le bénédictin John Barnes, théologien anglais, écrivit entre autres, en 1622, un ouvrage contre l'union des trois congrégations bénédictines anglaises. Dénoncé à Rome, il fut arrêté à Paris le 5 décembre 1626. Il s'échappa de la prison de Vilvorde où il avait été enfermé, mais fut arrêté de nouveau et emmené à Rome. Condamné à la détention perpétuelle, il perdit la raison et mourut à Rome, dans une maison de santé, trente ans après son arrestation. Reusch, *Der Index der verbotenen Bücher*, Bonn, 1885, t. II, p. 404.

(2) Bernardino Spada, archevêque de Damiette, occupa la nonciature de France de 1624 à 1626. Il fut élevé au cardinalat en 1626. Ciaconius, *ouvrage cité*, t. IV, col. 542 et suiv.

23 mai 1627. mentarii mal affetti alle Sede Apostolica, havendo in tanto dato alle stampe alcuni libretti sotto altri nomi, uno de' quali si è già posto nell indice de' libri prohibiti, si crede che fra scritti di lui che sono in Parigi, vi possa esser materia da farlo reo del Santo Offitio, et che si habbi a mettere in chiaro tanto delle sue cattive attioni che basti per ordinare un giorno che sia condotto a Roma.

Le parti di V. S^ria^, per hora, saranno d'invigilare alla buona custodia di lui, in modo che non s'habbia a temere di fuga, et intendersi con monsignor nuntio di Francia (1) in quello che alla giornata potesse occorrere in questo affare, essendo che egli ne è pienamente informato, et per la buòna condotta d'esso ha operato molto, mentre fu colà per dove hora V. S^ria^ s'incamina.

Ouvrage du père Sanctarelli.

Propose nel mese di decembre monsignor de Bagni esserli facile d'ottener dall' Università di Lovanio et di Duai due censure in condennatione di quella uscita, sotto nome della facoltà di Parigi, al libro del padre Santerello (2), et ciò per via d'amici et senza che v' apparisca alcun suo ministero. Non si accettò l'offerta, su la speranza che la Sorbona medesima havesse a disautorare la censura et a dichiarare di non la riconoscere per sua, come pur è seguito. Ma ben s'impose a

---

(1) Guido del Bagno.

(2) Le jésuite Antoine Sanctarelli avait publié à Rome son ouvrage intitulé : *Tractatus de haeresi, schismate et apostasia, sollicitatione in sacramento pœnitentiæ, et de potestate Summi Pontificis in his delictis puniendis* (1625). Le Parlement de Paris, trouvant que ce livre soutenait des doctrines contraires aux pérogatives royales, l'avait condamné. La Sorbonne, l'Université de Paris et les autres universités de France le censurèrent également (1626). Urbain VIII regretta l'apparition de l'ouvrage, mais il ne voulut pas le condamner, malgré le désir de Richelieu et de Louis XIII. Reusch, *ouvrage cité*, pp. 351 et suiv.

monsignor sudetto di mantenere nella buona dispositione in che erano quei dottori, acciò in variatione de' tempi et di cose, trovandosi un giorno buono, un simil partito si potesse promovere. Lo stesso si dice a V. S^ria^, la quale, informata da monsignor Bagni delle qualità et confidenze con più gravi soggetti delle Università, saprà con destri modi mantenerli saldi et stabili nella professione di quelle opinioni che sono non men vere che favorevoli alla Sede Apostolica et all' autorità pontifitia, et per hora le basterà guadagnarseli con questa generalità, nè discenderà al sudetto particolare, nè vi lascierà impiegare essi, senza avvisare quà et attendere da noi la risposta, passando di tutto confidente intelligenza per mezzo della cifra con monsignor di Bagno, potendo accadere in ogni caso che più spediente sia per valersi dell' opra di questi buoni dottori per mezzo di lui, col quale essi si sono aperti, che per altro mezzo, et a V. S^ria^ basterà la gloria di haver saputo bene ubbedire.

23 mai 1627.

Preston et Greeneus et le serment de fidélité.

Trovasi molti anni sono in Londra il padre Tomaso Prestono (1), monaco cassinense inglese, provisto dalla Sede Apos-

(1) Thomas Preston, bénédictin anglais, supérieur provincial de la Congrégation du Cassin, avait d'abord condamné le serment de fidélité. Il en prit ensuite la défense, entre autres, a-t-on cru, dans un ouvrage publié sous le pseudonyme de Roger Widdrington (*Disputatio theologica de juramento fidelitatis*, Albionopoli, 1614). Les œuvres de Preston furent condamnées par l'*Index* (1613-1616). En 1621 parut un écrit intitulé : *Thomæ Prestoni et Thomæ Greenœi Anglorum appellatio a cardinalibus ad Indicem deputatis ad ipsummet Summum Pontificem.* De la Servière, *ouvrage cité*, pp. 15, 138, etc.; Reusch, *ouvrage cité*, t. II, pp. 333 et suiv. Le Père E. L. Taunton a prouvé récemment que Widdrington n'est pas simplement un pseudonyme, mais bien un personnage réel dont les publications furent sans doute inspirées en partie par Preston. *Thomas Preston and Roger Widdrington*, dans *The English Historical Review*, 1903, t. XVIII, p. 119.

23 mai 1627. tolica d'ampie facoltà per ajutare l'anime di quei cattolici. Questò, abusando sacrilegamente del suo ministero, ha professato di mantenere et di difendere in voce et in scritto l'impio giuramento che chiamano di fedeltà.

Hebbe già il padre Tomaso Grineo della medesima congregatione per compagno nella colpa, precursore nel pentimento. Poi chè, venuto a morte nell' anno 1624, con scrittura di sua mano distese il giuramento per empio et chiese perdono dello scandalo dato, indrizzando tal trattatione al presidente de' monaci benedettini in Duay. Ma il Prestono, se bene nel corso di molti anni avvertito in più modi della gravità dell' error suo et provocato a penitenza, ha sempre resa più grave la sua contumacia et procrastinato con varii subterfugii et artifitii il ravvedimento et la sodisfatione che da lui si pretendeva, et particolarmente in riguardo de' libretti publicati sotto nome del Visi dringgrono (*a*) et altri, in difesa del giuramento.

Mesure contre le père Preston.

Finalmente N^ro^ S^re^, vedendo da un canto eluse le speranze della di lui sincera reduttione et abusata la paterna sua longanimità et patienza, dall' altro certificata del grave scandalo che ricevevano i cattolici in Inghilterra et del pregiuditio generato nella nuova persecutione alle conscienze deboli et timide di molti, condescesi a prestare il giuramento, su l'autorità et esempio del Prestono, non solo fin hora impunito et tollerato dalla Sede Apostolica ma fornito delle prerogative degl' altri sacerdoti cattolici et costanti, deliberò co' l parere de' signori cardinali generali inquisitori, tentati già tutti i rimedii piacevoli in vano, di venire al taglio et al fuoco, et di privar delle sue facoltà il Prestono et di suspenderlo dall' esecutione degl' ordini se in breve spatio non si retrattava et sodisfaceva alla Sede Apostolica, o con sottoscrivere alla retrattatione del padre Grineo, o dichiarare in scritto di tenere et credere che il giuramento non si possi in alcun modo prestare, *salva fide catholica et salute animarum.*

(*a*) *lisez :* Widdrington.

L'esecutione fu commessa al vescovo Calcedonense (1), residente in Inghilterra, et in spaccio inviato al signor cardinal Spada (2), con ordine di far penetrare a suo tempo in Inghilterra molte copie impresse di una lettera del Prestono, scritta alla santa memoria di papa Gregorio XV, piena di sommissione et promesse di non più difendere il giuramento, et di dare nel medesimo tempo avviso a monsignor di Bagni, al quale si scrisse anche di quì acciò col mezzo del padre presidente a Duay (3) facesse anco egli correre fra cattolici d'Inghilterra più copie stampate della ritrattatione del Grineo, per screditare con la publicatione di simili scritture il Prestono, et sgannare i semplici, notificando al mondo il pentimento vero del Grineo et il simulato et finto del Prestono, il quale una cosa dolosamente professò alla santa memoria di papa Gregorio XV, et un' altra totalmente contrarià professa et mantiene in Inghilterra. 23 mai 1627.

Monsignor di Bagno, in risposta di alcune nostre lettere, scrisse che il presidente col' quale haveva trattato asseriva di haver poca commodità per far penetrare in Inghilterra con frutto le copie sudette di ritrattatione, perchè il rigore che oggi dì si praticava in quel regno intimoriva molti de' suoi. Ma l'istesso monsignore si prometteva d'haver modo facile di eseguire la santa mente di N^ro^ S^re^ col mezzo di inglesi dipendenti da quella corte et d'altri di sua conoscenza.

Dunque, quando il sudetto cardinale Spada et l'istesso monsignore di Bagno a lui successore darà a V. S^ria^ le mosse

---

(1) Il s'agit de Guillaume Bishop, vicaire apostolique en Angleterre (1623-1625) et évêque de Chalcédoine, ou de son successeur Richard Smith.

(2) Le cardinal Bernardino Spada avait été nonce de France (1624-1626).

(3) Il s'agit sans doute du docteur Matthias Kellison, recteur du collège anglais de Douai (1613-1641).

23 mai 1627. et non prima, converrà che ella antecedentemente informata dal medesimo di Bagno delli mezzi de' quali pensava valersi in questo affare, procuri di far in Inghilterra disseminare le sudette copie, valendosi in quello che stimarà a proposito, dell' opera del padre presidente; se bene potra haver copia della ritrattatione stessa, se le ne consegna tuttavia una con questa et, se lo stesso monsignor di Bagno ne vorrà tutto l'assunto. V. S^ria^ gli lo lasci, che tanto a lui si farà sapere.

Et perchè questo negotio può cagionare commotione et portare accidenti fra cattolici in quel regno, alla vigilante prudenza di V. S^ria^ appartiene di cercar di essere bene avvisata di tutti li successi, per significare di quà et per dare dal canto suo a cattolici tutti quei consigli et ajuti che saranno a lei possibili et opportuni.

Renseignements divers. Soggiongerò quì alcuni ricordi che a me paiano utili, acciò che ella possa adempire lodevolmente gli ufficii della sua carica.

Relations. Le duc de Neubourg. Il duca di Neuburgh è prencipe benemerito della religione cattolica havendo, con l'esempio della sua conversione non che con le altre pietose attioni, giovato grandemente, et è tanto divoto a questa Santa Sede che persuade la S^tà^ di N^ro^ S^re^ a favorirlo in ogni occorenza. Vuole però S. B^ne^ che per quanto egli potesse haver mestieri dell' opera di V. S^ria^ in coteste parti, egli non lasci d'impiegarla come più sarà convenevole a sodisfatione di S. A^za^.

Comte écossais. Il conte Anguel (*a*), scozzese et cavaliere molto prudente, serve la S^ma^ Infanta per mastro di campo d'un terzo de scozzesi (1), et è provisionato dal Re Cattolico di sei milla scudi

(*a*) Aquel. *Piò*, 66.

---

(1) Le maitre de camp ou colonel commandait un régiment nommé *tercio*. Philippe IV avait défendu d'assembler dans un même régiment des soldats de nationalité diverse, mais en pratique la défense était peu observée. Les soldats du roi d'Espagne devaient appartenir à la religion catholique. Cfr. Lonchay, *La Rivalité de la France et de l'Espagne aux Pays-Bas*, Bruxelles, 1896, pp. 35 et suiv.

annui; è cavaliere di buone maniere et buon cattolico. Però ella l'honori con dimostratione di affetto et stima perchè, oltre che meritano tal corrispondenza le sue qualità, l'amicitia et la confidenza di questo personaggio, per le sue corrispondenze che egli ha in Inghilterra et Scotia, gioveranno molto ad ogni opera che da lei s'impiegasse per servitio della religione cattolica in quelle parti. 23 mai 1627.

Di monsignor mio Illmo cardinale della Cueva (1), non fa bisogno che io dica a V. S^ria^ cos' alcuna, perchè l'esperienza ch' ella havrà tosto del suo valore et benignità, farà noto a lei quanto debba stimar la protettione di Sua S^ria^ Illma et quanto posso francamente sperar nell' ajuto di lei in qualunque occasione. Le cardinal della Cueva.

Nè meno occorre ch' io mi stenda in quel che appartiene al marchese Spinola, conosciuto da tutti non meno per la religione et pietà che per le sue sì celebri attioni di guerra, meritamente accettatissimo alla Maestà Cattolica et alla S^ma^ Infanta, la quale fa gran stima in tutte le occorrenze del parere di S Ecc^za^. Sarà però necessario che V. S^ria^ procuri d'aquistarsi confidenza seco, et di rendergli continua testimonianza del paterna affetto che S. B^ne^ li porta et dell' osservanza ch' io gli professo, assicurandomi ch' egli sarà mezzo potentissimo per portar appresso S. Ecc^za^, et di agevolar con i ministri i sentimenti providi di S. B^ne^ et i negotii di questa Santa Sede (2). Spinola.

---

(1) Alonso de La Cueva, marquis de Bedmar, fut nommé, en 1618, ambassadeur ordinaire de la cour d'Espagne près des archiducs. Il fut élevé au cardinalat en 1622. C'était un des plus illustres diplomates de l'Espagne. Après le départ de Spinola (décembre 1627), il accapara peu à peu tous les pouvoirs aux Pays-Bas, mais il se fit détester par ses allures dictatoriales et son dédain des privilèges du pays. Il fut rappelé en 1629. Waddington, *ouvrage cité,* t. I, pp. 97 et suiv., et 102.

(2) La correspondance des nonces signale fréquemment les bonnes relations qui existaient entre Spinola et le Saint-Siège. Voir lettre de del Bagno au cardinal Barberini, 10 août 1626. AV. NF, t. XV, fol. 130.

29 mai 1627.

Relations à envoyer.

Arrivata che sarà V. S^ria^ alla sua carica, procuri d'informarsi dello stato della nunziatura, per poter fra qualche tempo darcene una piena informatione, et vadi tutta via osservando le susseguenti occorrenze per fare un altro racconto (1) quando ne sarà avvisata; et in esso potrà all' hora discorrere di quanto havrà fatto in esecutione de gl' ordini che hora se le danno, a fine che, convenendo istruire il successore che le venisse destinato a suo tempo, si habbiano in pronto la materia et le notitie.

Chiffres.

Si consegnano a V. S^ria^ due cifre, una delle quali doverà servire per dar parte quà delle cose che meritano il segreto, et l'altro per valersene con gli altri nuntii et ministri della Sede Apostolica. Per l'una et per l'altro è necessaria esatissima custodia, ma particolarmente per la seconda, imperò che non solo si dura fatica nel ritrovarla, quando si dubiti che sia stata veduta o copiata da altri, ma si corre anco grandissimo pericolo in distribuirla a ministri di questa Santa Sede, per li molti svaligiamenti che ogni di avvengono de' corrieri.

Et acciò che V. S^ria^ conosca la premura che N^ro^ S^re^ ha della buona custodia delle medesime cifre, le do aggiunta la copia della lettera con la quale fu accompagnata a tutti li ministri la cifra rinnovata sotto li 2 maggio 1626, et soggiongo che i descritti nel foglio acchiuso nella sudetta copia, l'hanno di già ricevuta (2).

---

(1) La relation finale du nonce de Lagonissa est conservée à la bibliothèque Barberini (XXXIII, 197, fol. 1 à 74). Prats, l'agent du cardinal infant Ferdinand à Rome, en envoya le sommaire à Bruxelles avec sa lettre du 15 janvier 1635. *Archives du Royaume*, Papiers d'Etat et de l'Audience, Négociations de Rome, t. XXXII, p. 319.

(2) Le 21 février 1626, le cardinal Sachetti, nonce en Espagne, avertissait la secrétairerie d'État que le secret du chiffre commun entre les nonces avait été surpris (AV., N *Spagna*, t. LXVI, fol. 35). Le 21 avril suivant, le chiffre fut renouvelé. Il fut expédié aux

Facci che il ciferista s'astenghi quanto più può dal meschiar i numeri nelle lettere piane, imperò che, dalle parole antecedenti et subsequenti, non sarebbe gran cosa che [ad] altri, con decifrar qualche numero si agevolasse poi l'intelligenza di tutta la cifera; ma, quando la necessità lo chieda, pongansi in maniera i numeri che in conto veruno, da quel che precede o che segue, non possa guadagnarsi lume per deciferarli. 23 mai 1627.

Oltre li brevi di N^ro^ S^re^ et mie lettere che si consegnano a V. S^ria^ per tutti i personaggi dove ella passerà, se le danno ancora per la S^ma^ Infanta, per monsignor mio Illmo cardinal della Cueva, per il signor marchese Spinola, et per gli arcivescovi et vescovi della sua nuntiatura. Ella, nel recapitar i primi tre et nel mandar gl' altri, gli accompagni con espressione efficace dell' animo paternamente affettuoso di S. B^ne^, et dell' osservanza et devotione mia propria verso l'A^za^ Sua, et del desiderio che tengo di servire Monsignor mio Illmo cardinal della Cueva et il signor marchese, et di potermi generalmente adoprare in sodisfatione de gl' altri. Lettres de créance.

Con gli ambasciatori et residenti de gl'altri prencipi so che la desira maniera di V. S^ria^ terrà buona intelligenza, acciò che nelle occasioni che si offeriranno questa sia a lei mezzo di condur felicemente a fine i negotii, quali con essi haveranno da trattarsi o desidereranno da loro interpositione. Relations avec les résidents étrangers.

Non occorre che io raccordi a V. S^ria^ la sincerità et i buoni Vie privée.

---

nonces avec grandes précautions, en même temps qu'une lettre du 2 mai 1626. (Cfr. AV, NF, t. XV, fol. 86 et *alibi.*) Malgré d'assez longues recherches, nous n'avons pu retrouver cette lettre intéressante. Aujourd'hui, ce qui en est dit au 8 mai 1626, dans le registre des lettres du cardinal Barberini au nonce de France, B. Spada, n'est plus exact : *La lettera della quale si fa mentione scritta ad altri ministri, è registrata nel registro di Mons. nuntio a Firenze sotto li 2 maggio.* AV. *Nunziatura di Francia*, t. CCCIV.

23 mai 1627. costumi della sua famiglia, imperò che a lei che sa molto bene quanto importi ad un ministro apostolico il contener in offitio quelli che lo servono, non mancherà nè volontà nè maniera per ciò fare. Dirò solo che gli oltramontani particolarmente stimano molto le persone che sono nette di mano, però ella operi in maniera che li suoi ministri siano non solo immuni da tal errore ma ancora di qualsivoglia suspicione.

Eccomi al fine de' miei ricordi, per compimento de' quali N^re S^re l'accompagna con la sua paterna benedittione, et io con pregarle prospero viaggio.

Di Roma, li 23 maggio 1627 (*a*).

IX. — *Instruction remise par le cardinal Barberini au nonce Lelio Falconieri, archevêque de Thèbes.*

Rome, avril 1635.

Sommaire. — Falconieri est envoyé comme nonce dans les dix-sept provinces des Pays-Bas. Importance de la nonciature de Flandre. Le nonce doit avant tout prendre à cœur les INTÉRÊTS RELIGIEUX. Il reçoit une instruction de la Congrégation de la Propagande. Il aura de fréquents rapports avec les évêques, et s'informera de leur administration chez quelque prêtre influent dans chaque diocèse. Il aura des égards pour eux, surtout en matière de recours à son tribunal. Il ne laissera pas usurper les pouvoirs propres au Saint-Siège, et devra concéder facilement les grâces qu'on lui demande.

Bonne discipline et respect de l'autorité à maintenir chez les religieux. Falconieri favorisera l'adoption de la réforme bénédictine de Bursfeld.

(*a*) Le copiste de *Più seguito*, 242, écrit erronément : 1626.

Empiétements sur la juridiction ecclésiastique depuis le départ de Lagonissa. Éviter en cette matière les conflits inutiles, et recourir à l'archiduc Ferdinand, au marquis d'Aytona, au chancelier Boisschot, au président Roose. Emprisonnement de François de Carondelet, doyen de Cambrai, malgré l'immunité ecclésiastique. Intervention de Stravius et du nonce de Madrid. Falconieri s'occupera de cette affaire. L'intervention de Lagonissa dans une difficulté de nomination à un bénéfice a provoqué un conflit entre ce nonce et le Conseil de Brabant. Ligne de conduite à suivre par Falconieri : le Conseil veut porter atteinte à la juridiction de la cour romaine. L'Université de Louvain excède fréquemment ses droits, aux dépens du Saint-Siège, dans la nomination aux bénéfices. Le nonce fera des observations à ce sujet ainsi qu'au sujet des recours au Conseil du Brabant que permet l'Université. Il doit ménager celle-ci. Une congrégation a été chargée par le pape d'examiner l'intervention abusive du Conseil de Brabant en matière de juridiction. Avril 1635.

L'abbaye de Saint-Maximin donnée en commende par le pape à Philippe de Sötern, prince-évêque de Trèves. Isabelle et Ferdinand II ont forcé l'évêque de renoncer à cette faveur. Intervention des troupes françaises. Le nonce doit tâcher d'arranger l'affaire.

Emploi abusif de la médaille de saint Charles.

A l'occasion d'un duel, de Lagonissa parvint à faire respecter la bulle de Grégoire XIV sur l'immunité des lieux ecclésiastiques. Falconieri la fera également observer. En Bourgogne, les princes étendent indûment leurs privilèges de nomination. L'indult doit être renouvelé; les princes cherchent à le faire amplifier. Les abbés consistoriaux, nommés par le prince, demandent aux évêques la

Avril 1635. confirmation. Mesures prises pour les faire recourir à Rome. Opposition et demande de modifier l'indult. Falconieri doit agir comme ses prédécesseurs. C'est le nonce qui doit faire les procès *de vita et moribus promovendorum.* Il doit réclamer contre les difficultés qui sont faites pour accorder le *placet.* Soldats réfugiés dans une église à Cambrai. Atteinte à l'immunité locale. Autres abus touchant la juridiction, notamment dans les cas de possessoire. Le nonce doit combattre ces abus, tout en ménageant les susceptibilités du peuple et sans engager le Souverain Pontife. Dicipline dans les monastères de religieuses; clôture. Assistance à la messe dans les églises paroissiales. Difficultés dans le couvent des bénédictines anglaises à Bruxelles.

Intérêts usuraires exigés par les lombards. Projet conçu par Cobergher d'ériger des monts-de-piété. Érection de plusieurs monts. Isabelle les protège; controverses à leur sujet. Attitude à garder par Falconieri. Recours de plusieurs ordres religieux au tribunal laïc contre Jean Camus, évêque de Belley.

Affaires politiques. — Difficultés entre la France et la maison d'Autriche. De concert avec les nonces de France, Falconieri doit avant tout empêcher la rupture ouverte. État présent des négociations : Avant Nordlingen, Ferdinand II voulait quelques concessions de la part des Français et la réunion des plénipotentiaires à Rome. Le roi de France veut une paix stable comprenant les alliés et propose Erfurt pour lieu de réunion. Le pape préfère une ville catholique, il ne veut négocier qu'entre princes catholiques et voudrait exclure les hérétiques de la paix. Les Français finiront peut-être par laisser les Hollandais en dehors du traité. Les Espagnols recherchent la paix avec les Pro-

vinces-Unies. Cette paix serait fatale : les Hollandais n'ont pas gardé dans le passé leurs promesses en faveur de la religion catholique. Prosélytisme des Hollandais pour l'erreur protestante. Philippe IV devrait leur faire la guerre maritime. Les circonstances sont maintenant favorables du côté de l'Angleterre et de la France. Les Hollandais s'enrichissent par la trêve. Les Autrichiens feront peut-être la paix dans l'Empire. La guerre entre la France et les Habsbourg serait désastreuse. Le nonce conseillera la paix en employant les motifs exposés ci-après. Il concédera que la situation est devenue critique malgré Philippe IV et Ferdinand. Il montrera la France puissante, Naples et Milan épuisés, l'état précaire de l'Allemagne. Les Suédois, établis en Allemagne, peuvent envoyer du secours ; l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie sont épuisées. Il est dispendieux d'envoyer des secours de ce dernier pays. Recours du pape à Philippe IV et à Ferdinand pour obtenir la paix. Son intervention dans l'affaire de de Pignerol. L'importance de cette place n'est pas grande pour les Français. Philippe II aussi sut faire des concessions. Les princes italiens désirent la paix, même au prix de Pignerol. Autrefois l'occupation de cette ville par les Français ne fit pas de tort aux Espagnols. Le nonce peut rappeler aussi que le Grand Turc s'apprête à la guerre.

Avril 1635.

Le nonce doit gagner la confiance du cardinal-infant. Pour démontrer qu'Urbain VIII n'est pas mal disposé pour l'Espagne, Falconieri rappelera les sacrifices d'argent faits par les papes en faveur des Habsbourg et les torts que le pape a déjà supportés : menace d'invasion des États pontificaux ; protestation du cardinal Borgia ; refus d'*exequatur* pour les évêques. Le pape ne désire pas la guerre en Italie : il a laissé passer douze ans sans la faire et sans

Avril 1635. profiter des occasions qui se présentaient pour la déclarer. Le nonce exposera ces divers points suivant l'opportunité, sans donner une forme amère à ses discours. Les ambassadeurs d'Espagne ont demandé au pape des mesures contre le roi de France. L'envoi d'un légat en France est inopportun maintenant : l'exemple de légations antérieures le prouve, un légat ne pourrait traiter une paix s'étendant aux hérétiques ; les Français considéreraient cet envoi comme une complaisance envers l'Espagne. En outre, l'envoi d'un légat suppose un certain accord préalable. Quant aux censures, la France n'en tiendrait aucun compte, elles constitueraient un danger de schisme et feraient perdre aux Français le respect du pape. Mauvais effet des censures contre Henri VIII, contre Élisabeth, etc. Il est souvent difficile d'établir le fait qui justifie cette peine. Ces raisons ont été opposées aux demandes de l'Espagne. Le nonce les fera valoir à l'occasion.

Affaires d'ordre divers. — L'insubordination du cardinal Borgia obligera le Saint-Siège d'employer des mesures de rigueur. Le pape a été forcé de publier une bulle touchant l'obligation de la résidence. On interprète mal cet acte. Les évêques conservent le privilège de quitter leur diocèse durant trois mois de l'année.

Le pape s'efforce d'arranger les affaires de Charles IV de Lorraine.

Falconieri correspondra avec le secrétaire d'État et le nonce de France au sujet des intérêts de l'Église en Angleterre.

Il prendra des informations concernant le retard apporté à la publication d'un édit contre les duels aux Pays-Bas.

On porte le Saint-Sacrement aux infirmes sans cérémonies. Le nonce s'adressera à ce sujet aux évêques et à

l'archiduc Ferdinand. Administration du Saint-Sacrement aux infirmes par les religieux. On commence souvent la messe à une heure trop tardive. Le nonce fera observer une instruction relative aux procès des évêques élus. Avril 1635.

5 Le port de Civita Vecchia et les marchands flamands. Instruction relative aux droits lésés du Sacré Collège. Fréquemment les agents exigent de trop fortes sommes pour les actes expédiés par la cour romaine. Le nonce aidera à faire découvrir les coupables. Difficultés entre le 10 pape et la république de Venise. Il est important de faire comprendre aux conseillers de Ferdinand la nécessité de l'union entre les Impériaux et le duc de Bavière. Rapports avec la reine-mère Marie de Médicis, avec Marguerite de Vaudemont, duchesse d'Orléans, et sa sœur Henriette de 15 Phalsbourg. Mérites du duc d'Aytona. Le nonce soutiendra le duc de Neubourg, malgré son mariage avec Catherine, fille de Jean II des Deux-Ponts. Relations avec les gentilshommes flamands, avec Pierre Della Torre. En Hollande, Falconieri doit veiller aux rapports entre le clergé 20 séculier et régulier. Philippe Rooveen, vicaire apostolique, et Jacques Boonen, archevêque de Malines, trop favorables au clergé séculier. Réclamations à faire au sujet des emprunts imposés au clergé. Personnel de la nonciature. Correspondance avec le secrétaire d'État. Lettres de 25 créance. Chiffres.

Rome, BB., LVII, 76, fol. 6-27; LX, 67, fol. 1-42; AV., *Più*, 67, fol. 63-100; copies.

Avril 1635. *Instruzione a V. S^rio Monsignor Arcivescovo di Thebe, destinato da N^ro S^re suo Nunzio ordinario in Fiandra*

Nomination de Falconieri.

Havendo V. S^ria dato si buon saggio della sua prudenza, destrezza e valore nelle occasioni de' maneggi commessi alla sua cura, e particolarmente nell' opera prestata a me con tanta sincerità et accuratezza per molti anni in Consulta, ha voluto la Sta di N^ro S^re (1) chiamarla a carico maggiore e più cospicuo, con destinarla suo nunzio ordinario nelle provincie della Germania inferiore, dette volgarmente de' Paesi Bassi o di Fiandra, che consistono in diecisette provincie, una buona parte delle quali sono possedute da gli Olandesi, cioè tutta l'Olanda, tutta la Zelanda, tutta la Transisalana (2), la maggior parte della Frisia, e della Gheldria, e qualche piazza in Fiandra et in Brabante. Il rimanente riconosce il re di Spagna legitimo suo principe, etiandio per confessione de' medesimi Olandesi.

Nonciature de Flandre.

Somministrerà a V. S^ria questa nuntiatura materia d'impiegare utilmente quelle doti dell' animo con le quali Dio ha così abbondantemente arricchita la sua persona. Ma sopra tutto le darà commodità di porre in opra que' sensi di pietà e zelo verso la religione cattolica, e servitio di Dio e di questa Santa Sede, ch' ella ha sempre con tanta lode nutrito nell' animo suo, nel quale esercitio potrà V. S^ria acquistar merito appresso Sua Divina Maestà e S. B^ne, che tiene per principale oggetto di tutte le sue attioni l'avanzamento e la sicurezza della religione cattolica in quelle parti. Ella dunque ha una carica importante per se stessa, per la moltitudine infinita di gente sottoposta a quella nunziatura, per li stati vicini di re potentissimi co' quali confina, per la grandezza del prencipe che vi

(1) Le pape Urbain VIII (1623-1644).

(2) La province d'Over-Yssel ou Trans-Iselane, en latin Trans-Issaliana.

risiede, per le consequenze che quasi in tutta l'Europa pendono dagli affari di quelle provincie ma, sopratutto, per l'abbondanti occasioni ch' ella havrà d'ajutar gl' interessi della religione cattolica. Avril 1635.

5 Io per cooperare in qualche parte al merito di V. S^ria^ li spiegherò in questi fogli alcuni ricordi, per non pretermettere l'uso ordinario, rimettendomi nel rimanente alla sua prudenza et accorto avvedimento.

Nel primo luogo io ricordo a V. S^ria^ gli affari della religione 10 cattolica, i quali N^ro^ S^re^ vuole che ella miri sopra tutte l' altre cose con somma vigilanza et accuratezza, per corrisponder, non solo alla pietà di S. B^ne^, li cui pensieri et azioni tutte sono dirette a questo fine, ma ancora a quella di S. M^ta^ Cattolica e del S^mo^ cardinale Infante (1), i quali, seguendo la generosa e 15 cristiana intenzione de' loro generosi antecessori, intanto stimano il dominio di quelli stati, in quanto ne medesimi può mantenersi l'integrità della nostra santa religione. I. Affaires religieuses.

Per adempire intieramente questo commandamento di S. B^ne^, V. S^ria^ s'intenda con la Sacra Congregatione *de Propaganda* 20 *fide*, scrivendo quello che le occorrerà a Monsignor mio E^mo^ signor cardinale Antonio (2), et eseguendo quegli ordini che di mano in mano le saranno inviati et, acciò ella habbia notitia di quelli affari che oggi dì ha la medesima Congregatione in quelle parti, e vegga in quali particolari desidera 25 l'opera sua, io le consegno un foglio a parte a tal effetto. Congrégation de la Propagande.

---

(1) Le cardinal infant Ferdinand (1609-1641) prit en mains le gouvernement des Pays-Bas espagnols le 23 octobre 1633, et le conserva jusqu'à sa mort (1641). Élevé de bonne heure à la dignité de cardinal, il n'entra cependant jamais dans les ordres. Cfr. Namèche, 30 *Histoire nationale*, t. XXII, pp. 343 et 349; Waddington, *ouvrage cité*, pp. 238 et suiv., etc.

(2) Le cardinal, Antonio Barberini (junior), neveu du pape Urbain VIII.

Avril 1635.
Relations avec les évêques.

Dovrà ancora V. S^ria^ tenere buona intelligenza con i vescovi, affine di sapere per lor mezzo le occorrenze della religione e per cooperare con la sua autorità superiore al buon governo di quelle anime. Tenga ancora amicitia con qualche sacerdote principale in ciascuna diocese, per poter sapere intieramente le maniere con le quali i vescovi governano le loro chiese, affine di ricordargli le loro obligationi et animarli con quei modi che a lei pareranno più profittevoli e meno impegnativi e, per acquistar appresso di loro credenza et autorità, ella mostri di stimarli et amarli, e confidar molto in loro, mantenendo con essi continuo commercio di lettere; e quando occorre che li diocesani ricorrano al suo tribunale, ella non sia facile ad abbracciare ogni ricorso, ma gli mandi al vescovo stesso accompagnati con sue lettere, avvertendo però di ciò fare in cause piccole, per conservare intiero l'autorità del suo tribunale con non denegare il ricorso nelle cause che lo meritano.

È necessario ancora che V. S^ria^ invigili che i vescovi non piglino l'autorità che non hanno, in diminutione della sovranità di questa Santa Sede e, trovando qualche abuso, ella, prima di venire a rimedi rigorosi, ne usi de' piacevoli per schivar l'impegno, et, in ogni modo, saria bene avvisar quà prima d'impegnarsi maggiormente.

Non sarà per avventura inutile ricordo che, per non dar occasione di ricorso agli ordinarii per quelle gratie ch' essi non possono concedere, V. S^ria^ faciliti quelle delle quali tiene facoltà, faccendone presto la speditione et avvertendo che da ministri non siano gli oratori aggravati nelle spese oltre il giusto (1).

---

(1) Stravius met l'internonce Bichi en garde contre le même abus : tant les intermédiaires du nonce, qui devraient s'en tenir à l'ancien tarif, en usage dans toutes les nonciatures, que les expéditionnaires romains réclament souvent plus qu'il n'est de droit. *Instruction de Stravius à Bichi*, 1642. BB, LVII, 44, fol. 50.

Con li regolari V. S^ria^ passi buona intelligenza; tenga mano con li superiori a conservare la buona disciplina regolare dove è, et ad introdurla dove manca, importando molto appresso que popoli l'esempio de' religiosi. Avril 1635. Rapports avec les religieux.

5 Procuri di conservare l'autorità de' superiori, avvertendo che li sudditi non gli perdano il rispetto, il che conseguirà facilmente con non ammettere ogni leggiero ricorso di quelli, ma con rimandargli alli loro prelati, acciochè da essi ricevano la remissione (1).

10 Per ridurre a qualche stato di perfettione li monasterii de' monaci, de' quali abbondano que paesi, si pensò di unirli in una congregazione, giudicandosi che in questa maniera molto più facilmente si saria mantenuta la disciplina regolare. Fu a questo fine eretta, molti anni sono, la Congregatione Busfal- 15 dense (2), alla quale si sono volontariamente uniti molti Union des monastères.

---

(1) Le nonce avait dans les diocèses de sa nonciature les mêmes pouvoirs que l'ordinaire, excepté le droit de juger en première instance. Cependant les nonces des Pays-Bas, vu le zèle des évêques, qui d'ailleurs connaissaient souvent mieux les circonstances, étaient 20 très circonspects dans l'emploi de ces pouvoirs; *Ibidem*, fol. 47.

(2) La congrégation de Bursfeld était une union de monastères bénédictins qui avaient adopté une même observance. Cette congrégation fut fondée dans la Saxe au XVe siècle. Plusieurs monastères des Pays-Bas y entrèrent, d'autres, sans faire partie de la congréga- 25 tion, en adoptèrent les règles. Les évêques étaient opposés à l'union des monastères. Ils étaient cependant partisans de réformes, mais ce n'était pas toujours la réforme de Bursfeld qui avait leur préférence. Cfr. Berlière, *L'ordre bénédictin en Belgique. Réformes des XVe et XVIe siècles*, dans la *Revue bénédictine*, t. XI, 1894, pp. 1 à 16; 30 *La congrégation bénédictine de la Présentation Notre-Dame*, *ibid.*, t. XIII, 1896, pp. 493 et suiv., t. XIV, 1897, *passim*, et d'autres articles du P. Berlière, parus dans la *Revue bénédictine*, et réunis dans les *Mélanges d'histoire bénédictine*. Maredsous, t. I,

Avril 1635. monasterii e se n'uniranno ancora degli altri quando i vescovi, a quali toccando la confermatione de gli abbati eletti da capitoli, possano darla con conditione che s'uniscano alla sudetta congregazione, come a tempo del predecessore di V. S^ria^, ha fatto l'arcivescovo di Malines. Ella dunque starà oculata nelle vacanze delle badie di tener mano con quel vescovo a chi toccherà la confirmazione, acciò che si vaglia della congiontura per far questo bene al monastero.

Juridiction et immunité ecclésiastique.

Trapasso a gli affari pertinenti alla giurisdittione et immunità ecclesiastica, li quali hanno bisogno di un efficace e vigilante assistenza di V. S^ria^ per opporsi contro li ministri, che cercono continuamente di pregiudicare alla Chiesa. Nel qual maneggio V. S^ria^ ricorra alla pietà del signor cardinale Infante, a gl'officii del signor marchese d'Aytona et al confessore di S. A^za^ (1), e chiami anco in ajuto monsignor arcivescovo di Malines e tutti gli altri che a lei possono essere giovevoli, per ridurre almeno a segno tollerabile questo affare, peggiorato assaissimo dopo la partenza di monsignor arcivescovo di Consa da quelli stati, benchè lo Stravio, che amministra quella nunziatura, faccia tutto quello che [può] per sostenere la giurisdittione. Usi però ogni maniera buona e sfugga d'incontrar

---

1897. (Le tome III, 1901, contient un article sur *Les origines de la congrégation de Bursfeld.*)

La relation finale du nonce Lagonissa (BB, XXXIII, 197, f. 65) rappelle que l'archevêque de Malines, Jacques Boonen (1621-1655), rencontra des difficultés quand il voulut imposer les réformes de Bursfeld à l'abbaye bénédictine de Vlierbeek (près Louvain), lors de la nomination d'un nouvel abbé (vers 1631). A cette époque, l'abbaye était abandonnée, mais les religieux habitaient une maison à Louvain. Voir E. Van Even, *ouvrage cité*, p. 452.

(1) Le frère Juan de San Agustin. Son influence politique apparait entre autres dans les documents renseignés par Gachard, *La Bibliothèque nationale à Paris*, t. I, pp. 431 et suiv.

impegni, per non impossessar tanto maggiormente que ministri che sogliono essere ostinatissimi nell' usurpatione. Ma lo faccia in maniera che questa sua intentione non apparisca, per non accrescere davvantaggio l'animosità di quelle genti. Avril 1635.

Procuri tenere buona corrispondenza con monsignor Buscott (1), gran cancelliere di Brabante, che ha buona intentione verso la giurisdittione ecclesiastica, la quale nondimeno può essere alle volte alterata in lui dalle suggestioni de gl'interessati. Così faccia col Roose (2) presidente del Consiglio Privato, dal quale potrà haversi quel giovamento in queste materie per il resto del paese d'ubbidienza al Re Cattolico, che si havrà da Buscott per Brusselles et il rimanente di quel ducato, e con essi tratti in persona in materia di negotii, massime ne principii. Relations utiles en cas de conflits.

Molto tempo fa, il decano di Cambrai (3) fu ritenuto nelle Doyen de Cambrai.

---

(1) Ferdinand de Boisschot († 1649) fut conseiller et maître des requêtes au Conseil privé, membre du Conseil d'État (1623) et chancelier du Conseil du Brabant (1626). Cfr. *Biographie nationale*, t. II, 1868, article par Delecourt; A. Gaillard, *Le Conseil de Brabant*. Bruxelles, t. III, 1902, p. 540.

(2) Pierre Roose, né à Anvers en 1586, membre du Conseil du Brabant (1616), maître des requêtes au Conseil privé (1621). Durant deux ans, il séjourna à Madrid comme conseiller suprême d'État pour les Pays-Bas et la Bourgogne (1630 à 1632). Il avait toute la confiance de Philippe IV, qui lui donna la présidence du Conseil privé (1632 à 1649). Waddington, *La république des Provinces-Unies, la France et les Pays-Bas de 1630 à 1650*. Paris, t. I, 1895, pp. 99 et suiv.

(3) François de Carondelet, archidiacre de Brabant depuis 1619 et doyen de l'église métropolitaine de Cambrai (1628-1635). Il fut chargé de missions diplomatiques par l'archiduchesse Isabelle et prit une part active dans la conspiration des nobles belges contre l'Espagne (1632). Son frère Georges tenta de livrer au roi Louis XIII la ville de Bouchain dont il était gouverneur. Le doyen de Cambrai fut emprisonné et transféré finalement à la citadelle d'Anvers. Il y

Avril 1635.
Privilège du for ecclésiastique.

carceri da ministri regii, sotto pretesto che havesse trattato di dare in mano di prencipe forastiero quella piazza. Fu rappresentato alla S^ma Infanta dall' antecessore di V. S^ria il pregiuditio che riceveva l'immunità ecclesiastica (1), e si hebbe parola da S. A^za che non si saria proceduto contro di lui senza il nunzio, il quale, dolendosi del trasporto del sudetto decano al castello d'Anversa, ottenne dichiaratione *in scriptis* da S. A^za, che il medesimo trasporto non era stato fatto in pregiuditio della giurisdittione ecclesiastica (2). Si fece poi più volte istanza al signor marchese d'Aytona che la facesse rimettere al suo foro, ma s'oppose sempre il Consiglio di Brabante, pretendendo che, trattandosi di delitto di lesa maestà (3), appartenesse la cogni-

---

mourut le 29 octobre 1635. Le Glay, *Cameracum Christianum*. Lille. 1849, p. 99; *Biographie nationale*, Bruxelles, t. III, 1872, article par Gachard; Waddington, *ouvrage cité*, t. I, pp. 145 et suiv.

(1) D'après un passage des décrétales, aucune coutume ne devait prévaloir contre les textes de droit d'après lesquels le clerc est justiciable devant le juge ecclésiastique pour toute espèce de crimes. c. 8, X, *De Judiciis;* II, 1. Avant d'être livré à la justice civile, le clerc devait être condamné et dégradé par le juge ecclésiastique (c. 10, *ibidem*). Cependant, ce privilège n'était pas accepté dans toute sa latitude. (*Trid.*, sess. XXIII, cap. VI, *De Ref.*) Cfr. Zypæus, *De Jurisdictione Ecclesiastica et Civili*, l. I, cap. VII, n. 1 et suiv. (t. II, p. 20); *Jus Pontificium Novum*, l. I, tit. *De foro Competenti*, nn. 34 et suiv. (t. I, p. 59).

(2) La question de privilège du for ecclésiastique se compliquait dans le cas de Carondelet d'une violation du droit d'asile. De Lagonissa obtint satisfaction pour le dernier point et en outre, lorsque Carondelet eut été transféré à Anvers, Isabelle promit qu'il ne serait pas porté atteinte aux privilèges ecclésiastiques. *Relation finale du nonce Lagonissa*, BB. XXXIII, 197, fol. 90.

(3) Le pouvoir civil tendait à restreindre la juridiction de l'Église sur les clercs, en se réservant le jugement de certains crimes (*cas privilégiés*), entre autres le crime de lèse-majesté. Le Conseil de Flandre, par exemple, tenait certains crimes pour *privilégiés*,

tione di questa causa a loro; confermò nondimeno il presidente del Consiglio (1) allo Stravio che senza lui non si saria proceduto contro il decano, et V. S^ria dovrà avvertire che il suo processo non si faccia se non da giudice e persona legitima. Si era pensato, per levare quest' intacco d'immunità, di commetter la causa a due vescovi confidenti, come si fece, all'arcivescovi di Malines e di Cambray (2), et il breve della commissione fu rimesso in mano dello Stravio, con ordine che offerisse prima questa commissione alli ministri e vedesse di cavar da loro il consenso, il quale havuto consegnasse il breve. Egli ha procurato di fargli condiscendere in questo ripiego, ma fin hora non ha ottenuto cos' alcuna, credendosi che non faranno nulla senz' ordine di Spagna, dove si è scritto per il medesimo a monsignor vescovo di Sinigaglia (3), quale ha parlato con vivezza,

Avril 1635.

---

quand il s'agissait de juger les clercs (Cfr. Damhouder, annoté par Thulden, *Praxis rerum civilium.* Anvers, 1617, chap. 124, n. 26). Par contre, le Conseil de Brabant s'en tenait plutôt au droit commun et au concordat de 1542. Or ce concordat laissait une immunité judiciaire absolue aux clercs revêtus des ordres sacrés. Cfr. Poullet, *Histoire du droit pénal dans le duché de Brabant,* IIe partie. Bruxelles, 1870, pp. 256 et suiv.; Zypæus, *passage cité,* nn. 36 et suiv.; Van Espen, *ouvrage cité,* p. III, titre III, cap. III, nn. 4 et suiv. (t. II, p. 213). Notons cependant que le crime de trahison (c'était un crime de lèse-majesté humaine) était soumis, autant par sa nature que par l'usage, à une jurisprudence des plus irrégulières. Cfr. Poullet, *ouvrage cité,* pp. 133 et suiv. Van Espen, *passage cité,* n. 54.

(1) Ferdinand de Boisschot.

(2) Jacques Boonen, archevêque de Malines (1621-1655), et François van der Burch, archevêque de Cambrai (1615-1644).

(3) Lorenzo Campeggi, évêque de Sinigaglia depuis 1628, nonce extraordinaire (1632), puis ordinaire (janvier 1634) à Madrid, mourut dans cette ville en 1639. A. Bazzoni, *Un nunzio straordinario alla corte di Francia nel secolo XVII.* Florence, 1882, p. 147 en note; Ughelli, *Italia sacra.* Venise, t. II, 1717.

Avril 1635. et ha addottato l'esempio di Francia (1) nella causa pure di ribellione, nella quale il re ha fatto istanza che si commetta ad alcuni vescovi, come si è fatto, et il medesimo vescovo di Sinigaglia ha pregato il signor conte duca (2), a non permetter che la Spagna sia meno riverente alla Chiesa di quello che è stata la Francia in occasione maggiore o almeno pari. Ha il nuntio havute buone parole, se bene con qualche motto ch'il Consiglio pretende di conoscere esso simil cause.

V. S^rio^ vedrà lo stato di questo negotio all' arrivo suo e procurerà di vendicarlo da questo pregiuditio col sudetto esempio e con quello del vice re di Napoli (3), alla cui istanza N^ro^ S^re^ ha concesso una causa simile contro fra Tomaso Pignatello domenicano al cappellano, quale l' ha conosciuta et condannato il reo, et è stata eseguita la sentenza. E s'intenderà con monsignor nuntio di Spagna, suggerendoli quello che le occorrerà.

Un conflit de nomination. David Haix (4), presente in curia, ottenne dalla Sede Aposto-

---

(1) L'exemple de la France est invoqué pour un cas particulier. En général, la juridiction ecclésiastique était chargée dans ce pays de plus d'entraves qu'aux Pays-Bas. HERGENROETHER, *Handbuchder allgemeinen Kirchengeschichte,* Fribourg-e-B., 1886, t. III, p. 384. Au sujet des *cas privilégiés* des clers, voir ZYPÆUS, *passage cité,* n. 35; VAN ESPEN, *passage cité*, nn. 24 et suiv.; ESMEIN, *Cours élémentaire d'histoire du droit français.* Paris, 1898, pp. 644 et suiv.

(2) Don Gaspar de Guzman, comte d'Olivarez, nommé par Philippe IV duc de San Lucar et président du Conseil (1621). Il conserva la confiance royale jusqu'en 1643 et mourut en 1645.

(3) Manuel de Guzman, comte de Monterey, fut vice-roi de Naples de 1631 à 1637.

(4) David Haeck, camérier de Sa Sainté, fut nommé chanoine de Cambrai par Urbain VIII, le 30 août 1624, mais un licencié en droit, Guillaume Vandevelde, fut nommé au même bénéfice en vertu du privilège de la Faculté des arts. Un procès s'ensuivit devant le Grand

lica un canonicato di Cambrai, quale nel medesimo tempo fu conferito dall' Università di Lovanio a Guilelmo Vandel Velde, e questo in virtù d'indulto che tiene, di conferire anco le prebende di quella città che non passano cento ducati (1), pretendendo che questa fosse di tal qualità, perchè, nelle spediditioni fatte altre volte dalla medesima, non è stato espressa altro che ducati 24. Avril 1635.

Questa causa è stata conosciuta da monsignor arcivescovo di Consa in petitorio per commissione di quà, il quale ha dato la sentenza a favore dell' Haix et, essendo l'avversario ricorso al Consiglio di Brabante, l'ha il medesimo monsignore *servatis servandis* scommunicato (2). Ma, partito monsignor arcives-

---

Conseil de Malines, et la sentence donna à Vandevelde le plein possessoire du bénéfice (18 juin 1625). Vernulaeus, *ouvrage cité*, p. 110. Le Glay, *Recherches sur l'église métropolitaine de Cambrai*. Paris, 1825, pp. 221 et suiv. La sentence du Grand Conseil de Malines est publiée dans les *Privilegia Academiæ, édition citée*, 2e partie, pp. 125 et suiv.

(1) Les fruits annuels des bénéfices, situés dans les Pays-Bas espagnols, auxquels l'Université pouvait nommer en vertu du privilège du 1er décembre 1616, ne pouvaient dépasser 100 ducats, tous frais déduits. D'après les indults antérieurs, ils ne pouvaient s'élever à une valeur de plus de 60 ducats. *Privilegia*, etc., p. 173.

(2) Battu en dernière instance devant la Cour suprême de Malines, sur la question du plein possessoire, Haeck intenta une action au pétitoire. Le nonce, peut-être après la première instance qui était du ressort de l'ordinaire (Zypæus, *Jus Pontificium novum*, tit. *De causa possessionis*, etc., n. 2 [t. I, p. 67]), reçut délégation pour la juger. Vandevelde recourut au Conseil du Brabant après la sentence. Celui-ci souleva la question de *placet*. D'après A. Gaillard (*Le Conseil de Brabant*. Bruxelles, 1901, t. II, pp. 90 et suiv.), le Conseil cherchait autant que possible à empêcher le nonce d'exercer sa juridiction en Brabant. Le *placet* du Conseil de Brabant ne dispensait pas d'obtenir celui du Conseil privé.

Avril 1635. covo da quella nuntiatura, lo stesso Consiglio di Brabante ha cassato le censure, et ha ordinato che al reo non siano in modo alcuno di nocumento. Non vi essendo colà ministro apostolico d'autorità (1), si è preso più per ispediente di scrivere all' arcivescovo di Cambray (2) et al capitolo, in nome di N^ro S^re, che non ostante qualsivoglia atto del Consiglio di Brabante, che assolutamente è nullo, eglino riconoscano il Vandel Veld per scommunicato, non l'ammettano alla partecipatione de' divini officii, nè ad alcuno emolumento.

Le lettere sono state presentate e tanto l'arcivescovo quanto il capitolo hanno detto di voler ubbidire. Se all'arrivo di V S^ria il negotio non havrà presa qualche buona piega, o d'accomodamento o d'altro, ella procuri di sostenere le censure fulminate dal suo antecessore e di far rivocare dal Consiglio la cassatoria, ricorrendo alla pietà del signor cardinale infante e del signor marchese di Aytona e, quando per questa strada non possa reintegrarsi l'immunità ecclesiastica, pensi a qualche altro espediente, che senza manifesta rottura possa levare questo pregiuditio e sopra tutto faccia che l'arcivescovo et il capitolo, in esecutione dell' ordine di N^ro S^re, trattino il sudetto Gulielmo da scommunicato, e sappia che altre volte il medesimo come tale è stato discacciato dalla cappella di S. A^za e dalla guardia dell' infanta per commandamento del nuntio. È necessario che V. S^ria procuri che sia in ciò provisto all' indennità della giurisdittione ecclesiastica, essendo cosa totalmente nuova e non più praticata in quelle parti, ch'il Consiglio regio di Brabante metta mano a dichiarar

---

(1) Richard-Paul Stravius, ancien auditeur du nonce Lagonissa, était alors chargé de s'occuper des affaires de la nonciature (1634-1642).

(2) François van der Burch (1615-1644).

nulle le scommuniche fulminate da nuntii, particolarmente in caso simile a quello del sudetto canonico Vandel Veld, che ha impedito l'esecutione delle lettere apostoliche e della sentenza del nuntio antecessore di V. S^ria^ a favore dell' Haix, provisto apostolico, e deve ella premere tanto maggiormente in ciò, quanto con questo esempio il Consiglio di Brabante pensa d'introdurre che non s'eseguiscano più decreti d'ordine di Roma senza l'exequatur regio, e d'impêdire che nella Corte romana non si riconoscano per l'avvenire cause di quelle parti; sopra di che potra havere distinta informatione dallo Stravio (1). Avr 1635.

---

(1) Notons à propos de cette intervention du Conseil de Brabant que les facultés des nonces permanents de Bruxelles n'étaient pas encore soumis strictement au *placet* à cette époque, ou du moins le *placet* était concédé sans les restrictions qu'il comporta dans la suite. AV. *Borghese,* III, 40, lettres de Rome à Frangipani, le 30 novembre 1596 et 18 janvier 1597, II, 2 et 3, fol. 214 et suiv. (1607, 1608 et 1616); II, 428, lettres du 20. 21 et 27 février et 26 mars 1616 et du 30 septembre 1617. Cependant, à partir de la nonciature de del Bagno, le pouvoir civil devint plus exigeant. Voici sans doute le régime auquel fut soumis Falconieri. Nous le trouvons exposé dans l'instruction de Stravius à Bichi (1642). « Il Consiglio di Brabante » suol mandar subito due consiglieri al [nuovo] nuntio, per complir » seco e dimandar le facoltà che tiene, con pretensione di « placi- » tarle », come lor dicono, avanti che il nuntio si serva di esse et » usi jurisdittione.

» Sopra il che è d'avvertirsi che il nuntio deve prevenirli, con » mandar li suoi brevi e facoltà a loro, con protestà che simplice- » mente per far vedere le facoltà che monsignor nuntio tiene si » mandano li brevi apostolici, e non per haverne *placitatione* alcuna » regia, non essendo ciò necessario nè praticato per il passato, et » il detto Consiglio suol farseli lasciare per vedere se sono nella

Avril 1635. Si da a V. S^ria^ a parte un' informatione più piena di

---

» forma ordinaria, e poi li rimandano senza attingarci alcuna presen-
» tata nè *placet* regio, come loro vorriano introdurre di far nel
» corpo dell' istessi brevi, novità molto disdicevole e da fuggirsi. »
BB, LVII, 44, fol. 47 et suiv.

Cependant, les restrictions aux facultés, exprimées plus tard par le *placet*, s'introduisaient dès cette époque soit par la jurisprudence, soit par d'autres moyens.

Ainsi, l'agent des archiducs à Rome, Philippe Maes, interrogea la Congrégation du Concile, pour savoir dans quel sens le Saint-Siège entendait accorder aux nonces la faculté d'ériger un tribunal; celle-ci répondit (le 23 juin 1615) que cette faculté ne dérogeait pas aux privilèges des habitants du pays, par lesquels certaines causes, en particulier des causes d'appel, étaient réservées aux juges synodaux. (Cette décision se retrouve dans une brochure intitulée : *Jus collationum venerandæ facultatis artium academiæ Lovaniensis*, etc. Louvain, 1641, p. 35.) Le pouvoir civil, soutenu ici par les ecclésiastiques, faisait d'ailleurs une forte opposition contre le droit du nonce de juger en appel. (*Instruction citée*, fol. 47 et suiv.) A propos des limites apposées à la juridiction contentieuse des nonces, voir Poullet, *Histoire politique nationale*. Louvain, 1882-1892, t. II, n. 731 et suiv.; une lettre de l'internonce Bichi, du 3 mai 1642 (AV. NF., 25, A.), et surtout la consulte du Conseil privé du 16 mai 1726, sur l'admission des nonces du Saint-Siège aux Pays-Bas (CRH., 3e sér., t. XIII, 1874, pp. 147 et suiv.) et diverses pièces relatives à l'admission des nonces : Joseph Spinelli en 1721, Silvio Valenti Gonzaga en 1732, Luc Melchior Tempi en 1739, Ignace Crivelli en 1749, Charles Molinari en 1755, Thomas Marie Ghilini en 1763 et Ignace Busca en 1776, publiées par Gachard, *Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens*, 3e sér., t. III, pp. 246-247; t. IV, pp. 426-434; t. V, pp. 298-304; t. VI, pp. 417-421, et par J. De Le Court, *ibidem*, t. VII, pp. 422-423, et t. IX, p. 53 (Bruxelles, 1873-1897), sauf les documents concernant Ignace Busca, lesquels sont conservés

questo particolare, acciò che di essa si serva per tutto quello che le occorresse di procurare in tale affare (1).

Avril 1635. L'Université de Louvain et les affaires bénéficiales.

Quell' Università di Lovanio ha un' indulto de' Sommi Pontefici di poter presentare alli benefitii esistenti in alcuni parti, che vacheranno nel mese di novembre et anche del mese di gennaro, ma alternativamente, purchè detti benefitii non eccedano una certa somma (2), et anco di conoscere sopra le diffe-

---

aux Archives générales du Royaume, fonds de la Chancellerie des Pays-Bas à Vienne, portefeuille D. 100, Litt. N. 2. Cfr. *ci-dessus*, p. 2, n. 2. Quelques sources sont également citées par J. Laenen, *Le ministère de Botta Adorno* (1749-1753). Anvers, 1901, pp. 229 et suiv., notamment un mémoire intitulé : *Pro informatione*, sur le conflit au sujet du *placet* du nonce Crivelli, conservé aux Archives générales du Royaume, fonds de la Chancellerie des Pays-Bas à Vienne, D. 17 N., et à la Bibliothèque ambroisienne à Milan, papiers d'État de Botta-Adorno, *Cartelle Grandi*, XXIX.

(1) Il est probable que la politique pontificale ne prévalut pas dans cette affaire. En effet, d'après Le Glay, Haeck profita de la mort de Vandevelde pour tenter encore une fois de faire valoir ses droits, mais il échoua. *Ouvrage cité*, pp. 221 et suiv.

(2) Il semble y avoir ici confusion. D'après le privilège du 1er décembre 1616, la Faculté des arts avait le droit de *conférer* certains bénéfices « *cujuscumque qualitatis et valoris* » dans la principauté de Liége et les parties du diocèse non soumises à l'archiduc. Elle conférait ces bénéfices durant un ou deux d'entre les mois réservés au pape : janvier et novembre durant l'année 1617 et les années impaires, novembre seulement durant les années paires. Ce nouveau privilège remplaçait à Liége les facultés de nomination dont jouissait antérieurement l'Université et la Faculté des arts. Dans le reste des Pays-Bas (cfr. *Privilegia*, p. 173), comme nous l'avons dit (p. 64), les anciens privilèges de l'Université et de la Faculté des arts étaient maintenus dans leur substance.

Avril 1683 renze che nascono con occasione di questa presentatione, come V. S^ria vedrà dal tenore del medesimo indulto, di cui se le da copia,

Ma non contentandosi l'Università di godere il privilegio dentro alli suoi termini, eccede spesso in diminutione dell' autorità di questa Santa Sede, non solo in presentare a benefitii che secondo il vero valore eccedono la somma prescritta, ma anco con tirar a se quelle cause che in virtù dell' indulto non gli appartengono (1).

E quando loro s'oppone e se gli fa vedere che non hanno facoltà di porre mano in quelle cause, lasciano ricorrere i litiganti alla Cancellaria di Brabante che, per esser tribunale secolare, non può metter mano nelle cause benefitiarie, V. S^ria piglierà esatta informatione di tutti questi eccessi e, con maniere dolci ma efficaci, farà intendere a quell' Università

---

(1) Au sujet du privilège du for dont jouissaient les suppôts de l'Université, voir A. Van Hove, *ouvrage cité,* pp. 62 et suiv. en note. Les privilèges relatifs au jugement des causes bénéficiales étaient déterminés par les indults; pour Liége par l'indult de Paul V. Voir aussi *Jus Collationum... deinde jus seu potestas conservatoris decidendi controversias circa novum hoc privilegium deinceps movendas.* Louvain, 1614. Le *placet* des princes limitait dans une certaine mesure ces droits concédés par les indults. Voici la restriction apportée par le *placet* du 12 mai 1531 : « Pourvu toutesfois, que si » pour raison des bénéfices acceptez se meult procès en matière » possessoire qu'ilz seront tenuz l'intenter par devant noz juges » provinciaux, et en pétitoire selon leurs privilèges,... et si la matière » était devolvée par appel en Court de Rome, qu'ilz seront tenuz la » faire commestre en noz pays de par deça, selon noz ordonnances » sur ce faictes. » *Privilegia,* p. 129; Valère André, *ouvrage cité,* pp. 16 et suiv.; Sohet, *ouvrage cité,* liv. I, tit. XXI, pp. 7 et suiv., pp. 82-85), etc.

quanto disconviene che, in vece di portar per termine anco di gratitudine rispetto all' autorità apostolica che l'ha honorata di tanti privilegii, ella li pregiudichi con ingerirsi dove non deve e con interpretar assurdamente li medesimi privilegii. Aggiunga la necessità che la medesima Santa Sede havrà di rivocargli, mentre danno occasione di commettere questi eccessi. Rappresenti ancora loro l'aggravio che riceve la Chiesa col ricorso alla Cancellaria di Brabante delli soggetti dell' Università, e l'obbligo che loro hanno di cassar questi tali e privarli del privilegio per mostrare che l'Università mantiene questi pregiuditii. Avril 1635.

Se l'Università volesse defendere appresso V. S^ria^ quanto essa opera in questo particolare, ella non li faccia buona alcuna ragione, dicendo loro che sopra questo non conviene che lei conosca, ma che ricorrano a N^ro^ S^re^, al quale tocca dare il senso a privilegii che concede, non dando a privilegiati tant' autorità che maggiore S. B^ne^ non se ne riserbi e che, vedendosi questi manifestamente vulnerare, V. S^ria^, come ministro del papa, non può fare di meno non rappresentare questo manifesto eccesso.

Tutto questo ella faccia dopo presa esatta informatione del vero e con ogni destra maniera, perchè non si vorrebbe diminuire punto l'affetto e riverenza che per altro porta quel l'Università a questa Santa Sede, e le sia per avviso che in questo proposito di giurisdittione, ad instanza del vescovo di Bisansone (1), N^ro^ S^re^ ha deputato una congregatione particolare per rimediare a disordini introdotti dal Consiglio o sia segretaria di Brabante in materia di giurisdittione, e particolarmente per gl' inconvenienti delle appellationi nelle cause della diocese di Bisansone. Sopra il che havrà una scrittura a parte. Ma queste

(1) Ferdinand de Rye, évêque de Besançon (1586-1636).

Avril 1635. materie di giurisdittione, essendo delicatissime di lor natura, dovranno esser maneggiate costà da V. S^ria con grand' accuratezza, discrettione, e prudenza.

Abbaye de Saint-Maximin à Trèves.

La badia di San Massimino è situata vicino alle mura di Treveri; fu da N^ro S^re data in commenda a quel monsignore Elettore, essendo ricaduta alla dispositione della Sede Apostolica (1) per li concordati di Germania, per non haver quei monaci nell' elettione dell' abbate servata la forma del capitolo « Quia propter de electione » (2), nè haver rappresentata l'elettione in debito tempo a questa Santa Sede. Sopra di che emanorno due decisioni di Rota (3), la prima « Una tantum », la seconda « Utraque parte informante ».

---

(1) Après la mort de Pierre de Freudenburg (1623), abbé de l'abbaye bénédictine de Saint-Maximin, les religieux avaient élu Agritius Recking. Cependant cette élection fut cassée à Rome et l'abbaye fut donnée en commende à Jean-Guillaume Husmann. Celui-ci, avec l'approbation pontificale, céda ses droits à Philippe-Christophe de Sötern, prince électeur de Trèves (1623-1652). Cfr. J. Marx, *Geschichte der Erzstifts Trier*. Trèves, 1858, t. III, pp. 135 et suiv.

(2) Le *caput* 42, *quia propter*, X, *De Electione*, I, 6, indique les trois formes selon lesquelles l'élection aux bénéfices peut se faire. Si aucune de ces formes n'est observée, les électeurs sont par là même privés pour cette fois de leur droit d'élection.

(3) La Rote est un tribunal romain composé de juges ou d'auditeurs de diverses nationalités. Il se prononçait sur les affaires que le Pape lui soumettait. Cfr. J. H. Bangen, *Die Römische Curie*. Munster, 1854, pp. 292 et suiv.; Ch. Bouix, *Tractatus de Curia Romana*. Paris, 1859, pp. 279 et suiv. Mgr. Mattei, nonce extraordinaire près de l'empereur reçut en même temps que son instruction les décisions de la Rote dont il est question ici. Voir BB. LVII, fol. 217; 76, on les retrouve BB. LX, 67, fol. 233 et suiv.

Di questo s'è mostrato offeso l'imperatore, pretendendo ch' essendo questo uno degli abbati dell' Imperio (1), non si potesse senza suo consenso dar quell' abbatia in commenda. Si mostrò ancora offesa l'Infanta di Fiandra, allegando che, per haver quell' abbate molti beni nel paese di Luzemburgh, e per essere sotto la protettione delli duchi di Brabante, come signori di Luzemburgh (2), non si poteva senza loro consenso mutar lo stato del monastero. E per necessitar l'elettore a rinunziare la commenda, li Spagnuoli già nell' anno 1624 sequestrarono li beni dell' elettore, anco patrimoniali, esistenti nel dominio loro, e mandarono ad alloggiare alcune truppe di soldati sopra li stati di S. Em^za^, onde egli fu forzato, Avril 1635.

---

(1) Les abbés de l'Empire étaient sous la dépendance immédiate de l'Empereur. Il existait depuis longtemps une controverse entre les princes électeurs de Trèves et l'abbaye de Saint-Maximin, au sujet de l'immédiatité de celle-ci. Une sentence de la Chambre impériale (17 février 1570) avait déclaré que l'abbaye était dépendante du prince électeur. Mais les difficultés recommencèrent dans la suite, et un arrêt de 1626, émané cette fois du Conseil aulique, déclara l'abbaye exempte de la juridiction du prince-évêque, Philippe-Christophe, qui était mal en cour auprès de l'empereur Ferdinand II (1619-1637). Enfin, en 1652, l'arrêt de 1626 fut cassé, et celui de 1570 reçut de nouveau force de loi. Marx, *ouvrage cité,* t. III, pp. 133 et suiv.

(2) Les ducs de Luxembourg avaient eu autrefois un droit de suzeraineté sur l'abbaye de Saint-Maximin. Ce droit était éteint depuis longtemps, mais l'abbaye y faisait appel en certains cas, pour obtenir la protection des souverains des Pays-Bas contre les princes électeurs. Elle pouvait d'autant plus compter sur ce secours dans les circonstances actuelles, que Philippe-Christophe était odieux aux princes de la maison de Habsbourg. Marx, *ouvrage cité,* pp. 135 et suivantes.

Avril 1635. per levarsi questo aggravio, rinunziare la commenda (1). Ma N^ro S^re non volse ammetterlo, e si è andato così tirando avanti, stando in possesso l'abbate monaco (2) malamente eletto, al quale, se bene ha più volte minacciato l'imperatore di dar i regali (3), non glie l' ha mai poi in effetto dati. 5

Dopo l'ingresso delle truppe francesi nel Trevirese, ha l'elettore in virtù di un breve fatto a S. Em^ca, come commendatario, visitato quel monastero et impossessatosi di esso, scacciando i monaci che non lo volsero ubbidire e riconoscere, et in questo stato si trova al presente (4). 10

Si sono più volte proposti temperamenti per accomodar questo negotio, ma nessuno se n' è posto in prattica e, quando restasse in piede la commenda, non si lascerebbe d' applicar l'animo a qualche temperamento che sopisse questa differenza. 15

Questo ch' accenno a V. S^ria ella lo leggerà nel foglio che le do a parte per intiera sua instruttione, il che non le ha da servir per altro che per poter rispondere con fondamento a quello che in questo particolare udisse parlare. Ma lei non entri in trattato di sorte alcuna senz' ordine di quà; senta però 20 bene ogni cosa e pigli tempo d'avvisare et aspettare risposta.

L'elettore di Treveri è poco amato da Spagnuoli et è dive-

---

(1) Le 10 novembre 1625. Plus tard l'électeur retira sa renonciation et la prétendit extorquée par la force et invalide.

(2) Agritius Recking, moine bénédictin. 25

(3) L'abbaye prétendait posséder, par suite de son immédiatité, certains droits régaliens ou de haut domaine que d'ailleurs elle avait parfois exercés.

(4) Philippe de Sötern s'était allié à la France dès janvier 1632, pour se préserver ainsi des troupes suédoises. Au moyen de troupes 30 françaises, il avait exercé des représailles sur les territoires de l'abbaye. Cfr. Marx, *ouvrage cité*, t. III, p. 138.

nuto loro diffidentissimo (1). Sarà però savio consiglio sfuggir l'occasione di difendere quanto egli ha fatto intorno alla sudetta badia. Avril 1635.

In molte chiese di Fiandra, dove non vi sono altari privilegiati, vi tengono in sagrestia una medaglia di San Carlo (2), quale il celebrante si mette addosso quando vuol dir messa, e pretende in questo modo di sodisfare alle anime de' defunti, come se celebrasse all' altare privilegiato. Sopra questo N^ro^ S^re^ ha fatto una dichiaratione, la quale è stata mandata allo Stravio, acciò che la faccesse publicare, et a V. S^ria^ se ne da una copia per sua notitia. Médaille de saint Charles.

Pretende il Consiglio di Brabante di non esser tenuto all' osservanza della bolla di Gregorio XIIII (3) sopra l'immunità Le droit d'asile.

---

(1) Le 26 mars 1635, les Espagnols prirent Trèves par surprise, ils s'emparèrent du prince-électeur et l'emmenèrent aux Pays-Bas d'abord, puis à Vienne. Malgré les réclamations de la France, qui déclara la guerre à l'Espagne sur ces entrefaites, Philippe demeura prisonnier durant dix ans. Il reprit la lutte en 1645, et les difficultés au sujet de l'abbaye de Saint-Maximin ne furent liquidées qu'après la paix de Westphalie (1648). Cfr. Marx, *ouvrage cité*, t. III, pp. 138 et suiv.; E. Charvériat, *ouvrage cité*, t. II, pp. 312 et suiv.

(2) La bénédiction et l'indulgence de saint Charles, attachée aux objets de piété, était très estimée à cette époque. Ainsi, par exemple, le 4 août 1614, le cardinal Borghèse annonce à l'archiduchesse qu'il lui envoie un petit tableau. Il espère que le cadeau sera agréable surtout parce que l'indulgence de saint Charles y est attachée. Archives du Royaume, *Papiers d'État et de l'audience, négociations de Rome*, t. XIII, p. 119.

(3) C'est la bulle *Cum alias nonnulli* du 24 mai 1591. Elle avait pour but d'uniformiser la législation ecclésiastique sur le droit d'asile. La diversité de cette législation d'un État, et même d'une province à l'autre, serait devenue fatale au privilège de l'immunité des églises. Pour remédier à cet état de choses, Grégoire XIV supprima

Avril 1635. per non essere questa publicata nè accettata in quel paese (1); però monsignor arcivescovo di Consa l'ha fatta praticare et

---

les concessions accordées antérieurement par les papes au sujet du droit d'asile, il détermina quels criminels seraient exclus de ce droit, et quelle serait dorénavant la procédure à suivre. La bulle est publiée entre autres dans *Placcaeten van Brabant*. Anvers, 1648, t. I, pp. 52 et suiv.; dans le *Magnum Bullarium Romanum* de LAERTIUS CHERUBINUS, t. II, pp. 765 et suiv. Elle s'inspire du concordat conclu le 31 mai 1514 entre l'archevêque de Cambrai et la ville d'Anvers. ZYPÆUS, *Jus Pontificium Novum*, lib. III, tit. *De immunitate ecclesiae*, n. 8 (t. I, p. 174).

(1) Comme bien d'autres lois générales portées à cette époque, la bulle de Grégoire XIV eut peine à prévaloir, notamment aux Pays-Bas, contre les privilèges locaux. On trouvera dans PROOST (*Histoire du droit d'asile religieux en Belgique*, Gand, 1870, pp. 157 et suiv.) quelques indications sur la question de savoir si la bulle fut reçue dans notre pays. Cet auteur se prononce pour l'affirmative. Plusieurs conseils de justice soutenaient la thèse qu'avance ici le Conseil de Brabant, à savoir que la bulle n'était pas publiée ou ne devait pas être observée aux Pays-Bas. Les pouvoirs ecclésiastiques étaient d'un avis contraire. (Cfr. *ibidem*, pp. 157 et suiv.; 163 et suiv.; 171 et suiv., etc.) Quoi qu'il en soit, les légistes et le pouvoir civil ne cessèrent de battre en brèche le privilège de l'immunité des lieux sacrés (cfr. *ibidem*, pp. 146 et suiv. et *passim*). Un signe de l'état d'âme des deux pouvoirs sur cette question au commencement du XVIIe siècle, c'est que ZYPÆUS (*Notitia juris Belgici*, lib. I, tit. *De sacrosanctis Ecclesiis, etc.*, n. 3, t. II, p. 8) conseille de ne permettre l'extradition du coupable que si l'officier qui fait la demande veut promettre par écrit que la Constitution de Grégoire XIV sera observée. Voir aussi ANSELMO, surtout l'ouvrage : *Tribonianus Belgicus*. Bruxelles, 1663, ch. X, pp. 28 et suiv. Notions générales dans P. VIOLLET, *Histoire des institutions politiques et administratives de la France*. Paris, 1898, t. II, pp. 304 et suiv.

osservare sempre, e particolarmente dal 29 (1) quando i signori conti di Luigi (*a*) e di Villervalle, combattendo in duello col signor conte di S. Acnour (*b*) e col signor di S. Loù, amazzarono quest' ultimo (2), e si ritirorno nel monastero dei discalzi carmelitani (3) di Brusselles, contro li quali per opra di monsignor nunzio non solo non fu attentato cos' alcuna in pregiuditio dell' immunità (4), ma ancora furono levate le guar- Avril 1635.

(*a*) *On lit :* conte di Lovignio *dans la relation finale du nonce de Lagonissa* (*BB.*, XXXIII, 197, f. 63).

(*b*) conte di S. Amour (*ibidem*).

---

(1) En 1629.

(2) Ce duel est relaté par Zypæus (*Consultationes Canonicæ*, l. V, *De pugnantibus in duello*, n. 2; t. I, p. 304). Il eut lieu le 29 mars 1629. La relation finale de Lagonissa en parle à peu près dans les mêmes termes que le passage ci-dessus. (BB, XXXIII, 197, f. 63.) Il est inutile de faire observer que pour ce fait et pour d'autres semblables le nonce était naturellement porté à exagérer l'importance de son intervention.

(3) Les endroits jouissant du droit d'asile étaient les églises, les monastères, les palais épiscopaux, les cures, etc. Zypæus, *Notitia juris Belgici*, l. I, tit. *De sacrosanctis ecclesiis*, etc., n. 3 (t. II, p. 8).

(4) La question de savoir si celui qui s'était battu en duel jouissait du droit d'asile était controversée à un double point de vue. Si un adversaire avait été tué, il y avait homicide prémédité. Or si le droit canon ne permettait pas l'extradition du coupable d'homicide volontaire, le droit civil (placard du 22 juin 1589) prêtait à confusion sur ce point et, en pratique, les juges civils de nos provinces ne reconnaissaient presque nulle part le droit d'asile aux homicides volontaires. En outre, le duel entraîne l'excommunication (*Trid.*, sess. 25, cap. 19, *De Ref.*); or certains auteurs se demandaient si celle-ci ne privait pas du droit d'asile. Zypæus, *Notitia juris Belgici* et *Consultationes Canonicæ, passages cités.*

Avril 1635. die (1) poste d'intorno al monastero; da che invigoriti i vescovi, hanno ancor loro difeso con maggior animo l'immunità. V. S^ria procuri all' occasioni seguitare col medesimo ardore di non lasciare intaccare la medesima bolla, ricordando (*a*) al signor cardinale infante et alli ministri maggiori, che saranno accreditati appresso S. A^za.

Nominations aux prieurés en Bourgogne.

Papa Clemente di santa memoria concesse alli S^mi arciduca Alberto et infanta un indulto di nominare alli priorati di Borgogna, che havevano convento, con queste formale parole: *ad omnes prioratus conventum habentes*, come V. S^ria potrà vedere dalla copia del medesimo indulto, che se le da. Alle sudette parole, al tempo di que S^mi principi, si dava stranissima interpretazione, come se quelle comprendessero non solo quelli priorati che attualmente hanno convento, ma quelli ancora che in qualsivoglio tempo l'havessero havuto, ancorchè presentialmente non l'habbino. Contro la quale interpretatione, come contraria alla lettera et al l'intentione delli papi, alle dichiarationi de' quali si deve onninamente stare, si sono sempre opposti li nuntii, ma con poco frutto, perchè hanno voluto sostenere simile presentatione contro li provisti apostolici. Non s'è però lasciato mai di contradire, acciò che non possano in alcun tempo allegar consenso nostro per haver taciuto. Questo indulto è spirato per la morte della S^ma Infanta,

(*a*) Ricorrendo (?).

---

(1) D'après Proost (*ouvrage cité*, p. 39, en note), la coutume de faire le guet autour du lieu sacré, refuge du coupable, ne fut jamais consacrée chez nous par des dispositions légales. Le guet ne pouvait pas empêcher de porter au réfugié de la nourriture et des vêtements, sans cela le droit d'asile fût devenu illusoire. Cfr. Zypæus, *De jure Ecclesiastico et Civili*, l. II, cap. XV, n. 2 (t. II, p. 100).

et hora si fa istanza per la rinovatione (1); ma, perchè in esso erano eccettuati li priorati vacanti *apud sedem*, vorrebbono che questa clausula si levasse e si riducesse alla forma di quello che hebbe Carlo V° (2). Ma, non intendendo S. B^ne^ di far più di quello che fu pratticando con li S^mi^ Alberto et Isabella, non s'è ancora fatta la speditione nella quale si procurerà (se sarà possibile) stabilire meglio il vero senso di quelle parole e l'intentione di S. B^ne^. Ma in ogni caso bastano le sudette parole perchè V. S^ria^ seguiti ad opporsi alla vana pretensione, et ad impugnare l'interpretatione loro che si da alle chiare parole dell' indulto, il quale, spedito che sia, ella sarà avvisata con tutti li particolari che occorrono.

Avril 1635. Renouvellement de l'indult.

Hebbero dal medesimo pontefice li stessi S^mi^ Alberto et Isabella l'indulto della nominatione all' abbadie concistoriali di quelli stati, con espressa conditione che li nominati siano tenuti mandare fra quattro mesi a pigliarne la confermatione apostolica in Roma. Fu poi cominciato, con pretesto dell' impedimento che davano le guerre, a non venir più quà per tal

Élections d'abbés.

---

(1) Le droit de nomination aux évêchés avait été concédé à perpétuité à Philippe II et à ses successeurs. Par contre, la nomination aux abbayes, accordée d'abord à Charles-Quint (5 juillet 1515), devait être renouvelée pour chaque nouveau règne. L'indult de 1600 portait cette clause : *quamdiu in humanis egeritis, et alter vestrum superstes fuerit, tantum et non ultra.* Cfr. Pinsson, *ouvrage cité*, t. II, pp. 1142 et suiv.

(2) L'indult du 5 juillet 1515 ne disait pas que les abbayes devenues vacantes par la mort du bénéficiaire près du siège de la Cour de Rome étaient réservées à la nomination du Saint-Siège. Cependant, les canonistes assurent que les privilèges ne dérogent à cette réserve que par une mention expresse de la dérogation. Or nous ne retrouvons pas cette mention dans l'indult. Cfr. Pinsson, *ouvrage cité*, t. II, pp. 1092 et suiv.; Van Espen, *Jus Ecclesiasticum universum*, pars II, sectio III, tit. VI, cap. IV, nn. 18 et suiv. (t. I, pp. 727 et suiv.)

Avril 1635. confermatione, ma riceverla da vescovi. Per ovviare a questo inconveniente, fu dalla santa memoria di Paolo quinto al signor cardinale Santa Severino, all' hora nunzio apostolico in Fiandra, data la nota di tutte l'abbatie concistoriali affine chè, nelle vacanze d'esse, imponesse alli nominati di mandar per la confermatione a Roma e di prohibire a vescovi il darglila. Il che è stato egregiamente osservato, non solo dal signor cardinale sudetto, ma ancora dal signor cardinale di Bagno et da monsignor arcivescovo di Consa successori, a quali fu incaricato la continuatione dell' osservanza di quest' ordine. Ma que prelati, che pretendono d'haver il possesso di questa confermatione di lunga mano, e li nominati insieme con que popoli, che sopportano mal volentieri il venir a Roma (1), si richiamano e strepitano e, per haver chi li protegge, dicono di non voler pagare le contributioni a loro principi, se non saranno sollevati da questo peso e, se bene la ragione della sede apostolica è chiara, pretendono i ministri che non habbia luogo la conditione, se non in quelle badie che sono immediatamente sottoposte a questa Santa Sede.

Questo indulto è parimente spirato per la morte delli sudetti prencipi, e si è similmente domandata la rinovatione ma con maggior ampiezza (2), la quale non volendo N^ro^ S^re^ concedere

---

(1) Au sujet des difficultés que fit le Conseil privé contre cette clause de l'indult, cfr. Gachard, *La Bibliothèque nationale à Paris*, pp. 430 et suiv.

(2) Le gouvernement désirait voir disparaître dans le nouvel indult la clause de la réserve des abbayes *vacantes apud Sanctam Sedem*, celle de la confirmation des nommés à Rome, et celle du temps endéans lequel la nomination devait être faite: l'indult de 1600 concédait trois mois pour faire la nomination et en outre quatre mois pour obtenir les provisions du Saint-Siège. Toutes ces clauses n'existaient pas dans les indults antérieurs donnés à Charles-Quint et à Philippe II. Elles furent modifiées dans l'indult accordé à

in altro forma che nell' ultimo dato da papa Clemente, s'è restato spedirla sin hora. Si crede che si contenteranno del dovere, e che accetteranno la gratia nella maniera che si vuol fare, del che a suo tempo V. S^ria^ sarà avvisata. In tanto devo dirle ch' essendo evidentissimo l'abuso e giustissime le ragioni della Santa Sede, contro la quale non vi è altrimenti prescrittione alcuna, in tal materia la Sta di N^ro^ S^re^ vuole che V. S^ria^ continovi ad eseguire li medesimi ordini dati alli antecessori di lei, et a tal effetto se le consegna la nota dell' abbadie concistoriali di quelli stati. Intanto V. S^ria^ in occasione di vacanze deve prohibire al' promovendo di pigliar la confermatione *in partibus* (1) et ordinargli che la faccia a Roma secondo il solito, e far precetti alli vescovi più vicini che non diano la detto confermatione in pregiuditio della Corte Romana, procurando che sopra ciò s'osservi la bolla di Clemente ottavo (2). Se da S. A^za^ o da suoi ministri, o ancora da vescovi si farà rumore alcuno, V. S^ria^ procuri di renderli capaci, che si come a loro si mantiene quello che l'è stato concesso dalla Sede Apostolica, così eglino non devono impedire che la medesima

Avril 1635.

Philippe IV (6 octobre 1640), mais les modifications ne donnèrent pas complète satisfaction au gouvernement. Voir : le texte des indults dans Pinsson, *ouvrage cité*, t. II; Gachard, *ouvrage cité*, t. I, p. 439. Les ambassadeurs d'Espagne et les agents des Pays-Bas près la Cour de Rome s'occupèrent activement des négociations menées touchant le renouvellement de l'indult. Cfr. *Négociations de Rome*, t. XXXIII (*État et audience*, t. 471).

(1) *In partibus*, c'est-à-dire chez les évêques du pays.

(2) Le Saint-Siège n'obtint pas gain de cause sur la question de la confirmation à Rome. Vers 1700, la controverse était beaucoup moins à l'ordre du jour, et quelques monastères bénédictins observaient seuls le droit commun. Van Espen, *Jus Ecclesiasticum Universum*, p. I, tit. XXXI, cap. XI, nn. 6-7 (t. I, pp. 331-332). Quelques détails dans J. Laenen, *ouvrage cité*, p. 236 en note.

Avril 1635. habbia quel che nel corpo delle sue concessioni si è riservato per se, e, si come nissun altra delle nazione cattoliche ricusa di venire a Roma per la confermatione delle abbadie concistoriali, non conviene che nè anco l'A^za S. e que prelati mostrino minor riverenza in questo particolare verso la Santa Sede e che, quello che la violenza e la perturbatione delle guerre ha introdotto, diventi contro la Chiesa romana consuetudine approvata.

Procès *de vita et moribus promovendorum.* Avverta anco che i processi de vita et moribus de promovendis, come anche de statu ecclesiastico (1), devono farsi da lei, tanto degli arcivescovadi e vescovadi quanto dell' abbadie sudette, conforme alla bolla di Gregorio XIIII, e non sia facile ad ammettere ogni sorte di testimonii indotti dalle parti in simili occasioni.

Placet. Pretende il Conseglio di Brabante in virtù di uno stile antico fondato (com' essi dicono) in un privilegio, che non s'è mai visto di non lasciare eseguire provisioni o lettere apostoliche senza il *placet* del principe, il quale, concedendosi già indifferentemente senz' alcuna contradizione, non fu tanto sensibile la continovatione di quest' abuso. Ma, essendosi cominciato da qualche tempo in quà a difficultare tal concessione, riesce questo un continuo esercitio per li nuntii.

---

(1) La bulle de Grégoire XIV, du 15 mai 1591, distingue l'examen « de vita et moribus promovendorum » et celui « de statu ecclesiæ ». (Laertius Cherubinus, *Magnum Bullarium Romanum*. Luxembourg, 1727, t. II, p. 764). — Citons, à titre d'exemple, l'enquête conduite par Bentivoglio (6 et 7 juillet 1609) lors de la nomination de Jean Richardot à l'archevêché de Cambrai. Voir *Jean Richardot, note et documents*, éd. V. Brants, *Analectes*, 1901, 2e sér., t. XIII, pp. 385 et suiv. — La bulle d'Urbain VIII (1627) relative à la même matière insiste sur le droit des nonces de conduire l'enquête. A la fin du XVIIe siècle, celle-ci ne se faisait plus en Belgique par les évêques. Van Espen, *ouvrage cité*, p. I, tit. XIV, cap. III (*édition citée*, t. I, pp. 99 et suiv.).

V. S^ria^ però nelle occasioni che se le potessero rappresentare, dimostri non esser bene che s'abusi la tolleranza della Sede Apostolica in comportare questa introduttione, fatta senza apparente privilegio. Avril 1633.

Pretesero in tempo dell' antecessore di V. S^ria^ che anche li monitorii *in forma significavit* (1) non potessero eseguirsi senza il sudetto *placet* di S. A^za^. Ma monsignor di Consa s'oppose a questo pretensione, et ottenne quello che V. S^ria^ vedrà registrato negl' atti dell' archivio della nunziatura.

Resta pendente una causa di immunità ecclesiastica, preten- Une violation du droit d'asile.

(1) Au XVIIe siècle, les nonces de Flandre avaient le pouvoir de concéder des lettres monitoires *in forma significavit* (Zypæus, *Jus pontificium novum*, lib. I, tit. De officio legati, n. 2, *ouvrage cité*, t. I, p. 47). Voici le texte des facultés du nonce Falconieri qui se rapporte à ce pouvoir : « Praeterea quascumque monitoriales et » poenales litteras in forma significavit consueta, contra occultos et » ignotos malefactores satisfacere, conscios vero revelare differentes, » servata tamen forma praedicti concilii Tridentini, necnon consti- » tutionis p. m. Pii papae V praedecessoris nostri super hoc » editae et in cancellaria praedicta publicatae concedendi. » Au XVIIIe siècle, le *placet* restreignit sur ce point le pouvoir du nonce (CRH., 3e sér., t. XIII, pp. 149 et 167). Au sujet du monitoire, cfr. Ferraris, *Prompta bibliotheca canonica*, au mot *Monitorium;* la bulle *Sanctissimum* de Pie V (27 juin 1570) dans *Magnum Bullarium*, éd. L. Cherubini. Luxembourg, 1727, t. II, pp. 127 et suiv.

Dans l'instruction Falconieri, il s'agit d'un monitoire émanant de la Cour romaine, dirigé contre des détenteurs de biens ecclésiastiques, et publié en 1628 par l'archevêque Boonen et son official, sans *placet*. De Lagonissa obtint gain de cause dans les difficultés qui surgirent à ce sujet. Au dire de Stravius jusqu'à la fin de sa nonciature (1634), le *placet* ne fut plus exigé pour les expéditions romaines en matière de justice. *Relation finale de Lagonissa*, BB, cod. XXXIII, 197, fol. 17 et suiv.; *Instruction de Stravius à Bichi*, 1642, BB, cod. LVII, 44, fol. 47 et suiv.

Avril 1635. dendo alcuni soldati refugiti in chiesa a Cambray e condotti nelle carceri di quell' arcivescovado, che 'l vicario del medesimo, *causa cognita taliter qualiter*, havendo detto : *delinquentes non debere gaudere immunitate*, e consignatili alla corte laica, non habbia osservato la bolla di Gregorio nel particolare della giustitia, appellarono al nuntio, dicendo che la loro era stata pura rissa et allegando l'iniquità del giudice, come partiale de gli offesi. Fu dal tribunale del nuntio prohibito a laici il progresso *ad ulteriora*, e si straportarono gli atti per i quali cons'a non essere il sudetto de' casi eccettuati (1) dalla bolla, e se bene il Consiglio privato opponeva non haver più che fare con gli ecclesiastici, essendosi servata la forma della bolla nella consegna loro fatta de' sudetti soldati, la quale prohibisce ogni sorte d'appellatione e ricorso, tuttavia ha soprasseduto vedendo l'ingiustitia; come costa dal processo, si deve insistere sia terminata la loro causa conforme alla constitutione sudetta.

Autres abus. V'è ancora un' altra pretensione de gli ecclesiastici in virtù di un preteso indulto di poter ricorrere nel possessorio al

---

(1) La bulle de Grégoire XIV, nous l'avons déjà dit (pp. 203 et suiv., note 3), déterminait, d'une façon assez générale il est vrai (cfr. Proost, *ouvrage cité*, pp. 138 et suiv.), quels étaient les criminels exclus du droit d'asile. Elle déterminait en outre la procédure à suivre pour livrer le coupable à la justice : le juge séculier devait obtenir de l'évêque ou de son official la permission de faire l'extradition. Il arrêtait ensuite le coupable avec l'assistance d'un clerc et l'emmenait à la prison ecclésiastique, gardée au besoin par le pouvoir séculier. Alors l'évêque ou son délégué décidait sans appel si l'accusé avait droit à l'asile; si celui-ci était coupable d'un crime excepté, il le livrait au bras séculier, au cas où le crime ne ressortissait pas au for ecclésiastique. Voir le texte de la bulle.

Stravius parle d'un autre conflit, également à Cambrai, au sujet du droit d'asile. Cfr. BB, LVII, 44, fol. 51.

foro laicale, et i giudici tirano assolutamente a loro questa parte. Avril 1635.

Et in oltre ritroverà V. S^ria^ colà altri abusi intorno alla giurisdittione ecclesiastica, quali si pretendono havere origine dagli privilegii del paese e dagli indulti apostolici e, se bene si dovrebbe studiare di torre via queste corruttele ripugnanti alli sacri canoni, nondimeno giudicandosi pericoloso venire a rimedii aspri con quei prencipi e popoli, tenacissimi delle loro usanze, massime quando vi hanno coperta d'indulti e privilegii, si ha per bene di sfuggire tutti l'impegni e di applicare per hora l'animo a fare che almeno gl' abusi non vadano avanzandosi. Però V. S^ria^ in questa parte sarà oculatissima, nè permetterà che li pregiuditii crescano e, dove scorgerà non poter dar rimedio, non s'impegni in alcun atto dal quale possa pretendersi suo consenso nè tacito nè espresso.

Se poi i pregiuditii fussero così publici ch' ella non potesse darsi per non inteso, non si stima bene il tacere, ancorchè non se ne speri frutto, perchè questa taciturnità sarà sempre presa per espresso consenso del ministro apostolico. Si farà dunque V. S^ria^ intendere in simili occasioni, sino a quel segno che basti per constituirli in mala fede e per non lasciar correre la prescrittione, avvertendo di non mai impegnare il papa, ma fare ogni cosa come da se e con termini pastorali.

Parimenti dovrà assistere a vescovi, acciò con prudenza e per servitio di Dio procuri l'osservanza della vita regolare, delle costitutioni e decreti pontificii nei monasterii delle monache, già che molti vescovi hanno havuto ricorso e rappresentato molti inconvenienti in questa materia. Discipline chez les religieux; clôture.

Vi sono molti de' sudetti monasterii di monache in diverse parti di questa nunziatura, ne quali non è stato messo ad effetto il decreto del sacro concilio di Trento circa la clausura, non si lascia però dalli vescovi d'invigilare in questo particolare, e V. S^ria^ vi coopererà, col consiglio e con l'opera, che si ponga in esecutione così salutifera ordinatione.

Avril 1635. Assistance à la messe paroissiale.

Prenderà V. S^ria^ inoltre informatione sopra la differenza generale che verte tra li parochi e regolari circa il freguentar et udir le messe nelle proprie parochie (1) ne giorni festivi, con avvisar tutto quello che troverà in questo particolare, acciò si possa pensare a qualche provisione opportuna, essendo molto tempo che i parochi hanno fatto e fanno istanza per qualche dichiaratione.

Invigili nel resto che non seguano attioni nè introduzioni nuove in pregiuditio della jurisdittione, immunità e libertà ecclesiastica.

Couvent des religieuses anglaises à Bruxelles.

È nata anco una scisma nel convento delle monache inglesi di Brusselles per causa d' un tal Ciampeo (2), il quale, non essendo voluto per loro confessore da una buona parte di dette monache che pretendevono haverne un regolare, non ottenutolo, partirono dal convento, prendendo casa a parte, dove,

---

(1) Le clergé séculier s'efforçait de faire venir les fidèles à l'église paroissiale au moins aux jours fériés. Cfr. Van Espen, *Jus Ecclesiasticum universum*, p. II, tit. V, cap. II, nn. 7 et suiv., (t. I, pp. 482 et suiv.).

(2) Quelques religieuses du couvent des bénédictines nobles de Bruxelles ne voulaient que des confesseurs jésuites. De là des difficultés qui donnèrent lieu en 1624 à la fondation du monastère de Gand. D'après la relation du nonce Lagonissa (1634, BB, XXXIII, 197, fol. 64), vingt-huit religieuses avaient quitté l'abbaye de Bruxelles, ving-trois étaient restées avec l'abbesse La séparation des biens avait été faite au prorata, d'après une décision prise lors d'une visite à l'abbaye de Bruxelles (1631) par le nonce et l'archevêque de Malines, Jacques Boonen. En 1628, un prêtre séculier, le Dr Champney, avait été nommé confesseur et approuvé par l'archevêque de Malines. Malgré les réclamations de certaines religieuses, il resta jusqu'en 1638, année où il résilia volontairement ses fonctions. Taunton, *The English black monks of S. Benedict*. Londres, 1897, t. II, pp. 329 et suiv. Sur le monastère de Bruxelles, voir Weldon, *Chronological notes of the English Congregation*. Stanbrook, 1881, pp. 30-35 de l'appendice.

dalla badessa (1) delle rimaste, loro è molto scarsamente somministrato il vitto. Procurerà V. S^ria^ di riunirle, con persuadere destramente detto Ciampeo a ritirarsi, o all' arcivescovo o decano (2) di cambiarlo, essendo amovibili *ad nutum*, e procuri che le monache uscite rientrino nel convento con l'altre. Avril 1635

Si trovavano già nelle provincie di questa nunziatura certi usurari publici che chiamavano lombardi, quali, con banchi aperti, prestavano danari sopra pegni, pigliando per interesse due e mezzo e tre per cento ogni mese, con pagare al prencipe per la licenza d'esercitar questo traffico una grossa somma di danari. I lamenti che facevano molti delli eccessivi interessi che si havevano i lombardi, diedero occasione a un Vicislao Comerga (*a*) architetto di quell' Altezza, di proporre loro che havrebbe fondato ventidue monti in ventidue di quelle città e terre principali, tutti collegati insieme e dipendenti l'uno dall'altro, con alcune condizioni, le principali delle quali sono l'infrascritte : Monts-de-piété.

Che sopra detti pegni si pagasse 15 per cento, che, non riscotendosi il pegno in 18 mesi, si vendesse et il sopra più si conservasse per il padrone.

Per haver danari da fondare e conservare questi monti, gli pigliavano ad interesse di 6 ¼ per cento. L'arciduca, nel cui tempo si propose questo negotio, si mostrò difficile ad accettarlo, non dimeno fece esaminarlo dal defonto arcivescovo di Malines, il quale, communicatolo con alcuni vescovi, riferse i monti proposti dal Comerga essere leciti et utili; a questo parere s'accostarno i padri giesuiti, et il padre Lessio ne

a. Cobergher.

---

(1) Marie Percey, abbesse de 1616 à 1642.

(2) Philibert de Mol, doyen de Bruxelles de 1626 à 1657.

Avril 1635. scrisse un consiglio che fu stampato. Con questo fondamento il defonto arciduca concesse il privilegio di questi monti al Comerga, quale, con suoi proprii denari, o d' altri che contribuirono per goder dell' utile, fondò il primo monte in Brusselles sono 22 anni in circa, e del guadagno di questo un' altro in Malines, e dell' utile d'ambedue uno in Anversa, e poi di tutti questi utili un' altro a Gantes, e così havrà seguitato, sino che compiti e fondati siano tutti i sudetti monti (1), fabbricando per servitio d'essi splendidi edifici.

Li sudetti monti eran protetti dalla S^ma^ Infanta con affetto particolare, e si riputava delitto il dire che non erano leciti, per il che alcuni furono carcerati e puniti. Ma ciò non ostante, l'Università de' theologi di Lovanio et di Douai sottoscrissero l'opinione contraria. Vero è che ciò seguì nel principio e prima che S. A^za^ palesasse il suo affetto.

Di detti monti è conservatore l'arcivescovo di Malines et il capo del Consiglio di Brabante, per mezzo delli quali circa 12 anni addietro fu ridotto l'interesse delli 15 alli 12 per cento, e dicono che col tempo lo ridurranno a 7.

V. S^ria^ vedrà in che stato si trova al presente questo negotio, e sappia che io do parte a lei di tutto quello che è venuto a mia notitia in questo particolare, non affine ch' ella impugni apertamente questi monti, massime se il signor cardinale Infante seguitasse nell' affetto della S^ma^ Infanta verso di essi, stimandosi che ciò seguirebbe senza frutto, ma acciò ch'ella s'astenga di fare attione per la quale si potesse presumere espresso o tacito assentimento alla institutione e conservatione di detti monti, e se le occorrerà in questo proposito qualche cosa me ne avvisi.

Recours à l'autorité civile.

Era venuto già nel mese di maggio a Douai monsignor ves-

(1) De 1618 à 1633, quinze monts-de-piété furent fondés aux Pays-Bas espagnols. Cfr. De Decker, *ouvrage cité*, p. 97.

covo di Belai (1) per far ivi stampare un libro intitolato *de Mendicitate;* della cui dottrina trovandosi molto aggravati li religiosi, ricorsero, dopo haver tenuto una congregatione fra di loro, al Conseglio regio con instanze di far imprigionare monsignore vescovo sudetto e di confiscare i libri (2), ma il Conseglio gli compiacque nel secondo solamente. Non resta però che non sia molto riprensibile questo ricorso senza far capo al ministro apostolico; e di questo eccesso furono gravamente ripresi dallo Stravio, e se ne parlò quà alli loro superiori. Con tutto ciò V. S^ria^ in buona congiontura gli ricordi il loro eccesso, e l'obligo che hanno di emendarlo. Avril 1635.

Gli ordini, che sono convenuti di ricorrere al foro secolare sono : di San Domenico, del Carmine, di Santo Agostino, de' minori osservanti di San Francesco, de' Minimi, de' Carmelitani scalzi e de' Cappuccini.

Vengo hora ad alcuni negotii politici, e comincio dalle pre- II. Affaires politiques. La France et la maison d'Autriche.

---

(1) Jean-Pierre Camus († 1652), évêque de Belley (1609-1629), l'ami célèbre de saint François de Sales, fit une guerre acharnée aux ordres mendiants. En 1634 il fit paraître à Douai un ouvrage intitulé : *De la mendicité légitime des pauvres séculiers.* Cfr. Nicéron, *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de la république des lettres.* Paris, 1736, t. XXXVI, p. 121. Le 12 décembre 1634, Philippe IV prohiba divers livres traitant de la mendicité des religieux, plusieurs avaient pour auteur l'évêque de Belley. Voir le décret CRH., 1862, 3e sér., t. III, pp. 431 et suiv.

(2) La censure des livres était régie par les édits du 11 mars 1616 et du 29 octobre 1626 (*Placcaeten van Brabandt.* Anvers, 1648, t. I, pp. 473 et suiv.; pp. 476 et suiv.). D'après ces édits, la censure devait s'exercer conjointement par les deux pouvoirs. Des fonctionnaires étaient chargés de veiller à ce que rien de contraire aux pouvoirs ecclésiastique ou civil ne sortît des presses. Cfr. Zypæus, *Notitia juris Belgici,* l. I, tit. *De Summa Trinitate,* etc., n. 17, et l. IV, tit. *De Collegiis Artificum,* n. 3 (t. II, pp. 6 et suiv.; p. 73).

Avril 1635. senti differenze che sono tra la casa di Austria e del re di Francia (1), et il primo ricordo che devo dare a V. S^ria in questo proposito, è di invigilare con ogni sollecitudine che da quella banda non si venga a rottura manifesta fra le due corone, et in questa particolare si darà mano con monsignor nuntio ordinario e straordinario di Francia (2), communicando loro tutto quello che sarà necessario per rimediare alli pericoli che vi possono sovrastare, perchè, mentre non si viene a guerra scoperta, può con molta ragione N^ro S^re sperare maggior frutto de' suoi ufficii per la pace, quali incessantemente tiene in piedi, e l'una e l'altra parte per avventura condiscenderà, per non rompere apertamente, a qualche facilità, essendosi avvertito un scambievole riguardo e timore di non rompere alla scoperta

Les négociations de paix.

Quanto alla negotiatione della pace, se bene questa non sta mai in un medesimo stato, alternandola gli avvenimenti che succedono, io nondimeno dirò brevemente come si trova al presente.

L'empereur.

Avanti la giornata di Norlinga (3), l'imperatore s'era dichia-

---

(1) Louis XIII (1610-1643). La période française de la guerre de Trente ans commençait (1635-1648); la France prenait une part de plus en plus active dans les affaires d'Allemagne et le 19 mai 1635 elle déclarait la guerre à l'Espagne. A partir de ce moment, Urbain VIII, depuis longtemps favorable à la politique française, chercha avant tout à rétablir la paix entre les puissances catholiques. Cfr. J. Schnitzer, *Zur Politik des hl. Stuhles in der ersten Hälfte des Dreissigjährigen Krieges*, dans *Römische Quartalschrift*, 1899, t. XIII, p. 250.

(2) Monseigneur Jules Mazarin avait été envoyé en France comme nonce extraordinaire (1634-1636). Giorgio Bolognetti, évêque d'Ascoli, avait succédé à Antonio Bichi comme nonce ordinaire en 1633.

(3) A Nördlingen, sur les frontières wurtembourgeoises de la Bavière actuelle, le général des Impériaux, Gallas, avait complètement

rato che, quando i Francesi havessero condisceso ad alcuni giusti desiderii della casa d'Austria, Pinarolo (1) e Moienvich (2) non havrebbono sturbata la pace. Di questi desiderii S. M^ta^ Cesarea non si dichiarò, ma il signor cardinale Rocci (3) per alcune congetture parve di raccorre che fusse il passo d'Italia per Fiandra (4). Fece anco un ' altra esibitione l'imperatore, ch' era di voler mandare li plenipotentiarii in Roma o dove havesse voluto S. B^ne^, purchè facessero il medesimo li Francesi, et in questo proposito perseverò Cesare, anche dopo la sudetta vittoria, e promise di procurare far condiscendere nel medesimo anco li Spagnuoli con molta speranza di buon esito. Avril 1635.

Partecipato tutto questo in Francia, fu risposto che il re cooperaria con tutto il potere alla pace, ma che voleva pace durabile, e che tale non poteva essere se non era universale, e che quella corona non poteva in modo alcuno abbandonar li suoi Le roi de France.

---

défait les troupes suédoises commandées par Bernard de Weimar (5 et 6 septembre 1634). Au sujet des négociations de paix ou d'alliance, peu consistantes, vu les intérêts variés des partis, voir Charvériat, *ouvrage cité*, t. II, *passim*.

(1) Pignerol, sur le versant italien des Alpes Cottiennes, était occupé par les Français depuis 1630.

(2) Moyenvic, situé en Lorraine près de Nancy, fut cédé à la France par capitulation du 27 décembre 1627, puis, d'une façon définitive, par traité de 1661. Vers l'époque où le nonce Falconieri était envoyé aux Pays-Bas, le duc Charles de Lorraine combattait dans l'armée impériale et avec elle il tentait de reconquérir son duché (années 1635 et suivantes) occupé par les Français. Cfr. Calmet, *Histoire de Lorraine*. Nancy, 1728, t. III, pp. 210 et suiv.

(3) Ciriaco Rocci, cardinal depuis 1633, avait été nonce du pape près de l'empereur (1630-1634).

(4) Pour s'assurer un passage entre leurs possessions des Pays-Bas et l'Italie, les Habsbourg s'efforçaient de raffermir leur pouvoir sur le Palatinat du Rhin et la Valteline.

Avril 1635. confederati (1) e, quanto alli plenipotentiarii, hanno ultimamente detto che gli havrebbono nominati quanto prima, insieme co'l luogo, e con lettere di Francia delli 3 gennaro, avvisavano che per mezzo del re dano (2) si fosse trattato coll' imperatore e il Re Cristianissimo, di mandare li sudetti plenipotentiarii in Erfurd (3), metropoli della Turingia, provincia del circolo della Sassonia superiore.

Le pape. Ma noi desideriamo ch' il congresso sia in luogo cattolico che ancora non è stato dichiarato, se bene quanto alla missione de' plenipotentiarii, non ostante gli ultimi accidenti di Heydelbergh (4) e di Filisburgh (5), il Re Cristianissimo haveva fatto

---

(1) Le 23 janvier 1631, la France avait conclu avec la Suède le traité de Baerwalde, par lequel les deux pays s'engageaient à rétablir en Allemagne la situation qui existait avant la guerre, et à ne pas signer la paix sans le consentement des alliés. Ce traité fut renouvelé le 19 avril 1633. Au Congrès de Heilbronn, la France avait aussi fait alliance avec les princes protestants (9 septembre 1633). Les alliances furent confirmées par le traité de Paris (1er novembre 1634) entre la France et l'Union évangélique et par le traité de Compiègne entre la France et la Suède. Ces divers traités consacrèrent l'influence française sur les affaires d'Allemagne. Cfr. Charvériat, *ouvrage cité*, t. II, *passim*.

(2) Christian IV, roi de Danemark et de Norvège (1588-1648).

(3) Erfurt était au pouvoir des Suédois depuis le premier octobre 1631.

(4) Le 22 décembre 1634, les Français avaient secouru Heidelberg, assiégé par les Bavarois, c'était un prélude de l'intervention directe de la France; Heidelberg fut pris par les Impériaux de Gallas en juin 1635. Cfr. Charvériat, *ouvrage cité*, pp. 298 et suiv.; p. 312.

(5) Philippsbourg, près de Spire, pris par les Suédois le 13 janvier 1634, fut cédé par eux aux Français le 5 septembre suivant, occupé par ceux-ci quelques jours plus tard et repris par Gallas le 23-24 janvier 1635. Cfr. Charvériat, *ouvrage cité*, t. II, pp. 284 et suiv.; 302 et suiv.

dichiaratione di esser per mandarli, et i nuntii di Francia (1) ne spedirono corriero ultimamente a Cesare che ha preso tempo a consultar la riposta. Avril 1635.

Quì bisogna avvertire che se gli Austriaci vorranno condiscendere alla pace universale, il papa non potrà interporvi la sua mezzanità, per rispetto degli interessi degli heretici che si meschiaranno in questo trattato e, perchè li Francesi hanno dichiarato di voler il papa per mezzano, et il simile mostrano di desiderare gli Austriaci, hanno pensato alcuni d'introdurre due trattati : uno tra prencipi cattolici, nel quale non si tratterà d'altri interessi che delli loro, senza che in esso s'esprima alcuna correspettività all' altro trattato che si potrà fare a parte, et in questo, cioè de' cattolici, potrà mezzanegiare N^ro S^re; se poi le parti vorranno in altro luogo trattar del modo come gli Austriaci possano far pace a gli alliati di Francia (2), il papa non si darà per inteso di nulla. Non vorrà però lasciare di dissuadere la pace con eretici e di disapprovarla come nociva alla religione cattolica.

Questo temperamento non è stato disapprovato dalli Francesi, anzi, un tempo fa, fu motivato da qualch' uno di que ministri, ma come la conchiusione della pace era lontana, non si pratticò. Io ne do questo cenno a V. S^ria, acciò che sappia quel che puol fare il papa in questo particolare, affinch' ella, nei ragionamenti che potessero occorrere in tal proposito, si regoli dentro questi termini.

In questa pace universale intendono i Francesi di comprendervi anco gli Olandesi (3), ma, perchè questo è negotio assai La paix avec les Hollandais.

---

(1) Voir plus haut, p. 218, note 2.

(2) Au mois de mai 1635, Ferdinand conclut avec la Saxe la paix de Prague, à laquelle la plupart des princes protestants se rallièrent bientôt.

(3) Dès l'année 1624, Richelieu avait conclu avec les Provinces-Unies une alliance qui fut fréquemment renouvellée et modifiée dans

Avril 1635. arduo per la grandezza delle loro pretensioni, non sarebbe gran cosa che, aggiustati gli altri alliati, lasciassero questi nello stato nel quale erano prima, cioè, con mantenergli quelli aiuti che furono loro accordati già da Enrico quarto, il che un pezzo fa proposero li Francesi alla S^ma^ Infanta.

Vero è che havendo gli Spagnoli tante volte trattato stabilire una tregua per molti anni con quei stati et, essendo venuti sino a mandar commissarii in Haga (1), hanno mostrato di desiderare aggiustamento con que popoli, il che, se bene ad altri può parere proficuo per la religione, ha nondimeno l'esperienza mostrato non potersi per questo mezzo sperare nè miglioramento nè sicurezza. Imperocchè, oltre non haver eglino mantenuto mai alcuna promessa a favor della religione e città che si sono unite con loro o arrendutesegli, non hanno osservato nullo della promessa con occasione dell' altra tregua, ancor che intervenisse la parola d'Enrico quarto (2). Non può dunque N^ro^ S^re^ non disapprovare tutto quello che si tratterà intorno alla pace o tregua con questi popoli, più avversi alla religione cattolica di tutti gli altri e che, non contenti di

Elle serait fatale aux catholiques

---

la suite. Le 8 février 1635, la France et les Provinces-Unies s'unirent en une ligue offensive et défensive contre l'Espagne et, au mois de mai suivant, Louis XIII déclara la guerre au cardinal infant Ferdinand. Waddington, *ouvrage cité*, pp. 71 et suiv.; Blok, *ouvrage cité*, t. IV, pp. 309 et suiv. Pour la situation sous Henri IV, voir plus haut, p. 24, note 1.

(1) Après des négociations infructueuses commencées à Maestricht (1632), les députés des États généraux des Pays-Bas espagnols s'étaient rendus à La Haye (décembre 1632). Ils entamèrent dans cette ville de longues négociations (jusqu'en décembre 1633), mais tous les efforts pour aboutir à la trêve échouèrent. Waddington, *ouvrage cité*, t. I, pp. 181 et suiv. Gachard, *Actes des États généraux de 1632*, Bruxelles, 1853-1866, *passim*.

(2) Voir plus haut, p. 48, note 1.

mantenere il veleno dell' eresia nel proprio paese, o di spargerlo ne' popoli finitimi per mezzo della navigatione e traffico, lo portano nell' India ancora, dove hanno fondato colonie e vi tengono predicanti, oltre all' aiuto che porge il loro ambasciatore in Constantinopoli a Cirillo falso patriarca (1) per infettare anco li Greci col medesimo veleno, et oltre il denaro che ha speso per levare dalle mani de' cattolici i luoghi sacri della Palestina. Tutte queste cose obligano il papa ad esortare il re et i ministri di continuar la guerra contra gli Olandesi, et a conoscere una volta che l'unico mezzo di distruggerli è il travagliarli nel mare, interrompendo i loro traffichi, e sturbare le loro pescagioni (2), dalle quali eglino cavano danari da poter mantenere gl' eserciti et intraprendere cose grande.

Avril 1635.

Aggiungo che 'l re d'Inghilterra è entrato in grandissima gelosia della potenza loro (3), e concorrerebbe volentieri ad abbassargli o almeno a fermar il corso della loro prosperità, et in oltre gli stessi Francesi non sanno negare che dalla potenza di quella republica sovrasta al loro regno evidente pericolo, ma, persuadendosi di poterla abbassare ogni volta che vogliono, et in tanto tener con quel mezzo distratte le forze de Spagnoli, concorrono ad animarli et aiutarli contro Spagna. Ma non sarebbe gran cosa che li Francesi s'accorgessero delle qualità

L'occasion est propice pour faire la guerre aux Hollandais.

---

(1) Cyrille Lukaris, patriarche de Constantinople (1620-1638), eut de fréquents rapports avec Corneille Haga, ambassadeur des Provinces-Unies près la Porte ottomane. Sur ses tendances calvinistes et ses efforts pour les faire prévaloir dans l'Église grecque, voir D. C. Hesselings, *Een protestantsche patriarch*, dans *Theologisch Tijdschrift*, 1902, t. XXXVI, pp. 218-254; V. Semnoz, *Les dernières années du patriarche Cyrille Lucar*, dans les *Échos d'Orient*, 1903, t. VI, pp. 97-107.

(2) Au sujet de la pêche des Hollandais, voir Blok, *ouvrage cité*, t. IV, pp. 26 et suiv.; pp. 288 et suiv.

(3) Plus d'une fois vers cette époque, la guerre faillit éclater entre Charles Ier d'Angleterre (1625-1649) et les Provinces-Unies. Waddington, *ouvrage cité*, t. I, pp. 267 et suiv.

Avril 1635. delle loro massime, e che scorgessero la difficoltà d'abbassargli quando havranno lasciato salirli alla potenza a cui s'incaminano, e cominciassero a pensare il modo di ridurli in stato di non poter dar gelosia.

Sarà dunque necessario che V. S^ria^ procuri d'invigilare tutti questi interessi e che, dalle notizie che potra raccorre, si vaglia per dilatare et assicurare la religione cattolica, et in una congiontura propria, non lasci di rappresentare che la tregua serva a gl'Olandesi per ricuperar le forze esauste per tante spese fatte e che continamente fanno, come servi l'altra, fatta per prima, nel tempo della quale radunarono inestimabili ricchezze, reducendo in loro quasi tutto il traffico del mondo, e che è necessario non gli lasciar riposare, ma travagliarli nel più vivo del corpo loro, che è la navigatione et il traffico (1).

Nécessité de la paix entre la France et les Habsbourg.

Ritorno al mio filo, dal quale ero uscito per dire qualche cosa degli Olandesi, e dico che ancora non habbiamo certezza se gli Austriaci si contenteranno di far la pace nell' Imperio per mano de' Francesi, per non li confessare in un certo modo arbitri dell' Imperio; ma forsi troveranno maniera di poterlo coonestare. Ma, perchè questo maneggio include interesse d'eretici, nel quale non può nè deve ingerirsi il papa, V. S^ria^ non terra mano in questi particolari; persuaderà bene la pace con Francia come continovamente la persuade S. B^ne^ co'l mezzo d'altri suoi ministri appresso prencipi e con la viva voce a gl' Ambasciatori, a quali ha S. Sta più volte detto che le guerre, pigliando vigore, il fine d'esse sarà la ruina di una delle parti, come fu quella tra Roma e Cartaginesi e che S. B^ne^ non sa a chi toccherà di soccumbere, sa bene che non sempre vincono i più numerosi e fortunati.

Motifs pour conseiller cette paix.

Ma, acciochè V. S^ria^ possa con maggiore fondamento

(1) En vérité, la guerre n'empêchait pas les Provinces-Unies de prospérer. Sur leur situation économique et commerciale vers cette époque, voir Blok, *ouvrage cité*, t. IV, pp. 341 et suiv.

persuadere la pace in Francia, alle occasioni che se rappresenterano, io le accennarò alcuni motivi, scritti altre volte a monsignor nuntio in Spagna, de' quali ella farà la scelta, per servirsene di quelli che pareranno più efficaci. Prima, è necessario che V. S^ria^ lodi la buona intentione e zelo di S. M^tà^ e dell' A^za^ S. verso il ben publico, e che attribuisca alla mala fortuna e cattiva esecutione tutto quello che d'avverso è occorso, e molto più alla sinistra interpretatione de' savii e prudenti concetti della M^tà^ S. e di ministri, per la quale s'è armato il re di Francia, venuto avanti quello di Svetia (1), e confermatisi gli Olandesi nella loro contumacia, aiutati con soccorso straordinario. Avril 1635.

Rimostri poi V. S^ria^ che il rimediare a questo con l'arme è un mettere a sbaraglio il tutto e particolarmente la religione cattolica. Che la potenza immensa di S. M^tà^, per la distanza e diversità de' membri, l'obliga a pensare tante cose et a distrarre le forze, dove li Francesi hanno un sol regno unito et abbondante; nè hanno a pensare ad altri membri dell' imperio, perchè non gli hanno. Danger de la guerre.

Si consideri la difficoltà di soccorrere la rovina dello Stato di Milano, già esausto per la guerra e peste passate (2), il regno di Napoli rovinato (3) e che non puol più somministrar État précaire de l'Italie et de l'Allemagne.

---

(1) La France avait poussé Gustave-Adolphe, roi de Suède (1611-1632), à intervenir dans les affaires d'Allemagne (1630-1632), elle avait raffermi les Suédois après la mort de leur souverain, et le 28 avril 1635, la France et la Suède s'engageaient mutuellement, par le traité de Compiègne, à ne pas négocier séparément la paix avec l'Empire.

(2) Il s'agit surtout de la terrible peste de 1630 durant laquelle le cardinal Frédéric Borromée se distingua par son dévouement. C. Cantù, *Histoire des Italiens*. Paris, 1861, t. IX, pp. 158 et suiv.

(3) Naples et Milan étaient épuisés par les exactions et le mauvais gouvernement des Espagnols. Cfr. Balan, *Storia d'Italia*. Modène, 1882, t. VI, pp. 815 et suiv.

Aprile 1635. nè gente nè danari, et i vassalli ridotti quasi a disperatione. Si consideri lo stato delle cose d'Alemagna nel quale, se noi perdessimo una battaglia campale, anco dopo la vittoria di Norlinga correressimo pericolo di perdere tutta la Germania; se la vincessimo, ci resteria da far tanto che a considerarlo solo ci spaventa.

Del primo è chiaro esempio la battaglia di Lipsia (1), dietro alla quale seguirono tutte le sciagure, e del secondo tante vittorie, comenciando da quella di Praga (2) sino alla sudetta di Norlinga, le quali non furono bastanti d'abbassar l'orgoglio degli eretici. Si consideri che li Svezzesi (3) sono padroni di tutti li porti del mar Baltico, Reno, Danubio, Albis, Visurgo et Odera, trattenendo sopra di essi diverse importantissime piazze, che sono padroni di tante fortissime e popolatissime città, che hanno in mano tutti li tesori della Germania, che mai li mancano vettovaglie, e che possono sempre sfuggire la battaglia e lasciar consumar noi sotto le piazze o alla campagna. Che li soccorsi saranno sempre trasmessi al nemico dal settentrione, che si puol dire quasi intatto, dove noi, per essere esausta la Germania, Spagna et Italia, stenteremo ad havergli, oltre che, il condurre gente in Alemagna da queste due provincie è dispendiosissimo, e non se ne conduce la metà, come s' è visto per esperienza nella condotta fatta dal signor duca

---

(1) A la journée de Breitenfeld près Leipzig, où l'armée de Tilly fut défaite, Gustave Adolphe remporta son premier grand succès en Allemagne (17 septembre 1631). Pour la première fois depuis 1618, les catholiques devaient abandonner l'offensive.

(2) La bataille de la Montagne Blanche, près de Prague (8 novembre 1620), avait livré la Bohême à l'empereur Ferdinand II.

(3) Les Suédois avaient jusqu'ici conduit la guerre en Allemagne. Quoiqu'ils restassent redoutables, l'hégémonie allait passer à la France.

di Feria (1), et anco condotta malagevolmente non può sostenersi senza un' immensità di danaro, perchè gl'Italiani non sanno procacciarsi come li Tedeschi, che hanno la lingua, la prattica del paese, e le donne che gli servono. Avril 1635.

Tutte queste difficoltà hanno persuaso S. B^ne^ a ricorrere al zelo et alla pietà del re, et hora la persuadono a ricorrere a quello di S. A^za^, dopo haver in varie guise implorato il divino aiuto, confidando che S. M^ta^ et S A^za^, per il desiderio che tengono del bene della religione cattolica, del cui interesse si tratta, vorranno più presto, con sicurezza mediante la pace, compor la cristianità che esporre alli dubii eventi della guerra. Le pape désire la paix.

Quanto a Pinarolo (2), N^ro^ S^re^ da principio s'affaticò con ogni vivezza con li Francesi, acciò che con la ritentione non diano questa gelosia a Spagna, ma quando ha visto disperata la restitutione, s' è voltato alla pietà del Re Cattolico rimostrando che Pinarolo non deve disturbare una pace così utile e necessaria per la Cristianità, non vi rimettendo in questa S. M^tà^ punto di riputatione, per non essere piazza sua, come dicono li Francesi. Che farebbono essi se la lasciassero! Nè ha S. B^ne^ senso alcuno che resti a Francesi, e vorrebbe che si conseguisse la pace con benefitio e sodisfattione di tutti li prencipi cattolici. La question de Pignerol.

---

(1) Gomez Suarez de Figueroa, duc de Feria, gouverneur du Milanais, passa les Alpes en 1633 avec un corps d'avant-garde de l'armée de l'infant Ferdinand. Il portait secours aux Bavarois et aux Autrichiens contre les Suédois, mais son armée périt de fatigue et de privation, et lui-même mourut en Allemagne (24 février 1634). Cfr. L. von Ranke, *Geschichte Wallenstein's, édition citée*, t. XXIII (1880), pp. 201 et suiv.

(2) Par le traité de Cherasco (19 juin 1631) en Piémont, Victor-Amédée Ier de Savoie (1630-1637) avait cédé Pignerol à la France. Cfr. P. Balan, *Storia d'Italia*. Modène, 1882, t. VI, pp. 737 et suiv.

Avril 1635. Quanto alle conseguenze di questa piazza, non sono tali quali si presuppongono, perchè se 'l duca di Savoia sarà unito con la Francia, la frontiera sarà Asti e Vercelli (1) e, se sarà disunito, Pinarolo non renderà più forte li Francesi per haver quel passo in mano, essendo cosa certa che, ad un re di Francia armato, non mancheranno passi per Italia, come avvenne in tempo di Francesco primo, quando li Svizzeri tenevano occupato alcuni passi più frequentati, et habbiamo veduto ultimamente che i Francesi per altre parti si sono aperti il transito (2).

Con lasciar Pinarolo e far la pace, si leva Casale (3) dalle mani de' Francesi e si da assetto a tutti gli affari delle piazze della Germania e Mantova e Lorena.

V' è l'esempio di Filippo 2°, il quale, quando vide Enrico quarto divenuto padrone di Francia, giudicò più savio conseglio assicurar il tutto con la pace (4), comprandola con la restitutione di tante piazze, che a risicarle con la guerra, e fu da tutti lodata la sua prudenza.

Chi assicura che dopo che si sarà con tanta rovina costretto il re di Francia di restituir Pinarolo al duca di Savoia, di lì a poco, invitata S. A^za^ da gran ricompensa, non ceda di nuovo

---

(1) Asti et Vercell étaient deux villes situées sur les frontières milanaises des États du duc de Savoie.

(2) François Ier passa les Alpes par le col de l'Argentière, alors que les Suisses occupaient les passages situés plus au Nord (1515). Louis XIII força le pas de Suse (1629), réputé imprenable.

(3) Les Français s'étaient arrogé le droit de tenir garnison dans Casal (1631). Les Espagnols tâchèrent fréquemment de les déloger de cette place (1629-1652).

(4) Paix de Vervins (1598).

Pinarolo alla Francia, et anco il marchesato di Saluzzo (1), ripigliandosi Brescia (2)? Avril 1635.

Se li potentati di Italia riceveranno da S. M^ta^, per opra di S. A^za^, questo benefitio di essere liberati dal pericolo della guerra, mediante la lasciata di Pinarolo, saranno sempre uniti con Spagna ad opporsi all' armi francesi quando vorranno avanzarsi, massime se S. M^tà^ li trattarà bene, come faceva Fillippo 2°, e mostrerà di contentarsi del suo e non voler fare maggiori acquisti in questa provincia.

Quanto alle gelosie, non si vede che Pinarolo ne possa partorir maggiori di quello che partoriva questa medesima piazza in mano di Francesi insieme col marchesato di Saluzzo (3), nel tempo ch' il re era persuaso che le guerre intestine di Francia doveano cansarsi con guerra esterna, per impiegar ivi lo spirito guerriero di quella natione, e pure all' hora li Stati di S. M^ta^ in Italia non patirono alcun pericolo, nè vi fu bisogno rinforzare l'arme nello Stato di Milano. Aggiungasi che altre volte i Francesi hanno offerto di voler obligarsi a non tenere in Pinarolo se non un presidio moderato, da non poter dar gelosia.

Concluda V. S^ria^ tutte queste cose con la necessità che li cristiani hanno della pace, per opporsi alli tentativi che' l Gran Turco, invitato dalle presenti discordie, può fare, essendosi sco- Les Turcs s'apprêtent à la guerre.

---

(1) Par le traité de Lyon (1601), Henri IV avait cédé le marquisat de Saluces à Charles-Emmanuel de Savoie, en échange de territoires que le duc possédait sur la rive droite du Rhône. Louis XIII occupa le marquisat en 1630, mais le restitua l'année suivante.

(2) Brescia appartenait à la république de Venise depuis 1517. En 1512, elle avait été prise par les troupes françaises de Gaston de Foix.

(3) Pignerol avait été pris par François Ier en 1536 et n'avait été rétrocédé à la Savoie que sous le règne de Henri III. Le marquisat de Saluces avait appartenu à la France de 1529 à 1601.

Avril 1635.

perto fiero e con spiriti guerrieri (1), e facendo hora apparati maritimi di gran consideratione. So che mette terrore a chi può essere assalito dalla sua potenza.

Ho voluto ricordare a V. S^ria^ li sudetti capi, non per obligarla di servirsi se non di quelli che a lei pareranno appropriati per muovere S. A^za^ a cooperare alla pace, e se bene questa risolutione deve essere fatta in Spagna, non può nondimeno essere inutile l'inclinatione di S. A^za^ alla medesima.

Le nonce doit rechercher la confiance de Ferdinand.

Per poter meglio persuadere l'A^za^ S. a questa et ad ogni altra cosa che occorrerà, sarà necessario che V. S^ria^ metta tutto il suo potere e sapere per guadagnarsi la confidenza di S A^za^. Il che ella conseguirà per avventura con mostrarsi desiderosa della sua grandezza, affettionata alla natione, et interessata alla sua gloria. Si mostri informata degli affari e de gl' interessi di S. A^za^, in maniera però che ciò li concilii stima et amore. E perchè a V. S^ria^ potrebbe essere gran ostacolo alla confidenza, il concetto che hanno cercato d'imprimere alcuni, poco bene intentionati, nel re, ne' personaggi reali e ne' ministri principali, ch' il papa sia disaffettionato verso la Spagna (2), e che vuol guerra in Italia, V. S^ria^ procurerà di levar dall'animo di S. A^za^ quest'impressione se l'havrà, con dimostrar l'affettione di S. Sta verso la Spagna con due

Le pape n'a pas d'antipathie pour l'Espagne.

---

(1) La Turquie se relevait sous l'administration de Mourad IV (1623-1639). Notons qu'au siècle précédent la chancellerie pontificale invoquait fréquemment le danger turc pour conseiller la paix. Cfr. De Maulde-La Clavière, *La diplomatie au temps de Machiavel.* Paris, 1892, t. I, pp. 70 et suiv.

(2) La politique d'Urbain VIII avait été favorable à la France. Sur cette question, que le dépouillement ultérieur des dépêches peut encore éclaircir, voir F. Gregorovius, *Urban VIII im Widerspruch zu Spanien und dem Kaiser.* Stuttgart. 1879 (exagère l'antipathie du pape pour les Habsbourg ; J. Schnitzer, *étude citée* (appréciation plus juste, pp. 248 et suiv.); Fagniez, *Le Père Joseph et Richelieu*, etc.

argomenti, uno di quello che ha fatto il papa per la Corona, e l'altro di quel che ha con tanta longanimità tollerato dalli ministri senz' alcun risentimento. Avril 1635.

Li capi del primo sono : le gratie pecuniarie più numerose et abbondanti che in altri pontificati, speditioni con tanto dispendio nella Valtellina (1), sussidii all' Imperatore in tempo che tanto era esausto l'erario ponteficio (2) Torts de l'Espagne.

Li capi del secondo sono l'avvenimento delle armi del vice re di Napoli (3), quali avvicinò allo Stato ecclesiastico con professione di volerlo invadere, accostando le soldatesche in Benevento con tanto poco rispetto, senza che 'l papa habbia fatto minimo motivo di arme; protesta di Borgia (4) con esempio nuovo e detestabile, nel tempo che S. B^ne^ haveva obligato la Spagna con la pronta concessione di 600 mila scudi di decima (5); denegationi del regio *exequatur* a vescovi pro-

(1) En 1625, la Valteline avait été consignée aux troupes pontificales, qui s'attirèrent par là l'opposition des adversaires des Habsbourg.

(2) Le pape avait fréquemment accordé soit à l'empereur, soit à la Ligue, des secours en argent, mais ces secours avaient été jugés très insuffisants. Cfr. Gregorovius et Schnitzer, *études citées, passim*. Le pape n'avait pas voulu entamer le trésor du fort Saint-Ange. Sur l'État des finances pontificales et aussi sur les armements d'Urbain VIII, voir M. Brosch, *Geschichte des Kirchenstaates*. Gotha, 1880, t. I, pp. 595 et suiv.

(3) Manuel de Guzman, comte de Monterey, fut vice-roi de Naples de 1631 à 1637.

(4) Le cardinal Gaspard Borgia, ambassadeur d'Espagne à Rome, avait reproché au pape, en plein Consistoire, de faire peu de chose pour l'empereur et la défense de la foi catholique. Voir la protestation et les documents qui s'y rapportent dans Gregorovius, *étude citée*, pp. 125 et suiv.

(5) Les souverains pontifes avaient accordé fréquemment aux rois d'Espagne le droit d'imposer les biens ecclésiastiques. Hergenröther,

Avril 1635. visti nel regno, contro le conventioni, et altro che giustamente poteva muovere il papa a risentimento e risolutioni proprie, quando l'affetto grande che conserva a S. M^ta^ non gli havesse persuaso ad usar longanimità e cercar rimedio dalla somma bontà del re, attribuendo tutto il sinistro alli ministri, e conservando quel concetto che deve della pietà di S. M^ta^.

Le pape désire la paix en Italie.

Quanto al punto che N^ro^ S^re^ voglia guerra in Italia, non sarà a lei difficile di levare a S. A^za^ et a gl' altri questo concetto, con mostrare che, se S. B^ne^ havesse havuti questi pensieri, non havrebbe lasciato scorrere quasi 12 anni del suo pontificato, con haver speso quantità incredibili di danari, nè haverebbe perdute tante occasioni che l'invitavano a novità e, se 'l papa voleva guerra in Italia, qual più bella e più giustificata occasione v' era, che quando il conte di Monterey (1) incaminò le truppe verso lo Stato Ecclesiastico, quando cercò di commuover tutto Napoli contro 'l papa e quando, per inanimarsi maggiormente, fingeva di temer della venuta di Crecqui (2) e di Toiras (3) in Roma, quando battezzava per concertate le differenze con Venetiani e, ultimamente, quando approssimò le sue armi a Benevento; e pure in tutte queste grandi occasioni

---

Spaniens Verhandlungen mit dem römischen Stuhle, dans *Archiv für katholisches Kirchenrecht,* 1863, t. X, pp. 19 et suiv.

La concession de la dîme de 600,000 écus est renseignée par Gregorovius, *étude citée,* p. 73.

(1) Manuel de Guzman, comte de Monterey, vice-roi de Naples (1631-1637).

(2) Charles Ier, marquis de Créqui, devint duc de Lesdiguières et pair de France en 1626. Il prit une part active aux guerres d'Italie et mourut en 1658 devant Brême dans le Milanais.

(3) Jean de Saint-Bonnet, seigneur de Toiras (1585-1636), fut nommé maréchal de France et lieutenant général des armées d'Italie le 13 décembre 1630. Louis XIII le disgracia en 1633.

S. Sta non s' è servita d' altre armi che d'ufficii e giuste doglienze. Aggiunga V. S^ria^ che l'occasione che hanno data e danno i Venetiani a S. B^ne^, non può essere maggiore, e pure con la sua longanimità differisce la mossa dell' armi, con doglienza de' sudditi animati a difendere le ragioni di Santa Chiesa. Non ha dunque N^ro^ S^re^ pensiero di guerra, ma l'abborrisce, mentre lascia tante opportunità che a ciò l'invitano et anco in un certo modo necessitano. Avril 1635.

Di questi capi si vaglia V. S^ria^ delicatamente et in occasioni molto proprie, che non possono adombrarsi che questa sia una esprobatione, ma la riconoscano per una modesta e necessaria giustificazione, che si fa a fine d'introdurre buona corrispondenza tra 'l papa e S. M^tà^ tanto necessaria per il bene e sicurezza della Christianità.

Alcuni mesi sono li signori ambasciatori nuovi di Spagna (1) et anco il marchese di Castel Rodrigo (2), fecero istanza a S. B^ne^ della missione di un legato in Francia, a fine di persuadere quella Maestà alla pace et al distaccamento dall' amicitia con gl' eretici e, quando non havesse voluto fare il secondo, di procedere contro la M^tà^ S. con censure. Demandes faites par l'Espagne.

---

(1) Don Juan Chumacero y Carrillo et Domingo Pimentel, évêque de Cordoue, envoyés extraordinaires, avaient remis au pape un mémorial contenant des réclamations sur les affaires ecclésiastiques d'Espagne (18 décembre 1634). (Hergenröther, *article cité*, pp. 34 et suiv.; Gregorovius, *étude citée*, pp. 84, 98, etc.)

(2) Emmanuel de Moura-Cortereal, marquis de Castelrodrigo, était l'ambassadeur extraordinaire, puis ordinaire d'Espagne, à Rome. Cfr. Gregorovius, *étude citée*, pp. 73 et suiv.; Gachard, *La Bibliothèque nationale à Paris*, t. I, pp. 452 et suiv. *passim*. Il devint plus tard (1644) lieutenant du gouverneur général des Pays-Bas, don Juan d'Autriche. *Biographie nationale*, 1899, t. XV, article par Ch. Piot; Gachard, *Les Bibliothèques de Madrid et de l'Escurial*, p. 226, note 2 et *passim*.

Avril 1635. Il est inopportun d'envoyer un légat en France.

La prima istanza, del legato semplicemente, fu ancora fatta a S. Sta per mezzo del nuntio (1), sopra queste istanze ha voluto S. B^ne udire il parere di una Congregatione de' signori cardinali, quali tutti conclusero ch'era ancora immaturo l'occasione per mandare il legato, e che bisognava prima incamminar meglio il tutto per una pace, affinè di non consumare inutilmente un rimedio che usato in tempo opportuno poteva dar vita al negotió

Addussero per esempio la mia legatione di Francia (2), la quale, benchè deliberata sopra evidente probabilità di buon esito, non l'apportò in quella maniera che si saria desiderato.

Addussero parimente quella del signor cardinale Antonio (3), che non sorti l'esito in tutto felice che si sperava, ancorchè, deliberata con molta speranza d'aggiustamento, se bene S Em^za si mosse da Roma ancora, per haver soprintendenza dell' armi congregate per sicurezza e presidio dello Stato Ecclesiastico.

Si considerò ancora che, per haver dichiarato i Francesi di voler pace universale, la quale includa interesse de gl' eretici, senza che si sapesse altro del modo di trattarla, non poteva deliberarsi d'inviar per mediatore o introductore di questa pace un legato apostolico.

Fu accennato ancora che con la dichiaratione di un legato in Francia, si dichiarava congiuntamente che quella parte era

---

(1) Lorenzo Campeggi.

(2) Le cardinal Francesco Barberini, neveu d'Urbain VIII, fut envoyé en France comme légat *a latere* (1625); il était chargé de négocier au sujet des affaires de la Valteline. (Ciaconius, *ouvrage cité*, t. IV, col. 525 et suiv.)

(3) Le cardinal Antonio Barberini junior, frère du cardinal secrétaire d'Etat, fut envoyé comme légat aux princes d'Italie et eut une conférence avec Richelieu, qui assiégeait Pignerol (1630). (Ciaconius, *ouvrage cité*, t. IV, col. 564 et suiv.)

la contumace e, professando il Re Cristianissimo d'haver fatto tante aperture e non essergli stato corrisposto, s'irritarebbe di tal dichiaratione e potrebbe non ricevere il legato, e tanto maggiormente che crederebbe tutto ciò essere stato procurato da Spagnuoli per constituire la M^ta S. in mala fede appresso il mondo. Avril 1633

Ricordarono alcuni che li Francesi dicevano che alli Spagnuoli era molto ben noto il tempo essere molto incongruo per la missione del legato, e la materia tropo ardua et indigesta e che, quando ancora fosse ammesso in Francia, incontrarebbe difficoltà insuperabili, ma che instano per questa missione per obligare il papa di procedere con censure, dopo che havrà provato che li paterni ricordi non hanno luogo. Si disse di più che li Francesi erano entrati in sospetto, che con questa missione si volessero seminare diffidenze tra essi e loro alliati, per indebolirli. Conclusero poi tutti che quando s'havesse da fare la missione, si dovesse fare col consenso delle parti, le quali, ad un tempo, doveano disporsi a mandare i plenipotentiarii in luogo terzo e stabilire il modo come il legato havesse potuto mezzaneggiare, senza meschiarsi dell' eretici.

Quanto poi al procedere con censure, fu detto che la Francia hoggidi è più poderosa che mai, nè ha spine di Rocella e di Linguadoca ò altre simili (1), è armata e disposta

Le pape ne peut frapper la France de censures.

---

(1) Après la prise de La Rochelle (29 octobre 1628), les protestants continuèrent la lutte dans le Languedoc, mais ils furent bientôt forcés d'accepter la paix d'Alais (28 juin 1629). Richelieu avait aussi mis fin aux difficultés avec les grands du royaume. Une insurrection fomentée dans le Languedoc par Gaston d'Orléans et Henri de Montmorency s'était terminée par la capture et le supplice de ce dernier (30 octobre 1633).

Avril 1635. a seguitar la prosperità della fortuna, le quale cose tutte danno sospetto che si farebbe poco conto delle censure e che non giovarebbono a nulla.

Alcuni dissero che irritati potrebbono far qualche scisma, che il clero gallicano ha mostrato altre volte prurito d'essentarsi dalla superiorità del pontifice romano e mettere in uso le prerogative da lui pretese (1). Ricordarono l'animosità de' parlamenti, il senso che potrebbe havere la Sorbona et altre università del regno. Dal che raccoglievano, che è più tosto evidente che probabile che le censure non solo non giovarebbono, ma noceriano molto. Nel qual caso, per unanime consenso di tutti, non si devono adoperare, perchè la scommunica è medicinale, *non occidens sed sanans.*

Aggiunsero, in confermatione del sudetto, che li scommunicati, quando sono potenti, si difendono con mostrar che chi ha fulminato contro loro la scommunica non habbia autorità, e così perdono il rispetto al papa e diventano nemici.

Fu ancora ricordato che queste censure si pretenderebbero fulminate a richiesta de' Spagnuoli, il che sarebbe tanto più sensibile a Francesi, i quali non ammetterebbono prova alcuna in contrario, e tanto più animosamente si distaccherebbono dal papa.

Si addussero alcuni esempi di casi gravissimi cagionati dall' essersi importunamente proceduto a censure, et in primo luogo, fu addotto l'esempio di Clemente settimo, quale, con la

---

(1) Dès 1594, Pierre Pithou avait codifié les libertés gallicanes, et le clergé dépendant de la Cour tendait à les défendre. Cfr. Hergenröther, *Kirchengeschichte*, t. III, pp. 584 et suiv.; A. Esmein, *ouvrage cité*, pp. 653 et suiv.; ou encore *Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France. Rome*, t. I. Éd. G. Hanotaux. Paris, 1888, Introduction

scommunica (1), per avventura troppa frettolosa, alienò per sempre dall' ubbidienza della Chiesa Enrico ottavo re d'Inghilterra, il quale, havendo di lì a poco tempo punito con la morte l'impudicitia di Anna Bolena, per il cui amore havea disubbidito, sarebbe ritornato senza fallo al grembo della Chiesa, se non si fosse trovato irritato dalla sudetta scommunica. Avril 1635.

La regina Elisabetta pensava di publicar un editto per la libertà della coscienza in Inghilterra, quando li sopravenne la nuova ch' era stata scommunicata da Pio quinto (2), il che la commosse a segno che non pensò mai più ad altro che ad estinguere la religione cattolica in quell' isola.

Quando Sisto Quinto scommunicò Enrico 3° (3), il signor cardinale Farnese vice cancelliere che era della fattione spagnuola, s'oppose gagliardamente in concistorio, e quando gli fu portato il decreto per sottoscrivere, disse che lui lo sottoscri-

---

(1) Clément VII menaça Henri VIII d'excommunication (11 juillet 1533) et déclara valide son mariage avec Catherine d'Aragon (23 mars 1534). Cfr. St. Ehses, *Römische Dokumente zur Geschichte der Ehescheidung Heinrichs VII von England.* Paderborn, 1898, pp. 215 et suiv. Paul III l'excommunia par la bulle du 30 août 1535, qui fut publiée le 17 décembre 1538. Anne Boleyn fut décapitée le 19 mai 1536. Cfr. Hergenröther, *Handbuch der allgemeine Kirchengeschichte*, t. III. Fribourg, 1886, pp. 143 et suiv.

(2) Pie V prononça l'excommunication et la déchéance d'Élisabeth le 25 fevrier 1570.

(3) Sixte-Quint excommunia Henri III de Navarre (Henri IV de France) par une constitution du 9 septembre 1585. Il publia, le 12 mai 1589, un monitoire menaçant d'excommunication le roi de France Henri III. Cfr. Hübner, *Sixte-Quint.* Paris, 1870, t. III, pp. 167 et suiv.; 237 et suiv.; H. de L'Épinois, *La Ligue et les papes.* Paris, 1886, pp. 26 et suiv.; pp. 328 et suiv.; St. Ehses (*Die Kölner Nuntiatur*, t. II, 1587-1590. Paderborn, 1899, p. 288, note 2) signale les manuscrits du *monitorium* dont il est ici question.

Avril 1625. veva perchè non poteva far di meno, ma che era mal fatto e che l'esito l' havrebbe approvato.

Contro i Venetiani il cardinal Baroni (1) persuase più d'ogni altro la scommunica, ma quando s'accorse che cagionava effetto contrario, fu il primo che persuase l'assolutione. 5

Fu finalmente detto che in ogni caso, per venire alla sentenza della scommunica, vi voleva giuditio formato; che infine era difficilissimo mettere in chiaro il fatto come si ricerca. Et a questo proposito fu allegato l'esempio di Cirillo, falso patriarca di Costantinopoli, quale haveva publicata in stampa una confessione piena di calvinismo (2), e vi corre fama publica che egli sia perfido eretico; contuttociò le prove procurate con ogni diligenza non bastano per condannarlo : e pure una gran parte d' eretici et ruteni promettono di volerlo abbandonare s'egli sarà dichiarato calvinista. 10 15

Il padre Prestonio (3), benedettino inglese, ha mandato fuori un libro pieno d'errori, et non si trova modo di verificare che veramente sia sua dottrina per condannarlo.

Con questi fondamenti fu risposto all' istanze fatte a N^to S^re et a monsignor nuntio (4) e se ne da questo ristretto a V. S^tà, 20

---

(1) César Baronius, historien de l'Église et cardinal (1592-1607). La république de Venise avait encouru l'interdit, le doge et le sénat l'excommunication, en vertu du monitoire de Paul V du 17 avril 1606. Les peines furent levées en 1607.

(2) Le patriarche Cyrille Lukaris publia en latin (1629) et en grec une confession de foi, entièrement calviniste (Cyrilli Patriarchae Constantinopolitani *Confessio christianae fidei*. Genève). On douta d'abord en Occident s'il ne fallait pas attribuer cet écrit à Leger, ambassadeur des Provinces-Unies à Constantinople. Cfr. D. C. Hesseling, *article cité*, pp. 240 et suiv.; J.-A. Fabricius, *Bibliotheca Graeca*. Hambourg, 1808, t. IX, pp. 599 et suiv. 25 30

(3) Voir plus haut, p. 171, note 1.

(4) Lorenzo Campeggi.

acciò che, occorrendo che sopra a ciò si parli, ella possa rispondere con i medesimi fondamenti. Non dovrà però ella mettere in campo cosa veruna per pigliare occasione di parlare, ma aspetterà che altri glie la diano. Avril 1635.

5 È nota a V. S^ria^ l'irreverenza che usò in concistorio il signor cardinale Borgia contro questa Santa Sede (1), e quello che S B^ne^ ha fatto con la sua sofferenza et affetto veramente paterno per ridurlo a conoscere il suo mancamento e sodisfare all' obligo che tiene, come christiano e come cardinale, e come 10 quello che per più giuramenti è obligato ad una esatta riverenza verso questa Santa Sede. Tutto questo sin' hora è stato [in]utile, perseverando egli nella sua contumacia, et obligando tuttavia maggiormente N^ro^ S^re^ a pensare a quelli espedienti che saranno giudicati proportionati per ristoro della dignità 15 della Santa Sede, e dovrà essere scusato appresso il mondo, se dopo haver dato tanto tempo al signor cardinale di correggere l'errore, e dopo haverlo aspettato con le braccia aperte per usar seco della sua clemenza, habbia adoperata la salutare severità, per non lasciare intaccata la riputatione pontificia, 20 alla quale, havendo cooperato tutti li principi dell' augustissima Casa d'Austria, hanno meritato d'essere con mezzi particolari esaltati a tante dignità e grandezze di Stati, nel tempo che li persecutori di quella sono stati dalla potente mano di Dio abbattuti, con la perdita delli Stati e della vita. III. Affaires diverses. Protestation du cardinal Borgia.

25 Do questo solo cenno a V. S^ria^ acciò che, venendo occasione di parlare sopra questo particolare, ella sappia con che concetti ha da farlo.

È un pezzo che N^ro^ S^re^ procurava di rimediare a gl' abusi e Bulle touchant la résidence des évêques.

---

(1) Après sa protestation (cfr. plus haut, p. 231, note 4), le cardinal 30 Borgia continuait à résider à Rome en qualité d'ambassadeur d'Espagne, au grand mécontentement du pape. Il refusait de faire amende honorable. Gregorovius, *étude citée*, pp. 46 et suiv.

Avr. 1635. disordini che s'erano introdotti in materia delle residenze, particolarmente de' vescovi, contro la forma de' sacri canoni concilii generali et altre ordinationi apostoliche e, vedendo che non bastavano i decreti concistoriali emanati altre volte da S. B^ne^, ma continuamente cresceva il male, è stata costretta d'applicarvi il rimedio più efficace che tempo fa haveva in mente, con la publicatione di una bolla (1) sotto la data de' 18 Dicembre prossimo passato, del tenore ch'ella potrà vedere in essa dandosele un' esemplare. In questa constitutione N^ro^ S^re^ non ha havuta altra mira che provedere alla salute delle anime, che per l'assenza del proprio pastore stanno sempre in manifesto pericolo della perdita, e per rimettere in piedi il culto divino, diminuito parimente per la lontananza di chi deve resiedere, e massime di quelli che, havendo da molt' anni in quà sposato le Chiese, non sono andati mai a vederle, rinnovando le pene comminate dalli concilii e bolle pontificie contro non residenti, et aggiungendovi quella forma che richiede la crescente contumacia.

Se V. S^ria^ udirà parlare diversamente della retta intentione e vero fine di S. B^ne^ ella, con la verità espressa di sopra, ribatta li sinistri concetti contro l'integrità del papa et, acciò che possa più aggiustatamente parlare di questo, consegno a lei una scrittura che sopra la residenza è stata fatta, et aggiongo che,

---

(1) Déjà antérieurement (26 février 1599), Clément VIII avait prié le roi Philippe III de ne pas appeler trop fréquemment les évêques à la Cour, au détriment de la résidence. Hergenröther, *article cité*, p. 54. La bulle *Sancta Synodus*, du 12 et non du 18 décembre 1634 (cfr. *Bullarium*, éd. Cherubinus, t. V, pp. 269 et suiv.), força Borgia, archevêque de Séville, de quitter Rome. Rappelé par le Conseil d'État espagnol le 22 avril 1635, il s'attarda à Naples et n'arriva à Madrid que vers la fin de janvier 1636. Cfr. Gregorovius, *étude citée*, pp. 100 et suiv.

già nell' anno 1633, il signor cardinale Monti (1) disse apertamente alli ministri principali di S. M^tà Cattolica, che N^ro S^re voleva fare una bolla apretata sopra la residenza, e che a monsignor Campeggi, già di luglio dell' anno passato, fu scritto che significasse a chi bisognava che, havendo S. S^tà fatti diversi decreti per la residenza, questi si volevano mettere insieme (2) per publicargli, acciò che non paresse loro la cosa nuova, quello che s'andasse faccendo in questo proposito. E perchè alcuni dubitavano se la sudetta bolla lasciava li tre mesi del concilio di Trento, ne quali i vescovi ad arbitrio della propria coscienza potevano stare ogni anno fuori della diocesi, S. B^ne non ha havuto mai pensiero d'imporre peso maggiore alli vescovi di quello che li impongono li sacri canoni e concilii. Ha fatto decretare dalla Congregatione del medesimo Sacro Concilio, che il benefitio delli tre mesi, come sopra, non venne in alcuna parte derogata dalla bolla e, per dar commodità alli vescovi d'aspettar li tempi buoni, S. B^ne ha ancora prorogato il tempo prefisso nel decreto concistoriale ad un altro mese, usando ancora qualche altra benigna habilità di proroga al cardinal Borgia.

Avril 1633.

Ne gl' affari del signor duca di Lorena (3), N^ro S^re non ha lasciato fin da principio d'interporre i suoi vivi ufficii per

Affaires de Lorraine.

---

(1) César Monti, nonce en Espagne, avait reçu, en 1632, une dépêche relative à la non-résidence du cardinal Borgia (cfr. Gregorovius, *étude citée*, pp. 76 et suiv.). Après son élévation au cardinalat (1633), il fut remplacé par Lorenzo Campeggi.

(2) La bulle du 18 décembre 1634 commence par énumérer les décrets antérieurs.

(3) En ce moment Louis XIII occupait la Lorraine, dont il convoitait la possession. En 1634 le cardinal Bichi, nonce en France, était intervenu inutilement près du roi en faveur de la maison de Lorraine. A. Calmet, *ouvrage cité*, t. III, col. 270.

Avril 1635. mezzo di brevi scritti e della viva voce de' suoi nuntii ordinarii. Ha poi inviato un nuntio straordinario a questo medesimo effetto e, col consenso de' ministri di S. M^ta Cattolica, ha eletto la persona di monsignor Mazarino (1), giudicandosi di poter più utilmente negotiare per mezzo di persona grata. L'affare riesce difficoltosa, ma non si lascerà di tenerne vive l'istanze. Se bene il buon esito pare che sia per dipendere dall' accomodamento generale, N^ro S^re non lascerà di travagliarvi, come V. S^ria all' occasioni potrà dire al signor cardinale infante et alli ministri di Spagna.

La medesima testimonianza potrà ben fare V. S^ria alla signora duchessa d'Orleans et alla principessa di Falsburgh occorrendole di parlar loro sopra questo interesse.

Le nonce et l'Angleterre. Se bene la cura principale degli affari d'Inghilterra è commessa al nuntio di Francia, li nuntii nondimeno di Fiandra hanno havuto sempre buona intelligenza in quel regno, et per mezzo loro si sono sapute molte cose.

V. S^ria però non lasci di procurarsi buoni amici in quell' isola, per poter per mezzo loro avvisare quello che giudicherà degno di notitia, tanto a me quanto al medesimo nuntio di Francia, dandosi con esso mano, principalmente in quello che concerne l'acquisto et avanzamento della religione cattolica in quell' isola, et procuri in particolare, ma con destrezza e cautela, d'investigare lo stato presente de' cattolici in quel regno, l'inclinatione del re (2) e le speranze che vi sono del ritorno

---

(1) Giulio Mazarini, plus tard le cardinal Mazarin, fit son entrée à Paris comme nonce d'Urbain VIII le 26 novembre 1634. Il était chargé de négocier la paix générale et le rétablissement du duc de Lorraine dans ses états. La mission éveilla les susceptibilités des Espagnols. Mazarin quitta Paris en mars 1636. Cfr. A. Bazzoni, *Un nunzio straordinario alla corte di Francia nel secolo XVII*. Florence, 1882, *passim*.

(2) Charles Ier (1625-1649).

di quell' isola nel grembo della Chiesa, dandomi di tutto a suo tempo pieno e distinto ragguaglio. Avril 1635.

È molto freguente in quelle parti l'abuso de' duelli (1), a segno che ha obligato il principe di pensare al rimedio, e già N^ro S^re scrisse al signor marchese d'Aytona un breve, esortandolo a porre rimedio a questo disordine, e si hebbe avviso che si stava per publicare un editto rigorosissimo (2) contro li duellanti. Si è poi saputo, che si va portando inanzi l'esecutione di questo salutifero pensiero. V. S^ria però investigherà la cagione di questa dilatione, e farà quel tanto che giudicherà opportuno per far publicare il sudetto editto. Le duel aux Pays-Bas.

Vi è anco un grandissimo abuso in quelli paesi circa il portare il Santissimo Sacramento a gl' infermi, perchè si porta senza alcuna solennità e spessissime volte nascosto sotto il feraiolo del sacerdote, senza cotta, stola e baldacchino, e quel che è peggio senza lume (3), e questo anco in quei luoghi dove è libero l'esercitio della religione cattolica. L'administration du Saint Sacrement aux infirmes.

Altre volte fu fatto comandamento dal signor cardinale di Bagno, per ordine di N^ro S^re, alli vescovi, acciò che faccessero esibire la dovuta riverenza al Santissimo Sacramento. Ma sin

---

(1) A l'époque qui nous occupe, les duels étaient un vrai fléau, tant aux Pays-Bas qu'en France. L'archiduc Albert les avait combattus vigoureusement. Cfr. Gachard, *Le cardinal Bentivoglio.* ARB, 1874, 2e sér., t. XXXVIII, pp. 202 et suiv.; Zypæus, *Jus Pontificium Novum*, lib. V, tit. *De pugnantibus in duello*, n. 4 (t. I, p. 212); *Notitia juris Belgici*, lib, IX, tit. *De pugnantibus in duello* (t. II, p. 116).

(2) Le duel et la provocation en duel avaient été défendus sous des peines sévères par l'édit du 27 février 1610, renouvelé le 11 juillet 1624 et le 26 octobre 1626. *Placcaeten van Vlaenderen*, t. II, Gand, 1629, p. 704. Un nouvel édit parut le 14 mai 1636. *Placcaeten van Vlaenderen*, t. III, 2e partie. Gand, 1685, p. 1383.

(3) En général la dévotion au Saint Sacrement s'était développée aux Pays-Bas durant le règne des archiducs. Cfr. Miræus, *De Vita Alberti Pii.* Anvers, 1622, p. 85.

Avril 1635. hora non s'è visto effetto alcuno. Quando però V. S^ria sarà colà, procuri in ogni modo che dalli vescovi si faccia il loro debito in questa parte, con chiamar in aiuto l'autorità e la pietà del signor cardinale Infante, rappresentando a S. A^za che, facendosi in tutti i luoghi sottoposti alla Maestà del Re Cattolico questa funtione con molta solennità, non è dovere che in quelli stati che hanno maggiore bisogno della divina assistenza, si manchi a questo debito (1).

Potrà ancora ricordare all' A^za S. che 'l principio della grandezza della casa d'Austria fu meritato da un' atto riverente, che esibì un principe di essa al Santissimo Sacramento (2).

Administration du Saint Sacrement par les religieux.

Riferiscono in oltre, che molti regolari amministrano il Santissimo Sacramento dell' Eucharistia per l'ammalati senza domandar licenza al paroco (3), e li vescovi hanno fatto istanza

---

(1) Les synodes provinciaux et diocésains, les réunions des évêques, rappelèrent souvent l'obligation d'observer les règles de la liturgie dans l'administration du Saint Sacrement aux malades. Cependant, à la fin du XVIIe siècle, l'abus signalé ici n'était pas encore extirpé. *Synodicon Belgicum*, éd., De Ram, t. I, p. 374, etc. (Concile provincial de 1607, tit. VI, cap. 3, et réunions des évêques des années postérieures); Van Espen, *Jus Ecclesiasticum Universum*, p. II, tit. VII, n. 16 et suiv. (t. I, p. 470). Le même usage s'est réintroduit au XIXe siècle dans certaines villes de Belgique. Au sujet des diverses questions de liturgie signalées ici voir la correspondance de Stravius, par exemple ses instructions du 24 février, 26 avril et 24 juin 1635. BB, LXX, 37.

(2) Il s'agit d'un acte de piété de Rodolphe de Habsbourg envers un prêtre portant le viatique. Peu de temps après cet acte, une religieuse aurait prédit au comte suisse sa grandeur future. Pez, *Scriptores rerum austriacarum*. Leipzig, 1721, t. I, pp. 859 et 1084.

(3) Des plaintes se firent entendre fréquemment sur ce point dans les réunions des évêques et les synodes. Cfr. *Synodicon Belgicum*, éd., De Ram, t. I, pp. 529 et suiv., etc., Van Espen, *passage cité*, n. 8 et suiv. (t. I, p. 469).

che N^ro S^re per mezzo di un breve prohibisca un tal abuso. Ma a S. B^ne non è parso di far altro sino all' arrivo di V. S^ria in quelle parti, la quale dovrà vedere et esaminare bene quel che possa essere espediente per il buon servitio di Dio. Et intanto sta con prohibitione universale (1) alli regolari, di non amministrare il sacramento dell' Eucharistia e quello dell' Estrema Untione all' infermi. V. S^ria dunque, dopo l'informatione che havrà havuto, avviserà il suo parere in questo particolare, e quello che stimerà doversi fare di quà, se a lei non parerà di porre rimedio da se. Avril 1635.

Veda bene di non impegnare nè se stesso nè la Sede Apostolica in cosa che, tentata, possa apportar disturbi e discomponimenti, essendo tal volta minor male tolerare qualche abuso che, con volerlo rimediare, incorrere in disordini maggiori

Vi è un' altro abuso, che si dicono le messe senz' alcun riguardo anco un' hora dopo mezzo giorno (2). Di questo V. S^ria prenda informatione, e rimedi o soggerisca quì il modo di farlo, quando ella non giudichi di doverlo o poterlo far da se. Sainte Messe.

Si da a V. S^ria l'instruttione stampata del modo di far li pro- Examens de *promovendis*.

---

(1) Un texte du *Corpus juris* : c. 1, *De Privilegiis*, in Clem., V, 7, défendait aux religieux d'administrer l'Eucharistie et l'Extrême-onction sans la permission du curé. Cependant, les religieux prétendaient qu'il ne s'agissait point là de l'administration aux malades communiant, non sous forme de viatique, mais par pure dévotion. D'autre part, la constitution *Inscrutabili* de Grégoire XV (5 février 1622. Cfr. *Magnum Bullarium Romanum* de L. Cherubinus, t. III, pp. 452 et suiv.) soumettait les réguliers à l'évêque diocésain en ce qui concernait l'administration des sacrements aux personnes séculières. Cependant, cette constitution n'était pas publiée en Belgique. Cfr. *Synodicon, passage cité.*

(2) Stravius avait aussi reçu des instructions à cet égard. BB, LXX, 37, 24 février 1635.

Avril 1635.

cessi per li promovendi alle chiese (1), acciò ch' ella all' occasione che se le rappresenterà, lo faccia intieramente osservare.

Port de Civita-Vecchia.

Sono alcuni anni che N^ro S^re ha publicato una franchigia per li vascelli, merci et huomini, che approdano al porto di Civitavecchia (2), et ha atteso senz' alcun sparmio di ridurre quel porto all' antica sua sicurezza, il che è sortito a S. Sta conforme al desiderio. Resta hora d'avviare il traffico in esso, nel che può aiutar molto la natione fiaminga, massime se alcuno volesse aprir casa in quella terra. Si danno però a V. S^ria alcuni esemplari della sudetta franchigia, acciò che ella procuri d'invitar qualche d' uno alla stanza di Civitavecchia, et a mandar mercanti in quel porto, il che ella facci con ogni accuratezza et efficacia, per corrispondere all' affetto grande che S. B^ne meritamente porta a quel luogo.

Sappia ancora destramente se si riconosce qualche imperfettione nel medesimo porto, tanto circa il materiale quanto circa alla forma del governo, avvisando con esattezza tutto quello che sentirà discorrere sopra di esso.

Instruction du Sacré Collège.

Quello che da V. S^ria desidera il Sacro Collegio per l'indennità de' suoi diritti, lo spiega un foglio che se le da a parte. Io le raccomando questo negotio con ogni caldezza, e desidero che V. S^ria le dia ogni vivezza, acciò questi miei Eminentissimi Signori restino pienamente sodisfatti.

Vengono spessi lamenti di fuora, da quelli che hanno havuto da fare speditione in Roma, aggravandosi delle soverchie

---

(1) Il s'agit des examens à faire par le nonce sur la vie et les mœurs de ceux qui sont promus aux bénéfices épiscopaux et abbatiaux, et sur l'état de leur église. Voir plus haut, p. 210, note 1.

(2) Civita-Vecchia fut déclarée port franc par privilège pontifical du 4 décembre 1630. Sur le développement de ce port durant les années suivantes et les travaux qui y furent exécutés, voir A. Guglielmotti, *Storia della marina pontificia*, t. VII. Rome, 1892, pp. 384 et suiv.

spese che si pongono a loro, il che riesce di poco conveniente a questa Corte, credendosi gli aggravati che tutto s'eroghi nelle prestationi solite della speditione, mentre che nella maggior parte del denaro vengono defraudati dalli stessi speditionieri. A questo inconveniente tengo obligo io (1), come vice-cancelliere, di porvi sollecito et efficace rimedio; però prego V. S^ria^ a pensare se non mi può apportare qualche aiuto per scoprire i delinquenti, ad effetto di dargli quel castigo che meriterà il lor delitto, e se io in questo particolare havrò bisogno di qualche precisa diligenza, avviserò V. S^ria^. Intanto potrà trattare con gl' ordinarii che fanno le prime istanze, e procurare che essi e i loro officiali sappiano la valuta de' ducati et altre monete solite spendersi a Roma, acciò venendone querele dalla parte gravata, intesa la verità, possiamo punire i delinquenti; contro i quali gioverà molto publicar intanto pene gravi, affinchè s'astenghino da questo abuso, o vero procuri che questa materia si lasci alla cognitione del suo tribunale, poichè li nuntii saranno sempre informati di tali affari, e si rinunzii in questo particolare alle prime istanze con l'assenso apostolico. Avril 1635.

È nota a V. S^ria^ la differenza che verte fra questa Santa Sede e la republica di Venetia, sopra li confini del Ferrarese e Venetiani. Con tutto ciò ho voluto farne a lei un breve racconto in foglio a parte acciò che, nelle congionture che potessero venire di parlare di questo negotio, ella possa discorrere con fondamento. Aggiungo solo che N^ro^ S^re^ ha contribuito più de la parte sua per questo aggiustamento, ma la republica non ha voluto lasciare i suoi vantaggi. In occasione (ma molto propria) non sarà forse inutile che V. S^ria^ insinui la ragione di Le Saint-Siège et Venise.

---

(1) Le cardinal François Barberini, neveu d'Urbain VIII, vice-chancelier de la Sainte-Église, c'est-à-dire préfet de la Chancellerie apostolique. Au sujet des abus dont il est question ici, voir l'instruction de Stravius à Bichi, BB, LVII, 44, fol. 49 et suiv.

Avril 1635.

Santa Chiesa al S^mo^ signor Cardinale Infante et a ministri, per tutti que bisogni che potesse portar seco il tempo e la congiontura.

Union des catholiques d'Allemagne.

Gl' interessi di quelli stati sono congionti inseparabilmente con la Germania, e non dubito che 'l signor Cardinale Infante accudirà a questi con tutto il potere e, perchè si tiene per certo che importi assai alla somma delle cose la buona intelligenza tra l'Imperiali et il duca di Baviera (1), V. S^ria^ non lascierà occasione di pregare il signor Cardinale Infante a volervi tener mano, acciò tra 'l signor duca e gl' imperiali non vi nasca livore o diffidenza e, nata, che subito si rimedii, e prima che faccia più alte radici. Quali ufficii incarica a V. S^ria^ N^ro^ S^re^ con ogni premura, poichè è certa che alli consegli del signor Cardinale Infante in questa parte si deferirà assai. Procuri dunque V. S^ria^ di rendere capaci i consiglieri di Stato di S. A^za^ di questa verità : cioè che per il buon successo delle cose di Germania importa assaissimo una sincera congiontione col duca di Baviera, il che s'esemplifica con tanti prosperi successi che ha cagionato questa buona intelligenza fra questi principi, cominciando da quello di Praga sino al giorno d'hoggi.

Les princesses françaises aux Pays-Bas.

Alla Regina Madre (2) V. S^ria^ ratifichi l'affetto che S. B^ue^ le porta, e l'osservanza e la riverenza ch' io le conservo, e l'assicuri che la Sta S. compatisce vivamente i suoi dispiaceri, e non lascia occasione di cooperare alla sadisfattione di S M^ta^. Ella intanto non pretermetta verso la M^ta^ S. effetti di molta stima.

---

(1) Maximilien Ier, duc de Bavière (1597-1651). Les Bavarois agissaient en ce moment d'accord avec les Impériaux.

(2) Marie de Médicis, brouillée avec son fils Louis XIII, s'était retirée aux Pays-Bas (1631). Elle mourut à Cologne après onze ans d'exil. Cfr. P. Henrard, *Marie de Médicis dans les Pays-Bas* (1631-1638). Bruxelles, 1876. Le nonce de Lagonissa rappelle dans sa relation finale la réception qui fut faite à la reine lors de son entrée aux Pays-Bas. BB, XXXIII, 197, fol. 66.

Avril 1635.

Con la duchessa d'Orleans (1) V. S^ria parimenti tratti con termini riverenti e di stima; ma non entri ne particolori del matrimonio, nè tampoco ne motivi della causa. Senta però quello che potesse dirle da se et avvisi, ma non dia altre risposte che generali, assicurando l'A^za S. che N^ro S^re l'ama et le desidera ogni sadisfattione.

La principessa di Falseburgh (2), sorella della signora duchessa, è accortissima, però è necessario che anche V. S^ria nel trattar seco sia non men destra che humana, e sfugga di trattar con essa e con la duchessa d'Orleans in scrittura, non desiderandosi altro da loro se non che la medesima sia trattata con titolo di duchessa d'Orleans da persone autentiche, e particolarmente da ministri pontifici, per autorizzare tanto più le ragioni del suo matrimonio.

Relations avec divers personnages. Le marquis d'Aytona.

Del signor marchese d'Aytona (3) V. S^ria faccia gran stima

(1) Marguerite de Vaudemont, sœur du duc Charles IV de Lorraine, avait épousé Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, malgré l'opposition du roi (1632). Par arrêt du Parlement de Paris (5 septembre 1634), le mariage fut déclaré nul. Marguerite quitta la Lorraine et se rendit à Bruxelles, où Gaston se trouvait en ce moment. La validité du mariage fut reconnue par l'archevêque de Malines, les docteurs de Louvain et par la Cour romaine. A. Bazzoni, *Un nunzio straordinario alla corte di Francia nel secolo XVII*, pp. 165 et suiv.

(2) La princesse Henriette di Phalsbourg, sœur de Charles IV de Lorraine, avait été bannie du royaume, elle et son frère, par l'arrêt du Parlement dont il est question dans la note précédente. Elle s'était également retirée à Bruxelles (1634).

(3) Don Francisco de Moncada, marquis d'Aytona, arriva à Bruxelles le 11 novembre 1629, pour représenter le roi Philippe IV près de l'archiduchesse Isabelle. Il joua bientôt un rôle prépondérant dans la direction des affaires. Le 30 décembre 1633, après la mort d'Isabelle, il fut nommé lieutenant, gouverneur et capitaine général des Pays-Bas et de Bourgogne jusqu'à l'arrivée du cardinal-infant Ferdinand. Il entra ensuite au service de celui-ci comme grand-

Avril 1635. per la sua nascità, per il valore militare che rende così celebre il suo nome, ma sopra tutto per la di lui pietà e riverenza verso questa Santa Sede, e procuri in tutte le maniere di renderselo benevolo e confidente, e lo certifichi che la S^tà S. gli conserva particolare affetto, e che io molto stimo S. Ecc^za, e che tutti speriamo per mezzo della sua pietà reintegrare l'autorità di questa Santa Sede in quelle parti, assai offesa dalli ministri. Questo signore sarà sempre stimato dal signor cardinale infante per il suo valore, però V. S^ria non lasci mezzo alcuno che possa esser buono per guadagnarselo, perchè con la sua autorità aggiusterà infinite cose, nè con lui havrà occasione di trattar d'interessi, se non fosse di qualche delitto che potessero esser commessi da cavalier di Malta che fossero in quelli eserciti, e sappia per sua informatione ch' l medesimo signor marchese d'Aytona, quando era anco solo al governo di quello Stato, ha dato sempre la precedenza a i nuntii (1).

Le duc de Neubourg. Il signor duca di Neoburgh è stato sempre affettionato a questa Santa Sede, et ha cercato d'introdurre e mantenere nelli suoi stati l'esercitio della religione cattolica e, se bene il matrimonio di lui con la figlia del duca de' Due ponti (2) non

---

maître de sa maison et ne tarda pas à gagner toute sa confiance; mais il mourut le 17 août 1635. Waddington, *ouvrage cité*, t. I, pp. 102 et suiv.; *Biographie nationale*, t. I, 1866 (article par Gachard).

(1) L'instruction de 1642 (BB, LVII, 44, fol. 50 et suiv.) donne plusieurs détails au sujet de la question de préséance.

(2) Le duc Wolfgang Guillaume de Neubourg avait tâché en vain d'obtenir du Saint-Siège la dispense pour ce mariage. Ayant échoué à Rome, il s'adressa subrepticement à Philippe Rooveen, vicaire apostolique de Hollande, et le 1er novembre 1631 il épousa en secondes noces Catherine-Charlotte († 1651), fille du comte palatin Jean II des Deux-Ponts, princesse luthérienne, qui était sa parente. Cependant le nonce de Lagonissa fut informé de l'affaire et la déféra devant la Congrégation romaine. Cfr. *Relation finale du nonce Lagonissa*, BB, XXIII, 197, fol. 67.

è stato con gusto di N^ro S^re, non per questo la S. S^tà. gli ha scemato il suo paterno affetto, et ordina a V. S^ria ch' ella mostri di stimarlo assai e che faccia capitale di lui, il quale ancora ha dato sempre la precedenza a nuntii, anco in luoghi terzi. Avverta, se le parlasse della confermatione del suo maritaggio, di rimettersene per la risolutione a quello ne sarà fatto quà, dove se ne hanno le informationi necessarie. Nel resto N^ro S^re vuole et intende che V. S^ria protegga con ogni vivezza gl' interessi ch' l signor duca ha in cotesta corte, e per quanto potrà, come si è ancora ordinato alli antecessori di V. S^ria, quando occorresse a S. A^za trovarsi alla corte. Con li rappresentanti di altri prencipi V. S^ria passi buona et amorevole intelligenza, perchè così si concilierà la stima et affetto loro. Avril 1635.

Con li signori fiamenghi V. S^ria proceda con ogni termine d'humanità e cortesia, per guadagnare la benevolenza de' medesimi, mostrando anco di stimarli molto e d'essere informato delle cose loro; e si ricordi che i medesimi sono gravi ne loro affari, fermi nelle risolutioni, et acerrimi difensori de' loro privilegii, nel rimanente poi fideli, gioviali, amici degl' amico, e di lor natura riverenti a gl' ecclesiastici, che questa cognitione della loro natura potrà giovare molto a V. S^ria per conciliarsi con maggiore facilità gli animi loro. Les gentilshommes flamands.

Procuri ancora d'intrinsecarsi con Don Pietro della Torre (1), spagnuolo, huomo vecchio e da bene, favoritissimo del signor cardinale Infante, e che può tutto appresso di lui. Della Torre.

Usi ogni diligenza per mantenere i cattolici rimasti nella parte ribella al papa et al re. Che per conservarli in fede, si mantiene in quelle parti da N^ro S^re un vicario apostolico (2) soggetto al nuntio di Fiandra, il quale, per dargli occasione di Les catholiques de Hollande.

---

(1) Gachard (*Les Bibliothèques de Madrid et de l'Escurial*, p. 674) cite plusieurs de la Torre. L'un d'entre eux, nommé Diego, était secrétaire de la guerre en 1642.

(2) Philippe Rooveen.

Avril 1635. adoperarsi a benefitio di quelle anime con maggiore autorità, fu fatto arcivescovo Filippense.

Clergé séculier et régulier. Ha sotto di se 150 sacerdoti secolari (1) sparsi per le dette provincie, ch' esercitano cura d'anime, et sono aiutati da regolari et particolarmente da gesuiti. Fu confermato alla Congregatione di Propaganda un concordato stabilito fra essi et il detto vicario, per certe discordie che erano nate fra di loro per causa della cura dell' anime, che è necessario che V. S^ria l'habbia per rimediare amichevolmente ad ogni disparere che potesse succedere di nuovo fra di loro per tal causa. Et è bene che V. S^ria sappia che il medesimo vicario inclina molto a favore de' preti secolari, come anco l'arcivescovo di Malines (2) e 'l suo ministro decano di Santa Catherina di Bruxelles (3), sacerdote olandese; però è bene che V. S^ria vada bilanciando il favore di tutte le sudette persone, con mostrarsi difensore dell' autorità de' sacerdoti regolari nel giusto affine chè, unitamente e senza scandolo, si continui la cura delle anime, mostrando che la salute delle medesime è il loro solo fine e non l'avaritia, tanto perniciosa sempre ma molto più in quelle parti con persone tanto delicate nella fede.

Emprunts imposés au clergé. Avverto ancora di non lasciarsi persuadere da gli ecclesiastici di costì, d'entrare a fare ufficii e doglienze circa il modo introdotto costì di domandare loro sussidii volontarii (4) ne

---

(1) Les rapports de Rooveen, cités par Knuttel (*loc. cit.*, p. 61), signaient en 1634 trois cents prêtres séculiers.

(2) Jacques Boonen (1621-1655).

(3) L'église Sainte-Catherine n'était pas une église décanale. Philibert de Mol (1636-1637) était alors doyen de Saints-Michel-et-Gudule.

(4) Nos princes faisaient de fréquents emprunts aux abbayes depuis le règne de Charles-Quint. Les sommes empruntées étaient plus ou moins librement consenties et jamais restituées. P. Claessens,

bisogni urgenti, sotto titolo di prestito; del che essi non osando dolersi, vorriano che lo facessero i nuntii. Ma perchè ogni ufficio che si facesse in questa materia si può credere che riuscisse infruttuoso, è bene di non impegnarvisi (1). Avril 1635.

Reputo superfluo di dare a V. S^ria^ altri ricordi per contenere in officio la sua famiglia, essendo certo ch' ella lo saprà fare egregiamente da se. Remarques d'ordre privé.

Quando V. S^ria^ scriverà quà, non accumuli più negotii in una lettera, ma li distingua in ciascuna a parte, per maggior facilità e di negotiare e di rispondere.

Quanto a gl' avvisi (2) tenga mano di haverli buoni e faccia in ciò diligenza, e poi li registri tutti in una lettera a parte o in un foglio, per non li mischiare con i negotii.

Promotions aux prélatures abbatiales dans l'ancienne Belgique, p. 473, dans la *Revue Catholique*. Louvain, nouvelle série, t. XXI (1879). C'était de préférence avant l'entrée en campagne que ces demandes d'argent étaient faites. Le Gouvernement envoyait alors un grand d'Espagne ou un chevalier de la Toison d'or à ceux qu'il avait nommé à une dignité ecclésiastique, pour leur demander une grosse somme à emprunter. *Instruction de l'internonce Stravius à Bichi*, mai 1842. BB, cod. LVII, 44, fol. 49.

(1) L'auteur de l'instruction de 1642 est aussi d'avis que les réclamations du nonce seraient inutiles : elles ne pourraient servir qu'à irriter le roi. Il conseille d'engager les évêques et les abbés à refuser s'ils désirent ne rien donner. L'envoyé du Saint-Siège peut alors les soutenir en cas de conflit. Cfr. BB, LVII, 44, fol. 48.

(2) Les *avvisi* ou avis n'étaient autre chose que des « faits divers » plus ou moins de notoriété publique, en général hebdomadaires, et qui provenaient de certains centres importants. Les diplomates les envoyaient avec leur correspondance ordinaire. Citons, à titre d'exemple, les *Avvisi di Anversa* conservés à la Bibliothèque *Corsini* et dont Gachard a le premier signalé l'importance (CHR., 1870, 3e sér., t. XI, p. 97).

Avril 1635. Si danno a V. S^ria^ diversi brevi di N^ro^ S^re^ e mie lettere per suo accompagnamento, quali ella presenterà, con espressione dell' affetto di S. B^ne^ e della mia osservanza verso li personaggi a chi si scrisse.

Si consegnano parimente a V. S^ria^ due cifre, una della quali si servirà per intendersi con la mia segreteria in negotii che meritano maggior secretezza; dell' altra si servirà con gli altri nuntii. L'una e l'altra V. S^ria^ custodisca gelosamente, ma molto più la seconda, perchè essendo appresso tutti li ministri la medesima, è difficile e pericolosa la rinovatione di essa, in scoprimento d'alcuna di esse.

Questi sono que pochi ricordi che a me è parso di dare a V. S^ria^, restando la somma delle cose appoggiata alla prudenza, vigilanza et accortezza di lei, la quale son certo che impiegherà queste doti in servitio di questa Santa Sede, chiamandola a ciò la propria pietà.

Vadasene dunque V. S^ria^ a felicissimo viaggio, accompagnata dalla benedittione che N^ro^ S^re^ le dà con paterno e cordiale affetto, mentre anc' io le prego prospero camino et un più felice ritorno.

Roma, Aprile 1635.

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES.

I. — Dans le texte des documents.

A^{za} S. = Altezza Sua.
A^{ze} S^{me} = Altezze Serenissime.
Illmo = Illustrissimo.
L^{ro} M^{tà} = Loro Maestà.
N^{ro} S^{re} = Nostro Signore.
S. A^{za} = Sua Altezza.
S^{ma} = Serenissima.
S^{mi} = Serenissimi.
S. B^{ne} = Sua Beatitudine.
S. Ecc^{za} = Sua Eccelenza.
S. Em^{za} = Sua Eminenza.
S^{ria} Illma = Signoria Illustrissima
S. M^{tà} = Sua Maestà.
S. S^{tà} = Sua Santità.
V. S^{ria} = Vostra Signoria.

II. — Dans les citations.

ARB. = Académie royale de Belgique.
AV. = Archives du Vatican.
AV. NF. = Archives du Vatican, fonds *Nunziatura di Fiandra.*
BB. = Bibliothèque Barberini.
BV. = Bibliothèque du Vatican.
CRH. = Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique.

INDEX ALPHABÉTIQUE

A

Abbas le Grand, p. 155.

Abbayes, consistoriales, pp. vii, 125 et suiv.; emprunts faits par les princes, pp. 252 et suiv.; nomination et confirmation des abbés, pp. 30, 62 et suiv., 79 et suiv., 125 et suiv., 157 et suiv., 161 et suiv., 188, 200 et suiv., 206 et suiv.

Acunas, voir Sarmiento.

Affectio, voir Bénéfices.

Aix-la-Chapelle, p. 40.

Alais, paix de, pp. 164, 235.

Albergati, Antonio, évêque de Bisceglia, p. 98.

Albert, pp. xxiv, xxvi et suiv., 1, 4, 10, 38, 55, 62, 75, 78, 85, 105, 121, 128 et suiv., 152, 215 et suiv. (monts-de-piété), 243.

Aldobrandino, cardinal, pp. xxix, xxxiii, xxxix.

Alexandre Farnèse, voir Farnèse.

Allemagne, pp. xxii, xxxvii, 98 et suiv., 120 et suiv., 150 et suiv., 248, 226; Ligue catholique, pp. xxii, 152, 155 et suiv., 162 et suiv., 231, 248; Palatinat, voir ce mot; relations avec la France, pp. 217 et suiv.; 224 et suiv.; roi des Romains, pp. xxii, 54, 98; Union évangélique, relations avec la France, p. 220; Ferdinand II de Styrie, Ferdinand III, Maximilien II, Rodolphe II, Rodolphe III, Marie d'Autriche, voir ces noms.

Ambassadeurs à Bruxelles, p. 177.

Ameyden, Théodore, pp. xxx, xxxv, voir aussi aux Additions.

Amidenius, voir Ameyden.

Amman de Bruxelles, p. 14.

Amsterdam, p. 112.

Angers, paix d', p. 97.

Angleterre, pp xv et suiv., xxi, 17 et suiv., 31 et suiv., 49 et suiv., 69 et suiv., 91 et suiv., 116 et suiv., 149 et suiv., voir aussi Charles Ier, Élisabeth, Henri VIII, Jacques Ier, archiprêtre, pp. 50, 69, 93; voir aussi Birkett; Bishop; Blackwell; Harrison; Bénédictins, pp. 31 et suiv., 46, 66, 92; catholiques, pp. 17 et suiv; clergé, pp. 69 et suiv.; collèges, voir Douai, Saint-Omer; conjuration des poudres, p. 17; jésuites, pp. 31 et suiv., 33, 66, 92; mission du nonce de Flandre, pp. 49, 69, 117, 242 et suiv.; moyens d'informations du nonce, pp. xxi, 32, 72, 93, 117, 149, 242; relations avec l'Espagne, pp. 93 et suiv., 118, 149 et suiv.; relations avec la France, pp. 146, 150; relations avec les Provinces-Unies, 223; serment de fidélité, pp. 31, 70.

Angoulême, traité d', p. 97.

Anguel, comte, p. 174.

Anne Boleyn, p. 237.

Anne de Clèves-Juliers, p. 39.

Anvers, canal vers le Rhin, p. 145; citadelle, p. 189; évêque de, voir Mire, Jean Le; mont-de-piété, pp. 167, 168, 216; séminaire, pp. 33 et suiv.; protestants, pp. 44, 65, 80; voir aussi Concordat.

Aquel, comte, p. 174.

Archiprêtre d'Angleterre, voir Angleterre.

Archives, voir Nonciature de Flandre.

Ardres, p. 4.

Arminiens, pp. 87, 112, 147.

Arminius, Jacques, p. 87.

Arras, exemption des chapitres, pp. 80 et suiv.

Ascoli, évêque de, voir Bolognetti.

Asile, droit d', voir Immunités.

Asti, p. 228.

Audiences, voir Nonciature de Flandre.

Auditeur, voir Nonciature de Flandre.

Augustiniens, pp. 125, 217.

Autriche, voir Allemagne; voir aussi France.

Avignon, pp. viii, xxxiii et suiv., 106.

Avvisi, p. 253.

Aytona, voir Moncada.

B

Baerwalde, traité de, p. 220.

Bagno, Giovanni Francesco, comte Guidi del, archevêque de Patras, nonce à Bruxelles, pp. iv, vi, viii et suiv., xvii et suiv.,

XXII et suiv., XXXIII et suiv., XXXVIII, XLI et suiv., 104 et suiv. (son instruction), pp. 106, 142, 157, 158, 169, 170, 173, 208, 243.

BAGNO, famille GUIDI DEL, p. XXXIII.

BARBERINI, cardinal ANTONIO (*junior*), neveu d'Urbain VIII, pp. 185, 234.

BARBERINI, FRANÇOIS ANTOINE, cardinal de SAINT-ONUPHRE, frère d'URBAIN VIII, pp. 105, 133.

BARBERINI, cardinal FRANÇOIS, neveu d'Urbain VIII, pp. XXXV, XXXVII, 105, 133, 140, 234, 247.

BARCELONNE, p. 105,

BARI, pp. XXXI et suiv., archevêque de, voir GESUALDO.

BARNES, JOHN, pp. 169 et suiv.

BARONIUS, CÉSAR, cardinal, p. 238.

BAVIÈRE, p. 220; Ferdinand de, Ernest de, Madeleine de, Maximilien de, voir ces noms.

BEDMAR, voir CUEVA.

BELAI, voir BELLEY.

BELLEY, évêque de, voir CAMUS.

BÉNÉDICTINS anglais, voir ANGLETERRE; discipline, p. 43, voir aussi CONGRÉGATION.

BÉNÉDICTINES anglaises, pp. 214 et suiv.

BÉNÉFICES, voir ABBAYES; ÉVÊCHÉS; LIÉGE, nominations; LOUVAIN, Université; BOURGOGNE; *affectio*, p. 15; causes bénéficiales, p. 45; commende, pp. 6, 200 et suivantes; nomination, pp. VII, XX, 11, 15 et suiv., 30, 196 et suiv., 206 et suiv., pensions, pp. 11 et suiv.

BÉNÉVENT, pp. 231, 232, archevêque de, voir SANGRO.

BENTIVOGLIO, CORNEILLE, p. XXIX.

BENTIVOGLIO, GUIDO, archevêque de Rhodes, nonce à Bruxelles, pp. V, IX, XXIX, XXXIX et suiv., pp. 28 et suiv. (son instruction), 41, 52, 53, 60, 83, 90, 97.

BENTIVOGLIO, HIPPOLYTE, p. XXIX.

BERG, duché de, p. 39.

BERG-OP-ZOOM, p. 48.

BERGIS, DE, voir GRIMBERGHE.

BERLAYMONT, LOUIS DE, archevêque de Cambrai, p. 5.

BERNARDINS, discipline, p. 43.

BESANÇON, évêché de, p. 199; nomination à l'évêché, p. 43; évêque de, voir RYE.

BEYERLINCK, LAURENT, p. 94.

BIBLE italienne, p. 72.

BICHI, internonce à Bruxelles, pp. IV, IX, XXXVI, XXXIX, 186, 196.

BICHI, ANTONIO, nonce en France, pp. IV, IX, XXXVI, XXXIX, 218, 241.

BIGARDE, voir BIJGAARDEN.

BIJGAARDEN, pp. 83 et suiv.

BIRKETT, GEORGE, archiprêtre d'Angleterre, p. 51.

Bisceglia, évêque de, voir Albergati.
Bishop, William, évêque de Chalcédoine et archiprêtre d'Angleterre, pp. 51, 117, 173.
Bisignano, prince de, voir San Severino.
Blackwell, George, archiprêtre d'Angleterre, p. 51.
Blase, Jacques, évêque de Saint-Omer, p. 32.
Blois, p. 97.
Blyleven, A., p. 20.
Bohême, pp. 98, 112, 121, 122.
Boisschot, Ferdinand de, seigneur de Saventhem, pp. 18, 52, 189.
Boleyn, Anne, voir Anne Boleyn.
Bologne, pp. xxv, xxix, xxxiii, xxxvii.
Bolognetti, Giorgio, évêque d'Ascoli, nonce en France, p. 218.
Bonn, p. 123.
Bonomi, Jean-François, évêque de Vercell, p. 53.
Boonen, Jacques, archevêque de Malines, pp. 13, 188, 191, 211, 214, 249, 252.
Borghèse, Scipion Caffarelli, cardinal, pp. 35, 56.
Borgia, cardinal Gaspard, ambassadeur d'Espagne à Rome, archevêque de Séville, pp. 231, 239, 240, 241.
Borromée, Frédéric, p. 225.
Bouchain, p. 189.
Boucherot, Nicolas, p. 21.
Bourgogne, p. xvi; abbayes, pp. 161, 206 et suiv.; nominations aux bénéfices, pp. 161 et suiv., 206 et suiv.
Boussu, Gaspar de, p. 63.
Brabant, privilèges, p. 109; conseil, voir Conseil de Brabant.
Bradshaw, Augustin, O. S. B., p. 31.
Brady, Patrick, p. 96.
Brancadoro, nonce à Bruxelles, p. v.
Brandebourg, voir Jean Sigismond.
Breda, pp. 48, 145, 153.
Brefs de créance, voir Nonciature de Flandre, lettres de créance.
Breitenfeld, bataille de, p. 226.
Brême (Allemagne), p. 124.
Brême (Milanais), p. 232.
Brescia, p. 229.
Brésil, p. 145.
Brizuela, Iñigo de, confesseur des archiducs, pp. 55, 86, 99.
Bruges, évêque de, voir Triest.
Brunswick, pp. 24 et suiv.
Brunswick, Christian de, administrateur de l'archevêché d'Halberstadt, p. 154.
Brunswick, Henri-Jules, duc de, p. 24.
Brunswick, Philippe Sigismond, duc de, pp. 123, 124.

Bruslart, Nicolas, marquis de Sillery, p. 164.
Bruxelles, pp. 2, 10; couvent des bénédictines anglaises, p. 214 et suiv.; monts-de-piété, pp. 167, 168, 216.
Bucquoy, voir Longueval.
Burch, François II van der, archevêque de Cambrai, pp. 63, 191, 194.
Bursfeld, congrégation de, pp. 187 et suiv.
Busca, Ignace, nonce à Bruxelles, pp. 196 et suiv.

C

Caffarelli, Scipion, voir Borghèse.
Cajazzo, évêque de, voir Frangipani, Ottavio Mirto.
Calais, p. 4.
Cambrai, pp. 189 et suiv., 192 et suiv.; droit d'asile, p. 213; nomination à l'évêché, pp. 43 et suiv.; souveraineté temporelle, pp. 5, 6 20; synode provincial, pp. 30, 33; archevêque de, voir Berlaymont, Louis de; Burch, François II van der; Richardot; archidiacre de, voir Stravius.
Cambron, p. 20.
Campeggi, Lorenzo, évêque de Sinigaglia, nonce à Madrid, pp. 191, 234, 238, 241.
Campine, archidiaconé, p. 108.
Campo, Diego di, p. 6.
Camus, Jean-Pierre, évêque de Belley, pp. 216 et suiv.
Canal du Rhin à la Meuse, p. 145.
Capucins, Ordre des, p. 217.
Caraffa, Carlo, nonce près de l'empereur, p. 124.
Caraffa, Decio, archevêque de Damas, nonce à Bruxelles, pp. v, ix, xxviii, 2, 9 et suiv. (son instruction), 30, 32.
Caraffa, Luigi, évêque de Tricarico, nonce à Cologne, p. 143.
Caraffa, Marius, archevêque de Naples, p. xxviii.
Cardinal-infant, voir Ferdinand,
Carmel, ordre du, p. 217.
Carmes déchaussés, ordre des, p. 217.
Carondelet, François de, pp. 189 et suiv.
Carondelet, Georges de, p. 189.
Carillo, voir Chumacero.
Casal, p. 228.
Castelrodrigo, voir Moura Cortereal.
Catherine d'Aragon, p. 237.
Catherine-Charlotte des Deux Ponts, p. 250.
Caverel, Philippe de, p. 31.
Cecil, Robert, comte de Salisbury, p. 26.

Cérémonial, voir Nonciature de Flandre.
Chalcédoine, évêque de, voir Bishop.
Champney, pp. 214 et suiv.
Chancellerie de Brabant, pages 198 et suiv.
Charles Emmanuel de Savoie, pp. 131, 229.
Charles Ier, roi d'Angleterre, pp. 94, 146, 223.
Charles IV, duc de Lorraine, pp. 129, 219, 241 et suiv., 249.
Cherasco, traité de, p. 227.
Chiffre, pp. vii, 2, 25 et suiv., 56, 74, 100, 132, et suiv., 176 et suiv., 254.
Christian II, de Saxe, p. 39.
Christian IV, de Danemark, pp. 124, 144, 146, 153, 156, 220.
Christian de Brunswick, voir Brunswick.
Chumacero y Carillo, don Juan, ambassadeur d'Espagne près du pape, p. 233.
Ciampeo, voir Champney.
Cisterciens, p. 126.
Civita Vecchia, port, p. 246.
Clément VII, pp. v, 236 et suiv.
Clément VIII, pp. i, xxviii, xxix, xxxiii, xli, 1, 240.
Clément XIII, p. x.
Clergé, discipline et mœurs, pp. 5, 21. Voir aussi Angleterre; Provinces-Unies.
Clèves, pp. xxii, 39 et suiv., 59 et suiv., 98 et suiv., voir aussi Anne de, Jean-Guillaume de.
Clôture, voir Religieux.
Cobergher, Wenceslas, pp. 165 et suiv., 215 et suiv.
Collèges anglais, etc., voir Douai, Saint-Omer.
Cologne, pp. xxv et suiv., 122 et suiv., voir aussi Nonciature; archevêque de, voir Waldbourg.
Colonna, Laura, p. xxxiii.
Commende, voir Bénéfices.
Comergha, voir Cobergher.
Commerce fluvial, p. 145.
Commerce maritime, pp. 44, 65, 246, voir aussi Provinces-Unies.
Compiègne, traité de, pp. 220, 225.
Comtat Venaissin, p. xxxiv.
Concile de Trente, Observation, pp. xix, 42 et suiv., 61 et suiv., 79, 124 et suiv., 157, 213.
Concini, p. 61.
Concordat, entre Anvers et l'archevêque de Cambrai, p. 204.
Condé, prince de, pp. 54 et suiv., 61.
Cone, Edmond, p. 96.
Confesseurs des archiducs, voir Brizuela, voir Juan de San Agustin.

Confirmations des nominations d'abbés, voir Abbayes.
Congrégation bénédictine d'Angleterre, du Mont-Cassin, d'Espagne, pp. 46, 66, 92, de Bursfeld, pp. 187 et suiv.
Congrégation des évêques et réguliers, p. 21.
Congrégation de la Propagande, voir Propagande.
Congrégation du Saint-Office, p. 22.
Conjuration des nobles (1632), p. 189.
Conjuration des poudres, voir Angleterre.
Consa, archevêque de, voir Lagonissa.
Conseil du Brabant, pp. 14, 190 et suiv., 193 et suiv., 199, 203 et suiv., 210 et suiv.
Conseil privé, pp. 15 et suiv., 55, 74, 99, 208, 212; président du, voir Roose.
Conseils, leur ingérence, p. 7.
Constantinople, patriarche de, voir Lukaris.
Contre-remontrants, p. 88.
Cordoue, évêque de, voir Pimentel.
Cordova, Gonzalo de, p. 121.
Correspondances des nonces, voir Nonciature de Flandre, correspondances.
Cour suprême de Malines, p. 193.
Créance, lettres de, voir Nonciature.
Créqui, Charles Ier, marquis de, duc de Lesdiguières, p. 232.
Crimes privilégiés, pp. 190 et suiv.
Crivelli, Ignace, nonce à Bruxelles, p. 196.
Croy, Charles de, p. 34.
Cueva, cardinal Alonso de la, marquis de Bedmar, pp. xxxiv, 175, 177.
Cuyck, Henri van, p. 21.

D

Damas, archevêque de, voir Caraffa, Decio.
Damiette, archevêque de, voir Spada.
Danemark, pp. xv, 134, voir aussi Frédéric de, Christian IV de.
Déchaux, voir Dominique de Jésus Marie.
Deux-Ponts, voir Catherine-Charlotte, voir Jean II.
Deventer, pp. 68, 90.
Dîmes, pp. 231 et suiv.
Dionysie, évêque de, voir Stravius.
Discipline, voir Clergé; Religieux et Religieuses.
Dispenses, voir Frais de chancellerie.
Dominicains, p. 217, missions,

p. 134; voir aussi Provinces-Unies.
Dominique de Jésus-Marie (le père Déchaux), p. 130.
Dominis, Marcantonio de, pp. 70, 94, 118 et suiv.
Donnazzetto, voir Nozet, Du.
Dordrecht, synode de, p. 88.
Douai, collèges, pp. 31 et suiv., 49 et suiv., 69, 92, 116 et suiv., 173; collège bénédictin, pp. 31 et suiv., 46, 66; collège du pape ou collège des prêtres anglais, p. 31; université, monts-de-piété, pp. 168, 216; affaire Sanctarelli, 170.
Droit d'asile, voir Immunités.
Dubois, François (Sylvius), p. 86.
Duels, pp. 205, 243.
Dunkerque, p. 146.
Duplessis, Armand de, voir Richelieu.

E

Écosse, pp. xv et suiv.; collège, voir Douai; jésuites, p. 96; missions, p. 73; situation religieuse, pp. 73, 96, 53,
Elbe, p. 152.
Élisabeth d'Angleterre, pp. 53, 237.
Élisabeth de Valois, p. 10.
Emprunts, voir Abbayes.
Erfurt, p. 220.
Ernest, archiduc, pp. xxiii, 5.
Ernest de Bavière, évêque de Liége, pp. xxv et suiv., 35.
Esne, Michel d', évêque de Tournai, pp. 19, 28 et suiv.
Espagne, concession de dîme, pp. 231 et suiv.; exequatur, p. 232; livres hérétiques, p. 91; relations avec l'Angleterre, pp. 149 et suiv.; ambassade à Londres, p. xxi; ambassadeurs à Rome, voir Borgia; Chumacero; Pimentel; congrégation bénédictine, voir ce mot; relations avec la France, pp. xxii, xxxvi et suiv., 4 et suiv., 24, 55, 96 et suiv., 129, 149 et suiv., 163 et suiv., 217 et suiv.; Relations avec les Provinces-Unies, voir Provinces-Unies; voir aussi Nonciature d'Espagne; Marie-Anne d', Philippe II, Philippe III, voir ces noms.
Este, César d', p. xxix; maison d', p. xxix.
États Pontificaux, pp. xviii et xxxiii.
Évêchés, nominations, pp. 43, 62, 79, 207.
Évêques des Pays-Bas, pp. 25, 141 et suiv., 186; résidence, pp. 239 et suiv.; procès *de statu ecclesiae*, pp. 210, 245 et suiv.; procès de *vita et moribus promovendorum*, pp. 210, 245 et suiv.

Evre, voir Héverlé.
Examens *de promovendis*, pp. 210, 245 et suiv.
Exemption, voir Visites canoniques.
Exequatur, voir Espagne.

F

Facultés, voir Nonciature de Flandre.
Falconieri, Lelio, archevêque de Thèbes, nonce à Bruxelles, pp. v, xvi, xxiii et suiv., xxxvi et suiv., xxxix, xl, 184 et suiv. (son instruction).
Falsburgh (Phalsbourg), voir Henriette de.
Farnèse, Alexandre, pp. xix, xxvi, 123.
Farnèse, cardinal, p. 237.
Ferdinand, cardinal-infant, gouverneur des Pays-Bas, pp. xxiv, 176, 185, 216, 222, 227, 230, 248, 249.
Ferdinand de Bavière, évêque de Liége, pp. xxxvi, 145.
Ferdinand de Mantoue, p. 131.
Ferdinand II, de Styrie, empereur, pp. 98, 122, 152, 153, 201, 221, 218 et suiv.
Ferdinand III, empereur, p. 118.
Feria, voir Figueroa.
Ferrare, pp. xxix, 247.
Fiandra, voir Flandre.
Figueroa, Gomez Suarez de, de Cordoue, duc de Feria, pp. 131, 227.
Flacchio, Chrysogone, pp. ix, 86.
Flandre ou Fiandra, définition géographique, p. 59.
Flerontinus, François, p. 47.
Florence, p. xxxiii.
For, immunité du, voir Immunités.
Fossa Eugenia, p. 145.
Frais de chancellerie, pp. 186, 246 et suiv.
France, pp. xxxiv, 54 et suiv., 96 et suiv., 129 et suiv., 163 et suiv.; relations avec l'Angleterre, p. 150; relations avec la maison d'Autriche, pp. 217 et suiv., 224 et suiv.; relations avec l'Espagne et avec les Pays-Bas, pp. xxii, xxxvi et suiv., 4, 55 et suiv., 24, 96 et suiv., 129, 149 et suiv., 163 et suiv., 217 et suiv., 248 et suiv.; relations avec les Provinces-Unies, pp. 221 et suiv., 223 et suiv.; relations avec la Suède, pp. 220, 225; relations avec l'Union évangélique, p. 220; immunités ecclésiastiques, p. 192; voir Nonciature de France; François Ier, Henri III, Henri IV, Louis XIII, Marie de Médicis, Marie-Henriette, voir ces noms.
Franche-Comté de Bourgogne, voir Bourgogne.

Franciscains, voir Irlande; Provinces-Unies.
François Ier, roi de France, passage des Alpes, pp. 228, 229.
François Ier, de Vaudemont, p. 130.
François IV, de Mantoue, p. 131.
Franconie, p. xxvi.
Frangipani, Fabio Mirto, p. xxv.
Frangipani, Ottavio Mirto, évêque de Cajazzo, de Tricarico, de Tarente, pp. iii, xxiv et suiv., xxxviii, xli, 1 et suiv., 12, 14, 18, 19, 21, 22, 23, 26, 195.
Frédéric de Danemark, pp. 154, 156.
Frédéric de Holstein-Gottorf, p. 134.
Frédéric Henri, d'Orange-Nassau, p. 145.
Frédéric V, électeur palatin, p. 121.
Freudenburg, Pierre de, abbé de Saint-Maximin, pp. 200 et suiv.
Frise, p. 22.
Fuente, Diego della, p. 93.
Fuentès, comte de, p. 5.

G

Gabor, Bethlen, prince de Transylvanie, pp. 144, 155.
Gallas, général des Impériaux, pp. 218 et suiv., 220.
Gand, abbaye de Saint-Pierre, pp. 30 et suiv.; couvent de bénédictines anglaises, p. 214; mont-de-piété, pp. 167, 216.
Garampi, p. x.
Garzadoro, évêque d'Ossero, nonce à Cologne, p. xxv.
Gaston de Foix, p. 229.
Gaston d'Orléans, pp. xxii, 235, 249.
Gent van Oyen, van, p. 61.
Gentilshommes flamands, p. 251.
Gesualdo, Ascanio, archevêque de Bari, nonce de Flandre, pp. vii et suiv., xxxi et suiv., 38 et suiv. (son instruction), pp. 66, 79.
Ghenten, voir Gent van Oyen.
Ghilini, Thomas Marie, nonce à Bruxelles, p. 196.
Gifford, Guillaume, doyen de Lille, p. 33.
Gomar, François, pp. 87 et suiv.
Gomaristes, pp. 88, 112.
Gondomar, voir Sarmiento.
Grave, p. 48.
Gravelines, p. 97.
Greeneus, Thomas, pp. 171 et suiv.
Grégoire XIII, pp. xxv, 79, 117, 123.
Grégoire XIV, pp. 203 et suiv., 210.
Grégoire XV, pp. vii, xlii, 86, 105, 115.
Grimberghe, Guillaume de, p. 20.
Grisons, p. 131.

Grol, p. 145.
Guidi del Bagno, voir Bagno.
Gustave Adolphe, pp. 225 et suiv.
Guzman, Don Gaspar de, comte d'Olivarez, duc de San Lucar, p. 192.
Guzman, Manuel de, comte de Monterey, vice roi de Naples, pp. 192, 231, 232.

H

Haarlem, p. 112.
Habsbourg, pp. 244; voir aussi Allemagne.
Haeck, David, pp. 192 et suiv.
Haga, Corneille, p. 223.
Hainaut, testament des religieux, pp. 65 et suiv., 81 et suiv.
Halberstadt, voir Brunswick, Christian de.
Hambourg, p. 134.
Hanséatiques, villes, pp. 24 et et suiv., 152.
Harrison, William, archiprêtre d'Angleterre, pp. 50, 51, 117.
Havré, Marquis d', p. 34.
Heidelberg, p. 220.
Heilbronn, congrès de, p. 220.
Henri II de Lorraine, p. 130.
Henri III de Navarre, voir Henri IV de France.
Henri III roi de France, pp. 237, 229.
Henri IV roi de France, pp. xxxiii, 24, 48, 68, 144, 164, 222, 228, 229, 237.
Henri VIII d'Angleterre, p. 237.
Henri Jules de Brunswick, voir Brunswick, Henri-Jules.
Henriette de Phalsbourg, pp. 242, 249.
Hérésie aux Pays-Bas, pp. xix; voir aussi, Limbourg, Anvers.
Hesbaye, p. 108.
Héverlé, pp. 34, 83 et suiv.
Hoboken, baron de, p. 18.
Hohenzollern, cardinal Frédéric de, pp. 124, 156.
Hollande, voir Provinces-Unies.
Holsatia, voir Holstein.
Holstein, p. xv; voir aussi Frédéric de.
Hovius, Matthias, archevêque de Malines, pp. 14, 33, 166, 215.
Huguenots, voir France.
Hulst, p. 4.
Husmann, Jean Guillaume, p. 200.

I

Iles Britanniques, voir Angleterre.
Immaculée Conception, p. 84 et suiv.
Immunités, p. xx; du for, pp. 14 et suiv. 30, 45, 188, 190 et suiv., droit d'asile, pp. 190, 203 et suiv., 211 et suiv., impôts, 12, 13.

Impôts, voir Immunités, voir aussi Abbayes, emprunts.
Indes, p. 223.
Instructions, voir Nonciature de Flandre.
Internonces, p. xxiii.
Irlande, p. xv, franciscains, pp. 54, 96; collège, voir Douai; situation religieuse, pp. 53, 73, 96, 119 et suiv.
Isabelle, archiduchesse, pp. xxxv, 10, 13, 38, 55, 73, 78 et suiv., 85, 105, 110, 132, 141 et suiv., 249; monts-de-piété, pp. 167 et suiv., 216.
Islande, p. xv.
Italie, pp. 72, 131 et suiv., 225 et suiv., 232 et suiv.; voir aussi Naples, Venise, etc.
Ittre, Anne d', p. 84.

J

Jacques Ier d'Angleterre, pp. 17 et suiv., 51 et suiv., 72, 73, 94, 95 et suiv.
Jansenius, Dominique, p. 134.
Jansenius, Jacques, voir Jansonius.
Jansenius, Nicolas, p. 134.
Jansonius ou Joannis, Jacques, pp. 22, 118 et suiv.
Jean II des Deux-Ponts, p. 250.
Jean Ernest de Saxe Weimar, p. 155.
Jean Georges, électeur de Saxe, p. 122.
Jean Guillaume, duc de Clèves-Juliers, pp. 39 et suiv., 59 et suiv., 98.
Jean Sigismond de Brandebourg, pp. 39 et suiv., 59 et suiv., 99.
Jeannin, p. 164.
Jésuites, voir Provinces-Unies; voir Angleterre; voir Écosse; missions, p. 134; monts-de-piété, pp. 166, 215 et suiv.
Joannis, voir Jansonius.
Juan de San Agustin, confesseur de l'archiduc Ferdinand, p. 188.
Jules II, p. xxix.
Juliers, pp. xxii, 39 et suiv., 59 et suiv.
Juridiction ecclésiastique, pp. 3, 4, 61, 127, 188 et suiv., voir aussi Nonciature de Flandre.

K

Kellison, Matthias, recteur du collège de Douai, pp. 49, 173.
Kerremans, Jean, prieur à Héverlé, p. 84.

L

Lagonissa, Fabio de, archevêque de Consa, nonce à Bruxelles, pp. iv, vi, xviii, xxiii, xxiv, xxxv et suiv., 13, 43, 116, 139 et suiv. (son instruction), 140,

176, 188, 193 et suiv., 204, 205, 211, 208, 248, 250.
La Haye, p. 222.
Languedoc, p. 235.
La Rochelle, pp. 164, 235.
Leger, ambassadeur des Provinces-Unies à Constantinople, p. 238.
Leide, p. 112.
Lesdiguières, voir Créqui.
Lessius, pp. 166, 215 et suiv.
Lettres de créance, voir Nonciature de Flandre.
Libertés gallicanes, 236.
Ligue catholique, voir Allemagne.
Liége, archidiacres, pp. 108 et suiv.; évêque de, voir Ernest de Bavière, Ferdinand de Bavière; official, p. 109; privilège de nomination de l'Université de Louvain, pp. 64, 197 et suiv.; siège de la nonciature de Cologne, p. 143.
Lille, Collégiale Saint-Pierre, pp. 19 et suiv., 28; de Rebbe, 67, 87; doyen de, voir Gifford.
Lillers, Jean de, p. 168.
Limbourg, hérésie, pp. xvi, 108, 142 et suiv.
Lingen, p. 23.
Livres, censure, pp. 21 et suiv., 51 et suiv., 72, 91, 95, 217.
Lombards, pp. 164 et suiv., 215.
Longueval, Charles, comte de Bucquoy, p. 98.
Lorraine, pp. xxii, xxxvii, 129 et suiv., 139 et suiv., 219, 241 et suiv.; duc de, voir Charles IV.
Loudun, traité, pp. 54, 61.
Louis XIII, roi de France, pp. xxii, xxx, xxxiv, 97, 113, 129, 218 et suiv., 222, 228, 229, 232, 241, 248 et suiv.
Louvain, abbaye de Vlierbeek, p. 188; envoyé de Jacques Ier, pp. 52 et suiv., 72; monastère de Sainte-Claire, p. 21. — Université, pp. xxxii, 249; De Dominis, pp. 70 et suiv., 94 et suiv., 118 et suiv.; faculté des arts, pp. 197 et suiv.; monts-de-piété, pp. 168, 216; privilège de nomination, pp. 15 et suiv., 63, 64, 193 et suiv., 197 et suiv.; Sanctarelli, page 170 et suiv.; sentiments envers le Saint-Siège, p. 199; testament, p. 34; église Saint-Pierre, exemption, pp. 82 et suiv.
Lovignio, comte de, p. 205.
Lubeck, diète de, p. 25; paix de, p. 155.
Ludovisi, Ludovico, cardinal neveu de Grégoire XV, pp. 132, 133.
Luigi, comte de, p. 205.
Lukaris, Cyrille, patriarche de Constantinople, pp. 223, 238.
Lusace, p. 122.
Lütter, bataille de, pp. 146, 153 et 154.

Luxembourg, pp. xvi, 201.
Lyon, traité de, p. 229.

M

Madeleine de Bavière, p. 39.
Madrid, traité de, p. 128.
Maes, Philippe, ministre des archiducs à Rome, pp. 63, 64, 196.
Maestricht, pp. 145, 222.
Mainmorte, p. 66.
Malines, synode provincial, p. 33; mont-de-piété, pp. 167, 216; archevêque de, voir Boonen, voir Hovius; cour suprême, voir ce mot; official, voir ce mot.
Malte, chevaliers de, p. 250.
Malvasia, Innocenzo, nonce à Bruxelles, pp. xxiv, 5.
Mansfeld, Ernest de, pp. 154 et suiv.
Mantoue, pp. xxix, 131; voir aussi Ferdinand de, François IV de, Vincent de.
Maraldus, Aurelius, dataire, p. 64.
Marguerite de Vaudemont, duchesse d'Orléans, pp. 242, 249.
Marie-Anne d'Espagne, pp. 94, 118.
Marie d'Autriche, p. 10.
Marie-Élisabeth, gouvernante des Pays-Bas, p. xxiv.
Marie de Médicis, pp. xxii, xxxiii, 54, 97, 248.
Marie-Henriette de France, p. 94.
Mark, comté de, p. 39.
Matigny, Catherine de, p. 84.
Mattei, nonce près de l'Empire, pp. 164, 200.
Matthias, empereur, pp. 54, 98.
Maurice d'Orange-Nassau, pp. 40, 60, 99, 107.
Maximilien II, empereur, p. 10.
Maximilien de Bavière, pp. 121, 163, 248.
Mazarin, Jules, nonce en France, pp. 218, 242.
Médaille de saint Charles, p. 203.
Messe, pp. 203, 214, 245.
Milan, pp. xxxvii, 225, 229.
Mineurs observantins de Saint-François, p. 217.
Minimes, Ordre des, p. 217.
Mirabel, marquis de, p. 149.
Mire, Aubert Le, p. 110.
Mire, Jean Le, évêque d'Anvers, pp. 33, 110.
Mireo, voir Mire, Le.
Mirto, voir Frangipani.
Missions, p. 134; voir aussi Ecosse.
Mol, Philibert de, pp. 215, 252.
Molinari, Charles, p. 196.
Moncada, don Francisco de, marquis d'Aytona, pp. 249 et suiv., 152, 188, 243.
Monçon, paix de, p. 150.
Mondorf, pp. 122, 123.
Monitorium, pp. 211, 237, 238.

Montagne Blanche, bataille de la, pp. 130, 226.
Mont-Cassin, voir Congrégation bénédictine du.
Montebello, marquis de, p. xxxiii.
Monterey, comte de, voir Guzman.
Montferrat, pp. xxii, 131 et suiv.
Montgaillard, Bernard de, p. 20.
Monti, César, nonce en Espagne, p. 241.
Montmorency, Florent de, p. 115.
Montmorency, Henri de, p. 235.
Montorio, Pierre François, évêque de Nicastro, nonce à Cologne, pp. 98, 124.
Montpellier, traité, pp. 113, 129.
Monts-de-piété, pp. 164 et suiv., 215 et suiv.; flamands, p. 168; italiens, p. 168.
Morra, Lucio, archevêque d'Otrante, nonce à Bruxelles, pp. vii, ix, xxxii, 59 (son instruction), 83, 84, 85, 86, 89, 97.
Moura-Cortereal, marquis de Castelrodrigo, Emmanuel de, p. 233.
Mourad IV, sultan, pp. 155, 230.
Moyenvic, p. 219.
Mülheim, p. 42.

N

Naples, pp. xxv, 225, 232; archevêque de, voir Caraffa, Marius; vice-roi de, voir Guzman.
Nassau, Ernest de, p. 24.
Neoburg, voir Neubourg.
Neubourg, voir Wolfgang Guillaume; voir Philippe Louis.
Nicastro, évêque de, voir Montorio.
Nicole de Lorraine, pp. 129, 130.
Nizelles, abbaye de, pp. 20 et suiv.
Noircarmes, voir Sainte Aldegonde.
Nominations, voir Abbayes, Bénéfices, Bourgogne, Évêchés.
Nonces et Internonces, p. xxiii.
Nonciature de Cologne, p. xxxvi; ressort, pp. xv et suiv., 143.
Nonciature d'Espagne, p. xv.
Nonciature de Flandre, pp. ii, 139 et suiv., 184 et suiv.; affaires domestiques, pp. 73, 99 et suiv., 133, 177 et suiv., 253 et suiv.; archives, pp. v, x, 211; audience de créance, pp. 10 et suiv., 78; auditeur de la nonciature, pp. ix, 26; cérémonial, p. 11; chiffre, voir ce mot; entrée solennelle, p. 11; facultés, pp. xvi, 2, 82, 196 et suiv., 211, voir aussi *placet;* importance, pp. xiv et suiv.; informations à prendre, p. 60; instruction générale, pp. iii et suiv., xvii, xviii, xxxviii, xl, 3, 23, 106 et suiv., 140; lettres de créance, pp. vii, 2, 10, 23,

56, 74, 100, 132, 177, 254; correspondances, p. VI; création; pp. I et suiv., 1 et suiv., 5; but, pp. 9 et suiv.; juridiction, pp. XV et suiv.; ressort, pp. XV et suiv.; moyens d'information, pp. VI et suiv.; voir aussi ANGLETERRE; origines, p. XXIII; préséance, pp. 250, 251; rapports avec l'Angleterre, voir ANGLETERRE; relations diplomatiques, pp. VI, VIII et suiv., X, 133, 176; secrétaire de la nonciature, pp. IX, 26; suppression, p. XXXVI; tribunal, pp. 186, 187, 196 et suiv.

NONCIATURE DE FRANCE, ressort, p. XVI.

NONCIATURE DES SUISSES, ressort, p. XVI.

NÖRDLINGEN, bataille de, pp. 218 et suiv., 226.

NORVÈGE, p. XV.

NOZET, DU, archevêque de Séleucie, p. 106.

O

OFFICIAL, Malines, p. 14; Tournai, p. 29.

OLDENBARNEVELT, pp. XXI, 107.

OLIVAREZ, comte de, voir GUZMAN.

ORANGE-NASSAU, voir MAURICE D', FRÉDÉRIC D'.

ORLÉANS, voir GASTON D'; MARGUERITE DE VAUDEMONT, duchesse d'.

ORTEMBERG, HERMAN D', ministre des archiducs à Rome, p. 81.

ORVAL, p. 20.

OSNABRÜCK, pp. 123, 124, 156 et suiv.

OSSERO, évêque de, voir GARZADORO.

OTRANTE, archevêque d', voir MORRA.

OVER-YSSEL ou TRANS-ISELANE, pp. 68, 90, 184.

OYEN, van Gent van, voir GENT.

P

PADOUE, p. XXIX.

PALATINAT du Rhin, pp. VII, 120 et suiv., 151 et suiv., 219.

PAPALMUZ, voir PAPENMUTS.

PAPENMUTS, pp. 122, 123.

PARIS, p. XXXVII; traité de, p. 220.

PATRAS, archevêque de, voir DEL BAGNO.

PAUL III, p. 237.

PAUL V, pp. XXVII et suiv., XXXII, XXXVI, XLI, 38, 64, 86.

PAYS-BAS catholiques, pp. XVIII, et suiv., 107 et suiv.; relations avec la France, voir FRANCE; relations avec les Provinces-Unies, voir PROVINCES-UNIES; situation politique et religieuse, pp. XIII et suiv., 11, 42 et suiv., 79, 108 et suiv.

PÊCHE MARITIME, voir PROVINCES-UNIES.

Pensions sur bénéfices, voir Bénéfices.
Percey, Marie, p. 215.
Pérouse, p. xxxvi.
Pétitoire, pp. 15 et suiv., 45, 193, 198.
Phalsbourg, voir Henriette de.
Philippe II, roi d'Espagne, pp. xix, xxvii, 10, 30, 228, 229.
Philippe III, roi d'Espagne, pp. xxxiii, 85, 113, 118, 240.
Philippe IV, roi d'Espagne, pp. xxii, 113, 249.
Philippe Christophe de Sötern, prince électeur de Trèves, p. 200.
Philippe Louis de Neubourg, p. 42.
Philippe Sigismond, duc de Brunswick, voir Brunswick.
Philippes, archevêque de, voir Vosmeer, voir Rooveen.
Philippsbourg, p. 220.
Pie V, pp. 211, 237.
Pignatello, Thomas, dominicain, p. 192
Pignerol, pp. 219, 227 et suiv., 234.
Pimentel, Domingo, évêque de Cordoue, ambassadeur d'Espagne près du pape, p. 233.
Pinarolo, voir Pignerol.
Pise, pp. xxxiii et xxxvi.
Pithou, Pierre, p. 236.
Placet, pp. xx, 16 et suiv., 44 et suiv., 65, 80, 126 et suiv., 159, 193, 195 et suiv., 198, 210 et suiv.
Pologne, p. x.
Portugal, importation de livres hérétiques, p. 91.
Possessoire, pp. 15 et suiv., 44, 65, 80, 127, 159 et suiv., 193, 198, 212.
Postes, pp. 6 et suiv.
Pouvillon, Antoine de, p. 6.
Prague, bataille de, pp. 112, 248; défenestration de, p. 98; paix de, p. 221.
Prats, p. 176.
Prémontrés, p. 125.
Preston, Thomas, bénédictin anglais, pp. vii, 171 et suiv., 238.
Privilèges, voir Immunité, voir Brabant.
Procès *de Promovendis*, voir Evêques.
Propagande, Congrégation de la pp. iv, vii, xv et suiv., 115, 134, 148, 157, 185.
Protestants aux Pays-Bas, p. xix, voir aussi Limbourg, Anvers.
Provinces-Unies, pp. xvi, xxi, 46 et suiv., 67 et suiv., 87 et suiv., 110 et suiv., 141, 143 et suiv.; catholiques, pp. 22 et suiv., 46, 87 et suiv., 143, 251 et suiv.; clergé, divisions, pp. vi, 47 et suiv., 50, 67 et suiv., 88 et suiv., 115 et suiv., 148, 252; commerce maritime, 146, 151 et suiv., 223, 224;

dominicains, p. 148; franciscains, p. 148; jésuites, pp. 47, 48, 67, 88, 115, 147, 252; organisation religieuse, pp. 46 et suiv., 67, 88, 114 et suiv., 147 et suiv., 252; pêche maritime, pp. 223; prosélytisme protestant, p. 223; rapports avec les villes hanséatiques, pp. 24 et suiv.; relations avec la France, pp. 221 et suiv., 223 et suiv.; relations avec les Pays-Bas et avec l'Espagne, pp. XXI et suiv., 110 et suiv., 121 et suiv., 221 et suiv.; voir aussi TRÊVE; relations avec l'Angleterre, p. 223; situation politique, pp. 112 et suiv., 144 et suiv.; tolérance religieuse, pp. XXI et suiv., 34, 44, 46, 48 et suiv., 68, 90 et suiv., 110 et suiv., 114, 144, 222 et suiv.; vicaire apostolique, voir VOSMEER, ROOVEEN.

Q

QUIRINAL, Mont, pp. XXX.

R

RATONA, ville de Bosnie, p. 155.
RAVENSBERG, p. 39.
RAVENSTEIN, p. 39.
REBBE, NICOLAS DE, chanoine de Lille, pp. 67, 87.
RECKING, AGRITIUS, pp. 200 et suiv.
RECOURS au pouvoir civil, voir CONSEIL DE BRABANT, RELIGIEUX, POSSESSOIRE.
RECOURS à Rome, pp. 89 et suiv.
REINE-MÈRE, voir MARIE DE MÉDICIS.
RELATIONS diplomatiques, voir NONCIATURE DE FLANDRE.
RELIGIEUX, administration des sacrements, pp. 244 et suiv.; démêlés avec l'évêque de Belley, p. 217; recours au pouvoir civil, p. 216 et suiv.; testaments, voir HAINAUT.
RELIGIEUX et RELIGIEUSES, clôture, pp. 43, 66, 84, 128, 160 et suiv., 213; discipline et mœurs, pp. 43, 66, 84, 128, 160 et suiv., 187, 213.
REMONTRANTS, p. 88.
RÉSIDENCE DES ÉVÊQUES, voir ÉVÊQUES.
RHODES, archevêque de, voir BENTIVOGLIO.
RICHARDOT, JEAN, archevêque de Cambrai, p. 210.
RICHELIEU, ARMAND DUPLESSIS DE, pp. XXXIV, XLI et suiv., 149, 221, 234, 255.
ROBAULX, CHARLES, pp. 63, 64, 71, 95.
ROBERTS, JEAN, p. 31.
ROCCI, CIRIACO, nonce près de l'Empereur, p. 219.

Rodolphe de Habsbourg, p. 241.
Rodolphe II, pp. 59, 99.
Romains, Roi des, voir Allemagne.
Rome, pp. xxix, xxx, xxxv, xxxvii.
Romperwerth, p. 125.
Roose, Pierre, président du Conseil privé, p. 189.
Rooveen, archevêque de Philippes, pp. 47, 67 et suiv., 88, 115, 148, 250, 251 et suiv.
Rote, tribunal romain, p. 200.
Rovenius, voir Rooveen.
Rye, Ferdinand de, évêque de Besançon, p. 199.

S

Sachetti, cardinal, nonce en Espagne, p. 176.
Sacré-Collège, p. 246.
Sacrements, administration des, voir Religieux.
Saint-Acnour, voir Saint-Amour.
Saint-Alexis sur l'Aventin, page xxxv.
Saint-Amour, comte de, p. 205.
Saint-Aubert, abbaye, pp. 5, 6.
Saint-Augustin, ordre de, p. 217.
Saint-Benoit, ordre de, voir bénédictins.
Saint-Bonnet, Jean de, seigneur de Toiras, p. 232.
Saint-Charles, bénédiction de, etc., p. 203.
Saint-Dominique, ordre de, voir Dominicains.
Saint-François, ordre de, voir Franciscains.
Saint-Ghislain, monastère bénédictin, p. 63.
Saint-Lou, p. 205.
Saint-Martin, ville de Hongrie, p. 155.
Saint-Maximin, abbaye de, pp. vii, 164, 200 et suiv.
Saint Office, voir Congrégation du Saint-Office.
Saint-Omer, collège anglais, pp. 49 et suiv., 69, 92, 116 et suiv.; nomination à l'évêché, p. 43; évêque de, voir Blase, Jacques.
Saint-Onuphre, voir Barberini, François-Antoine.
Saint-Onuphre, cardinal de, voir Barberini, François-Antoine.
Saint-Sacrement, administration, pp. 243 et suiv.
Saint-Sylvestre du Quirinal, p. xxxi.
Saint-Vaast, collège de, voir Douai, collège bénédictin.
Sainte-Aldegonde, Maximilien, baron de Noircarmes, p. 18.
Sainte-Marie, abbaye du diocèse de Salerne, p. xxxiii.
Salerne, p. xxvii, voir aussi San Severino, archevêque de.
Salisbury, voir Cecil.
Saluces, marquisat de, p. 229.
San Augustin, Juan de, p. 188.

Sanctarelli, Antoine. pp. 170 et suiv.
Sangro, archevêque de Bénévent, nonce en Espagne. p. 111.
San Lucar, duc de, voir Guzman.
San Severino, Lucio, archevêque de Salerne, nonce à Bruxelles, pp. viii, ix, xviii, xxxii et suiv., 2, 78 et suiv. (son instruction), 95, 106, 125, 158, 208.
Santa Maria di Vetrano, abbaye, p. xxxii.
Santen, voir Xanten.
Santo Homero, voir Saint-Omer.
Sarmiento de Acunas, comte de Gondomar, Don Diego, pp. 52, 72, 95, 117.
Sasbout, voir Vosmeer.
Saventhem, voir Boisschot.
Saventhem, seigneur de, voir Boisschot.
Savoie, pp. xxii, 61, 131, 227 et suiv.
Saxe, voir Chrétien II de, Jean George de, relation avec l'Empire, p. 221.
Saxe-Weimar, voir Jean Ernest de.
Scayck, Joachim Arsène, p. 31.
Schenk, p. 123.
Secrétaire de nonciature, voir Nonciature de Flandre.
Secrétaire d'État, pp. iv, vi.
Séleucie, archevêque de, voir Nozet, du.
Séminaires, p. 20; anglais, etc., voir Douai, Saint-Omer, collèges, voir aussi Anvers.
Serclaes, Jean de t', voir Tilly.
Serment de fidélité, voir Angleterre.
Séville, archevêque de, voir Borgia.
Signatura gratiæ, p. xxviii.
Signatura justitiæ, p. xxviii.
Sillery, voir Bruslart.
Sinigaglia, évêque de, voir Campeggi.
Sixte-Quint, pp. xxv, 237.
Sorbonne, pp. 170, 236.
Sötern, voir Philippe-Christophe de.
Spada, Bernardino, archevêque de Damiette, nonce en France, pp. 169, 173.
Spalato, évêque de, voir Dominis, de.
Spinelli, Joseph, nonce à Bruxelles, pp. 2, 196.
Spinola, Ambroise, pp. xxxiv, 40, 56, 60, 71, 99, 110, 112, 121, 144, 145, 146, 151, 173, 177.
Stewart, John, p. 96.
Stravius, Richard Paul, archidiacre de Cambrai, évêque de Dionysie, pp. iv, ix, xxxvi et suiv., xxxix, 186, 188, 194, 195, 211, 212, 244, 245.
Suède, voir Gustave-Adolphe, relations avec la France, pp. 220, 225.

Suisse, voir Nonciature des Suisses.
Sylvius, voir Dubois.
Synode provincial, voir Malines et Cambrai.
Syxtius, Sybrand, vicaire de Haarlem, p. 89.

T

Tarante, archevêque de, voir Frangipani.
Tarif des dispenses, voir Frais de Chancellerie.
Tempi, Luc Melchior, nonce à Bruxelles, p. 196.
Testaments des religieux, voir Hainaut.
Thèbes, archevêque de, voir Falconieri, Lelio.
Tilly, Jean de t'Serclaes, comte de, pp. 151, 153, 155, 226.
Toiras, voir Saint-Bonnet.
Tolérance religieuse, voir Provinces-Unies.
Torre, Pietro de la, p. 251.
Tosantos, p. 85.
Toscane, p. xxxiii.
Tournai, exemption des chapitres, pp. 29, 80 et suiv.; évêque de, voir D'Esne, voir Vilain de Gand; nomination à l'évêché, p. 43; official, voir ce mot.
Trans-Iselane, voir Over-Yssel.
Transylvanie, prince de, voir Gabor.
Trejo, Antoine de, p. 85.
Trente, voir Concile de.
Trente ans, guerre de, voir Allemagne, *passim*.
Trêve de Douze ans, pp. xix, 23, 34, 40, 48, 90, 91, 114, 143.
Trèves, pp. xxii, xxxvii, voir aussi Saint-Maximin, abbaye de.
Tricarico, évêque de, voir Frangipani, voir aussi Caraffa, Luigi.
Triest, Antoine, évêque de Bruges, p. 130.
Truchsess, voir Waldbourg.
Tuentia, voir Twente.
Turcs, pp. 155, 229 et suiv.
Twente, pp. 48, 68, 90.

U

Union évangélique, voir Allemagne.
Universités, voir Louvain, Douai, etc.
Urbain VIII, pp. xxii et suiv., xxx et suiv., xxxiv, xxxvi, 70, 184, 218, 220 et suiv., 230 et suiv.
Utrecht, p. 112.

V

Valenti Gonzaga, Silvio, nonce à Bruxelles, pp. viii, 196.
Valteline, pp. xxii, 131, 219, 231, 234.

Vandevelde, Guillaume, pp. 192 et suiv.
Vasoli, auditeur de nonciature, p. ix.
Vaudemont, voir Marguerite de; et François Ier de.
Venise, pp. 61, 229, 258; démêlés avec Urbain viii, pp. 252, 255, 247 et suiv.
Verceil, p. 228; évêque de, voir Bonomi.
Vervins, paix de, pp xix, 5, 128, 228.
Victor-Amédée Ier de Savoie, p. 227.
Vilain de Gand, évêque de Tournai, p. 29.
Villeroy, p. 164.
Villervalle, comte de, p. 205.
Villes hanséatiques, voir Hanséatiques.
Vilvorde, p. 169.
Vincent de Mantoue, p. 151.
Visconti, p. vii.
Visites canoniques, pp. xix, 14 et suiv., 19 et suiv., 28 et suiv., 80 et suiv.
Vivès, p. 126.
Vlierbeek, abbaye de, p. 188.
Vosmeer, Sasbout, archevêque de Philippes, pp. 22 et suiv., 47.
Vrancx, Corneille-Colomban, p. 31.

W

Waldbourg, Gebhardt Truchsess de, archevêque de Cologne, p. 123.
Wallenstein, pp. 151, 154, 155, 165.
Watten, prévôté de, p. 32.
Weimar, voir Jean-Ernest de Saxe-Weimar.
Weimar, Bernard de, p. 219.
Weser, p. 152.
Widdrington, Roger, p. 171.
Wolfenbüttel, p. 154.
Wolfgang, Guillaume de Neubourg, pp. 39 et suiv., 42, 59 et suiv., 99, 121, 174, 250 et suiv.
Worthington, Thomas, recteur du Collège de Douai, p. 49.

X

Xanten, pp. 40 et suiv., 60, 99.

Z

Zagarolo, duc de, p. xxxiii.
Zolleren, voir Hohenzollern.
Zondadari, nonce à Bruxelles, p. v.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page IX, note 1, *lire* LXVII, 45 *au lieu de* LXX, 37.

Page XXX, note 3. Au sujet de Théodore Ameyden, avocat et compositeur d'*Avvisi* à Rome, voir un article de A.-H.-L. Hensen dans la revue De Katholiek, 1903, t. CXXIV, pp. 22-36.

Page 2, ligne 31, *lire* 1726 *au lieu de* 1725.

Page 20, ligne 12, *lire* Nizelles, *au lieu de* Nivelles.

Page 105, ligne 27, *lire* 1626, *au lieu de* 1625.

Page 131, ligne 4, *lire* Valteline, *au lieu de* Valtelline.

Page 147, ligne 30, *lire* Arminiens, *au lieu de* Arméniens.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

INTRODUCTION I

§ 1. — Valeur diplomatique et historique des instructions générales aux nonces III

§ 2. — Matières principales dont traitent les instructions générales aux premiers nonces de Flandre . . . XIII

§ 3. — Notes biographiques sur les premiers nonces permanents aux Pays-Bas XXIII

§ 4. — Documents publiés. Méthode de publication . . XXXVIII

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES AUX NONCES 1

I. — *Deux lettres-instructions adressées par le cardinal Aldobrandino, secrétaire d'État, au nonce Ottavio Mirto Frangipani, évêque de Tricarico.*

1. Rome, 27 avril 1596.

Sommaire . . . . . *ib.*

Texte . . . . . *ib.*

2. Rome, 9 novembre 1596.

Sommaire 3

Texte 4

Pages.

II. — Rome, 2 juillet 1606. *Instruction remise par le cardinal Borghèse au nonce Decio Caraffa, archevêque de Damas.*

Sommaire 7

Texte 9

III. — Rome, 5 juin 1607. *Instruction remise par le cardinal Borghèse au nonce Guido Bentivoglio, archevêque de Rhodes.*

Sommaire 27

Texte 28

IV. — Rome, 23 octobre 1615. *Instruction remise par le cardinal Borghèse au nonce Ascanio Gesualdo, archevêque de Bari.*

Sommaire 36

Texte 38

V. — Rome, 27 juin 1617. *Instruction remise par le cardinal Borghèse au nonce Lucio Morra, archevêque d'Otrante.*

Sommaire 57

Texte 59

VI. — Rome, 2 juin 1619. *Instruction remise par le cardinal Borghèse au nonce San Severino, archevêque de Salerne.*

Sommaire 75

Texte 78

VII. — Rome, 1er mai 1621. *Instruction remise par le cardinal Ludovisi au nonce Giovanni Francesco del Bagno, archevêque de Patras.*

Sommaire 100

Texte 104

Pages.

VIII. — Rome, 23 mai 1627. *Instruction remise par le cardinal Barberini au nonce Fabio De Lagonissa, archevêque de Consa.*

Sommaire 135

Texte 139

IX. — Rome, avril 1635. *Instruction remise par le cardinal Barberini au nonce Lelio Falconieri, archevêque de Thèbes.*

Sommaire 178

Texte. 184

Abréviations employées 255

Index alphabétique. 257

Corrections et additions. 279

Table des matières. 281

Chroniques relatives à l'histoire de la Belgique sous les ducs de Bourgogne, publiées par le baron KERVYN DE LETTENHOVE, t. I, 1870; t. II, 1873; t. III, 1876.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond, publié par M. CH. PIOT : t. I, 1870; t. II, 1875.

Collection des voyages des souverains des Pays-Bas : tome Ier, 1876; tome II, 1874; tome III, 1881; tome IV, 1882. (Les tomes I et II ont été publiés par GACHARD, le tome III par MM. GACHARD et PIOT, le tome IV par M. PIOT.)

Les Bibliothèques de Madrid et de l'Escurial. Notices et Extraits des manuscrits qui concernent l'histoire de Belgique, par GACHARD, 1875.

Codex Dunensis sive Diplomatum et Chartarum medii aevi amplissima Collectio; publié par le baron KERVYN DE LETTENHOVE, 1875.

La Bibliothèque nationale à Paris. Notices et Extraits des manuscrits qui concernent l'histoire de Belgique; par GACHARD: t. Ier, 1875; t. II, 1877.

Correspondance du cardinal de Granvelle : t. Ier, 1878; t. II, 1880; t. III, 1881; t. IV, 1884; t. V, 1886; t. VI, 1887; t. VII, 1889; t. VIII, 1890; t. IX, 1892; t. X, 1893; t. XI, 1894; t. XII, 1896. Les tomes I, II, III publiés par EDM. POULLET; les t. IV à XII, par M. CH. PIOT.

Istore et Chroniques de Flandres, publiées par le baron KERVYN DE LETTENHOVE : t. Ier, 1879; t. II, 1880.

Chroniques de Brabant et de Flandre (en flamand), publiées par M. CHARLES PIOT, 1879.

Cartulaire de l'abbaye d'Orval, publié par le P. HIPPOLYTE GOFFINET, 1879.

1er supplément, par A. DELESCLUSE, 1896.

2e supplément, par A. DELESCLUSE et K. HANQUET, 1900.

Cartulaire des comtes de Hainaut, publié par M. LÉOPOLD DEVILLERS : t. Ier, 1881; t. II, 1883; t. III, 1886; t. IV, 1889; t. V, 1891; t. VI, 1896.

Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre sous le règne de Philippe II, publiées par le baron KERVYN DE LETTENHOVE : t. Ier, 1882; t. II et III, 1883; t. IV, 1884; t. V, 1886; t. VI et VII, 1888; t. VIII, 1889; t. IX, 1890; t. X, 1891; t. XI, 1900.

Histoire des troubles des Pays-Bas, de Renon de France, publiée par M. CHARLES PIOT : t. Ier, 1886; t. II, 1889; t. III, 1891.

Cartulaire de l'église de Saint-Lambert de Liége, publié par MM. STAN. BORMANS et SCHOOLMEESTERS, t. Ier, 1893; t. II, 1895; t. III, 1898; t. IV, 1900.

Le manuscrit Cotton Galba B. I, transcrit sur l'original par M. Edw. Scott, conservateur des manuscrits au British Museum, publié par M. GILLIODTS-VAN SEVEREN.

Les chartes de St-Martin, de Tournai, publiées par M. D'HERBOMEZ, t. I, 1898; t. II, 1902.

Chartes du chapitre de Sainte-Waudru de Mons, publiées par L. DEVILLERS, t. I, 1899; t. II, 1903

Documents pour servir à l'histoire des prix, de 1381 à 1794, publiés par H. VAN HOUTTE, 1902.

Les chartes de l'abbaye de Saint-Hubert, publiées par M. G. KURTH, t. I, 1903.

Actes de l'Université de Louvain, publiés par le chanoine E. REUSENS, t. I (1432-1433), 1903.

Matricule de l'Université de Louvain, publiée par le chanoine E. REUSENS, t. I (1426-1453).

IN-OCTAVO.

Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire, ou *Recueil de ses Bulletins :* 1re série, 16 vol., 1834-1850; 2me série, 12 vol., 1850-1859; 3me série, 14 vol., 1859-1872; 4me série, 17 vol., 1873-1890; 5me série, t. I à XIII, 1891-1903.

Table générale des Bulletins (1re série, t. I à XVI), rédigée par ÉM. GACHET, 1852; — (2me série, t. I à XII), par M. ERN. VAN BRUYSSEL, 1865; — (3me série, t. I à XIV), par M. J.-J.-E. PROOST, 1875; — (4e série, t. I à XVII); par MM. JOSEPH HALKIN et ÉDOUARD PONCELET, 1902.

Table générale, chronologique et analytique, des chartes, lettres, ordon-

nances, traités et autres documents contenus dans les 1re, 2me et 3me séries des Bulletins; par M. J.-J.-E. PROOST, 1874.

Retraite et mort de Charles-Quint au monastère de Yuste. Lettres inédites publiées par GACHARD : Introduction, 1854; t. Ier, 1854; t. II, 1855.

Relations des ambassadeurs vénitiens sur Charles-Quint et Philippe II; par GACHARD, 1855.

Synopsis actorum ecclesiae Antverpiensis; par DE RAM, 1856.

Revue des Opera Diplomatica du Miraeus; par LE GLAY, 1856.

Correspondance de Charles-Quint et d'Adrien VI, publiée pour la première fois par GACHARD; 1859.

Actes des États généraux des Pays-Bas, 1576-1585. *Notice chronologique et analytique*, par GACHARD : t. Ier, 1861; t. II, 1866.

Don Carlos et Philippe II; par GACHARD, t. I et II, 1863.

Le Livre des feudataires du duc Jean III; publié par L. GALESLOOT, 1863.

Table générale des Notices concernant l'histoire de Belgique publiées dans les Revues belges, de 1830 à 1865; par M. ERNEST VAN BRUYSSEL, 1869.

Le Livre des fiefs du comté de Looz sous Jean d'Arckel; par M. le chevalier C. DE BORMAN, 1875.

Documents inédits relatifs à l'histoire du XVIe siècle, publiés par le baron KERVYN DE LETTENHOVE, 1re partie, 1883.

Le mémoire du légat Omofrius sur les affaires de Liége, 1168; publié par M. STANISLAS BORMANS, 1885.

Obituaire de l'église Saint-Jean, à Gand, publié par M. DE PAUW, 1889.

Polyptyque de Guillaume, abbé de Saint-Trond, publié par M. PIRENNE, 1896.

Le livre des fiefs de l'église de Liége sous Adolphe de la Marck, publié par M. PONCELET, 1898.

Actes et documents anciens intéressant la Belgique, publiés par M. CH. DUVIVIER, 1898. Nouvelle série, 1904.

Inventaire des cartulaires conservés dans les dépôts des archives de l'État en Belgique, 1895.

Inventaire des cartulaires conservés en Belgique ailleurs que dans les dépôts des archives de l'État, 1897.

Inventaire des cartulaires belges conservés à l'étranger, 1899.

Commentario del coronel Francisco Verdugo de la guerra de Frisa, publié par M. HENRI LONCHAY, 1899.

Le soulèvement de la Flandre maritime, de 1323 à 1328, publié par M. PIRENNE, 1900.

La chronique liégeoise de 1402, publiée par M. EUGÈNE BACHA, 1900.

Le registre de Fr. Lixaldius, publié par F. RACHFAHL, 1902.

La chronique de Gislebert de Mons, publiée par M. L. VANDERKINDERE, 1904.

Les instructions aux nonces de Flandre, publiées par MM. A. CAUCHIE et R. MAERE, 1904.

SOUS PRESSE :

MM. BORMANS et E. SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége*, t. V.

M. BORMANS, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de Belgique*, t. X.

M. LÉOP. DEVILLERS, *Chartes du chapitre de Sainte-Waudru de Mons*, t. III.

MM. HALKIN et ROLAND, *Recueil des chartes de Stavelot-Malmedy*, t. I.

M. CUVELIER, *Cartulaire de l'abbaye du Val-Benoît.*

MM. DE VREESE et VAN DER LINDEN, *Lodewijk van Velthem's Spiegel Historiael.*

MM. G. ESPINAS et H. PIRENNE, *Recueil des documents relatifs à l'industrie drapière en Flandre*, t. I.

M. H. HANQUET, *La chronique de Saint-Hubert dite* Cantatorium.

E. PONCELET, *Inventaire analytique des chartes de la Collégiale Saint-Pierre, à Liége.*

G SECTL
1973

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

DH 801 F47C38

Cauchie, Alfred
Recueil des instructions générales aux nonces de Flandre